

« Arts et Spectacies » Expositions d'été

BOURSE

JEUDI 16 JUILLET 1992

Critiqué par la gauche du parti à la convention de New-York

Le programme des démocrates américains marque un net recentrage

Présentée, mardi 14 juillet, au deuxième de l'aile gauche du parti ont réclamé un vérite-« reddition idéologique », les principaux ténors officielle du parti.

jour de la convention qui se tient au Madison ble débat sur ce programme. Ces derniers, Square Garden de New-York, la plate-forme parmi lesquels l'ancien gouverneur de Califordémocrate pour la conquête de la Maison 🛮 nie Jerry Brown et le dirigeant noir Jesse Blanche fait d'importantes concessions à l'aile Jackson, ont cependant accepté de se railier à conservatrice du parti, tout en restant fidèle à M. Bill Clinton et à son colistier Albert Gore, une certaine tradition libérale. Y voyant une assurés d'obtenir mercredi soir l'investiture

Bill Clinton, un « fou de la politique »

LITTLE-ROCK (Arkansas)

de notre envoyé spécial

Paris face

au conflit yougoslave

A France n'îra pas faire la guerre dans les Balkans par sa propre décision. Elle appliquera les décisions des Nations unies», a répété, mardi 14 juillet, le président de la République. Il

avait déjà fait cette mise au point la semaine dernière au sommet d'Helsinici, où ses partenaires occidentaux, qui redoutent plus

que tout d'être entraînés dans un

conflit armé en Yougoslavle, paraissalent se méfier des initia-

tives françaises d'ordre humani-taire, et avaient mai réagi à l'an-

nonce, par Paria, de l'envoi de neuf hélicoptères à Sarajevo.

Le premier ministre britannique

n'avait en outre pas dissimulé ses réticences à l'idée proposée par M. Mitterrand d'une Conférence

internationale sur l'ex-Yougoslavie sous l'égide de l'ONU. M. John

Major veut s'en tenir pour l'instant

quant notamment les membres du Conseil de sécurité des Nations

unies, aurait sans doute plus de

poids; elle aurait aussi l'avantage d'associer à un règlement des pays voisins de l'ex-Yougoslavie,

comme l'Autriche et le Hongrie,

dont on a pu mesurer ces derniers

CELA étant, si certaines ini-citatives récentes du chef de l'Etat français ont porté leurs-fruits, en tout cas pour l'achemi-

nement de l'aide humanitaire à

la part des Serbes, « une volonté

d'annexer les territoires peuplés par des Serbes», M. Mitterrand

refuse de leur faire porter la res-ponsabilité principale, et les ren-voie dos-à-dos avec les Croates, qui, dit-il, « font la même chose».

dont on peut raisonnablement

penser qu'elles ne se sont pas construites sur des heines histori-

ques et n'avaient pas vocation à s'entre-déchirer. Avancer le pro-

blème du « droit des minorités» au moment où le conflit embrase

la Bosnie, République per défini-tion pluricommunautaire et qui essaie désespérément de le res-

ter, est un autre contresens. Car

d'où viennent les malheurs actuels de la Bosnie, sinon de la terreur que l'une de ces minorités – la

que l'une de ces minorités - la serbe - fait régner sur la majorité, grâce au soutien extérieur de Belgrade et, contrairement à ce que pense M. Mitterrand, bien au-delà des « territoires peuplés par de Serbes » La chef de l'État déplore price et propose l'indépendence

qu'on ait reconnu l'indépendance des Républiques avant de définir

le droit des minorités. Mais la commission dirigée par M. Batinter n'était-elle pas chargée de cela et n'a-t-on pas, à la demande de la France, attendu des mois su'elle remette ses conclusions.

qu'elle remette ses conclusions

avant cette reconnaissance? Il aurait été souhaitable de ne pas

se tromper d'analyse depuis le

début. Il reste que, comparés à la pusillamimité générale des Occidentaux, les efforts que déploie actuellement la France sont lous-

de plus en plus criante.

jours l'impatience croissante.

Major veut s'en tanir pour l'instant à la conférence organisée par la CEE, qui n'est parvenue à rien depuis des mois, et dont le président, lord Carrington, exprimait une fois de plus mardi son pessimisme, à la veille d'une réunion à Londrez des beiligérants de Bonie. La conférence internationale dont parle M. Mitterrand, impliquant notamment les membres du « Depuis des années, je me suis préparé pour une vie politique qui devra être ou service du changement. » Quand il écrit ces lignes, en décembre 1969, Bill Clinton a vingt-trois ans et pense déjà à la Maison Blanche. Il se confie dans une lettre adressée à l'officier du bureau de recrutement de Little-Rock, la capitale de l'Arkansas. M. Clinton vient d'être déchargé de toute obligation militaire.

pris, un court instant, le risque d'aller faire une guerre du Vietnam qu'il dit «injuste», afin, expliquait-il, de « préserver » son « avenir politique » : avoir échappé à la guerre, même en tant que sursitaire, pourrait ne pas faire bonne figure dans un curriculum de candidat.

L'anecdote en dit assez long. Avant d'être un modéré, un centriste, un démocrate, un homme du Sud, un des plus jeunes gou-verneurs et candidat à l'élection présidentielle de l'histoire des Quelques mois plus tôt, il avait Etats-Unis, M. Bill Clinton est un résillé son sursis d'étudiant et « fou de la politique ». Ses amis

décrivent un passionné de la chose publique; le Wall Street Journal parle « d'un calculateur ambitieux ayant les yeux sur la Maison Blanche depuis l'adolescence ».

Pour comprendre le personnage, il faut revenir à ces années 60, celles de la formation. Le fond de l'air est encore imprégné d'idéal kennédyen. Le service public, la politique, sont des cur-sus « nobles ».

ALAIN FRACHON Lire la suite et nos informations sur

Les négociations du GATT

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La France reste ferme sur le dossier agricole

Une semaine après le sommet des sept grands pays industrialisés à Munich, l'Europe et les Etats-Unis continuent de s'affronter sur le GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce). Selon M. Michel Sapin, ministre de l'économie, les négociations pourraient aboutir après les échéances électorales américaine et française. Le différend subsiste sur la réduction des subventions agricoles, la France n'ayant, pour l'instant, pas assoupli sa position.

BRUXELLES (Communauté européenne)

de notre correspondant

A-t-on vraiment assisté, lors du sommet des sept principaux pays industrialisés à Munich, à un rapprochement des positions en présence concernant les négociations de l'Uruguay Round et en particulier leur volet agricole?

Tel fut le message largement diffusé à l'issue de la conférence, avec l'idée supplémentaire que seule la France faisait encore obstacle à un accord, mais que cette dernière difficulté pourrait assurément être surmontée une fois passé le référendum sur Maas-tricht. Cette interprétation est le programme démocrate page 4 vivement contestée, à Paris

MON FILM

comme à Bruxelles, même si, au sein de la Commission européenne comme du gouvernement français, on trouve encore des dirigeants qui restent sur cette

«La réunion de Munich a été très utile. Je suis persuadé qu'une fois les échéances électorales passées [française en septembre. américaine en novembre], les choses pourront rapidement évoluer et se conclure», commentait, lundi 13 juillet, M. Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances, en marge d'une réunion des Douze.

> PHILIPPE LEMAITRE Lire la suite page 14

M. Mitterrand élyséen

Sarajevo, on a pu constater mardi que M. Mitterrand ne démord tou-jours pas d'une analyse que les faits démentent pourtant de façon A deux mois du référendum, le chef de l'Etat porte Pour le président de la Républi-que, les conflits dans l'ext-Yougoe-lavie se résument à un problème de minorités « qui se détestent » pour des raisons historiques sécu-laires. Et s'il convient qu'il y a de sur la société française un regard détaché

par Alain Rollat

Le temps qui passe conforte cha-que jour M. François Mitterrand dans les royaux privilèges politi-ques que la Constitution confère au président de la République. Il ne brigue plus aucun mandat. Le fonctionnement des institutions le pro-C'EST assez largement méconnaître la situation dans l'ex-fédération, où vivent, comme le rappelait mardi le nouveau premier ministre yougoslave, M. Milan Panic, un million de couples motes, à la tête de familles. tège contre les impatiences des prétendants à sa succession. Aucune échéance électorale, quelle qu'en soit l'issue, ne peut le contraindre.

Seul maître de son destin, il lui reste à peu près trois ans pour imprimer définitivement sa marque dans l'Histoire et préparer sa sortie.

Le confort de cette position hi permet de considérer les contingences de la vie ordinaire avec beaucoup de hauteur. Il en jouit et, au besoin, en joue, tantôt avec malice, tantôt avec sévérité, quand les circonstances l'amènent à abandonner les préoccupations planétaires pour se pencher sur le tout-venant de l'actualité nationale. Ce fut le cas, mardi 14 juillet, à l'occasion de sa rituelle intervention télévisée.

Lire la suite page 6 le texte de l'intervention de chef de l'Ebst



Le procès des responsables de la transfusion sanguine reprend au tribunal de Paris

Le procès du docteur Michel Garretta et de ses coinculpés entre dans sa quatrième semaine. Après l'interrogatoire des prévenus, la parole revient là partir du mercredi 15 juillet à la soixantaine de témoins (médecins, scientifiques, hauts fonctionnaires et ministres) convoqués par la défense; les parties civiles et le ministère public.

par Laurent Greilsamer

Leur silence est remarquable. Telle une avant-garde discrète, la trentaine d'hémophiles présents dans le prétoire depuis le premier jour rappellent opportunément ce que les victimes ont payé, payent encore et payeront comme rançon de chair et d'espoir. En quête de vérité, ils prennent studieusement des notes. En quête de justice, ils! observent, étonnés, l'étrange carrousel judiciaire et se

chuchotent leurs impressions. C'est à peine si une ou deux fois, depuis le 22 juin, un «oh!» d'in-dignation, vite réprimé, a parcouru leurs rangs. A peine si l'on prête désormais attention à ces spectateurs muets, otages d'un drame qui les voue à mourir à petit sang...

A mi-parcours du procès des responsables de la transfusion sanguine, l'étrange malaise qui sourd des débats tient peut-être à cette «absence». Non pas que les avocats des parties civiles se soient tus, non pas que l'on n'ait pas cent fois, à juste titre, évoqué les 256 hémophiles A déjà morts au champ de l'indignité médicale, et les 1 200 autres en sursis. Mais tout simplement parce que le procès s'est logiquement et prioritairement intéressé aux quatre prévenus. Or le procès, sur ce terrain, a de quoi sidérer les observateurs.

Lire la suite page 9

L'état de santé

de Jean-Paul II

Le pape a subi une interven-tion chirurgicale.

Le procès des dirigeants islamistes en Algérie

La prison à perpétuité

en Somalie

Un cri d'alarme des organisations humanitaires.

DEBATS

L'indépendance de la justice

■ La corruption peut continuer, par Thierry Jean-Pierre et Jean de Maillard. E Le juge et son éthique, par Antoine Garapon.

page 2

L'ÉTÉ FESTIVAL

Alors que les intermittents du spectacle menacent d'une grève nationale, le 16 juillet, le spectacle continue à Avi-gnon : dans Derrière les col-lines, l'auteur et metteur en scène Jean-Louis Bourdon règle son compte à la misère ; le Teatro Negro de Barlovento (Venezuela) et huit groupes de danse indienne du Mexique montrent que musique et religion sont étroitement unies.

Les 23ª Rencontres internationales de la photographie d'Arles ont été mar-quées par la présence de Don McCullin, le plus grand photographe de guerre de l'histoire.

pages 10 et 11

Le sommaire complet

D'EMPRE

A PARTY OF THE

gazangi ben Sanak di 1900 ay t



FLORENCE HARTMANN page 3

FINS D'EMPIRES



Le Monde

CHAQUE JOUR, A PARTIR DU LUNDI 20 JUILLET 1992

A L'ETRANGER : Algorie, 4.50 DA; Maroc. 8 DH; Turisia, 750 m.; Alemagne, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 S CAN; Analles-Récurion, 9 F; Côte-c'horre, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA G-B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Intende, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (Offices), 2,50 S

par Thierry Jean-Pierre et Jean de Maillard

crédité d'une volonté nouvelle de intte contre la corruption : « J'entends vider l'abcès de la corruption.
J'ai demandé au garde des sceaux de pousser les feux de la justice et du châtiment pour les coupables. » La justice, autorisée à être indépendante, et même sommée de l'être, course dons instruire à se quies pourra donc instruire à sa guise, nous a-t-on promis, les « affaires » qui empoisonnent la vie publique française. Cette perspective devrait nous réjouir, mais les mots ont-ils bien toujours le sens qu'on leur prête? Les juristes savent qu'il faut prete : Les jersus savent du li fait toujours lire avec soin les codicilles. Dans cette affaire, il y en avait un, de taille, qui a échappe à la sagacité des commentateurs : « Toutes les procédures seront conduites à leur terme, disait encore le premier ministre (mais on ne l'écounit déjà plus), dès lors qu'elles révèleront des actes frauduleux commis à des fins d'enrichissement personnel. » Trois petits mots qui fixent la limite de ce que l'Etat tolérera de ses juges.

Aurions-nous mal entendu? Malheureusement non : une circulaire du garde des sceaux du 20 mai 1992 est venue confirmer les limites de la liberté accordée à la justice, en mettant clairement les points sur les «i»: « Il importe que les procédures en cours puissent permettre (...) de distinguer clairement les situations où apparaîtraient des indices précis d'enrichissement personnel de celles qui ne relèveraient que des pratiques, antérieurement considérées comme illicites, de financement d'activités politiques, pratiques qui sont aujour-d'hui organisées par la loi. » La doc-trine ainsi fixée comporte de telles restrictions qu'elle referme aussi vite la porte qui avait été entrouverte : alors que tout le monde sait que la corruption n's pas diminué dans notre pays, loin s'en faut, elle pose comme un postulat la différence entre la « bonne » et la « mauvaise » corruption qui serait seule, bien entendu, poursuivie.

Une ligne de repil

On conçoit facilement que cette doctrine constitue pour le pouvoir une ligne de repli, à la veille de révélations attendues sur l'ampleur des compromissions qui s'apprétent à sortir des dossiers instruits à probablement sacrifier quelques politiciens trop compromia mais le pouvoir aura sauvé l'essentiel. Pourtant, au-delà de la tactique de circonstance, destinée à limiter l'impact du grand déballage qui se prépare, ce serait à coup sûr péren-niser les formes les plus graves de corruption, car les plus coûteuses et les plus pernicieuses. Que tel conseiller bien en cour se soit fait efficie le réfertion de se crisies en offrir la réfection de sa cuisine, que tel autre ait bénéficié de voyages aux Etats-Unis ou aux Caralbes, est révélateur de la dégradation des mœurs publiques, mais il s'agit encore de corruption individuelle. Ce n'est rien à côté de la corruption d'Etat qui s'est installée au cœur de

Non seulement la théorie de la « bonue » corruption permet de masquer la réalité du problème que posent les « affaires » qui criminalisent peu à peu toute la société, mais elle constitue un critère dont

Laura suffi de quelques mots du nouveau premier ministre pour que le pouvoir socialiste soit fois que de tels eurichissements perfedité d'une volonté nouvelle de et contre la corruption : « J'ennets vider l'abcès de la corruption ai demandé au garde des sceaux de pusser les feux de la justice et du putier et de la justiment pour les coupables. » La constitée, avoir déià établi l'ensipoursuites, avoir déjà établi l'enrichissement personnel? Autrement dit, les enquêtes devront-elles n'être menées que lorsqu'il n'y aura... plus rien à rechercher, et surtout pas autre chose que de l'enrichissement personnel ? Autre question : qu'est-ce que l'« enrichissement per-sonnel »? La seule référence dont on dispose est celle de l'arrêt Nucci, qui avant considéré que la dilapida-tion au jour le jour de fonds publics ne constitue pas justement un

Le modèle italien

« Il importe, enjoint pour finir le garde des sceaux à l'ensemble des parquets de France, que dans les propositions concernant l'action publique que vous serez amené à me faire solent constamment présentes les préoccupations de cohérence, d'équité et d'efficacité qui doivent présider au traitement de l'ensemble de ces procédures. » En d'autres termes, alors que le garde des scenux ne dispose dans notre droit d'aucum pouvoir pour intérdire à un procu-reur de déclencher des poursuites pénales, alors que la Cour de cassa-tion vient de manifester solennelle-ment l'indépendance des magistrats du parquet dans la conduite de l'ac-tion publique, le pouvoir exécutif entend conserver la haute main sur les poursuites. « Cohérence » et « équité » seront-elles autre chose que les critères avec lesquels le pouque les critères avec lesquels le pou-voir choisira les corrompus qu'il faut poursuivre, dans une arithméti-que politique qui se calculera à la chancellerie – après avoir soigneuse-ment distingué la « bonne » corrup-tion de la « mauvaise » ? On est donc bien loin du grand coup de balai annoncé, et l'on peut pren le pari que la nouvelle attitude du pouvoir, si elle permet d'attraper quelques petits poissons, continuers

Le courage politique, ce serait aujourd'hui de donner à la justice de vrais moyens de lutte contre la cri-minalisation de l'Etat et de l'éconoac guérira pas notre pays, gangrené par la corruption et les « affaires », avec quelque déclaration ambigué ou des finasseries de procédure, il faudrait au contraire prendre le problème à bras-le-corps, doter la jus-tice des moyens de faire face, alors qu'aujourd'hui elle est plus démunie et plus discréditée que jamais. Mais cela, le souhaite t-on vraiment?

Prenons garde. La vie publique française dérive dangereusement vers un modèle qu'on croyait réservé à l'Italie. A l'heure on le pouvoir a dû se débarrasser, hon-teux, d'un Tapie qu'il avait fait lui-même prince, cette Italie vient de perdre, avec l'assassinat de Giovanni Falcone, son symbole de la lutte désespérée contre la criminalisation de toute une société. Il n'y a pas encore, en France, de juge Falcone. Il n'y a qu'un Etat qui se décompose, Jusqu'où?

➤ Thierry Jean-Pierre et Jean de Maillard sont magistrats.

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

Jacques Lecturne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédecteurs en chef :

Jean-Marie Colombani, Robert Solé (scjoints au directeur de la rédection)

Yves Agnès, Jacques Amairle, Thomas Ferenczi, Philippe Herremen, Jacques-François Simon

Daniel Vernet

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 76501 PARIS CEDEX 15 Tál : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tal.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

Le juge et son éthique

par Antoine Garapon

E juge a vu ses tâches se diversifier. Il est soumis à des impératifs contradic-toires : administrer et arbitrer, torres: administrer et aroitrer, trancher et négocier, se rapprocher du social et garder ses distances, etc. Cela a pour conséquence de brouiller à ses propres yeux le sens de sa mission et de creuser l'écart entre les valeurs autour desquelles se réunissent les différentes fonctions judiciaires.

Qu'ont encore en commun les «juges entraineurs » comme les juges d'instruction et les; juges des enfants et les «juges arbitres » comme les juges d'appel ? Sans craindre un seul instant la contradiction, le ministère de la justice a récemment adressé à tous les juges, à quelques jours d'inter-valle, une plaquette vantant la justice de quartier et une circu-laire sur l'informatisation des juridictions, la modern isation du service public et la réduction des délais de procédure! Pourtant, le développement de la justice de proximité devient à un certain moment inconciliable! avec la rationalisation des procédures : une conciliation prend infiniment plus de temps qu'une injonction de payer. Il faut établir des

Dans ce maquis de nouvelles contraintes (naissance de la com-munication, discredit du service public, impératif de rentabilité, public, imperatir de rentabilité, etc.), de nouveaux repères sont nécessaires. Entreprendre une démarche éthique, ce in'est pas succomber à un phénomène de mode mais c'est, au contraire, chercher à maîtriser ces évolutions, à en hiérarchiser les valeurs et donc à les rendre plus cohérentes. C'est s'ensager: dans un rentes. C'est s'engager; dans un processus identitaire pour retrouver les valeurs qui fondent l'inter-ver les valeurs qui fondent l'inter-vention du juge dans les rapports sociaux et politiques rendue pro-blématique par la société moderne et donc tenter de préser-ver ce qui demeure l'édérateur entre tous ceux qui exercent la même fonction de juger.

«Matière» et - manière >

C'est moins de droit supplémentaire dont ces juges désorien-tés ont besoin - peut-êt re en ont-ils déjà trop - que de principes clairs et consensuels auxquels réfléchir l'application du droit. L'apparition de cette préoccupa-tion éthique signe moins une lacune temporaire de la loi, que son incomplétude, c'est-à-dire son impossibilité de prétendre à la impossibilité de prétendre à la fois à la généralité, à la précision et à la souplesse; son incapacité aussi à misir l'intime de l'acte de

L'éthique dont il est question ici affecte moins la « matière» que le juge va juger que la « manière» dont il va la juger, les deux étant, bien sûr, solidaires. C'est toute la dissérence entre le «juge de l'éthique», d'une part, et «l'éthique du juge», d'autre part. L'éthique intéresse le comportement des juges, c'est-à-dire le verbal, le gestuel, l'intonation de la voix, bref tout ce qui n'est pas codifiable parce que trop évanescent, en apparence trop per-sonnel et trop spontané mais qui, dans la pratique, se révète d'une grande importance. Il y a, par exemple, une manière raciste de que la procédure est impuissante à contrôler.

à contrôler.

Son domaine va: de la « conduite de la procédure» par le juge, processus rarenient explicité, voire refoulé, comme la « stratégie » de présentation des faits ou des preuves à l'audience, la technique d'interrogatoire du juge d'instruction et ses armes non codifiées par le droit telles que la pression psychologique, les menaces de voies de droit au demeurant légales (com me la suppression de visites pour un détenu qui échappe à toutes voies de recours), la rétention d'informations, etc. jusqu'à l'us'age de la tions, etc. jusqu'à l'usage de la technique juridique, qui est fait dans la pratique par le juge, ce qui motive sa décision, peut-être trop vite abandonnée à sa seule conscience, au choix pair exemple entre deux solutions procédurale-ment parfaites mais aboutissant à des résultats diamétralement

Les critères d'excellemce professionnelle sont multiples et le plus souvent contradictoires. Qu'est-ce qu'un «bon» juge d'instruction? Un président de juricliction, un directeur des polices anbaines ou un militant de la Ligue des droits de l'homme en auront une opi-nion bien différente, sans parler répond à un tout autre critère que

le respect scrupuleux des droits de la défense. Les questions éthi-ques surgissent lorsque les objec-tifs avonés et les objectifs inavoués d'une institution entrent trop en contradiction.

A la différence des Etats-Unis où la question de l'éthique judi-ciaire n'est pas honteuse, cette question est jusqu'ici absente du débat français alors que, para-doxalement, le bon fonctionies doxalement, le bon fonctionne-ment de notre système judiciaire repose bien plus largement sur elle que d'autres! Nombre de nos garanties procédurales (possibilité de ne pas faire de déclarations lors de la première comparution devant le juge d'instruction, de demander un délai pour préparer sa défense ou d'accepter au contraire de comparatite valoncontraire de comparaître volon contraire de comparaire volon-tairement) ne connaissent pas d'autres garanties que la conscience du juge. Cette ques-tion centrale, précisément parce qu'elle est cruciale, est refoulée; l'énergie révolutionnaire qui veut ignorer le juge s'explique en par-tie par l'importance que ce der-nier continue d'avoir dans l'ima-ginaire de nos institutions sinor ginaire de nos institutions sinon dans leur réalité.

Notre tradition juridique a, au Notre tradition juridique a, au moins, trois bonnes raisons de refuser à l'éthique du juge un quelconque droit de cité: tout d'abord sa tradition positiviste qui considère les lois existantes suffisantes pour garantir la justice, le déni, ensuite, de toute autonomie au juge et, enfin, la prédominance dans notre droit du noint de vue doctrinal – et docc point de vue doctrinal – et donc the point de vue doctrinal – et donc théorique et abstrait – sur l'approche pragmatique. Par contraste, le droit anglo-saxon fait preuve d'un pragmatisme dont on devrait peut-être s'inspirer: il procède mains de lictiques ou créprocède moins de fictions ou pré-somptions, voire d'un certain angélisme, que d'une expérience très longue des institutions.

La conception française considérant le juge, selon la célèbre expression révolutionnaire, comme a la bouche vivante de la loi » s'oppose en tous points à célié du juge anglais, « oracle vivant » qui découvre le droit. D'où cette sorte de cercle vicieux dont notre pays n'arrive pas à dont notre pays n'arrive pas à sortir: le pouvoir politique dénie toute existence au juge – surtout judiciaire – qui le lui rend bien en se manifestant par des coups d'éclat incempestifs dont l'actualité pour offer ségulitérantes des lité nous offre régulièrement des illustrations, dans une sorte de rapport adolescent avec l'Etat.

Le juge qui s'intercale entre le pouvoir et les citoyens a des devoirs à l'égard de ces deux-là : les préoccupations éthiques du juge oscillent entre, d'une part, le souci de son indépendance non seulement à l'égard de l'Etat, mais également à l'égard de l'institution judiciaire, de ses collègues et surtout à l'égard de luimême, et le respect des libertés et de la dignité humaine, d'autre

Les trois paradoxes

L'approfondissement de ces notions d'impartialité, de loyauté et de neutralité se heurte à antant de paradoxes. Paradoxe de la neu-tralité tout d'abord. Le juge doit certes se tenir éloigné des pas-sions mais pas trop : pour juger, ne faut-il pas avoir connu la passion et finalement, tel le sage, s'en être détaché? Paradoxe sage, s'en être détaché? Paradoxe de la loyauté ensuite, qui, étymo-logiquement, demande au juge de respecter la loi, mais que faire si la loi est injuste? Au nom de quoi sa conscience pourrajt-elle le libérer de cette obligation? Trop de loyauté transforme le juge en collaborateur actif de gouverne-ments injustes, pas assez fait naître une menace d'arbitraire.

Paradoxe enfin de l'éthique judiciaire elle-même : l'éthique ne peut être pour le juge cette sorte de valeur ajoutée comme elle l'est pour d'autres professions parce qu'elle est l'essence même de son action. Aucune division du travail moral n'est concevable pour le juge. A trop rechercher l'éthique, on risque d'instaurer un contrôle insupportable qui aboutirait au résultat inverse : trop d'éthique dissout l'éthique! En définitive, l'éthique du juge ne peut reposer que sur un équilibre entre un «trop» et un «trop peu», sur une prudence retrouvée. On est giasi renvoyé à une qualité personnelle

Doit-on exiger du juge un niveau éthique supérieur? Ur bon chirurgien qui ne paierait par ses impôts n'en est pas moins ur bon professionnel : en va-t-il de même pour le juge? Faut-il éten-dre à la sphère de la vie privée les exigences éthiques requises dans la vie professionnelle? La République peut-elle se passer de gardiens du tempie dont elle exigerait plus? La règle susceptible de se passer de cet élément moral subjectif demeure introuvable. Le rève du droit révolutionnaire, d'une justice sans juges en chair et en os, d'une justice entièrement fondée en raison, dont on ne solliciterait que la faculté d'interprétation, se révèle chimérique. Cette incomplétude des règles, leur incapacité à garantir à elles seules l'État de droit, oblige à envisager la justice comme la nécessaire articulation de personnes et de règles.

Indépendance et responsabilité

L'indépendance du juge doit être pensée sur le modèle du ser-ment qui fonde à la fois la déro-gation à l'abstention de toute forme de violence dans une société démocratique, donc le droit de juger, et sa réciproque, c'est-à-dire le risque accru qui en est, en quelque sorte, le prix. Partant, penser l'indépendance comme une créance unilatérale contre le pouvoir sans envisager le nécessaire corollaire de la dette ainsi née, non pas à l'égard du pouvoir exécutif mais de l'État de drojt, est une perversion

La nécessaire irresponsabilité des juges devant les instances de droit commun, parce qu'ils en sont les gardiens, doit être nécessairement entendue comme le pendant d'une responsabilité sup-plémentaire qui pèse sur eux et qui repose en partie - mais en partie seulement - sur leur conscience ou, en termes plus modernes, sur leur «éthique». D'où l'idée d'introduire dans le concept d'indépendance du juge, une certaine proportionnalité : entre la protection dont le juge

bénéficie et le régime de respon-sabilité majorée à laquelle il est assujetti tout d'abord, mais égale-ment entre les garanties dont il doit bénéficier et les coûts, aussi bien matériels et symboliques, que cela entraîne pour l'Etat de droit.

En même temps que cette ques-En même temps que cette ques-tion reconnaît au juge un espace de liberté et un authentique pou-voir, elle en souligne immédiate-ment le danger. Cette question n'émancipe le juge qu'en appa-rence parce qu'en même temps qu'elle prend acte de l'irréductible de sa conscience elle en laisse immédiatement percevoir les risimmédiatement percevoir les risques. Or, force est de reconnaître que la réflexion sur les formes que devrait prendre dans la société démocratique cette res-ponsabilité est peu avancée. Reste que pourrait prendre cette ins-tance où l'on jugerait les juges non plus sur leur application du droit, qui est du ressort des voies de recours, ni sur d'éventuelles fautes disciplinaires, mais sur l'éthique de leur comportement. Il s'agit d'une question certainement fort délicate qu'aucune des démocraties modernes, dont la crise des institutions judiciaires semble être la chose la mieux partagée, n'a véritablement résolue.

L'important aujourd'hui est d'ouvrir un débat autour de cette question de l'éthique du juge et question de l'éthique du juge et d'inviter chacun à y prendre part : juges, avocats, professeurs de droit mais également philo-sophes, historiens ainsi que cha-que citoyen. Il faut, en effet, se garder de refermer ce débat par je ne sais quelle réglementation volatile dont notre fin de siècle a le secret, mais au contraire le le secret, mais au contraire le

► Antoine Garapon, magistrat, est secrétaire général de l'Insti-tut des hautes études aur la jus-tice.

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 VRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur généra

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Tálécopieur : (1) 40-65-25-99 Tálex : 206.808F

Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944

Princianar associés de la société : Société civile ...
« Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Bouve-Méry »

Société anonyme des lectuum du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie du « Monde » initial 12, r. M.-Grandsong 94852 IVRY Codex • Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

15-17, roe de Colonel-Plerre-Avid 75902 PARIS CEDRX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F Tiblifax : 45-62-96-73. - Societé fittelle le la SARL le Mondret de Médien et Région Encape SA

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LW Renseignements sur les aticrofilms et index du Monde su (1) 40-65-29-33 leproduction intendite de tout article, sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS place Habert-Beart-May, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-69-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS TARIF FRANCE LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE 460 F 3 mois 572 F 890 F 1 620 F 2 886 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗆	6 mois □	207 MONO
Nom:	Prénom:	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Adresse:		
Localité :	Code postal:. Pays:	
Venillez avoir l'obligeance d'étriré tous les no	nes propres en capitales	d'imprimeri

aranga menghakan

the constitution of 18 Alle THE PARTY AND TH and the second The second of th

. 'E ".t. CPM 444. haratigas and background and the same of th

The Part of the Contract of the are to part of the -

--and of the second of the second to the second ---The second of the second of th ---10 mg

13m

Les pourpariers de paix sur la Bosnie-Herzégo-

vine devaient reprendre, mercredi 15 juillet, à Cutileiro. A la veille de ces discussions, le leader Londres sous l'égide de Lord Carrington, président serbe de Bosnie, M. Radovan Karadzic, a appelé à de la Conférence européenne sur la Yougoslavie. un « cessez-le-feu inconditionnel », alors que de Les représentants des communautés musulmane, nouveaux bombardements ont touché Sarajevo. serbe et croate devaient avoir des discussions Des obus de mortier ont notamment atteint, kındi séparées avec les négociateurs européens, Lord soir et mardi, les abords immédiats du quartier

soldat canadien de garde à l'aéroport de la capi- mier ministre de Yougoslavie.

général de la Force de protection de l'ONU (FOR- tale. Cependant, 31 personnes ont été tuées et PRONU), tuant deux civils bosniaques et en blessant une quinzaine d'autres, principalement des enfants. Les militaires de la FORPRONU ont, pour de kilomètres au sud-est de Sarajevo), selon

BELGRADE

de notre correspondente

« Le pays est dans le pétrin et c'est pour cela que vous m'avez appele»: M. Milan Panic, pressenti pour diriger le gouvernement de la nouvelle Yougoslavie -réduite à la Serbie et au Monténégro, - n'a pas pris de gants, mardi 14 juillet, pour s'adresser aux députés serbes et monténégrins avant que ceux-ci ne lui accordent l'investiture. Il a souligné qu'il ctait venu «construire l'avenir» et qu'il ne comptait pas perdre de tempe dans des discussions stériles pour savoir qui était responsable de la situation dans laquelle se trouvait le pays.

Sans craindre de so heurter aux idées toutes faites, M. Panic a ajouté: «Le peuple serbe est un petit peuple qui a toujours voulu être une nation de guerriers et qui, aujourd'hui, voudrait se baitre contre le monde entier (...) Nous ne pouvons pas imputer au monde toute la responsabilité de nos malheurs et il ne faut pas non plus attendre constamment que le monde nous comprenne ». «Le monde entier n'est pas contre la monde entier n'est pas contre la par sa propre expérience que les

Serbie / », a-t-il conclu. La leçon de Serbes, les Musulmans, les Croates, vérité de M. Panic, qui tranche avec le discours officiel tenu à Belgrade, aura valu au chef du premier gouvernement de la nouvelle Yougoslavie la sympathie d'un cer-tain nombre de députés et d'une bonne partie de l'opinion publique qui restait encore sceptique sur les capacités d'adaptation à la vie politique yougoslave de cet homme d'affaires installé aux Etats-Unis depuis 1956. Quelques instants plus tard, il était élu à une forte majorité par les deux chambres du Parlement fédéral.

Toutefois, le Parti radical serbe (SRS) de l'ultranationaliste Vojslav Seselj, qui s'est adjugé lors des élections du 31 mai dernier plus de 30 % des sièges de la chambre basse, a marqué sa désapprobation en votant contre lui. Pour l'extrême droite serbe, l'intervention de M. Panic relève tout sim-plement de l'hérésie, et son programme n'est pas suffisamment nationaliste. Certes, Milan Panic ne met pas «la question serbe» au premier plan de ses priorités et prône la réconciliation des peuples de l'ex-Yougoslavie, a convaincu »

etc.... ne se haïssent pas, qu'ils ne sont pas «enclins à la violence et au meurire», rappelant qu'il y a mixtes a dans l'espace yougoslave. Le discours de M. Panic se dis-

tinguait siagulièrement de celui de M. Dobrica Cosic, le président de la nouvelle Yougoslavie, couram-ment présenté comme le père spirituel de la politique nationaliste serbe mise en œuvre par le leader de la Serbie, M. Slobodan Milose-vic. Si l'écrivain Dobrica Cosic a soumis au Parlement la candidature de Milan Panic et soutenu son programme ambitieux, centré sur l'arrêt de la guerre, la constitution d'une société « multinationale et d'une societe a municationne et multiconfessionnelle, le respect des libertés démocratiques et la relance de l'économie, il a donné dans son exposé de mardi la primanté à el l'intérêt national (...) et au renouveau historique du peuple-serbe», accréditant la thèse selon laquelle « 10 millions de Serbes sont dispersés à travers les Balkans, encercles par la haine et l'incompréhension et menacès par des missiles dirigés contre eux ».

La nouvelle Yougoslavie, cette

fédération serbo-monténégrine criée en toute hâte le 27 avril dernier à l'initiative de M. Slobodan Milosevic, est en mauvaise posture.

Pour une démilitarisation de la Bosnie

Elle a été mise au ban de la communauté internationale, qui ne reconnaît pas la légitimité de cette nouvelle entité, et les deux Républiques qui la composent ont été soumises par le Conseil de sécurité de l'ONU à un embargo pétrolier, commercial, aérien et maritime pour leur responsabilité dans la poursuité de la guerre en Bosnie-Herzégovine et pour leurs viola-tions des droits de l'homme et des minorités. La légitimité du pouvoir fédéral n'est pas non plus reconnue par l'opposition serbe et monténé-grine. Celle-ci a boycotté les élections législatives du 31 mai pour contester la légalité de la procédure électorale. Le nouveau premier ministre yougoslave s'est engagé à œuvrer activement en faveur de la levée des sanctions pour redonner à la Yougoslavie une place dans la communauté internationale.

M. Panic a annoncé que son

la première fois, riposté aux tirs d'un tireur l'agence croate Hina. A Belgrade, M. Milan Panic embusqué, qu'ils ont tué après qu'il eut blessé un a reçu l'investiture du Parlement au poste de pregouvernement lerait « tout son pos-sible pour que toutes les parties en conflit cessent le feu » en Bosnie-60 % du territoire bosniaque et qui poches qu'ils revendiquent. Contrairement aux leaders serbes

Herzégovine et plaiderait pour que le rétablissement de la paix et l'aménagement interne de cette République soient négociés par les trois communautés (Musulmans, Serbes et Croates) qui y vivent, « avec l'engagement plus actif des Nations unies». Pour cela, il estime nécessaire de démilitariser la Bosnie-Herzégovine sous le contrôle de l'ONU. Il affirme, de plus, qu'il s'engagera « personnellement à ce que les armes lourdes ayant appartenu à l'ancienne armée yougoslave et restées en Bosnie-Herzégovine soient retirées du territoire de cette

Cette décision a été très vivement contestée au cours du débat parlementaire par le député ultra-nationaliste Vojslav Seselj qui s'op-pose au désarmement des Serbes de Bosnie avant qu'un accord de paix n'ait été signé entre les trois parties en conflit. Il craint visiblement que le retrait de l'armement de l'ex-armée fédérale laissé principalement entre les mains des forces serbes ne mettent en difficulté les Serbes qui ont conquis plus de

poursuivent ces jours-ci leur offensive pour s'emparer des dernières

de Bosnie-Herzégovine, le nouveau premier ministre yougoslave déclare « respecter le fait que la Bosnie est un Etat indépendant, membre de l'ONU». Quant à la Croatie, il considère indispensable d'assurer la mise en œuvre du plan de paix des Nations unies qui prévoit le retrait de l'armée ex-fédérale et la démilitarisation des zones protégées par les «casques blens». M. Panic a également annoncé des mesures en faveur de la «reconnaissance mutuelle » entre Etats nés sur le sol de l'ex-Yougoslavie en attendant, en retour, que ces Etats reconnaissent « la continuité juridique internationale » de la nouvelle Yougoslavie. Il propose, en outre, de rétablir la coopération économique avec les ex-Républiques yougoslaves et envisage de leur offrir des accords commerciaux préféren-

FLORENCE HARTMANN

administrative, qui demandait un relevement de 20 %, les

salairas des qualque deux mille

salus haute fonctionnaires, juges

et généraux du pays, avaient

été augmentés d'un maigre 4 %. Cette décision avait été

unanimement saluée par les par-

lementaires de tous les partis,

au nom de la nécessaire « soli-

darité nationale ». Les élus, pour

leur part, ont choisi d'échapper

Grace à une «union sacrée»

entre travaillistes, démocrates-libéraux et conservateurs, l'aug-

mentation des indemnités a été

TURQUIE

Les fondamentalistes musulmans mènent leur propre guérilla contre les séparatistes kurdes YOLAC GUITE G

de notre envoyée spéciale.

« Ils étaient une trentaine, le visage peint, vêtus d'uniforme militaires. Ils nous ont sortis de la mosquée, nous ont fait allonger sur le sol et nous ont ligotés», explique Yousouf Kantar, agé de quatorze ans. Allongé sur son lit, sous un portrait de l'imam Kho-meiny et un «poster» montrant des combattants musulmans barbus, le front ceint d'un bandeau rouge, il se remet des dix blessures causées par les balles des militants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste) qui s'étaient infiltrés dans son village, le 25 juin dernier, vers 22 h 30. Après avoir aligné les hommes réunis à la mosquée contre un mur de boue séchée, qui porte encore les traces des impacts de balle, les assaillants avaient ouvert le feu à l'arme automatique, tuant dix personnes, pour la plupart agées de moins de trente ans, et blessant trois autres, dont Yousouf et un enfant de douze ans (le Monde daté 28-29 juin

Pour les autorités turques, ce mas-sacre est une preuve supplémentaire de la sauvagerie d'un PKK qui n'hé-site pas à s'attaquer à d'innocents villageois. Mais dans cette région tourmentée, les apparences sont par-fois trompeuses et la situation n'est

Ce village, aux maisons de terre

région, le centre des activités du Hez-bollah kurde, un mouvement fondamentaliste musulman qui serait responsable, au cours de l'année dernière, de plusieurs dizaines d'assassinats de personnalités kurdes, notamment des membres du Parti travailliste du peuple (HEP), de l'Association turque des droits de l'homme, ainsi que de journalistes locaux. Bien que sunnites, les hezbol-lahs semblent inspirés par le modèle iranien, mais il n'existe aucune preuve de liens directs avec le gouvernement de Téhéran.

La lutte fratricide qui oppose les séparatistes kurdes du PKK aux fondamentalistes du Hezbollah - Kurdes également - est un élément nouveau dans cette guerre civile qui ne dit pas son nom. Selon le rapport de la Fondation turque pour les droits de l'homme, cent trente et une personnes, dont quarante-cinq mer du Hezbollah, auraient trouvé la mort de facon mystérieuse su cours des six premiers mois de l'année.

A Yolac, le chef du village, M. Veli Fidan, affirme n'aimer ni le PKK - « des ennemis de l'Islam» -ni l'Etat turc. « Nous n'acceptons pas l'aide de l'Etat. Nous n'avons ni armes ni gardiens de village. Pour nous, la religion passe avant tout, » explique-t-il. Le jeune barbu à ses côtés, qui semble être une sorte de

fréquemment pour corriger ses décla-rations, et précise : « Nous voulons un Étal kurde listablique indépendant » Dans un communiqué publié par l'hebdomadaire kurde Yeni Ulke le PKK affirme avoir saisi des armes dans la mosquée où les hommes s'étalent réunis non pas pour prier, mais pour planifier leurs opérations

Commanditaire en sous-main

La méfiance des interlocuteurs, exprimant ouvertement leur hostilité envers les journalistes « qui écrivent des mensonges » et les chrétiens, rend cette visite inconfortable. Lorsqu'un jeune homme non identifié procède à une fouille détaillée des sacs des journalistes et emmène leurs cartes de presse « pour les montrer à quelqu'un », après avoir verrouillé la porte, l'inquiétude s'installe. Après dix minutes de suspense, les cartes d'identité sont rendues à leurs pro-

Les habitants du Sud-Est sont convaincus que l'Etat turc, qui, depuis plusieurs années, arme et rémunère trente mille « gardiens de llage » kurdes pour lutter contre le PKK, pratique une politique similaire envers le mouvement fondamentaliste. Le Hezbollah ne représente pas l'ensemble des musuli

au point de considérer la télévision comme un pésticien exprime son mépris à leur égard. « Ces gens-lis ne sont pas de vrais musulmans. Ce sont des traitres à la solde de l'Etat », affirme-t-il.

L'utilisation du fondamentalisme religieux pour lutter contre un ennemi commun semble contraire à la doctrine séculaire de l'Etat turc. Mais cette pratique, potentiellement dangereuse, pourrait être le résultat d'une initiative locale au sein des forces de sécurité, notamment de la police, où les éléments islamiques sont nombreux.

Le mouvement fondamentaliste, latent dans la région depuis plusieurs années, s'est brusquement transformé, il y a un an, en une organisation armée, particulièrement active dans les régions de Silvan - proche de Yolac, - de Batman, de Nusaybin et de Diyarbakir. Le premier ministre, M. Suleyman Demirel, n'a fait qu'hériter d'une situation qui existait avant son arrivée au pouvoir, et c'est contre le gouvernement actuel - qui n'a pas su arrêter les coupables des meurtres dont est accusé le Hezbollah - que la population kurde dirige aujourd'hui sa colère.

NICOLE POPE

GRANDE-BRETAGNE

L'austérité ne s'applique pas aux parlementaires

Physican LONDRES de notre correspondar

Bravanti les consignés gouvernementales, les parlementaires britanniques ont voté, mardi 14 juillet, une hausse de 38 % de indemnités. Certes, il ne s'agit que des indemnités de fonctionnement, que les membres de la Chambre des communes consacrent à leurs frais de secrétariet, et non de leur « salaire » proprement dit. Il n'empêche : cette augmentation 39 960 livres (1) - risque d'être impopulaire, au moment où l'accent est mis sur la nécessité de réduire le déficit des finances publiques et où le chômage ne cassa da croîtra.

Ces deux contraintes avaient conduit le gouvernement à adopter une mesure politiquement délicate la semaine dernière : contrairement aux propositions de la commission

acquise par 324 voix contre 197. Cette défaite - sur un sujet, il est vrai, purement interne – est la première enre-gistrée par le chef du gouverne-ment, M. John Major, à la Chambre des communes.

(1) Une fivre sterling = environ 10 frances français.

ALLEMAGNE : recours coutre la loi sur l'avortement. - Le Land de Bavière et deux-cent quarante et un députés de droite de la CDU et de la CSU ont déposé, mardi 14 juillet, un recours devant la Cour constitutionnelle fédérale de Karlsruhe contre la nouvelle loi libéralisant l'avortement en Allemagne. Ce texte permet d'avorter librement jusqu'à trois mois de grossesse après un entretien obligatoire avec un médecin.

D ALLEMAGNE : l'emblème de la nification. - L'emblème officiel des célébrations de la réunification allemande, le 3 octobre prochain, sera un cœur brisé, symbole de l'unité interne inachevée du pays, a annoncé, mardi 14 juillet, un représentant de la ville de Schwerin (nord-est) où se tiendront les festivités. L'image montre un cœur rouge dont la fracture est cousue par un fil qui se termine en formant ces mots: Faire l'unité ensemble. » Les célébrations de la réunification se dérouleront sans emphase cette année, loin de l'euphorie qui avait marqué les fêtes de l'unité le 3 octobre 1990. -

D BULGARIE: arrestation d'un encien premier ministre, - M. Gricha Filipov, premier ministre commu-niste de 1981 à 1986, a été arrêté, mardi 14 juillet, à la suite d'une inculpation pour détournement de fonds, a annoncé le procureur Mikhaīl Doitchev, cité par l'agence BTA. Deux autres anciens premiers ministres communistes -MM. Gueorgui Atanassov munaux et la Mafia « conditionnaient (1986-1989) et Andrel Loukanov les fonctions administratives » dans la (1990) - ont été arrêtés récemment commune, et avaient instauré à Gela

M. Todor Jivkov, doit lui aussi être jugé pour détournement de fonds, -(AFP, Reuter.)

□ ITALIE: M. De Michelis a reçu un avis d'enquête dans le cadre d'une affaire de pots-de-vin. - La magistra-ture de Venise a envoyé un avis d'enquête à l'ancien ministre italien des affaires étrangères, M. Gianni De Michelis, dans le cadre d'une instruction sur des affaires de pots-de-vin, a-t-on appris, mardi 14 juillet, de sources judiciaires. L'enquête sur M. De Michelis serait liée à son rôle de chef d'un courant du Parti socialiste, dont plusieurs fonctionnaires ont déjà été accusés, aux côtés de membres de la démocratie chrétienne, d'avoir perçu des pots-de-vin en échange de contrats de travaux publics dans plusieurs secteurs. M. De Michelis a protesté de son innocence, se déclarant « absolument étranger » à ces délits. - (AFP.)

□ Suspension d'un conseil municipal sicilien pour liens avec la Mafia. - Le conseil municipal de Gela, une loca-lité sicilienne de soixante-dix mille habitants, a été suspendu, mardi 14 juillet, sur recommandation du gouvernement, après une enquête qui a permis de découvrir « des liens entre plusieurs des conseillers (municipaux] et des personnages de premier plan de la criminalité organisée». Cette suspension fait suite à une recommandation du nouveau ministre de l'intérieur, M. Nicola Mancino. L'ordonnance signée par le préfet de la région souligne que les liens découverts entre des conseillers com-JOSÉ-ALAIN FRALON dans le cadre de la même enquête. «un pesant climat d'intimidation». L'ex-président communiste, (AFP.)

GRÈCE

Le groupe terroriste du «17 novembre» revendique l'attentat contre le ministre des finances

Le groupe terroriste grec du «17 novembre» a revendiqué, dans un tract envoyé mardi 14 juillet à une radio privée athénienne, l'attenune radio privée athénienne, l'atten-tat à la roquette perpétré le même jour dans le centre d'Athènes contre e ministre des finances, M. Ionnnis Palaiokrassas, qui a fait un mort et cinq blessés parmi les passants. Le ministre lui-même a cue légèrement blessé. Le «17 novembre» affirme avoir décidé de tuer M. Palaiokrassas pour protester contre « la politique fiscale de gangster» du gouvernement, accusé de favoriser escandoleusement » le grand capital et de « suivre le modèle européen pour contrôler et espionner le peut peuple».

Le groupe du «17 novembre». considéré par l'annuaire du terrorisme international publié par le Pentagone comme « le groupe le plus dangereux d'Europe», est responsable depuis 1975 d'une quarantaine d'attentats ayant fait dix-neuf morts. -

and the second of the second s

Les premières «forces de la paix» de la CEI sont arrivées en Ossétie du Sud

de notre envoyé spécial

Six cents hommes des «SSMP» Forces conjointes pour le soutien de la paix et de l'ordre dans les zones de conflit - sont arrivés, mardi 14 juillet dans la matinée, en Ossétie du Sud pour tenter de mettre fin aux combats qui opposent combattants ossètes et forces géorgiennes. Ces premières forces d'interposition de la CEI, dont l'envoi sur le terrain avait été approuvé lors du dernier sommet de la Communauté à Moscou (le Monde du 8 juillet), doivent se déployer autour de Tskhinvali, la capitale de l'Ossétie du Sud, pour établir une zone tampon d'environ 15 kilomètres.

Ce premier contingent est composé de trois unités de 200 combattants, formées respectivement par les Russes, les Géorgiens et les Ossètes du Nord. Quelque 900 hommes de cette force d'interposition sont restés en réserve, à la depuis plus d'un an et demi. Au

Si le contingent russe est formé de parachutistes du 104 bataillon de Pskov, les Ossètes ont fait appel à des volontaires, notamment à des Russes et à des Ukrainiens. Le président du Parlement d'Ossétie du Nord a assuré que les membres de cette force d'interposition * ont tous les moyens et équipements lourds nécessaires pour supprimer toute position qui ferait feu ».

De nouveaux combats, ayant fait quatre morts et deux blessés, avaient opposé, dans la nuit de lundi à mardi, forces géorgiennes et séparatistes ossètes, qui veulent que leur région soit détachée de la Géorgie et rattachée à l'Ossétie du Nord (Fédération de Russie). Le service de presse du Parlement géorgien a toutefois affirmé que. mardi matin, toutes les unités de la garde nationale géorgienne s'étaient complétement retirées de la région de Tskhinvali. Les forces géorgiennes assiégaient la capitale total on estime à près de 2 000 le nombre des personnes qui ont trouvé la mort dans ce conflit. Les forces d'interposition de la

CEI vont-elles se déployer dans

d'autres points chauds de l'ex-URSS? Les dirigeants séparatistes de la «République du Dniestr», dans l'est de la Moldavie, ont demandé une telle intervention. Celle-ci pourrait être décidée, jeudi, à Tachkent, lors de la réunion des ministres de la défense et des affaires étrangères de la CEI. Le président roumain, M. Ion Iliescu, en visite en Biélorussie, a estimé, mardi, que « l'intervention dans la zone de conflits de formations armées russes et ukrainiennes en qualité de forces d'interposition ne ferait qu'aggraver la situation dans la région ». Pour le président roumain, cité par la Nezavissimaia Gazeta, a c'est justement la présence militaire russe en Transnistrie qui est au cœur du conflit ».

and the control of th

54 MAR 14 5 751

Le Monde

THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SE 100 Bis 100 Bi A STATE OF THE STA

n éthique

grante in the received

19 18 1941 1948 1941 19

and white or

And the second

特性を行うった。

Sanggarage and Salaria

Sale Sales and the The second second

\$14A^3

the way of the

####### 7

allege of the second of

2 Section 1

ETATS-UNIS: présentée au deuxième jour de la convention de New-York

Le programme centriste des démocrates suscite la grogne de l'aile gauche du parti

L'ancien gouverneur de Californie Jerry Brown, seul rival de M. Bill Clinton restant officiellement en lice à l'issue des primaires, a indiqué, mardi 14 juillet, qu'il soutiendrait le ticket démocrate formé par le gouverneur de l'Arkansas et M. Albert Gore. M. Brown ne s'est toutefois pas engagé à adhérer au programme électoral du parti, présenté ce même jour à la convention de New-York et qui consacre le recentrage plus à droite du parti de l'âne.

de notre envoyé spécial

Les vieux rechignent. Les tenants de l'orthodoxie libérale ne signent qu'à contre-cœur. Ils ne retrouvent pas leur parti. La nouvelle plate-forme démocrate marque un net virage au centre, « à droite » disent ceux qui, derrière l'ancien gouverneur de Californie Jerry Brown, dénoncent une reddition idéologique.

Sur la chaîne de télévision NBC, un des commen-tateurs les plus chevronnés, John Chancelor, explique : « Ce qui est important, ce n'est pas que le ticket soit sudisie ou jeune, c'est ce mouvement qui conduit le Parti démocrate de la gauche au centre de la scène politique. » En cette année électorale, où l'on débat beaucoup des valeurs, l'évolution est particulièrement sensible au chapitre société de la plate-forme. Le parti s'était longtemps défini sur deux grands axes : une foi inébranlable dans les mérites de l'État-providence et

veltien et de *«happening»* californien, Keynes et Dylan réunis ou John Galbraith et le docteur Spock.

La plate-forme du ticket Clinton-Gore est moins exotique: non, il n'y a pas de programme (gouverne-mental) pour régler chaque problème (de société); oui, il y a des limites à l'action de l'Etat-providence. « Ce n'est pas le gouvernement qui élève les enfants, ce sont les gens, et c'est à eux que revient la responsabilité d'en prendre matériellement soin, de leur enseigner des valeurs, de leur transmettre motivation et sens de la discipline. » C'est une position que ne renieraient pas nombre de conservateurs.

De même, bien des républicains pourraient ratifier cette autre conclusion: « Une économie en expansion, une économie d'entrepreneurs de grand talent, une économie de hauts salaires, représente la meilleure des politiques de la famille, de la ville, de l'emploi, des minorités que l'Amérique puisse avoir. » Finies les tirades anti-business.

Virage à droite? Pas si simple. L'équipe Clinton-Gore a braconné sur un peu tous les terrains. Si elle dresse un éloge de la responsabilité individuelle, elle reste aussi fidèle à la tradition libérale du parti : le droit à l'avortement est réaffirmé, de même que la nécessité de mettre un terme à toutes les discriminations dont les homosexuels et toutes les autres minorités pourraient être victimes.

Le chapitre sécurité est aussi composite. M. Clinton est favorable à la peine de mort. La plateforme appelle à la création de plusieurs milliers de postes dans la police pour combattre une criminalité que convention républicaine : le programme est résolument en faveur d'un contrôle des ventes d'armes indivi-

Pas de solution an déficit budgétaire

Il privilégie deux des préoccupations de l'électorat : l'éducation et la santé, dont les coûts croissants sont à l'origine de la grogne d'une bonne partie de la classe moyenne. Le chapitre social n'échappe pas à l'aggiornamento : «L'assistance sociale doit être une seconde chance, pas un mode de rie, » C'est une manière de chance, pas un mode de rie, » C'est une manière de crisique contra contra des programmes démocrates. critique contre certains des programmes démocrates des années 60 (ceux de la «grande société» du président Johnson) qui ont pu créer une mentalité d'assistés chez quelques-uns de leurs bénéficiaires.

Virage à droite? Plutôt adaptation à la réalité sociale des années 90, explique le professeur Thomas Mann, de l'Institut de recherches Brooking's : « L'impression générale est celle d'un document centriste qui s'adresse prioritairement à la classe moyenne», qui porte la «marque d'un homme politique du Sud», sans abandonner l'attachement traditionnel du parti aux abandonner l'attachement traditionner du parti aux libertés civiles. Ce document a reçu l'agrément d'un ancien président, lui aussi un homme du Sud, le Géorgien Jimmy Carter, qui s'est félicité « de ce retour à la modération ». A peine vieilli, en voie d'être réhabilité dans les sondages, l'homme qui, il y a dix ans, avait été quasi abandonné par son parti, a reçu mardi soir une formidable ovation.

La plate-forme économique des démocrates sup-

pose, disent-ils eux mêmes, une forte croissance qui n'est toujours pas au rendez-vous mais qu'ils espèrent susciter avec un programme de 200 miliards de doilars d'investissements publics sur quatre ans. Il s'agit de moderniser des infrastructures que tout le monde s'accorde à dire en piteux état : routes, ponts, chemins de fer... Le ton ici est très New Deal, mais ce plan n'en est pas moins salué par nombre d'économistes américains. Il devra être financé sur les sommes retirées au budget de la défense et par une augmentation des impôts des 2 % d'Américains les plus riches.

Autant dire que certains sont sceptiques sur la sagesse financière de l'affaire. Si l'on ajoute que nombre de dépenses sociales prévues paraissent, elles aussi, avoir un financement assez flou, on comprendra qu'un des grands reproches adressés à la plate-forme est d'abandonner tout espoir sérieux de s'attaquer au définancement des comprendra qu'un des comprendra qu'un des comprendra de l'acceptant de la comprendra de l'acceptant de la comprendra de la comprendr cit budgétaire. Ce qui est, en l'espèce, très démocrate

Ce qui l'a aussi été mardi soir fut le traditionnel prêche du pasteur noir Jesse Jackson. Eminent repré-sentant de l'aile gauche du parti, son influence est nettement en baisse. Il a endossé à regret le ticket dans un discours qui s'adressait, précisément, à tous ceux que cette plate-forme paraît, selon lui, laisser de côté: les pauvres, les vingt-cinq millions d'Américains qui reçoivent des tickets d'alimentation, les sans-logis, les sans-espoir, les enfants des ghettos du crack et de la violence. Dans un étourdissant exercice oratoire, tout à la fois sermon, réquisitoire et cri de colère. M. Jackson a parlé des « peines et des douleurs de l'Amérique » mais, pas une seule fois, il n'a cité le nom de Bill Clinton.

Bill Clinton, un «fou de la politique»

Suite de la première page

Le profil à la mode n'est pas encore le « yuppie », petit génie de la Bourse ou entrepreneur; cela viendra avec les années 80, avec la vague républicaine conservatrice, reaganienne et bushienne, qui va « démoniser » la chose publique. A l'époque de l'étudiant Clinton, sur les campus tourmentès des universités, quand on vou-lait «changer la société», on pou-vait être gauchiste et fînir dans la banque, ou réformateur et se préparer à « faire de la politique ». Ce dernier choix est celui du sage et réfléchi Bill Cliston : le changement dans le système, pas la

John Kennedy pour héros

ton reste fidèle à l'ambition de sa jeunesse, Parfois accusé de manquer de convictions profondes, de calibrer son programme à l'aune des sondages, il a, en des temps où il est de bon ton de stigmatiser la politique, le courage de faire l'éloge de la vie publique. Quand le président George Bush tonne contre les « politiciens » de Washington et quand l'indépendant Ross Perot assure que le métier de président est « le plus dur, le plus sale de tous les jobs », Bill Clinton réplique : « J'ai été élevé à une époque où la politique était une activité honorable, le meilleur chemin pour promouvoir le changement (...). La politique, c'était John Kennedy qui promettait de changer le pays et nous faisait croire qu'il le pouvait.»

C'était la fin des années 50. Le jeune Clinton avait trouvé son héros, même s'il vivait alors dans un univers très éloigné de la brillante société de la côte Est entourant JFK. Bill Clinton est né, en août 1946, à Hope, une bour-gade désolée d'un État qui ne l'était pas moins, l'Arkansas, un des moins peuplés de l'Union avec un peu plus de deux millions d'habitants, à cheval entre l'Ouest et le Sud profond.

Sur la côte Est, on vous glisse que c'est la patrie des Hill Billies (version américaine du « plouc »), des gens peu fréquentables qui sillonnent les routes en camionnette. la Winchester sur la banquette arrière, la canette de bière à côté du volant et la radio bloquée sur la station de country-music, le blues du petit Blanc.

Le candidat démocrate à l'élection présidentielle de 1992 ne naît pas William Clinton mais William Jefferson Blythe, Son père meurt trois mois avant sa naissance. Sa mère se remarie avec Roger Clinton, vendeur de voitures, et la famille s'installe à Hot-Springs, station thermale de l'Arkansas, où Al Capone vint longtemps soigner ses rhumatismes. Le beau-père s'avère être

un homme violent, alcoolique. Bill doit souvent s'interposer, être l'arbitre des conflits au domicile

Plus tard, un demi-frère aura maille à partir avec la justice, condamné à un an de prison pour trafic de cocaine. Quand on lui reprochera d'être un homme politique trop conciliant, fuvant les situations de conflit, toujours porté au compromis, M. Clinton expliquera : « Mon désir d'accommoder vient sans doute en partie de mon enfance, du fait que J'étais la seule personne qui recollait les morceaux à la maison.»

Entre deux concerts de jazz, Bill Clinton fait des études brillantes, «monte» à Washington. Il étudie les relations internationales à l'université de Georgetown. décroche une bourse pour aller en Grande-Bretagne, à Oxford, où il planche sur l'économie, avant de faire son droit à la prestigieuse université Yale. Il y rencontrera Hillary, vedette de la promotion, qui deviendra sa femme, Parcours classique, parfait, d'apprenti-technocrate à l'américaine, entrecoupé, déjà, de quelques parenthèses politiques : Bill Clinton manifeste souvent contre la guerre du Vietnam, milite pour les droits civiques de la communauté noire et, en 1972, participe à la campagne, malheureuse, de George McGovern, candidat pré-sidentiel démocrate qu'écrasera le républicain Richard Nixon.

Le plus jeune gouverneur du pays

Ses études achevées, M. Clinton - grand, costaud, cheveux longs, accent chantant et éternel sourire de gentilhomme du Sud - entreprend immédiatement de « cultiver » sa base politique locale. Candidat pour représenter son État à la Chambre, à Washington, il est battu en 1974 mais devient, deux ans plus tard, ministre de la justice du gouvernement de l'Arkansas. Il est élu gouverneur en 1978 : à trente-deux ans, il est le plus jeune gouverneur du pays.

Pas pour longtemps. M. Clinton investit le gouvernement local avec quelques uns de ses amis intellectuels de Yale. Ils ont la trentaine et la « grosse tête ». Choc culturel avec les braves citoyens de l'Arkansas, qui, bien décidés à ne laisser personne les prendre de haut, renverront deux ans plus tard ces brillants jeunes gens à la pratique ou à l'enseignement du droit.

Ici, où le temps est lourd, la politique s'apprend avec patience, lentement, comme on doit savoir boire un vieux bourbon et écouter les notables au bar de bois sombre du majestueux et très colonial hôtel Capitol de Little Rock. M. Bill Clinton apprendra, sillonnera l'Arkansas en tous sens et écoutera. Il fait amende honora-

ble et, comme c'est tout de même l'enfant chéri du pays, il retrouve son fauteuil de gouverneur en 1982. Il sera, depuis, toujours réélu, performance sans égale dans la vie politique américaine. En 1991, ses pairs le nommeront « meilleur gouverneur des États-

> « ВШ le malin»

Ses administrés lui signent un carnet de notes élogieux. On en trouve peu, mêma chez les républicains, pour ne pas reconnaître que le gouverneur Clinton a sérieusement modernisé l'Arkan-



sas. Il a réformé le système d'éducation pour en faire un modèle national; il a attiré des industries dans un des États les plus pauvres du pays, aux dépens, disent ses critiques, de l'environnement. Le bilan n'en est pas moins piqué de quelques contradictions, celles d'un homme du Sud. S'il a systématiquement appuyé

les « minorités », en nommant des femmes et des Noirs aux postesclés de l'administration, il n'hésite pas à aller jouer au golf dans un club où il n'y a que des Blancs. S'il a développé les programmes d'aide sociale, il a fixé des limites : toute personne qui se voit proposer un emploi ne peut refuser et continuer à recevoir les allocations d'assistance. S'il a osé, ce qui n'est pas rien dans le Sud, affronter le puissant lobby de la National Rifle Association (NRA, qui défend le libre commerce des armes individuelles), il est partisan de la peine de mort : il a interrompu sa campagne, durant les primaires, pour venir signer l'ordre d'exécution d'un assassin qui avait perdu une grande partie de ses facultés mentales.

Ses amis font le portrait d'un homme de dialogue. « Il est incapable de garder rancune à quel-qu'un, il cherche toujours à apaiser les différends, il évite la confrontation », déclare une de ses principales collaboratrices, Betsey Wright. Ses adversaires y voient autant de faiblesses. « Il cherche l'approbation de tout le monde, il promet les mêmes choses à tout le monde, il fuit les conflits », affirme Meredith Oakley, éditorialiste de choc à l'Arkansas Democrat. Ses amis vantent un homme du centre, politique avisé

et précautionneux, qui a fait la entouré de jeunes technocrates, preuve, sur le terrain, qu'il savait mettre en pratique ses idées. Ses adversaires dénoncent « un politicien » trop habile, l'appellent

« Bill le malin », ridiculisent la réponse qu'il a faite quand on lui demandait s'il avait déjà fumé de «l'herbe»: «Je n'ai pas inhalé», avait répliqué ce baptiste qui sera plus tard, à Georgetown, l'élève des jésuites; ils assurent qu'il lui manque « un noyau de convictions solides », un « message autre que les livres de politique et d'économie à la mode qu'il ingurgite les uns après les autres ». Ses amis évoquent un homme « chaleureux. charmeur »; ses ennemis stigmati : drogue, [atte pear les droits civi-sent un « séducteur », un tantinet ques. Il pourrait être un des pervolage, dont les prétendues aventures témoigneraient d'une certaine faiblesse de caractère.

Personne ne lui conteste de formidables talents d'homme de campagne : orateur né, M. Clinton a de l'humour, ne se prend pas toujours au sérieux, peut inépuisablement serrer des mains, s'il est plus jazz que rock; il ne écouter ses administres, sans résiste pas à la « junk food » jamais donner l'impression de (hamburgers et crèmes glacées) et, s'ennuyer. C'est un technocrate nostalgique, il vient de s'acheter

mais poli et mûri par une demidouzaine de campagnes électorales dans l'Arkansas : elles lui ont enseigné la relativité des choses apprises à Oxford et à Yale. Français, il serait énarque, élu d'une circonscription rurale, à gauche de la droite, à droite de la gauche, et radical façon III République.

Version contemporaine, bien sûr, car M. Clinton est « éminemment le produit des années 60 », raconte Betsey Wright, celles d'une actualité-bratale : Vietnam, assassinats politiques (Robert Kennedy, Martin Luther King), ques. Il pourrait être un des personnages du film fétiche de cette génération, The Big Chill (« Les copains d'abord »), attablé avec ses amis de Yale à discuter, sur fond de rock, de l'ébranlement des valeurs traditionnelles. La touche sudiste est là, aussi : il connaît son Presley (Elvis), même

une Ford Mustang décapotable bleu pâle. Bill Clinton a le même âge que le fils aîné de George

A chaque étape de sa vie publique, il a tissé des liens d'amitié qui forment aujourd'hui un véritable réseau de sympathisants. Cela va du journaliste Strobe Talbot, éditorialiste de politique étrangère à Time Magazine, à l'économiste de Harvard, Robert Reich. Gouverneur, il a « présidé à peu près toutes les associations de gouverneurs imaginables », supporte Meredith Oakley. En 1984, il fonde, avec d'autres, et préside, le « Conseil pour une (nouvelle) direction démocratique », groupe de pression qui bouscule la hiérarchie du Parti démocrate.

Jamais démagogique, rarement hyriane

Le Conseil veut réaligner le parti au centre, le débarrasser de son image de cartel des minorités : femmes, Noirs, syndiqués... C'est seulement à ce prix que le notamment, la classe moyenne blanche, qui fait les majorités présidentielles et permet aux républicaïns d'être depuis une génération à la Maison Blanche. Après le Watergate de Richard Nixon, un autre sudiste démocrate, Jimmy Carter, avait incarné le retour à une certaine morale publique. brièvement. Après la révolution conservatrice de Ronald Reagan, un deuxième gouverneur démocrate, Michael Dukakis, avait vainement - voulu réaffirmer les valeurs de l'État-providence. Bill Clinton veut être l'homme du recentrage, celui qui donnera un profil à la fois plus moderne et

plus modéré aux démocrates. A une époque où les candidats croient devoir faire simple -« une bonne phrase-clé pour le journal télévisé » - où M. Bush joue « l'expérience » et M. Ross Perot le « leadership », M. Clinton disserte sur les thèmes qui lui tiennent à cœur : éducation, investissement, lutte contre la pauvreté... On lui reconnaît une très sérieuse compétence sur toutes les questions économiques et sociales (son expérience de politique étrangère est nulle); on lui reproche de n'être le porteparole d'aucun grand thème mobilisateur. M. Clinton est plus moderniste qu'inspiré, jamais démagogique mais rarement lyrique. S'il est fasciné par l'exemple et l'idéal kennédien, il lui manque sans doute un peu de souffle.

ALAIN FRACHON

□ CHILI: aide de la CEE. - Le président chilien Patricio Aylwin et 💣 le commissaire européen Abel Matutes devaient signer, mercredi 15 juillet, à Bruxelles, un accord de financement, sous forme de don, par lequel la CEE accorde au Chili 4,6 millions d'écus (6,3 millions de dollars) pour aider le processus démocratique engagé dans ce pays, ainsi que les actions lancées contre le trafic de drogue. - (AFP.)

Discrétion en matière de politique étrangère

NEW-YORK

de notre envoyé spécial Il est difficile d'imaginer quels pourraient être les grands traits d'une politique étrangère démocrate : la sujet est absent de la campagne, peu évoqué dans la plate-forme et totalement ignoré de la Convention.

La guerre froide est finie, mais les démocrates ont été tellement présentés comme des e mous » face à la menace soviétique que le ton est à la fermeté : « Les États-Unis doivent être prêts à utiliser la force militaire de manière décisive pour défendre leurs intérêts vitaux. » MM, Clinton et Gore ont été parmi les rares démocrates à approuver l'utilisation des forces américaines après l'invasion du Kowett. M. Clinton soutient la manière dont M. George Bush a mené l'opération « Tempête du désert », tout en critiquant la politique auvie à l'égard de l'Irak avant et après la guerre du Goife.

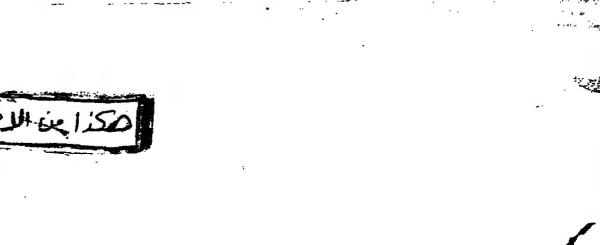
Se situant dens la tradition des démocrates qui tiraient la sonnette d'alarme contre tout désermement unilatéral face à l'URSS, M. Gore appelle au maintien d'une défense forte, même si le programme prévoit des coupes dans le budget du Pentagona supérieures à celles envisagées per les républicains. Les démocrates assurent qu'ils maintiendront une présence militaire américalne en Asie et en Europe; alors que M. Bush veut laisser 160 000 hommes en Europe, les démocrates par-lent de 75 000.

SI M. Clinton a critiqué le manque de vision et de générosité de M. Bush à l'égard de la Russie démocratique, les parlementaires démocrates restent, en général, les plus réticents à voter une alde à M. Boris Eltsine, de peur de braver une opinion isolationniste. La critique est plus franche - et plus crédibie - à l'égard de la politique chinoise de l'administration Bush : les démocrates dénoncent son indifférence totale face eux violations des droits de l'homme en Chine, Mardi, deux étudients chinois du « printemps

de Pékin » ont pris la parole

devant la Convention.

La chapitre proche-oriental réjouirait la droite israélienne, si elle était encore au pouvoir. Bénéficiant le plus largement du soutien de la communauté julve américaine, le parti démocrate appelle à reconnaître Jérusalem comme la capitele d'Israel. Ces demiers mois, M. Clinton n'a cessé de critiquer le refus du président Bush de garantir des prêts à l'État hébreu tant que celul-ci ne mettrait pas un terme au développement des implentations dans les territoires occupés. Colonisation ou pas, M. Clinton a dit qu'il aurait accordé cette garantie; mais il s'est abstenu de commenter le fait que la politique suivie par M. Bush et son secrétaire d'État James Baker étalt pour beaucoup dans la reprise d'un processus de négociation su Proche-Orient.



e les responsables a

Annual contraction of the second Continue of the second No color properties to the appearance.

三年 李持續時機 美

ENTERNAMENTAL The second of th

The second of the second

Les responsables arabes s'inquiètent des « omissions » de M. Rabin et de la satisfaction américaine

JE VEUX

NÉGOCIER!

se rendra au Proche-Orient, du dimanche 19 au jeudi 23 juillet afin de a donner un nouvel élan au processus de paix ». Il rencontrera, lundi, le premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, st les dirigeants palestiniens avant d'aller successivement en Jordanie, en Syrie, en Egypte et en Arabie saoudite. « Nous souhaltons mener des négociations permanentes sans perdre de temps sur des questions marginales », a indiqué M. Shimon Pérès, le nouveau chef de la diplomatie israélienne. Un projet d'amendement de la législation interdisant tout contact avec l'OLP a été déposé à la Knesset, alors que le ministre du logement, M. Binyamin Ben Ellezer, promettait qu'eil n'y aura plus d'argent » pour la construction de nouvelles colonies juives dans les territoires occupés.

Le secrétaire d'Etat américain

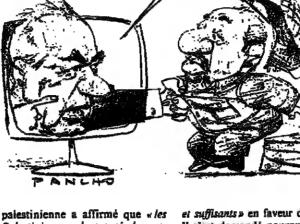
NICOSIE

de notre correspondente au Proche-Orient

La satisfaction manifestée par Washington au discours d'investiture de M. Rabin commence à ont réagi avec beaucoup de prudence aux propos du nouveau premier ministre israélien. Au-delà de ses paroles, jugées « importantes » ou même encourageantes par certains, c'est à ses actes que les inter-locuteurs d'Israël dans le processus de paix entendent juger M. Rabin.

La plupart soulignent les « omis-sions » de son discours, à savoir l'absence de toute mention des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU, qui pré-voient un retrait d'Israel des territoires occupés et sur la base des-quelles se fondent les négociations en cours. Aucun n'a répondu à l'invitation lancée par M. Rabin à se rendre à Jérusalem.

La réserve manifestée par les-Palestiniens des territoires occupés est au diapason de celle de l'OLP, et, dans une conférence de presse réunie, mardi, à Jérusalem-Est, M. Hayder Abdel Chafi, chef de la délégation palestinienne aux négociations de paix, a affirmé: « Nous ne voyons pas de perspective de paix aussi longiemps qu'Israël continue à s'approprier des terres et à étable des colonies de peuplement.» A propos de l'appel aux Palestiniens pour entamer des « négociations informelles » à Jéru-salem, M. Abdel Chafi a déclaré : e Pourquoi serions-nous forcés d'ac-cepter une telle proposition, alors que nous nous appuyons sur les résolutions de l'ONU?». Notant enfin la « satisfaction » de M. Baker, le chef de la délégation



Palestiniens veulent avoir le cœur net sur la position américaine». M. Fayçal Husseini, l'une des principales personnalités politiques de Cisjordanie, a estimé, pour sa part, que « les contraintes que se donne M. Rabin ne laissent pas beaucoup de place à la négociation».

A Tunis, M. Yasser Abed Rabbo, chef du département de l'information de l'OLP, a affirmé que le discours de M. Rabin ne comportait pas de « signes positifs

et suffisants » en faveur de la paix. Il s'est demandé pourquoi le premier ministre israélien avait exclu « la direction du peuple palestinien » (l'OLP) de son invitation au risque de répéter « les erreurs du passé », « Il est, à son avis, regrettable que M. Rabin continue de menacer de répression le peuple palestinien au lieu d'annoncer qu'il est prêt à respecter les droits de l'homme et la convention de Genève. » A Damas, le FPLP de

M. George Habache et le FDLP de

M. Nayef Hawathmeh, ont rejeté

Pour le ministre jordanien des affaires étrangères, l'invitation faite par M. Rabin a vise en premier lieu à embellir l'image d'Israël aux yeux de l'Occident», « L'essentiel est de savoir, a souligné M. Abou Jaber, s'il y aura arrêt des implan-tations, retralt immédial des territoires occupés et octrol au peuple palestinien de ses droits. La réponse à toutes ces questions au cours des prochaines négociations révèlera la portée du sérieux de tout gouverne-

> Quid de la résolution 242?

De son côté, le chef de la diplo-matie syrienne a souligné que le discours de M. Rabin « ne fait aucune mention des résolutions du Conseil de sécurité (...) ni du retrait d'Israël des territoires occupés ».

Tout en précisant que la Syrie « s'attend que les parties régionales et internationales maintiennent leurs engagements à l'égard de l'initiative de paix du président Bush ».

M. Farouk Charah a souhaité que « les négociations bilatérales se poursuivent avec sérieux pour poursuivent avec sérieux pour qu'elles aboutissent loin de toute entrave et loin des nouveaux appels qui n'apportent rien de nouveau» - allusion à l'invitation de M. Rabin.

Tout en manifestant un certain optimisme du « à la disponibilité affichée par M. Rabin à reprendre

le processus de paix, sur de nouvelles bases ». M. Charah a tenu à souligner que « l'essentiel demeurait le respect des bases du processus de paix à savoir le principe de l'échange des territoires contre la paix et les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité ». Pour le affaires étrangères, « le fait que M. Rabin continue à distingues implantations politiques et implantations de sécurité, qu'il insiste toujours sur l'importance du plateau du Golan syrien pour la sécurité d'Israel, qu'il rejette toujours la création d'un Etat palestinien indépendant, sont des motifs de préoccupations majeurs».

La réserve des Arabes s'explique d'autant mieux que le contentement américain leur fait craindre une plus grande pression sur eux. Et la volonté de M. Rabin de privilégier les négociations avec les Palestiniens risque de mettre à mal la coordination interarabe qui fera l'objet d'une réunion, le 24 juillet, à Damas, entre les participants aux négociations bilatérales de paix, auxquels viendront se joindre l'Arabie saoudite, représentant le Conseil de coopération du Golfe, le Maroc, pour l'Union du Maghreb arabe, et l'Egypte, seul pays à avoir signé un traité de paix avec Israël.

FRANÇOISE CHIPAUX

AFRIQUE

ALGÉRIE: le procès de Blida

Le procureur a renoncé à demander la peine de mort | Les organisations humanitaires lancent un cri d'alarme pour les dirigeants islamistes

Le tribunal militaire de Blida devait rendre son verdict, mercredi 15 juillet, dans le procès des sept principaux dirigeants de l'ex-Front slamique du salut (FIS), dont MM. Abassi Madani et Ali Benhadj, contre lesquels le procureur général, le commandant Belkacem Boukhari, a requis la prison à perpétuité, au terme d'un réquisitoire qui a duré près de trois heures.

21.77

Le procès s'est poursuivi en l'absence des avocats et des accusés. Ces derniers out aussi refusé d'accueillir un greffier et un officier de justice militaire pour se voir notifier le déroulement des audiences La procédure du ajugement contradictoire» choisie par le tribanal militaire, malgré l'absence des accusés, ne permet pas à ces derniers de s'opposer au verdict ni de demander à être rejugés. Le chef de file des avocats, Me Ali

U CAMBODGE : nouvelle viola-

tion du cessez-le-feu par les Khmers

rouges. - Les Khmers rouges ont

commis, mardi 14 juillet, « l'une

des plus graves » violations de ces-

sez-le-feu en s'attaquant à deux vil-

lages de la province septentrionale de Preah-Vihear, faisant un mort

et un blessé, a indiqué un porte-pa-

role de l'Autorité provisoire des

Nations unies au Cambodge

(APRONUC). Un bataillon de

k casques bleus » pakistanais sta-

tionné dans le secteur de Phum-

Kulen « a pris une position de défense », a-t-il précisé. D'autre

part, les Khmers rouges ont pro-

posé mardi un calendrier de quatre

semaines pour le désarmement de

leurs troupes, à condition qu'il soit

accompagné par le démantèlement simultané du régime rival de Phnom-Penh. – (AFP, UPI, AP.)

U Visite à Bonn du ministre iranien

des affaires étrangères. - Le ministre des affaires étrangères, M. Ali Akbar

Velayati, a entamé, mardi 14 juillet,

une visite officielle de trois jours en

Allemagne alors que des manifesta-

tions contre le régime de Téhéran

étaient organisées dans plusieurs

EN BREF

Yahia Abdennour, a, cependant, annoncé qu'il se pourvoirait devant la Cour suprême quel que soit le

Danà une conversation à bâtons rompus avec les journalistes, le procureur militaire a expliqué l'assouplissement de sa position par sa volonté de « contribuer à la résorption de la crise » politique que vit l'Algérie depuis le début de l'agitation islamiste, ajoutant que « moralement, le FIS n'est pas le seul responsable des événements de juin 1991 » pour lesquels ils étaient

Le procureur général a aussi voulu ménager le président du FIS, M. Madani, contre lequel il n'a pas requis la déchéance de ses droits civiques. Comme il l'a fait pour son second, M. Benhadj, et deux autres de ses proches collabora-teurs, MM. Ali Djeddi, président

RWANDA

Le gouvernement a conclu

un cessez-le-feu

avec le Front patriotique

de la commission politique du FIS, et Kamal Guemazi, ancien président du Conseil populaire de la ville d'Alger.

Le commandant Boukhari avait fait montre d'une grande intransigeance à l'ouverture du procès, en rejetant toutes les demandes de la défense et fondé son acte d'accusation sur des articles du code pénai qui prévoyaient une peine unique : la mort pour tous les prévenus. Il a finalement renoncé à cette position extrême dans son réquisitoire, en réclamant la prison à perpétuité contre MM. Madani et Benhadj, vingt ans contre MM. Djeddi et Guemazi, quinze ans contre MM, Abdelkader Omar, Abdelkader Boukhamkham et Noureddinze Chigara, tous membres du Mailisses-Chours, la direction collégiale de l'ex-FIS. - (AFP.)

pris en otage par des étudiants

Le gouvernement et les rebelles du Une centaine d'étudiants ont Front patriotique rwandais (FPR) ont signé, mardi 14 juillet, à Arusha (Tanzanie), un accord de cessez-lefeu, qui devrait entrer en vigueur le 31 juillet, à minuit. Selon les termes de cet accord, l'application du cessezle-feu devra être surveillée par cinquante observateurs étrangers (nigérians, sénégalais et zimbabwéens). ainsi que par des représentants des rebelles et du gouvernement. L'ouverture de négociations sur un plan de paix global a été fixée au 10 août, à Arusha, l'objectif étant la signature d'un accord définitif d'ici au 10 octo-

La déclaration du 14 juillet précise que l'armée rwandaise devrait intégrer dans ses rangs les combattants du FPR - dont beaucoup sont des descendants d'exilés de la communauté tutsi, nés dans des camps de réfugiés dans des pays voisins. Le gouvernement et les rebelles ont égavilles par des opposants exilés. Ces lement demandé le retrait des forces entretiens ont lieu un mois après la étrangères stationnées au Rwanda. libération des deux otages allemands au Liban, MM. Struebig et Kempt-Depuis octobre 1990, date du début ner, les derniers occidentaux détenus des hostilités, la France a envoyé plupar un groupe pro-iranien, proche du sieurs centaines de soldats, officiellecian Hamadé. Les deux frères ment chargés de y protéger les ressor-Hamade, détenus en Allemagne pour tissants français, mais que le FPR actes de terrorisme, ont été incarcérés accuse d'aider l'armée rwandaise. dans la prison de Sarrebruck. (AFP.)

Le ministre de l'éducation

pris en otage, dans la matinée du mardi 14 juillet, le ministre de l'éducation nationale et de la recherche, M. Boubé Gado, ainsi que son secrétaire général, M. Chaibou Dan-Inna. Les deux hommes sont retenus dans les locaux de leur ministère, à Niamey. Selon les médias officiels, les manifestants réclament le paiement de quatre mois d'arriérés de bourse et de frais d'inscription universitaire. La police est restée discrète, s'abstenant de prendre position à proximité des bâtiments, situés dans le centre-ville.

Confronté à une situation financière désastreuse, le chef du gouvernement de transition, M. Amadou Cheffou, avait table sur la reconnaissance diplomatique de Taïwan - et sur les 50 millions de dollars promis par Taipeh - pour faire face aux engagements les plus urgents. Le premier ministre avait été contraint de suspendre son initiative, en raison des protestations de plusieurs partis politiques et de l'assemblée législative provisoire, redoutant que l'établissement de liens avec Taïwan ne provoque une runture avec la Chine. - (AFP.) tières (MSF) a lancé, dimanche région, qu'un pont aérien relie à fixée. - (AFP.)

SOMALIE: devant l'aggravation de la famine

GENEVE de notre correspondante

Ce qui se passe en Somalie est «la plus grande tragédie» à laquelle le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ait été confronté, a affirmé, il y a quelques jours, à son retour de Mogadiscio, le délégué général pour l'Afrique du CICR, M. Daniel Tauxe. «Je n'ai jamais vu un tel désastre... C'est un engrenage que l'on n'arrive pas à enrayer», a commenté, lors d'une conférence de presse, jeudi 9 juillet, à Genève, une infirmière du CICR, M^m Vereda Krebs, après la projection d'un film dont les images dépassent en horreur celles de la famine éthiopienne de 1984-1985.

Les quelque six millions d'habi-tants de la Somalie, en proie à la sécheresse, à la famine et à la guerre, vivent une situation complètement "chaotique", a souligné M. Tauxe. Le CTCR, qui maintient sur le terrain soixante-huit délégués, secondés par mille cinq cents volontaires du Croissant-Rouge somalien, a réussi à y acheminer, depuis la fin janvier, 64 000 tonnes de nourriture. Plus d'un million d'affamés ont bénéficié de cer recourte. de ces secours.

La mise en place de quelque 370 cuisines communautaires, réparfies dans tout le pays, permet de fournir, chaque jour, des repas chauds à cinq cent mille personnes. Ce système de distribution a été adopté en raison de l'insécurité : des plats chauds, qui risquent de pourrir rapidement au soleil, attirent moins les pillards que des sacs de denrées sèches.

«L'impression d'être dans un camp de concentration»

Quant aux dépôts de vivres (lentilles, riz, huile), ils sont protégés par des hommes armés qui, eux, sont nourris: «Celui qui porte un fusil ne meurt pas le premier», commente simplement M. Tauxe. Et trouver ce fusil, souligne-t-il, ne constitue pas un problème pour les gardes : «Il y a en Somalie davantage d'armes qu'il n'y en a jamais eu au Liban!»

Le CICR, qui compte acheminer avant la fin de l'année, 80 000 tonnes d'aide alimentaire, prévoit une «rallonge budgétaire» de 91,5 millions de francs suisses – qui s'ajouteraient aux 104,5 millions ini-tialement prévus. Le CICR travaille dans 6 hôpitaux et 30 centres de premiers secours. En outre, pour que les Somaliens ne deviennent pas des « assistés projessionnels », il a distri-bué 390 tonnes de semence, 18 000 outils agricoles et vacciné 600 000 moutons, 50 000 bovins et

De son côté, l'organisation humanitaire française Médecins sans fron-

and the control of th

et a Paris, un aux Nations unies et à la communauté mondiale pour sauver d'une mort certaine les Somaliers, victimes de la famine. « Plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de milliers de personnes mourront dans les pro-chaines semaines», a déclaré à l'AFP le responsable du programme d'aide à la Somalie, le docteur Dominique Martin. La situation nutritionnelle. dramatique à Mogadiscio, ne l'est pas moins dans les provinces du Sud, où MSF a commencé à travailler denuis trois semaines. Dans la ville de Baïdoha, à 200 kilomètres de la capitale, la malnutrition « atteint 90 % des enfants de moins de cinq ans». En certains endroits, «on a l'impression d'être dans un camp de concentration, tellement les gens gens sont décharnés», commente le repré-sentant de MSF.

Souhaitant que «l'ONU s'implique beaucoup plus en Somalie, à travers des observateurs mais aussi une aide globale», M. Martin a déploré l'appa-

cente indifférence de la communaut internationale, « dont les préoccupations sont ailleurs, en Yougoslavie au au Proche-Orient». Comme le CICR, les équipes de MSF ont été contraintes de recruter « des gardes armés» pour prévenir les exactions des bandes de pillards. «Les convols qui ne sont pas protėgės sont attaqués », résume le docteur Martin.

La récente décision de l'ONU de différer l'envoi d'observateurs militaires à Mogadiscio à la suite des accusations concernant le transport d'armes, par des avions portant le sigle de l'ONU (le Monde du 11 juillet) a renforcé les inquiètudes des organisations humanitaires. Selon le CICR, trente mille habitants de la capitale et de ses environs sont morts, depuis novembre demier, date de la reprise des combats entre les deux factions rivales qui se disputent le pouvoir à Mogadiscio.

ISABELLE VICHNIAC

SOUDAN

L'armée s'est emparée du principal bastion des rebelles sudistes

NAIROBI

de notre correspondent

«Nous avons opéré un repli stratégique», assure, une nouvelle fois, M. Georges Garang, porte-parole de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS). Mais, aujourd'hui, il s'agit de la chute de Torit, la principale ville du sud du Soudan aux mains des rebelles, qui a été investie, lundi 13 juillet, par l'armée gouver-nementale. C'est le plus grand succès de la junte islamiste, au pouvoir à Khartoum, depuis le début de la grande offensive engagée, au mois de mars dernier, contre les maqui-sards du colonel John Garang. C'est surtout une victoire psychologique, dans la mesure où, bien qu'elles aient repris au moins dix localités sudistes, les forces régulières n'en contrôlent pas pour autant la brousse dans laquelle la rebellion continue de se

Le représentant de l'APLS à Nairobi affirme que les soldats gouvernementaux auront désormais du mai à tenir Torit et la ville voisine de Kapoeta puisque les pistes descen-dant du Nord, rendues impraticables en raison des pluies qui sont enfin tombées, ne permettent plus l'envoi de renforts ni de vivres. Du côté de Juba, la plus importante ville de la

Khartoum depuis plusieurs années, l'APLS assure avoir détruit, le 7 juilprincipale voie d'accès à la rive est et à la province de l'Equateur occidental. Cette information est, toutefois, mise en doute par les observateurs.

Ces dernières semaines, Juba a été la cible de plusieurs attaques rebelles que la garnison, estimée à 20 000 hommes, a réussi à repousser. L'hôpital est, aujourd'hui, incapable de faire face à l'afflux des blessés. Les habitants des villes évacuées par les maquisards de l'APLS ont fu plus au sud et sont aujourd'hui rassemblés dans les camps d'Amé et sonnes sont ravitaillées par le Programme alimentaire mondial (PAM). JEAN HÉLÈNE

D Le chef de file de l'opposition au Malawi à nouveau en prison. -Dirigeant syndical et chef de file de l'opposition au Malawi, M. Chakufwa Chihana a été incarcéré de nouveau, mardi 14 juillet trois jours à peine après sa mise en liberté provisoire, a-t-on appris, mercredi à Harare (Zimbabwe).

M. Chihana, inculpé lundi de « sédition », devrait comparaître à une date qui n'a pas encore été

lu parti

parasta de la constanta de l 熟海 碘碘 虾 A Secretary Control Company of the same And the second

Maria in the Service of the service والمراجع والمعجود الما المنطق السيطونيون managed to a second WOUND FOR The second of the second of

 $\|\hat{g}\|_{L^2(\hat{\mathbb{R}}^d)} \leq 2^{n-1} \frac{2^{n-1}}{n} e^{-n} e^{-n} e^{-n}$

The second second second The same of the same of

The state of the s

- 本 -The second second

Company of the second

W De mauvaises mœurs se sont répandues partout sisté au défilé juillet sur les M. Franço d'un auréférendem, c'esté-dires noul » au référendem, c'esté-dires noul » au référendem, c'esté-dires noul » au référendem, c'esté-dires noul » au référendem favoriet d'aure noul » au référendem favoriet l'aure noul » l'Elyade o d'un aure pas la prétention de dire noul » au référendem favoriet l'aure noul » au référendem d'aure noul » au r

Après avoir assisté au défilé militaire du 14 juillet sur les Champs-Elysées, M. François Mitterrand a répondu, pendant cinquante-cinq minutes, en direct des jardins de l'Elysée où était organisée la traditionnelle garden-party, aux questions de Gérard Carreyrou (TF1), François-Henri de Virieu (Antenne 2) et Paul Amar (FR3). Voici les principaux extraits des déclarations du président de la République sur les sujets qui ont été

m Le référendum du 20 septembre. - « J'aurais pu m'adresser au Parlement où il a été démontré que le « oui » disposait sans doute des quatre cinquièmes des voix. risque. Pourquoi ai-je préféré un référendum? Ce n'est pas telle-ment parce que je recherchais la difficulté mais parce qu'il me semblait que, puisque le référendum appartient à notre Constitution, c'était bien l'occasion, en raison de l'importance de ce choix, de s'adresser au peuple français lui-même. Ce sera plus dissicile, naturellement, parce que les opinions sont plus contrastées, mais l'explication est nécessaire (...).

"Le « non » au résèrendum (...), ce serait mettre sin à quarantecinq ans de politique étrangère de la France. Cela a commence avec Robert Schuman et Jean Monnet, a continué avec de Gaulle, Pompidou, Giscard d'Estaing, moi-même. C'est la continuité même (...). L'opinion que j'ai, moi, de l'Europe, favorable au « oui » (c'est pourquoi je recommande qu'on vote « oui ») est partagée par beaucoup de responsables politi-ques et professionnels, de tous les domaines : spirituel, intellectuel, et de toutes opinions. Je serais rraiment incapable de vous dire s'il y a plus de voix conservatrices ou modérées que de voix sociade la France (...).

»Dire u non », ce serait casser l'Europe. Cela ne fait pas le moin-dre doute. Il n'y aurait plus d'élan, ce serait fini, on n'y croi-rait plus. L'ensemble des pays de l'Europe attendent de connaître la nestition de la France de la l'Europe attendent de connaître la position de la France qui sera déterminante (...), décisive, parce que la France a eu un rôle moteur dans toute la construction de l'Europe (...). Son refus apparaîtrait comme une sorte de négation totale à tout et l'on retournerait aux rivalités nationales (...). Vous ne m'avez iamais entendu dire: ne m'avez jamais entendu dire : «L'Europe de la Communauté, c'est ma propriété». Je n'ai pas dit, je ne dirai pas aux Français : «Si rous votez pour l'Europe, vous voterez pour moi!» Ce serait un abus de pouvoir, une interprétation erronée, ce serait même un peu malhonnête (...). Quand on engage un acte aussi important, on réflèchit. Et les Français sont mieux informés que vous ne le croyez (...). Sur l'essentiel, ils comprennent très bien que l'Europe, prennent très bien que l'Europe, c'est la paix et ceux qui sovent ce qu'a été le prix de deux guerres mondiales n'en veulent plus, d'une part, et, d'autre part, ils se rendent compte que s'il n'y avait pas d'Europe il y aurait quand même les concurrences (...). Je ne suis pas en cause dans cette affaire (...) ni avec le « oui » ni avec le « non ».

a non ». ■ L'attitude du Sénat. – « J'ai voulu dire simplement [le 18 juin, lorsque le Sénat s'est octroyé des prérogatives supplémentaires lors du débat sur la réforme constitutionnelle préalable à la ratification du traité de Maastricht] qu'il n'était pas bon que le Sénat saisisse toute occasion de révision [de la Constitution] pour voir ses poufaut réviser un certain nombre de choses mais tant que cela n'a pas été décidé par le peuple ou par le Parlement, il faut la respecter (...). Cela a créé un certain trouble parce qu'on veut faire n'importe quoi et, moi, je ne veux pas que l'on fasse n'importe quoi! »

■ La «recomposition» du pay-sage politique. — «Ce n'est pas mon affaire. Il y a des élections, donc des majorités. Les majorités s'organisent, moi j'ai pour charge de respecter la volonte du peuple.

a Les manifestations des routiers. - « Les Français ont le droit de grève, le droit de manifestation, et il arrive parfois, même, qu'ils dépassent un peu les limites nor-males, et ce n'est pas la première fois qu'on voit les routiers bouger, et je trouve, moi, personnellement, que le gouvernement, devant ce problème terriblement dissicile, proteme territoiement difficile, s'en est bien tiré (...). Le permis à points marche dans beaucoup de pays et il fallait le maintenir à tout prix. J'ai toujours encouragé le gouvernement à ne pas broncher là-dessus (...). Les routiers, en général, conduisent bien sur les routes mais il y a trop d'accidents et (...) le devoir du gouvernement était d'être extrêmement ferme sur ce sujet (...). Il fallait préserver l'autorité naturelle de l'État puisque c'est pour le bien des Français (...). Il jaut que l'Etat se fasse obéir lorsque vraiment le degré de désordre à ne pas dépasser est atteint (...). Mais les routiers souf-fraient d'une certaine situation sociale; leur vie professionnelle quotidienne qui est très dure (...). Je ne crois pas qu'ils disposent du statut social ni souvent des salaires qui correspondent à leur travail. Le gouvernement a très intelligemment pensé que ce pro-blème était peut-être aussi impor-

c'est quand mème normal que les gens qui vivent difficilement (lors-qu'ils vivent difficilement, ce n'est qu'ils vivent difficilement, ce n'est pas le cas de tous) soient angoissés dès qu'il y a une modification des règles du jeu. Or, la politique agricole commune, celle de l'Europe, a fait la prospérité de la plupart des agriculteurs européens et particulièrement de l'agriculture française là où cette politique s'appliquait, je pense en particulière aux céréaliers (...). Si les prix agricoles français devaient être alignés sur les prix mondiaux qui sont beaucoup prix mondiaux qui sont beaucoup plus bas, ce serait un désastre général. L'Europe nous a sauvés

u L'état de la société française. «Tous les hommes sur la terre. et particulièrement les Français -depuis Vercingétorix, on les connaît - ont tendance, dans les connaît - ont tendance, dans les périodes où il ne leur est pas proposé d'objectifs qui les dépassent, à se disperser. C'est aussi et souvent une maladie des pays prospères. Mais tous les Français ne sont pas prospères, et c'est là le travail essentiel d'un gouvernement comme celui de Pierre Bérégovoy. Il y a encore de trop graves inégalités (...) mais le pays, lui, dans son ensemble, se trouve, à l'heure actuelle, le mieux placé en Europe. Notre travail doit être de veiller à ce que les bienfaits de veiller à ce que les bienfaits de cette prospèrité soient davantage répartis sur le maximum de Français, mais si on ne le croit pas il faut redresser cette prise de conscience : la France est bien

Le « mai des banlieues ». -« Cela fait pas mal de temps qu'on a pris le taureau par les cornes (...). Nous avons pris un certain nombre de mesures extrêmement importantes qui sont en cours (...).

obscure question de conflit privé; avec un autre chef d'entreprise à laquelle je ne connais rien (...); dans laquelle un juge d'instruction hui a demandé des explications, il a juge qu'il n'était pas possible de cumuler le rôle d'un homme qu' cumuler le rôle d'un homme qui s'explique devant la justice (ce qui ne veut pas dire qu'il soit coupable) et, d'autre part, un poste public comme celui de ministre de la ville. Moi, je l'ai beaucoup regretté car c'est un homme tout à, fait remarquable; dans le domaine qui lui avait été confié j'en attendais beaucoup. D'ailleurs, il n'est pas dit qu'il ne sera pas en mesure; de reprendre des fonctions de ce type dès lors que la justice aura mis au clair cette affaire de caractère privé, car il n'y a pas de fonds publics en cause.

publics en cause.»

L'éventuelle inculpation de
M. Henri Emmanuelli. – « J'ui la plus grande estime et considéraplus grande estime et considéra-tion pour Henri Emmanuelli, qui est un homme qui s'est fait tout seul à partir d'une famille extrêmement modeste, un homme plein de conviction et de force, et d'une grande intégrité. Alors, vrai-ment, je le plains, j'ai mal au cœur quand je pense au sort qui lui est réservé, c'est-à-dire d'avoir à s'expliquer devant la justice, et le cas échéant (car, après tout, les procédures sont assez bizarres le cas échéant (car, après tout, les procèdures sont assez bizarres dans cette affaire) inculpé. Inculpé en quelle qualité? De trésorier du Parti socialiste. Imaginez un peu une mesure d'ensemble qui consisterait à inculper collectivement tous les trésoriers de tous les partis qui se sont succède à l'époque où il n'y avait pas de loi qui assurait le financement des partis... Alors, comment est-ce qu'ils se débrouillaient? Comment est-ce qu'ils faisaient (...) depuis le début de la République? ... D'où nécessité de s'expliquer, le cas échéant, devant

avoir attendu neuf ans pour faire la loi sur le financement des par-tis?», M. Mitterrand répond : « Pourquoi la République a-t-elle attendu cent ans avant moi pour ne pas le faire? Ce que je veux dire, c'est que, moi, je l'ai fait, je l'ai demandé plusieurs fois avant de l'obtenir, et je crois que la loi qui a été adoptée au temps du gouvernement Rocard est une bonne loi. A partir du moment où il y a des règles, il faut s'y sou-mettre et cela mèriterait toutes les inculpations si l'on ne veut pas s'y soumettre. Mais qu'Henri Emma-nuelli puisse être responsable comme trésorier (c'est-à-dire une sorte de restauration de la responsabilité collective), qu'est-ce que cela veut dire? Mais moi, je n'incrimine pas, je n'accable pas le juge. Je pense qu'il est aussi embarrasse que nous par les termes d'une procèdure pénale désuète : c'est cette histoire d'inculpation... C'est pourquoi je tiens absolument à ce que, dans la prochaine session parlementaire, on adopte la réforme du code de procédure pénale afin que l'inculpa-tion change de sens, qu'il n'y ait plus d'inculpation.

» Des masses de gens qui ne sont pas connus sont souvent inculpès : dans la rue où ils habitent, dans le village ou la ville où on les connaît, ils sont déconsidérés! Eh bien! moi, je ne pense pas du tout que le juge ait voulu déconsidérer Henri Emmanuelli ou d'autres hommes politiques aujourd'hui en situation délicate. Il a pensé, s'il le fait - car après tout ce n'est pas encore absolument certain - que c'était le moyen dont il disposait.

La publicité du patrimoine des élus est restée un vœu pieux

Depuis toujours, les hommes de la gauche; mais il est vrai que encore, n'a été qu'en partie réalisé. politiques sont accusés de profiter le PS n'avait pas fait de ce point de leurs fonctions pour s'enrichir. un des éléments de sa négociation liste de l'Assemblée nationale, en de leurs fonctions pour s'enrichir. un des éléments de sa négociation Déjà, en l'an IV de la République, avec le gouvernement, qui, à quel-la Convention avait jugé utile de des commission d'enquête sur le finen-décréter que « chaque représentant dentielle, cherchait à obtenir un la comparaison entre sa «fortune» du moment et calle du début des événements révolutionnaires. Les Républiques parlementaires, exposées aux mêmes soupçons, n'ont pas pris les mêmes précautions. Certes, M. François Mitterrand peut, à juste titre, rappeler que sa demande d'une publicité du patrimoine des élus n'est pas nouvelle. mais il n'a guère mis d'insistance. jusqu'à maintenant, à transformer ca souhait en réalité. Surtout, il ne l'a émis que lorsque ses amis socialistes étaient en difficulté.

Le 16 novembre 1987, alors que le PS est accusé d'avoir financièrement profité de ventes illégales d'armes à l'Iran, le président de la République, lors d'un entretien sur RTL, demande : «Pourquoi est-ce qu'on ne déciderait pas, officiellement, de contrôler l'état du patrimoine et de la fortune des élus d'un certain rang?» Dans le climat de la cohabitation, le gouvernement na pouvait qu'obéir à ce désir. Aussi - et contrairement à ce qu'affirment aujourd'hui les socialistes – le premier texte qui s'est efforcé de moraliser le financement de la vie politique a-t-il été le fruit d'un projet de M. Jacques Chirac, premier ministre.

Ce premier texte législetif, rédigé après une consultation des chefs des partis réunis à l'hôtel Matignon, était loin d'être parfait. Il instituait un financement public des partis et des campagnes électorales et un plafonnement des dépenses de certaines d'entre elles. Il prévoyait, aussi, qu'en début et en fin de mandat, le président de la République, les parlementaires, les présidents des conseils régionaux et généraux, les maires des villes de plus de trante mille habitants devraient déclares l'état de leur patrimoine, mais que seul celui du chef de l'Etat serait rendu public.

Les autres, à la demande expresse du Sénat et, plus généralement, de la droite, seraient tenus secrets, malgré les souhaits

re connaître consensus sur ce projet.

Absence de contrôle effectif

Il y avait plus grave pour la ruite : si la déclaration du chef de l'Etat est logiquement adressée au Conseil constitutionnel, si celle des ékis locaux est contrôlée par une commission composée du viceprésident du Conseil d'Etat et des cremiers présidents de la Cour des comptes et de la Cour de cassation, commission qui a pris son travail à cosur (le Monde du 20 juin 1990), celle des parlementaires ne l'est que par les bureaux de leur Assemblée. On sait pourtant, depuis longtemps, que les Assemblées sont les plus mel placées pour surveiller leurs propres mem-

L'absence de contrôle effectif das incompatibilités entre un mandat parlementaire et certaines activités professionnelles en est la preuve. Cette rècle s'est vérifiée pour les déclarations de patrimoine, les bureaux des deux Chambres du Perlement se mon-trant nettement moins rigoureux que la commission créée pour les flus locaux. Pourtant, lorsque MM. Michel Rocard et Pierre Joxe avaient fait adopter, en 1990, un durcissement des conditions de financement de la vie politique, ils n'avaient rien touché de cette partie de le loi de M. Chirac, qui continue donc à s'appliquer,

Lors d'une seconde intervention, le modification de cette législation. Au cours d'une conférence de presse, le 11 septembre 1991, alors que l'affaire Urba fait des ravages, il demande de nouveau : «Pourquoi est-ce que les parlementaires français ne se verraient pas soumis à la publicité sur leur situation de fortune? En accord avec M. Plerre Mauroy, premier secrétaire du Parti socialiste, avec lequel j'en al parlé, cette proposition sera faite dès la prochaine

Ce souhait présidentiel, une fois

cement de la vie politique, dépose vise à étendre légèrement le nombre des élus soumis à l'obligation de déclarer leur patrimoine; elle précise le contenu des déclarations; elle prévoit que tous, en dehors du chef de l'Etat, devront faire cette déclaration auprès de la commission de hauts magistrats; elle tend, enfin, à instituer la publication d'un état récapitulatif des fortunes déclarées . Cependant, le gouvernement - celui de Mr- Edith Cresson comme celui de M. Piema Bérégovoy, - pourtant maître de l'ordre du jour des Assemblées, n'a jameis demandé au Perlement d'étudier ce texte, ni lors de la session de l'automne 1991 ni lors de la session qui vient de s'ache-

Les dirigeants des médias

M. Laurent Fabius, au congrès ocialiste de Bordeaux, a demandé l'inscription de cette proposition à l'ordre du jour de la procheine session. Cependant, cette fols, M. Mitterrand veut aller plus loin. Comme l'avait proposé la commission de prévention de la corruption créée par le premier ministre (le Monde du 9 juillet), il a préconisé, mardi 14 juillet, d'étendre l'obliga-tion de déclaration à tous ceux qui gèrent des fonds publics et, a-t-il ajouté, aux dirigeants des grands noyens d'information.

Si cette troisième tentative est la bonne, il faudra bien constater que les scandales ont, au moins, l'avantage de faire progresser la moralisation de la vie politique française. Car celle-ci ne peut être que la fruit de la reconnaissance du coût de la démocratie, de la transparence de son financement et de la certitude que nul n'en profite pour accroître son patrimoine personnel. Il y va du retour de la confiance des citoyens en leurs élus et, donc, du bon fonctionnement de la démocratie.

THIERRY BRÉHIER

M. Mitterrand élyséen

Suite de la première page

Après une longue semaine consa-crée, loin de Paris, aux sommets de Munich et d'Helsinki, pendant que la France se débattait avec les routiers, et ses amis socialistes avec certains magistrats, le chef de l'Etat était invité à commenter les dossiers du moment et sa «revue de détail» fut, en effet, un modèle du genre.

Cette fois, M. Mitterrand ne s'est pas éternisé sur le traité de Maastricht qu'il invite les Français à approuver, par référendum, 20 septembre. Ayant trouvé le ton juste, depuis son adresse télévisée du le juillet approuvée à l'unanimité par tous les partisans du «oui», il s'y tient : il convient de dramatiser un peu, pour mobilis les électeurs, mais sans personnali-ser le choix, afin de ne pas transformer la consultation en plébis-

Cette habileté légitime réduit l'enjeu de façon aussi irréelle que lapidaire : voter « non », ce serait rompre avec la politique con par la France depuis la fin de la seconde guerre mondiale, « casser l'Europe », achever dans « une sorte de négation totale » l'entreprise commencée avec Robert Schuman et Jean Monnet, continuée par Charles de Gaulle, Georges Pompi-dou et M. Valéry Giscard d'Esdon et M. Valery Ciscard d'Es-taing, bref, ce serait revenir à l'âge de pierre des «rivalités natio-nales», et. pour autant, le résultat du référendum serait... politique-ment neutre sur le président de la République. « Je ne suis pas en cause dans cette affaire, ni avec le sont au creche affaire, ni avec le « oui » ni avec le « non ».

M. Mitterrand s'est résolument engagé, en revanche, aux côtés de M. Henri Emmanuelli, menacé d'inculpation dans le feuilleton du financement occulte des activités passées du Parti socialiste. Il s'est porté garant de « l'intégrité » du président de l'Assemblée nationale, auquel il a rendu un hommage appuyé, en faisant remarquer, à bon droit, que s'il fallait inculper bon droit, que s'il fallait inculper tous les anciens trésoriers de tous les partis qui se sont « débrouillés » avant que lui, François Mitterrand, fasse enfin adopter « une bonne loi », on ferait assurément la queue chez les juges d'instruction. Ce faisant, le président de la République exerçait manifestement une pression verbale sur la justice en s'affranchissant de la règle de la séparation des pouvoirs. Le président du conseil supérieur de la magistradu conseil supérieur de la magistra-ture a donc équilibre son propos en accordant l'absolution au juge Renaud Van Ryumbeke, qu'il s'est

deaux le congrès du PS avait, au contraire, mis ce magistrat en accu-sation. Les apparences seront

La démonstration eût sans doute été plus complète si M. Mitterrand n'avait fait mine d'oublier que la «bonne loi » dont il se prévaut, à juste titre, n'a pas apporté un en juge par le rapport de la com-mission d'enquête sur le finance-ment des partis, installée l'an der-nier par l'Assemblée nationale (le Monde daté 12-13 juillet). Elle ris-que d'ailleurs d'avoir d'imprévisi-bles prolongements polémiques lors de la réforme du code de procéde la réforme du code de procé-dure pénale dont le chef de l'Etat a impérativement commandé la mise en discussion parlementaire dès la session d'automne, même si le remplacement de l'inculpation par une autre procédure recueille aujourd'hui une large approbation. En outre, il n'est pas certain que M. Mitterrand ait visé juste lorsqu'il a cité les responsables des parmi «tous ceux qui pesent sur la vie nationale» et qui devraient, selon lui, pour ce qui concerne leurs patrimoines et leurs revenus, se soumettre aux règles de transpa-rence exigées des élus. Si cela est de bonne guerre, cela risque aussi d'ajouter à la confusion des genres punsque la distinction entre ceux-ci et ceux-là n'est pas négligeable : les uns sont soumis à la loi du suffrage et doivent assurément des comptes à leurs concitoyens, les autres non

« Mal gaulois »

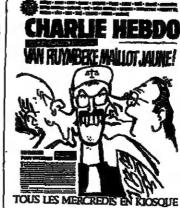
En traitant ce sujet, M. Mitterrand avait de toute évidence à l'es-prit tout un passé, celui de l'épo-que où, il y a vingt aus, les militants du Parti socialiste ne pouvaient lutter à armes égales. pendant les campagnes électorales, sur le terrain de l'intendance, avec des partis majoritaires soutenus: par le «grand patronat» et appro-visiones, discretement, à coups de « valises pleines de billets ».

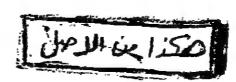
C'est aussi au nom de son pro-pre passé de résistant, et du regard qu'il porte sur l'histoire de la France contemporaine, que le pré-sident de la République s'est mon-tré accéd à le maille de la consident de la Republique s'est mon-tré agacé, à la veille du cinquan-tième anniversaire de la rafle du Vel'd'Hiv', des démarches effec-mées, par diverses associations (lire page à la réaction du Comité Vel'd'Hiv'92) pour que soient reconnus officiellement, par l'Etat, les « persécutions » et les « crimes

de Vichy contre les juifs ». Sa réponse est claire : ce n'est pas à la République qu'il faut « demander des comptes » sur l' « État français » de Vichy! Cet argument promet une belle discussion entre historiens et politiques car, si l'on admettait que l'histoire du régime de Vichy n'a été qu'une aberrante parenthèse sans lendemain, il conviendrait d'en tirer toutes les conclusions, en expurgeant par exemple de l'arsenal tégislatif fran-çais tout ce qui procède encore de ce régime un demi-siècle après.

M. Mitterrand est ainsi apparu plus détaché que jamais des choses ordinaires. Sa banalisation des questions posées par les manifestations des routiers et des agriculteurs était perfaitement révélatrice de son souci d'apaisement à deux mois et demi du référendum. Mais à force de porter sur la société ce regard tranquille, le président de la République donne l'impression de ne pas vivre dans le même monde que ses contemporains. Quel contraste entre ce regard élyséen, qui ne voit dans la France tourmentée d'aujourd'hui qu'une résurgence du vieux « mal gaulois » -bien connu « depuis Vercingétorix » - et les sombres discours sur la « balkanisation » de la société tenus la semaine dernière, à Bordeaux, par MM. Pierre Bérégovoy, Michel Rocard, Lionel Jospin, Jean Poperen et les autres dirigeants socialistes! Pour le plus grand plaisir de ses adversaires, qui en ont aussitôt profité, M. Mitterrand s'est ainsi placé lui-même en situation de décalage, y compris par rapport aux ambitions qu'il affichait re, quand - monarque républicain en puissance, c'était en 1974, dans son ouvrage la Paille et le Grain - il se promettait, une fois élu, de « changer le cours des choses et donc la vie des hommes » de son temps!

ALAIN ROLLAT





11 100000 10000 1000 10000 10000 A SOM FOR MAN

The second second second

THE PARTY OF THE P

The same of the sa

The second second ----Street Street Street Street ---the second state of the second

LANE EL POMPE devices a green Teprene and and the state of

THE STREET STREET ---The state of the s to the state of Apr. 48. C. The Contraction of

F. 75. 20 300 THEY WAR

The second second second

and the second second

Control of the Control of the

STATES THE STATES

But the second second

المناشق ما العي الع

\$ 8 m

Day of the Section 1997

354 24 HOURS

 $\hat{\xi}_{\mathbf{q},i}^{\mathrm{adj}} = \hat{\xi}_{\mathbf{q},\mathbf{q}+\mathbf{q},\mathbf{q}+\mathbf{q},i} = 0$

great garage at the

 $\sqrt{\varphi} = \nabla \hat{\theta}_{n,k} = 0$

S. 1844 11

3年に登場施業をデーリー

Jan 19 18 1 18 1 18 1 18

gar againe of a

Sugar of the second

Special Lateral Control

grade and are

→ 受力を対する。

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

San Demonstration

Section 1

Marie Control

A Sept And Control

 $\frac{d_{2}}{d_{2}} \frac{1}{2} \frac{d_{2}}{d_{2}} \left(-\frac{1}{2} \frac{\partial u}{\partial u} + \frac{1}{2} \frac{\partial u}{\partial u}$

Indiana alien . 1781

المنافي والويعين يتنوكن

 $\frac{1+2\alpha}{2\alpha}\frac{2\alpha}{2\alpha}=(2\pi)^{\alpha}$

المعرف وتدعم إينينية

with the same of the

In all a property for the

Brustin

 $\{\mu_{k}\}_{k=0}^{\infty}$

Section 188

Seat of the seat o

Epilyen or a

Andrew St.

أأرام المسجد أحاليتها

Language of Care

ner sign program and the

The Thirt str. Same

F-3

gran Springer Comme

All the second

A later

A A

er .

· Advisor

Mary of State of

Section 1985

A contract the Mil

-

But the second

g granded for some

gain Herrina

Service of the service of

* A. + 1 -

A L'OCCASION DES FÊTES DU 14 JUILLET

pandues parton y compris dans la justice »

il ne veut pas aeconsidere mais il passe par là et il déconsidère. Il jaut donc être extrêmement prudent dans un domaine comme celui-là. D'autre part, il existe aussi d'autres loie oui exposer de la cette model. lois qui exigent que toute cette procé-dure soit secrète. Or, elle figure dans les journaux avant même que l'incul-pation soit prononcée, ce qui veut dire que de mauvaises mœurs se sont répandues parious, y compris dans la justice (...).

» Non, je ne crois pas au complot; je pense simplement qu'à partir du moment où l'on tient un bout par lequel des hommes politiques connus et un parti dominant dans la vie politique française se trouvent mis en cause, peut-êire oublie-t-on un peu trop que c'est une situation générale qu'il faudrait examiner. Je crois simplement que tout le monde est à l'heure actuelle dans l'obligation, naturellement, de mettre en applica-tion des lois qui ne sont plus adap-tées. On a voté la loi sur le financement des partis, c'est très bien. Il faut maintenant avoir un code de procédure pénale qui permette à un juge de demander des explications à quiconque sans qu'aussitôt une marque d'infamte s'applique à cette personne. Henri Emmanuelli, yraiment, ne le mérite pas. Je sens cela comme une souffrance (...). »

E L'inculpation de M. Léoturd. -«Je ne connais pas le cas de Fran-çois Léotard, bien que, a priori, je réagisse exactement à cet égard comme je réagis pour d'autres. Rien n'est prouvé, l'inculpation ne signifie pas culpabilité. On le rappelle sans arrêt mais c'est un peu sans effet et je n'ai aucune raison d'avoir à son égard un jugement qui serait défavo-rable. J'estime qu'il a le droit, comme tout autre, de défendre ses droits, son honneur de citoyen et d'homme et il le mérite hui aussi.»

m La transparence des patrimoines et des revenus des élus. — « C'est moi qui l'ai demandé et je suis même un peu ennuyé que cela mette tellement de temps. Il faudrait que les patrimoines soient connus, publiés, les revenus connus, publiés, pas simplement d'ailleurs des hommes politiques mais de lous ceux aui contriques mais de tous ceux qui contri-buent à la vie publique : d'abord naturellement les parlementaires, les membres du gouvernement, le prési-dent de la Périblique et d'act dit le cas; et lous ceux qui vraiment pesent sur la vie nationale. Je pense que sur la vie nationale. Je pense que cela devrait être fait dans d'autres cas. Je pense aux grands mayens d'information qui disposent d'une influence considerable; eh bien! pour les juges, les hommes politiques, ce ne serait pas mal que leurs principaux dirigeants puissent rendre compte de la même façon.»

■ L'affaire du sang contaminé. —

«A l'époque, j'étais déjà président de
la République et je n'ai jamais été
saisi de ce problème. Pourquoi? Sans
doute parce que c'est la décision
scientifique qui l'emporte et que lorsqu'un ministre demande conseil aux

plus hautes sommités de la science médicale ou de la recherche biologi-que et ne reçoit pas l'aris que telle ou telle technologie ou thérapeutique ris-que d'être désastreuse, vous compreque d'être désastreuse, vous compre-nez qu'il ne peut pas se substituer à eux... A partir du moment où les choses sont devenues évidentes, c'est-à-dire que le danger était là, le pre-mier ministre de l'époque, Laurent Fabius, a réagi plus vite que la plu-part des chefs de gouvernement de toutes les sociétés industrielles tou-chées par le même mai. La France est, je crois, pour le dépistage, le deuxième ou le troisième pays dans le monde et pour le chauffage du sang qui, paraît-il, permet de proté-ger contre le sida (ce sont les savants qui le disent, moi, après tout, je n'en sais rien...) il semble bien que les décisions prises dans les autres pays ont été plus tardives que chez nous. Je crois que nous sommes le le crois que nous sommes le deuxième pays à l'avoir fait. Ce n'est pas une excuse mais je pense que l'état de la science ne permettait pas aux hommes politiques de trancher.»

m La commémoration de la Rafle

du Vel' d'Hiv', - «La République, à travers toute son histoire, a constam-ment adopte une attitude totalement ouverte pour considérer que les droits des citoyens devaient être appliqués à loute personne reconnue comme citoyen et en particulier les juifs fran-çais. Alors, ne hui demandez pas de comptes, à cette République! Elle a fait ce qu'elle devait. C'est la République qui a, pratiquement, depuis deux siècles où les Républiques se sont succède, décide toutes les sont succède, décide toutes les mesures d'égalité, de citoyenneté. C'est elle qui a décidé que les juifs d'Algèrie cessent d'être considérés comme une sorte de race inférieure (...). La République a toujours été celle qui a tendu la main pour éviter les ségrégations et principalement les ségrégations raciales. Alors, ne demandons pas de comptes à la demandons pas de comptes à la République! Mais en 1940 il y a eu République! Mais en 1940 il y a eu un Etat français, c'était le régime de Vichy, ce n'était pas la République. Et à cet État français on doit demander des comptes, je l'admets naturellement, comment ne l'admettrais-je pas? Je partage totalement le sentiment de ceux qui s'adressent à moi mais précisément, la Résistance, puis le gouvernement de Gaulle, ensuite la IV République et les autres ont été coulte un la resur en le sant et en comment de les autres ont été coulte un la resur de les autres ont été coulte un la resur de la literature le resur de la literature de la comment de la literature de la coulte de la literature de la fondés sur le refus de cet Etat fran-çais, il faut être clair s'

m Le non-lieu en faveur de Paul Touvier. - « C'est une décision de la nagistrature. Elles ne soni pas toutes parfaites. Elles sont parfois même dramatiques. J'occupe une fonction qui m'interdit de m'exprimer aussi librement que je le ferais si j'étais à votre place sur certaines décisions de des la libre de la libre de la libre libre de parte place sur certaines décisions de parte place sur certaines de la libre ce genre car je dois veiller à l'équili-bre des pouvoirs et respecter l'indé-pendance de la magistrature. Mais ce qui est dramatique, et ce qui est juste en même temps, c'est que cinquante ans après on puisse ressentir aussi cruellement l'injustice – c'est pire que cupustice — l'innumante, la barbarie avez laquelle on a traité les familles juives à cette époque, et les enfants juifs. Comment n'en souffrirait-on pas cinquante ans après? C'est encore présent dans les mémoires, mais sur le plan du droit je peux dire que la République a fait ce qu'elle devrit » devait.»

■ L'inculpation de René Bousquet. — « René Bousquet est passé devant la Haute Cour de justice. Il a été condamné et sa peine a été remise par la Cour elle-même, même son indignité nationale, comme c'est arrivé à un certain nombre de miniscas personnels. Nous ne sommes pas en état, ni vous ni moi, de juger à la place de la justice. Seulement, dans cette affaire, il y a une loi postérieure qui a retenu, à propos du procès Bar-bie, la notion de crimes contre l'hu-

■ Les autres réformes constitutionaciles envisagées. — « Il ne faut pas-aciles envisagées. — « Il ne faut pas-abuser des référendums mais cela n'empêchera pas, tout de même, de poser quelques questions importantes pour que nos institutions s'accordent mieux avec l'évolution des mœurs et les besoins des citoyens et j'ai placé précisément certaines réformes de la justice au premier rang de mes pré-occupations. Si je peux le faire, je le feral [avant les élections législatives]. Je poserai de toute manière les pro-blèmes; le législateur les résoudra s'il le peut, et je le souhaite.»

■ L'éventualité d'un renversement de majorité sux législatives de mars 1993. – « Il n'y a pas de choses inéluctables dans la vie politique. Il inéluciables dans la vie politique. Il faut avoir confiance en soi et surout dans la beauté et le sérieux des idées que l'on défend (...). Jusqu'au dernier moment les gens qui aiment la République et qui aiment leurs idées doivent expliquer au peuple qu'on aurait peut-être raison de les garder, c'est plus sûr (...). Les socialises ont bien gouverné. Ils ont des défauts, ils n'ont pas tout réussi, mais cherchez n'ont pas tout reussi, mais cherchez un gouvernement qui, dans les années précédentes, pourrait se tar-guer d'avoir parfaitement réussi (...). Le gouvernement gouverne bien, la France a été très bien gérée, »

La candidature de M. Rocard à l'élection présidentielle. — « Mon candidat sera celui du Parti socialiste. Je ne suis pas soumts aux décisions du Parti socialiste mais je suis suffisam-ment en symbiase avec hu, à qui il appartient de désigner son candidat, et son candidat je le trouverai très

■ Les problèmes sociaux. – «Je suis préoccupé surtout de voir cette bonne gestion profiter davantage au plus grand nombre de Français. J'ai des préoccupations de cet ordre que ies preoccupations de cet orare que j'espère voir mettre en œuvre dans les mois qui restent, notamment sur le plan social. Il y a quelques années j'avais fait une intervention, à Auxerre, dans laquelle j'avais dit : « Il faut absolument relancer les conventions collectives. Il faut que les

conventions collectives relevent les minima par rapport au SMIC, qu'il y ait davantage de travailleurs qui soient payès plus que le SMIC avec des discussions par branches de tra-vail » Et, puis, j'avais dit aussi : « Il faut modifier les conventions collectives pour permettre des promotions pour que le statut social des catégo-ries les moins rémunérées ne soit pas figé, qu'on puisse avoir des perspec-tives de carrière (...). » Eh bien! j'estime qu'il faut reprendre cette discussion. Elle a donné de bons résultats mais pas assez. Il existe encore un million de Français, je crois, qui ne sont pas véritablement couverts par les conventions collectives, il faut reprendre cette discussion et je suis convaincu que les organisations syn-dicales le désirent (...). Je demande la relance de la négociation des conventions collectives pour que le statut social, des ouvriers hisou'aux cadres supérieurs, puisse permettre à chacun d'avoir l'espoir de remplir sa vie professionnelle. C'est un grand projet, et on ne va pas tarder à le mettre en auvre. Mais cela regarde d'abord les partenaire sociaux.»

■ Le compromis estre l'Etat et Penneignement privé. – « Ce n'est pas un mauvais coup porté à la laïcité. Des engagements ont été pris par les gouvernements afin d'assurer à l'égard de l'enseignement privé un certain nombre d'obligations, il faut les respecter (...). Tout ce qui contri-bue à la pacification des esprits pour une plus grande force du peuple fran-çais, surtout à la veille des grandes échèances qui l'attendent (et je pense de nouveau à l'Europe), je pense que c'est bon. »

La suspension des essais nucléaires. - «Si les autres pays soit reprennent leurs expériences (je pense aux Russes), soit les continuent (je pense aux Américains et aux Anglais) ce sera un devoir que de reprendre [les essais], n'ayant pas été

m L'action de la France en You goslavie. - « J'ai demandé une confè-rence internationale, et elle aura forcèment lieu; on se rangera un jour à l'avis de la France; mieux vaudrait se dépêcher (...). Il faudrait qu'il y ait au moins les partenaires des Balkans, les partenaires du Conseil de sécurité des Nations unies, au moins les cinq membres permanents, queiques-uns des principaux pays désignés à cet effet par la Communauté européenne, je pense à l'Allemagne, à l'Italie, je pense que l'ensemble de ces pays responsables pourraient obtenir des uns et des autres, et d'abord des Serbes, qu'ils mettent fin à ce triste dialogue qui consiste à envoyer des obus et à tirer à la mitrailleuse (...). La France n'ira pas faire la guerre dans les Balkans en envoyant ses armées par sa propre décision. La France appliauera les décisions des Nations unies.»

Les réactions

 M. Philippe de Villiers (Combat pour les valeurs): « Grosse artille-rie». – M. Philippe de Villiers, animateur du mouvement Combat pour les valeurs, a affirmé que M. Mitterrand avait « utilisé la grosse artillerie de la propagande politicienne» en cherchant « à faire peur aux Français sur le thème « Maastricht ou le chaos ». « Même s'il s'en défend, il ne peut s'empêcher de chercher dans le résultat du référendum une ressource inespèrée pour remettre en selle la gauche aux élec-tions législatives», a ajouté M. de

M. Jacques Toubon (RPR): "Contradiction". - Scion M. Jac-«Contradiction». — Selon M. Jacques Toubon, député (RPR) de Paris, que le président de la République « ne vit pas dans le même pays que nous ». Le chef de l'Etat « dit que le gouvernement est bon, il a l'air satisfait de la situation, alors que vous savez tous qu'on a en France un Etat délabré, une cohésion sociale en miettes, la montée des ègoïsmes, des injustices croissantes, la morale nublique bafouée, un budla morale publique basouée, un bud-get épuisé », a assirmé M. Toubon. all y a une contradiction s à dire que d'un côté « il y a un enjeu histo-rique », avec la ratification du traité Maastricht, alors que, de l'autre, M. Mitterrand « ne veut en tirer aucune conséquence sur le plan poli-tique » s'il est désavoué, a ajouté le député de Paris.

O M. Hervé de Charette (UDF): « Méthode Coné ». - M. Hervé de Charette, délégué général des clubs Perspectives et Réalités, estime que «M. Mitterrand est devenu un adepte de la methode Coue », mais, a-t-il ajouté, «à l'écouter, notre déception se mue en exaspération», « Après douze ans de pouvoir, entendre des propos lénifiants sur les 3 millions de chômeurs, le désordre des banlieues, l'exclusion des plus pauvres, les disficultés sociales, tout cela n'est plus

M. Jacques Barrot (UDC) a Antosatisfaction ». - M. Jacques Barrot, président du groupe UDC de l'Assemblée nationale, a déclaré, mardi 14 juillet, après l'entretien télèvisé du président de la République, qu'« après la crise de ces der-niers jours on attendait moins de commentaires et d'autosatisfaction, mais plus de projets et de courage » «Face aux problèmes des Français, y a trop loin des intentions à la réalité», a ajouté M. Barrot, qui s'est félicité, en revanche, que le référendum sur l'Europe soit « préservé des contingences de politique intérieure ».

Mme Gisèle Moreau (PCF):

"Contrevérité". – M=" Gisèle

Moreau, membre du secrétariat du comité central du PCF, a déclaré que M. Mitterrand avait « dramatisé les conséquences » d'un « non » Maastricht, « en prétendant que le « non » casserait l'Europe ». « C'est une contrevérité », a-t-elle affirmé, estimant, d'autre part, qu'«à la veille d'échéances électorales et après douze ans de pouvoir», le chef de l'Etat avait « redit son intention de remédier à certaines injustices », mais que « ses promesses ne sont plus crédibles » et que ses propos renforcent « les raisons de dire « non » à un traité de régression sociale et de soumission nationale».

des propos de M. Mitterrand. – M. Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière, s'est déclare « satisfait » des propos tenus mardi 14 juillet par M. François Mitterrand en faveur d'une relance de la négociation sur les conventions collectives. M. Blondel « partage le point de vue du président sur la nécessité de faire bénéficier tous les salariés du secteur prive d'une convention » et réaffirme «son attachement aux statuts » des entreprises publiques et des fonctionnaires. «La pratique du contrat collectif exige la volonté de supportable, a-t-il dit. L'autosatisfac-tion d'un pouvoir qui gouverne à la petite semaine a dépassé les bornes.»

contrat collectif exige la volonté de nègocier des deux parties, des syndi-cats et du patronat », a-t-il ajouté.

Procédure pénale : relancer la réforme

bon : la décision prise par le magistrat rennais chargé du dossier sur le financement des partis politiques, M. Renaud Van Ruymbeke, d'inculper prochainement M. Henri Emmanuelli aura permis de reiencer une réforme de la procédure pénale qui n'était plus jugée prioritaire par le gouvernement. Commentent l'inculpation annoncée de l'ancien trésorier du PS, M. Mitterrand a remis à l'ordre du jour cette réforme très attendue par le monde judiciaire : «Je pense que (le conseiller Van Ruymbeke) est ausai embarrassé qua nous par les termes d'une procédure pénale désuète (...). C'est pourquoi je tiens absolument à ce que, dans la prochaine session parlementaire, on adopte la réforme du code de procédura

Cette volonté présidentialle met un terme à bien des atermolements gouvernementaux. Le 26 février 1992, M. Michal Sapin, alors ministre délégué à la justice, avait finalement présenté au conseil des ministres un projet de réforme aux ambitions plus modestes que celles proposées par la commission justice pénale et droits de l'homme, présidée per Mm Mireille Delmas-Marty (Is Mande de 27 février). Plutôt que de bouleverser le système inquisitoire français, le projet de loi pré-voyait d'introduire à chaque étape

A quelque chose malheur est de la procédure - de la garde i vue à l'inculpation - des disposi-tions étendant les droits et les garanties des justiciables.

Il supprimait l'inculpation afin de garantir la présomption d'innocence, étendait les droits de la défense dès la phase d'instruction et confiait la décision de mise en détention à un collège de trois magistrats. Il était aussi prévu d'abroger la procédure des « privi-lèges de juridiction », qui concarne notamment les élus dont les siers de financement occulte des partis et qui revient à instruire les dosslers judiciaires impliquent les «personnes protégées» dans des juridictions désignées par la chambre criminelle de la Cour de

Alors que M. Sapin souhaitait présenter son projet à la session de printemps, suivi en cela par son successeur à la chancellerle, M. Michel Vauzelle, le gouverne ment avait préféré reporter cet examen sine die. L'insistance présidentielle va dans le sens d'une plus grande cohérence législative puisque le Parlement vient d'adopter le texte du nouveau code pénal (le Monde du 9 juillet) Devant entrer en vicueur en mars 1993, celui-ci pourra sinsi être complété par le code de procédure pénale qui l'accompagne.

Conventions collectives : réduire les inégalités de statut social

En mai 1990, alors que la reprise de la croissance avait relancé le débat sur les inégalités M François Mitterrand avait marqué un point en suggérant que scient corganisées au plus tôt des négociations dans chaque branche entre partenaires sociaux sur les bas et movens salaires ». Cette initiative avait permis de redynamiser la vie entionnelle et de réduire la proportion de « smicards » qui, inférieure à 9 %, atteint désormais son niveau le plus bas marquée, estime-t-on à l'Elysée, decuis 1980. Cette fois, le président de la

République veut aller plus loin. Mardi 14 juillet, il a évoqué deux nouvelles priorités : les salariés travaillant dans des branches où il n'existe pas de convention collective (e plus d'un million de Français » sont dans ce cas, a rappelé M. Mitterrand) et la nécessité d'améliorer « le statut social des catégories les moins favorisées». Sur la premier point, il s'agit d'amener le patronat de certaines professions à conclure des accords. Lors de la cohebitation, M. Philippe Séguin, alors ministre du travail, avait déjà soulevé cette question, mais sans grand succès.

Sur la second, l'objectif consiste à réduire les écarts de statut social. Alnsi, dans la plupart des branches, 80 % des

sociaux las plus favorables contra 13 % des ouvriers. Une étude menée auprès de dix-sept professions indique qu'après vingt ans d'ancienneté, l'indemnité de licenciement atteint 3,9 mais de salaire pour un ouvrier mais 9,92 mois pour un cadre. Des inécalités comparables existent également pour les indemnités complémentaires en cas de maladie Une stratification sociale trop constitue non seulement un obstacie à la promotion des salariés mais aussi à l'efficacité des entreprises.

cadres bénéficient des avantages

A la rentrée, le gouvernement devrait donc proposer aux partenaires sociaux qu'ils s'entendent sur un échéancier, afin que les négociations na tardant pas. Mais il n'est pas question de placer cette démarche sous le signe de la contrainte. Là réside sans doute la limite de l'initiative présidentielle. N'est-ca pas parce que les pouvoirs publics avaient clairement indiqué que le niveau de revalorisation du SMIC dépendrait du bon déroulement des négociations sur les bas salaires que celles-ci ont progressé de manière satisfaisante?

JEAN-MICHEL NORMAND

Armées : un déficit de communication

Face à une communauté militaire perplexe ou rendue inquiète, selon les catégories qui la composent, par la réorganisation en profondeur des grandes forces dans les trois armées, le président de la République, chef des armées selon la Constitution, n'a pas eu ou n'a pas trouvé l'occasion d'expliquer la politique de réformes entreprise par son ministre de la défense. Ce silence du chef de l'Etat sera ressenti indubitablement comme une erreur ou, à tout le moins, comme un oubli d'autant plus grave que, dans le même temps, ces armées françaises sont présentes sur tous les fronts extérieurs comme jamais elles ne l'ont été depuis l'Algérie.

M. Mitterrand, en réponse à une seule question sur les problèmes de défense, s'est contenté de rappeler que la France s'associerait au mouvement général de désarmement nucléaire le jour où elle jugerait qu'il est suffisamment avancé dans les pays qui conservent, en la matière, beaucoup plus d'armes qu'elle. C'est la réaffirmation d'une attitude constante. A ceci près, cependant, qui n'est pas de détail : la France a déjà, sans qu'on le lui ait demandé, commencé de supprimer des

armes de sa panoplie nucléaire. avec l'abandon du missile S45 pour le plateau d'Albion, le retrait en cours des Pluton et l'arrêt définitif des Hadès dans l'armée de terre, la diminution du nombre des avions porteurs d'une arma nucléaire et avec la décision de limiter désormais à quatre - au lieu de six - la flotte des sousmarins stratégiques. Depuis l'annonce, dès l'an der-

nier, d'un plan de rétraction du dispositif militaire, qui fera perdre iusqu'à 20 % de ses effectifs à l'armée de terre et quelques-uns de leurs movens importants à l'armée de l'air et à la marine, M. Mitterrand n'a pas commenté publiquement - ni a fortiori dans une enceinte propre aux armées - la perspective ainsi tracée à l'institution de défense. Cette année, le traditionnel rendez-vous télévisé du 14 juillet n'en aura pas davantage été l'occasion. Peut-être le chef de l'Etat se réserve-t-il de réparer ce déficit de communication envers les armees lors du colloque international que M. Pierre Joxe a prévu de tenir, à Paris, à la fin de septembre et qui s'achèvera, le 1º octobre, par un discours du président de la République.

JACQUES ISNARD

Sang contaminé: le calendrier des décisions

M. Laurent Fabius, lorsqu'il était premier ministre, a-t-il réagi, comme l'a affirmé M. Mitterrand, plus vite que la plupart des chefs de gouvernement des pays industrialisés touchés par l'épidémie de sida? La France a-t-elle été, pour le chauffage des produits coaquiants et la mise en place du déplatage systématique des dons de sang le « deuxième ou la troisième pays dans le monde à avoir réagi »? Pour ce qui concerna le dépis-

tage systématique des dons de sang, seules l'Autriche et la Fin-lande avaient décidé, dès juin 1985, d'appliquer cette mesure. La Belgique l'a fait en juillet de la même année et la France le 1- août. L'Espagne et la Grèce n'ont institué ce dépistage qu'en septembre, le Luxembourg et l'Australie en décembre. S'il est vrai que la Food and Drug Administration américaine avait autorisé le test de la firme Abbott dès le 2 mars 1985 (alors que le test Diagnostic Pasteur ne l'avait été en France que le 21 juin 1985), le dépistage systématique des dons de sang aux Etats-Unis n'a été institué sur l'ensemble du territoire que plusieurs mois plus tard.

On a pu néanmoins parler, en France, d'un retard à la mise en place du dépistage dans la mesure où, comme le révèle une note interne de la direction générale de la santé (DGS/3B/538), dès le 2 mai 1985, la Laboratoire national de la santé « attendait le fau vert » du cabinet de M. Edmond Hervé pour donner son agrément au

test de Diagnostic Pasteur, étant entendu que le test Aphott a serait enregistré une quinzaine de jours plus tard ». Il n'est donc pas exagéré de parler d'un retard d'au moins deux mois dans la mise en œuvre du dépistage, ce qui équivaut, selon la plupart des estimations, à environ deux cents à quatre cents personnes contaminées supplémentaires.

Le chauffage des produits coagulants a été généralisé à partir de juin 1985 au Luxembourg, de juillet en Italie, de septembre au Royaume-Uni et d'octobre en Espagne. Aux Pays-Bas, cette technique a été généralisée début 1986, en Belgique en mai 1986 et en Suisse en septembre 1986. En France, les produits antihémophiliques non chauffés n'ont plus été remboursés à compter du 1= octobre 1985, l'arrêté prévoyant cette mesure - signé des directeurs de cabinet de Mme Georgina Dufoix et de M. Edmond Hervé - avant été publié le 23 juillet 1985. Le président de la République

n'a pas évoqué, en revanche, le fait que c'est, proportionnellement, en France que se trouvent la plus grand nombre de personnes avant été contaminées à la suite de transfusions sanguines. Cela s'explique par le fait que l'on a pendant très longtemps collecté d'importants volumes de sang dans des milieux à haut risque, en particulier dans les prisons.

FRANCK NOUCHI

La controverse sur la reconnaissance du rôle de la France dans les déportations

M. Mitterrand déposera une gerbe au monument du Vel' d'Hiv'

1942, près de 13 000 Juifs étaient arrêtés et parqués au Vélodrome d'Hiver, dans l'attente d'une déportation (lire devant l'emplacement de l'ancien vélodrome, boulevard le monument érigé à cet endroit.

exprimée par le Comité Vel' d'Hiv'

officielle des crimes de Vichy contre

les juifs v. Le chef de l'Etat s'est

expliqué à ce sujet lors de son entretien télévisé du 14 juillet.

Dans un communiqué dont nous

publions le texte intégral, le comité

a réagi à l'intervention présiden-

terrand avait notamment déclaré :

Ne demandez pas des comptes à la République, elle a fait ce qu'elle devait. » Il s'était justifié en argumentant que « l'État français.

c'était le régime de Vichy, ce n'était

pas la République », et qu'en conséquence cette dernière ne pouvait

reconnaître des crimes commis par

cinquante ans, une exposition

retrace l'histoire des camps

d'internement de Pithiviers et

de Beaune-la-Rolande entre

1941 et 1943 (1). Elle est l'œu-

vre du centre de recherche et de

documentation sur la déporta-

tion juive dans le Loiret, créé en

1991 conjointement par les

municipalités d'Orléans, de

Pithiviers et de Beaune-la-Ro-

lande, en liaison avec les asso-

ciations juives et des historiens.

Cette exposition sera visible ius-

qu'au 31 août à l'hôtel de ville

On attendait la réaction de un régime qu'elle avait refusé. Lors gner. D'autres cérémonies sont pré-M. Mitterrand après la demande du dépôt de gerbe, le président de la République sera entouré de MM. Jean Tibéri, premier adjoint (RPR) au maire de Paris, Louis 42 réclamant une « reconnaissance Mexandeau, secrétaire d'État aux anciens combattants et aux victimes de guerre, et Robert Badin-ter, président du Conseil constitutionnel, qui devrait prononcer une allocution. La grande rafle sera aussi évoquée grace au témoignage tielle, estimant que l'Etat était «sourd» dans cette affaire. M. Mitd'une rescapée, M= Rosette Bresyski, et aux chants de Talila. Le même jour, à 15 heures, l'Union des étudiants juis de France (UEJF) se rassemblera face au Palais de justice à Paris. Elle y

vues à Paris dans la soirée du 16 juillet : la projection des Guichets du Louvre, film de Michel Mitrani, devant trois cent cinquante enfants, au cinéma Saint-Germain, et une « Nuit de la mémoire» organisée par le Maccabi France au Centre Edmond-Fleg (Paris-6-).

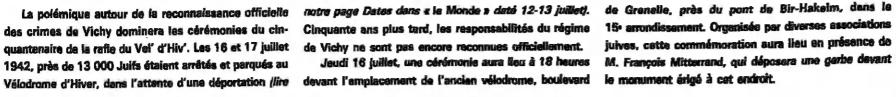
En province, des manifestations sont annoncées dans les prochains mois pour commémorer les rafles qui se sont étendues à toute la France au cours de l'été 1942. A Cannes (Alpes-Maritimes), d'anciens déportés juifs et résistants prendront la parole, dimanche 19 juillet à 11 heures, au cimetière de l'Abadie 2 à La Bocca.

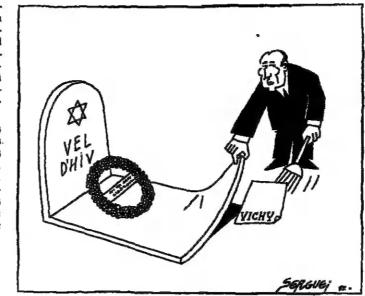
Une exposition à Orléans

présentera le spectacle d'un procès

fictif du régime de Vichy. Des anciens déportés et des personnes

victimes de rafles viendront témoi-





Le Comité Vel' d'Hiv' 42:

« On savait l'Etat muet, on le découvre sourd. » Interrogé à la télévision au sujet de l'appel du comité Vel' d'Hiv' 42 pour « la reconnaissance officielle des persécutions et des crimes de Vichy concutions et des crimes de Vichy con-tre les juifs », le président de la République a répondu aujourd'hul qu'il était sans objet. On n'a pas, selon lui, à demander des comptes à la République puisque c'est elle qui, en 1790, a intégré les juifs de France comme citoyens de plein droit, elle qui, se fondant sur la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, a exclu toute discri-mination religieuse ou raciale.

« Mais comment le président de la République peut-il sérieusement soupçonner les milliers de signa-taires de l'appel du comité Vel' d'Hiv' 42 d'ignorer tout cela? A l'entendre, nous souhaiterions que la République s'accuse de crimes qu'elle n'a pas commis. Mais rien dans le texte de l'appel n'autorise vant de perpétrer ses crimes, Vichy a commencé par abolir la Républi-que et par supprimer sa devise. De même, personne n'a pensé que le geste de Willy Brandt s'agenouil-lant à Auschwitz était dirigé contre la République de Weimar ni contre la République sedérale.

» On nous dit que la République n'est pas engagée par les agisse-ments de Vichy, et que cet État n'avait de français que le nom. Mais pourtant il était servi par des administrateurs français, des magis-trats français, des policiers français,

l'Etat est «sourd» qui ont accepté en masse de prêter ordres inhumains et parfois de prendre eux-mêmes des initiatives criminelles, oubliant qu'ils avaient été nommés à leur poste par un État républicain. De tout ce qui s'est fait au nom de la France, l'Etat français est aujourd'hui

> » Le proclamer solennellement est une façon de rester fidèle à l'idéal républicain et à la mêmoire l'ideai republicain et à la memoire de tous ceux qui ont résisté aux nazis et à leurs complices. Qui mieux que le président de la République peut mettre un terme au silence officiel qui dure depuis cinquante ans à propos d'une des pages les pius sinistres de l'Histoire de France?

» C'est pourquoi nous réitérons notre appel pour que le président de la République, chef de l'État, pro-nonce une déclaration solennelle le rafle du Vel' d'Hiv'. Ni la dépôt d'une gerbe lors de cette cérémonie ni même d'éventuelles condamnations judicialres d'individus ne sauraient tenir lieu d'acte politique engageant la Nation tout entière.»

➤ Le comité Vel' d'Hiv' 42 a été La comité ver a riev 44 a eve constitué après un appel à M. Mitterrand publié dans notre journal (le Monde du 17 juin) par onze personnes, dont l'es-sayiste Jean-Pierre Le Dantec, susquelles se sont joints depuis plusieurs centaines de signa-taires.

REPÈRES

SANS-LOGIS

L'abbé Pierre

ne portera pas l'insigne de la Légion d'honneur

Promu grand officier de la Lágion d'honneur à l'occasion du 14-luillet (le Mande du 15 juillet), l'abbé Pierre vient d'annoncer qu'il cessait de porter » l'insigne de cette distinction pour protester contre la refus du gouvernement d'attribuer des logements vides à des familles sans abri. Dens une lettre au premier ministre, le fondateur d'Emmaûs écrit : « Ces dernières semaines, jour et nuit, des dizaines de familles de travailleurs sans logis, traquées par la polica, ont du chercher refuge d'église en église. Elles erraient par les rues, faisant conneître des centaines de locaux habitables laissés depuis longtemps vacants ou murás. » || ajouta : «Las divers pouvoirs des communes ou du gouvernement ne font rien qui soit à la mesure d'un tel drame. » L'abbé Pierre conclut : «L'honneur exige que las plus souffrants scient servis les premiers. Tant que cet honneur est ignoré, comment pourrait être acceptée par qui que ce soit quel-que distinction dans notre ordre national? Comprenez-moi, comprenez ces plus malheureux des mal-heureux, oubliés, comme si leur volonté de survivre en famille était

NUCLÉAIRE

Publication du rapport de sûreté sur Superphénix

The head the state of

Le rapport de la direction de la streté des installations nucléaires (DSIN) concernant le surgénérateur Superphénix de Creys-Maiville (labre) a été rendu public, lundi 13 juillet, par le ministère de l'in-dustrie et du commerce extérieur. La premier ministre M. Pierre Bérégovoy, s'était-engagé à publier co document, dans son communiqué du 29 juin annoncent le gel du fonctionnement de Superphénix en fonctionnement de Superphénix en attendant « la réalisation de travaux nécessaires pour faire face aux feux de sodium > (métal utilisé pour le refroidissement du cœur) et une enquête publique (le Mande du 1= juillet).

Dans son rapport, remis le 16 juin à ses ministres de tutelle (industria et environnement), M. Michel Lavérie, directeur de la DSN, est moins restrictif. Il estime qu'en attendant la mise en production des mesures supplémentaires de sûreté, le redémarrage du réacteur e peut être autorisé » sous réserve d'un fonctionnement climité à 30 % de sa puissance nominale » (le Monde du 20 juin). «L'avancement des études [sur les questions touchant le sûreté] et le déroulement de l'exploktation devralent faire l'objet d'une évaluation permanente», précise M. Lavérie. Una nouvelle autorisation devrait, en tout état de cause, être prévue

pour mai 1994. »

d'Orléans, avant de circuler à Pithiviers et à Beaune-la-Ro-

ORLÉANS de notre correspondent

C'est sans doute le forfait le plus odieux de Vichy qui est reconstitué ici. La rafle du Vel d'Hiv' - 16 juillet 1942 - à Paris venait d'avoir lieu. Sept mille six cent dix-huit ivifs. parmi lesquels plus de trois mille cinq cents enfants, avaient été transférés à Pithiviers et à Beaune-la-Rolande, avant d'être déportés à Auschwitz. Mais que faire des enfants? juifs étrangers de plus de seize ans. Lavai propose alors que les enfants soient également déportés avec les adultes, et sa demande est transmise par télex à Berlin. Mais comme la réponse allemande tarde et qu'il ne faut pas ralentir la marche des convois, Legay, alors adjoint de René Bousquet, secrétaire général de la

Pour la première fois depuis police, ordonne la séparation des mères, immédiatement déportables, et des enfants. Les gendarmes firent feur besogne à coups de crosse, des mères devinrent folles, leur clameur s'entendit jusqu'au centre de Pithi-

«Des petits êtres dans un état inimaginable»

Dans son rapport hebdomadaire, le lieutenant de gendarmerie J., commandant le camp de Beaune-la-Rolande, consigne sous la rubrique «Faits divers»: «Le 2 août, vers 17 h 30, les internés out été informés qu'à l'occasion d'un départ prochain, certains d'entre eux se trouveralent séparès de leurs enfants, momentané-ment. Une grande effervescence s'est manifestée. Les internés se sont portés en joule en direction de la sortie du camp et en poussant de grands cris. Le service d'ordre a dû intervenir, appuyé par un petit groupe de Feld-gendarmerie. Vers 20 heures, l'ordre était rétabli. Il n'a plus été troublé.»

Après le départ des mères, les enfants errent dans le camp, livrés à eux-mêmes, épuisés par leurs cris, brusquement « devenus calmes, comme indifférents, d'une docilité onnante», dira un témoin. Le 13 août, les Allemands donnent le leu vert pour les déporter. On les hisse, souvent moribonds, dans les wagons, que l'on plombe. Arrêt à Drancy. «Nous sortons des petits êtres dans un état inimaginable. Une muée d'insectes les environne, ainsi qu'une odeur terrible», raconte une internée, Odette Daltroff, Queiques jours plus tard, ils seront gazés à Auschwitz, où leurs parents les ont précédés.

Par toute une série de documents dont rend compte cette exposition, on voit comment l'étau se resserre à partir de 1940 : la mise en place des

Les cris de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande mesures antijuives, le zèle que nos concitoyens mettent à les appliquer, ou la satisfaction qu'elles entraînent. Ici, c'est le président de l'ordre des médecins du Mans qui enjoint, par lettre, un de ses collègues juifs – plus tard interné à Pithiviers – de cesser son activité, en vertu des nouvelles dispositions sur les interdits professionnels, et l'assure de wses sentiments confraternels».

lci, c'est l'Echo de Pithiviers qui, après l'arrivée des premiers internés, arrêtés le 13 mai 1941 à Paris - c'est la rafie du Billet vert - titre «Israël dans le Loiret!» Ce même journal félicite Xayier Vallat, le commissaire aux questions juives, mais ajoute:

"Le Loiret se serait bien passé de ce
cadeau." C'est le Républicain du
Centre, qui, à la même période, communique un appel de candidatures pour des emplois de gardien dans les deux camps en prévision de la tâche. Deux cents postes sont à pourvoir. Salaire mensuel: 930 F, avec en plus « le logement et la nouvriture ».

Sur tous les clichés de cette exposition, on ne voit pas un seul uniforme allemand. On ne voit que des képis français, des gendarmes aux gestes appliqués couchant sur des registres, d'une belle écriture d'écolier, les noms des suppliciés; des gendarmes de la Beauce qui est déjà celle de la Silésie. RÉGIS CIVOTAT RÉGIS GUYOTAT

(1) Lire le livre d'Eric Conan, journa-liste à l'Express, Sans oublier les enfants, Grasset, 1991.

➤ Exposition « Les camps d'Internement du Loiret, 1941-1943, histoire et mémoire », jusqu'au 31 août, hôtel de ville, place de l'Etape, à Orléans, de 9 heures à 18 heures.

La célébration du 14 juillet

Bivouac à l'Hôtel de ville

Deux cents ans après la victoire de Valmy, l'armée française a bivouaqué, mardi 14 juillet, dans les salons de l'Hôtel de ville de Paris. Après avoir descendu les Champs-Elysées, plus de mille officiers, sous-officiers, soldets réservistes et élèves des écoles militaires ont repondu à l'invitation à déjeuner lancée par Jac-

On se presse, un peu gauche, autour des immenses tablas dressées pour accueillir chasseurs alpins, légionnaires, conducteurs de chars, radios et pompiers. On découvre les lambris dorés de la salle des fêtes et les gros lustres du salon des Arcades. « Bravo et merci», lance le maire de Paris. Et l'on goûte la

Tournedos de saumon glacé, aiquillette de canard en petit salé. brie et marquise au chocolat amer servis avec des côtes-du-lubéron, champagne pour conclurs ce repas mijoté par une roulante éphémère.

Des élus se mâlent aux sol-dats. Jacques Toubon (RPR) à la table des chasseurs alpins, Lucien Finel (UDF) et Edouard Frédéric-Dupont (non inscrit), adjoints au maire de Paris, à celle de la Garde républicaine. Lionel Assoued (apparenté RPR), maire du 14 arrondissement, avec les polytechicians.

Sa présence était inévitable. Ne dit-on pas en effet que cet édile de la capitale a pour ancêtre Alfred de Vigny, auteur, entre autres, de Servitude et Grandeur

Manfred, rescapé de la cour de Vienne

La chaleur communicative des banquets aidant, on oublie bien vite la solennité des lieux pour retrouver l'atmosphère des mess et des cantines. Les légionnaires du 2º REP n'ont pas d'âge. Pour ces vieux briscards, neuf, onze ou quinze ans de képi blanc importent peu. «Les Champs-Elysées, c'est toujours émouvant »,

confie Alexis, originaire de Béthune (Nord) et qui en est à son troisième « 14 juillet ».

A ses côtés, Manfred, un Autrichien au beau visage, impeccable dans son uniforme, paraît un rescepé de le cour de Vienne. Non loin, Carlos, venu des bords du Tage, regrette avec des accenta rocailleux « de n'avoir pu, comme les autres années, descendre complètement l'avenue, de l'Arc de triomphe à la Concorde ».

Et quel mystère entoure le destin du caporal-chef Lochrie, hier major (commandant) de l'armée britannique? Etonnant légionnaire da quarante-six ans, le teint rose, les cheveux poivre et sel portant lunettes fines et parlant le francais avec l'accent d'Oscar Wilde. Entre deux services, il peint. La différence entre l'armée de Sa Majesté et celle du président? «La Légion, c'est autre chose». réplique, tranquille, cet Ecossais qui a « servi deux drapeaux ».

Parmi ces fusiliers marins, avia-

teurs et gendarmes, des jaunes femmes. Valérie, une blonde de vingt et un ans, arrive de Saint-Dizier. Elle est élève-officier pharmacien. Ce matin, sur le pavé parisien, elle a marché au pas cadencé : « C'est une récompensa da défiler pour le 14 juillet », dit-elle. Béatrica de Charatte est assistante de direction. Réserviste de vingt-six ans, elle a revêtu l'uniforme pour participer à la revue comme conductriceambulancière. «On se doit d'être ià, confie-t-elle. C'était très bien, »

A 15 heures, le repas s'achève. Quartier libre. Mercredi, retour à la caseme. Pour Didier, un jeune chasseur alpin cantonné à Briançon, ca bref séjour dans la capitale resters un grand souvenir : «C'est, bien sûr, formidable d'être présent à Paris ce jour-là, mais trois mois de répétition... » On ne change pas l'armée.

JEAN PERRIN

Face aux Britanniques

Espagnols et Italiens marquent leurs réserves sur le projet d'avion de combat européen

LONDRES

de notre correspondent

DÉFENSE

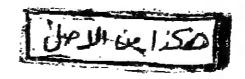
Officiellement, l'unité est préser-vée. MM. Malcom Rifkind, Salvo Ando et Julian Garcia Vargas, res-pectivement ministres de la défense de Grande-Bretagne, d'Italie et d'Es-pagne, se sont mis d'accord, mardi 14 juillet à Londres, pour effectuer une ultime démarche auprès du gou-vernement de Bonn afin de faire revenir l'Allemagne au sein de ce «club» à quatre formé pour construire l'avion de combat européen (EFA). Mais des divergences de plus en plus nettes se font jour entre les partenaires sur la manière d'envisager l'avenir en cas de nouvel échec. Si l'on en juge par les propos catégo-riques du ministre allemand de la défense, M. Volker Rühe (le Monde du 8 juillet), un revirement de dernière minute parait peu probable à

Anticipant une confirmation du retrait allemand, le Royaume uni s'est donc lancé dans une offensive diplomatique pour tenter de ressouder les liens entre les trois pays res-tant officiellement intéresses par la production de l'EFA. Les ministres volonté d'alléger substantiellement le

coût de chaque appareil, mais le flou de leur communiqué final montre bien qu'Italiens et Espagnols n'entendent pas s'engager outre mesure. M. Julian Garcia Vargas évoque la essité de réduire d'au moins 30 % le coût unitaire - ce qui est sensible-ment le chiffre cité (30 à 40 %) par les Allemands, mais ceux-ci veulent un autre avion, - alors que Rome souhaiterait, selon certaines informations, une réduction de près de 40 %. Italiens et Espagnols ont souligné qu'une décision définitive ne pourra être prise qu'après une nouvelle

Un nouveau quatrième partenaire peut-il se joindre au «club»? La rencontre perallèle, mardi à Londres, de M. Pierre Joxe, le ministre français ligne que des consultations sont en cours. Mais il est a priori peu probable que la France puisse remplacer au pied levé ΓAllemagne. La France poursuit en effet son propre programme d'avion de combat - le Rafale - après s'être retirée du projet EFA en 1985. Ce projet vient d'être encore confirmé par la nouvelle loi de programmation militaire que le conseil des ministres français a approuvée le le juillet.

LAURENT ZECCHINI



Le sang et le serment

Ainsi a-t-on pu entendre des médecins se défendre avec des mots que l'on croyait réservés à d'autres... Ce fut, et ce sera encore à n'en pas douter, un festival où chacun s'est efforcé de minimiser ses titres et ses fonctions : « Je n'étais pas plus informé que les autres » (docteur Michel Garretta, ancien directeur général du Centre national de transfusion sanguine, CNTS), « J'étais tout en bas de l'échelle. J'avais un rôle subalterne » (docteur Jean-Pierre Allain, ancien responsable du Département recherche et développement ment recherche et développement du CNTS), «Je n'étais pas un foncdu CN18), «Je n'étais pas un fonc-tionnaire d'autorité » (docteur Robert Netter, ancien directeur du Laboratoire national de la santé), «J'ai déjà mentionné mon absence de pouvoir élémentaire, je suis un administratif » (professeur Jacques Roux, ancien directeur général de la santé)

Chacun, au moment de l'examen de ses éventuelles responsabilités, a cru en somme pouvoir affirmer devant le tribunal, sans manifester devant le tribunat, sans manuesser un quelconque regret, qu'il avait fait son métier et obéi aux ordres. Ainsi l'inepte formule tant de fois répétée – « responsable mais pas coupable » – a-t-elle bien servi de l'ail de fond eur intermessione toile de fond aux interrogatoires

Mais cette amère réalité ne fait que redoubler le sentiment que la justice, en l'espèce, n'est guère pré-parée à juger cette affaire hors norme. Passons sur l'exiguité du prétoire, glissons sur l'audience-ment d'un tel dossier au début de l'été, ce qui reporte «opportuné-ment» l'audition de M= Georgina Dufoix, ancienne ministre des affaires sociales, et de M. Edmond Hervé, ancien secrétaire d'État à la santé, après le 20 juillet. Et souli-gnons plutôt que le cadre d'un tribunal correctionnel, où l'on juge à longueur d'année de classiques dossiers dits de responsabilité médicale, paraît pour le coup bien étri-

30. 1. 1. 1. 4. 4.1

. அ. அத்தித் இருந்த

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

A HOUSE TO SEE TO

المعارض المعلق

14 July 200 1

Par le nombre de ses victimes et les multiples facettes du dossier, le drame collectif des hémophiles défie tout simplement l'enceinte judiciaire choisie. Et l'on se souPaugan, conseil de l'Association française des hémophiles, clamant dès l'ouverture du procès que la loi sur les fraudes de 1905 ne saurait être valablement retenue, que la libetime de saurait et le la libetime de la conseil de la libetime de la libetime de la conseil de la conse distribution de concentrés sanguins contaminés aux hémophiles ne pouvait être assimilée à la vente de produits comme « la moutarde ou

Sans doute l'incrimination d'empoisonnement proposée par Mr Paugam ne convenait-elle guère mieux. Sans doute celle d'homicide involontaire cût-elle été plus appro-priée... Il reste qu'avant même de toucher à son terme, le procès dit «du sang contaminé» souffre d'un déséquilibre patent.

Anonymes et obéissants

Car la 16 chambre correctionnelle juge quatre prévenus en ne pouvant ignorer les dérèglements et les fautes de toute une sphère poli-tico-administrative derrière eux. De même ne peut-elle sérieusement oublier la qualité de médecin des prévenus, quand bien même il est essentiellement reproché au doc-teur Garretta de n'avoir pas retiré de le reste des respections des les retires de la reste des reste de reste d de la vente des produits dangereux, au docteur Netter de n'avoir pas fait ressortir leur dangerosité, au professeur Roux de n'avoir pas interdit cette vente, et au docteur Allain de n'avoir pas informé le corps médical en général et les hémophiles en particulier.

Or l'une des principales révélations psychologiques du procès, à ce jour, réside bien dans cette découverte : aucun des prévenus ne s'est rappelé, au moment décisif, le serment d'Hippocrate. Aucun ne s'est remémoré l'article 75 du code de déontologie médicale qui pré-cise notamment : «Le fait pour un médecin d'être lié dans son exercice professionnel par un contrat ou un statut à une administration, une statut à une aaministration, une collectivité ou tout autre organisme public ou privé n'enlève rien à ses devoirs professionnels et en particulier à ses obligations concernant le secret professionnel et l'indépendance de ses décisions. »

pour les jeunes hémophiles, hésita pour finalement donner la préférence à une « obligation de réserve » que nul texte ne lui prescrivait. Ainsi oublieux de leurs blouses blanches, les prévenus endossèrent-ils la blouse grise des fonctionnaires anonymes et obéissants. Oubliant leur serment, ils ne furent plus que des « directeurs généraux » froids et irresponsables.

Car la vertu de ce procès, si l'on excepte qu'il est aussi un exutoire, a été de démontrer clairement que les quatre prévenus disposaient de toutes les informations nécessaires et suffisantes pour demander l'arrêt immédiat de la vente des concentrés sanguins non chauffés à partir du mois d'avril 1985. Ou six mois passèrent avant que ces concentrés ne soient plus remboursés par la Sécurité sociale... Ainsi « l'état de la science », contrairement à ce qu'a pu avancer le pré-sident de la République, mardi 14 juillet, permettait-il bien aux médecins et aux hommes politiques de prendre les mesures qui s'imposaient, du moins durant cette dernière période,

On sait désormais, après douze audiences contradictoires, que ce ne firt pas le cas. Le docteur Garretta, en l'occurrence, se montra surtout soucieux, en gestionnaire impitoyable, de liquider ses « stocks de produits contaminants ». Le docteur Allain, après avoir vaguement songé à déclencher un scan-dale médiatique, se résigna au pire. Le docteur Netter ne fit pas mieux. Et le professeur Roux ne réussit visiblement pas à convain-cre M. Edmond Hervé et Mª Georgina Dufoix de l'urgence

LAURENT GREILSAMER

□ Le patient sur lequel un foie de babouia a été greffé ne présente toujours pas de signes de rejet. -Selon les chirurgiens du centre chirurgical de l'université de Pittsburg, le patient sur lequel un foie de babouin avait été greffé il y a deux semaines (le Monde du 1" juillet) ne présente pour l'instant aucun signe de rejet. Néanmoins toujours considéré comme Seul le docteur Allain, longtemps: « sérieux », son état se serait stabi-responsable d'un centre d'accueil lisé depuis le 7 juillet. – (AFP.)

SPORTS

CYCLISME: le 79e Tour de France

Vérités pâtissières

Conclue mardi 14 juillet par le premier véritable sprint du Tour, la 10- étape Luxembourg-Strasbourg (217 kilomètres) a été remportée par le Hollandais Jean-Paul Van Poppel (PDM) devant l'Ouzbèque Abdoujaparov, le Français Jalabert et le Beige Museeuw. Si Pascal Lino conserve son maillot jaune (à 1 min 27 de l'Espagnol Indurain), ses competriotes Jalabert et Virenque cèdent respectivement leur maillot vert et à pois rouges à Museeuw et à Chiappucci. Une étape marquée par l'humeur offensive de l'Italien Bugno et de l'Irlandais Roche, et la défaillance du Français Mottet et du Canadien Bauer qui sont arrivés très attardés.

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

Il est sur le Tour comme un pâtissier sur le pas de sa porte. Sou-rire aux lèvres. Campé solidement sur ses pieds. Chaque matin, dans l'enceinte du village de toile dressé près du départ, il déambule, serrant des mains, signant des autographes, posant pour une photo souvenir. Il est ici chez lui. D'autant plus que, depuis trois ans, il joue, l'espace d'une Grande Boucle, les maîtres de maison pour le compte de la société Patigel, numéro I de la pâtisserie surgelée et qui, entre autres, fait défi-ler de faux gâteaux géants au sein de la caravane publicitaire qui précède les coureurs et accueille de nombreux invités dans un car-tribune situé sur la ligne d'arrivée. C'est là que Raymond Poulidor, cinquante-six ans,

Un travail « très agréable » qui, pour lui, s'apparente à des vacances. «Si je devais rester chez moi pendant le Tour, avoue-t-il, je crois que je serais malade. » « Le Tour, précise-t-il, c'est plus qu'une drogue, une manière de vivre, ma vie. » D'où son pendeux de céleure secont les cours bonheur de côtoyer encore les cou-reurs, lui qui a raccroché son véto en «C'est l'économie qui est en cause.

1976, date de sa dernière participa-tion au Tour de France, en fait, plus exactement, un 25 décembre 1977 à l'occasion d'un cyclo-cross dont il conserve «un souvenir impérissable».

Pour lui, pas de problèmes de reconversion. « l'ai eu la chance, moi qu'on appelait l'éternel malchanceux, de faire une carrière de dix-huit de jaire une carrière de dix-nuit années et d'avoir une certaine noto-rièté. Quand j'ai arrêté ce mêtier, j'ai été chargé de la commercialisation de vélos portant mon nom. » Une fonc-tion qu'il exerce depuis 1978 tout en restant fidèle à un Tour qu'il a eu la chance de couvrir plusieurs fois pour le compte de la télévision, de la radio ou de la presse écrite. Cette année, il commente la course sur Radio Nos-talgie... Souvenirs, souvenirs. Quatorze Tours, trois places de second, une place de 3 à quarante et un ans, sept ou huit victoires d'étape (devant Anquetil et Merckx notamment) mais aucun maillot jaune!

Les Tours actueis? Il les trouve tout à fait à sa convenance, lui qui était devenu, dans les dernières années, un spécialiste du contre-la-montre (dernière Anquetil...) et qui, aussi, appréciait particulièrement les arrivées en altitude, arrivées qui se sont multipliées avec l'essor des stasont multipliées avec l'essor des sta-tions de sports d'hiver qui, toutes, à présent, réclament une étape. Pour ce qui est de l'édition 92, il observe, malicieux, que chaque année, après la première semaine, on dit que le Tour est un peu fou. Cela dit, reconnaît-il, les moyennes réalisées sont effectivement des moyennes sont effectivement des moyennes

L'homme, assurément, est heu-reux. A défaut d'avoir connu la vie en jaune, le voilà savourant une retraite en rose. Toutes les reconversions se passent-elles toujours aussi bien? « C'est un métier auquei on se ovent « C'est un mètier auquel on se consacre à 100 %, sans penser qu'un jour tout s'arrêtera, observo-t-il. Un champion, c'est une personne assisté qui n'imagine pas qu'elle sera, du jour au lendemain, confrontée aux problèmes de la vie, à soi-même et oblique d'ampulses se problemes de la ver, à sormeme et obligée d'organiser sa propre vie. Ce n'est pas évident, même pour ceux qui ont gagné beaucoup d'argent dans ce sport. D'où certains échecs.»

Une équipe compétitive, c'est un investissement annuel d'une trentaine de millions. On comprend qu'on puisse hésiter à engager une telle somme. Le problème, en fait, ce n'est pas l'argent mais l'assurance de gagner le Tour. Or, actuellement, il y a peu de coureurs français capables d'une telle performance. » Le cyclisme français étouffé par le succès du Tour? « Bien sur, il étouffe tout », estime Raymond Poulidor en suggérant des accords associant la retransmission du Tour à celle d'autres épreuves secondaires. Souhaite-t-il le retour des équipes nationales? « Cela a été envisagé mais est-ce possible? Pourquoi, comme l'a suggéré Jacques Goddes, ne pas revenir à cette formule tous les quatre ans? Pour le public, ce serait merveilleux et les sponsors n'y

PATRICK FRANCÈS

Les classements DEXIÈME ETAPE Luxembourg-Strasbourg (217 kilomètres)

perdraient pas. *

1. Van Poppel (P-B), 5 h 2 min 45 s; 2. Abdoujaparov (CEI), même temps; 3. Jalabert (Fra), même: temps; 4. Museeuw (Bel), même temps; 5. Ludwig (All), même temps.

Général : I. Lino (Fra), 42 h I min 48 s; 2. Indurain (Esp.), à 1 min 27 s; 3. Skibby (Dan), à 3 min 47 s; 4. Roche (Irl), à 4 min 15 s; 5. LeMond (EU), à 4 min 27 s.

FAITS DIVERS

□ Noyade accidentelle pour le petit Comories disparu à Marseille. -L'autopsie du petit Djernel, Comorien âgé de cinq ans, dont le corps avait été retrouvé, le 14 juillet, dans le canal de Provence à Marseille (Bouches-du-Rhône), a confirmé la thèse de la noyade accidentelle. En dix-neuf ans, Djemel serait le dixième enfant de la cité de la Savine, située dans les quartiers nord de la ville, à mourir noyé dans le canal qui, à cet endroit, est à ciel ouvert.



se dérouie le festival off,

une tarification spéciale : la forfait Bustiva

Ovation

pour Avignon! Pendant le festival, les bus jouent leur rôle à fond.

> Le Cointe de promotion des nansports publics, as sont les elus. les entreprises de transport public.

> > transport qui agissent ensemble.

Pour que ça roule, priorité aux transports en commun.

L'Été festival/Avignon

La souffrance et la comédie

Auteur et metteur en scène, Jean-Louis Bourdon règle son compte à la misère

DERRIÈRE LES COLLINES à la salle Benoti-XII

Soirée de cauchemar : Derrière les collines, de Jean-Louis Bourdon, c'est une descente impromptue chez les non-citoyens, les noninscrits. Pire que les travailleurs immigrés des dortoirs. La sous-France (le jeu de mots idiot s'im-pose : la souffrance, la vraie, la gla-ciale).

Premier regard : le décor. Du réalisme pur et simple. Il y a tou-jours, dans ces repaires des hors-lavie, des entassements de ferrailles, outils cassés, cadres de vélo. Ni gaz ni électricité, tout est coupé évidemment, et la plupart du temps pas de jour parce que les carreaux ont été cassés et remplacés par du carton. Des détails inattendus, qui reviennent d'un taudis à l'autre : une fleur en papier, rose, fauchée dans un stand de foire, est punai-sée au mur. Toujours au moins une poupée, par exemple coincée dans les ressorts d'un lit pliant démoli. La seule anomalie du décor de

nous montre un sol genre lino ou ciment, avec quelques carpettes usées - on voit surrout la corde grise. Mais les sols des taudis, ce ne sont qu'amoncellements de vieux chiffons, de papiers souillés, de coquilles d'œufs, d'épluchures.

Bourdon place là trois «lum-pen»: une femme et deux hommes. Et, comme pour l'ensem-ble du lieu, il est exact. L'un des deux hommes. Box, est un ancien boxeur d'énième série, dont les combines et les blessures ont sait un inferme qui s'a même plus sa combines et les blessures ont fait un infirme, qui n'a même plus sa tête à lui. L'autre, Crabe, est un ex-intello, on ne sait quoi au juste, mais il est courant que, dans ces repaires de l'absolue détresse, n'im-porte où, Rouen ou Nancy, ou ail-leurs (et parfois en plein centre-ville), les équipes de la protection de l'enface rencontrent un ex-pro-fesseur de physique polonais, un fesseur de physique polonais, un ex-médecin hongrois, dans une sorte d'inconscience, étendu sur un matelas que les déjections ont fendu : c'est qu'il a été recueilli par la femme de ce «foyer».

Parce que, plus d'une fois, c'est une semme, pourtant dé-socialisée elle aussi, qui empêche les autres de se laisser mourir sur place. Et celle qu'anime Jean-Louis Bourdon est sans doute la plus remarquable des trois protagonistes. Mercedès est une femme pas jeune (ou que sa vie affreuse vicillit), elle n'est pas un haricot vert – assez énorme au contraire (ce qu'on arrive à manger dans les taudis, ça ferait plutôt grossir, rognures de saucis-sons ramasaées à terre après le marché ou malfaçons de confiseries que l'usine a rejetées). Et cette Mercedès, corsetée, pomponnée, volontaire, parvient, en se prostivoioniaire, parvient, en se prosti-tuant, à ramasser trois sous par jour, et même un petit peu plus (il le faut, les sous-prolos sont exploi-tés puisqu'ils sont les plus pauvres, par exemple ils ne peuvent acheter les Gauloises qu'une par une, et il y a des tabacs qu'une profitent pour les faire payer plus cher).

Voilà le tableau - excusez du peu. Les gens qui vivent comme ça, ils sont, en France, nettement plus d'un million. Tous ceux qui,

« Dénoncer et dire la vérité»

Une chose est sûre : il suffit de voir ce que Bourdon fait faire à ses voir ce que Bourdon fair faire à ses trois «gus», d'entendre ce qu'il leur fait dire, pour sentir tout de suite qu'il n'a pas choisi la sous-France pour la frime, pour faire l'intéressant : il est de toute évi-dence sincère, il connaît la ques-tion. Sa pièce relève du témoition. Sa pièce relève du témoignage, du compte à régler. Il est
sûr aussi que cet auteur sait écrire,
qu'il dispose de l'énergie spirituelle
d'un vrai dramaturge. Il s'est alors
mesuré à un obstacle : porter au
théâtre l'inmontrable. Et les trois
parias de Bourdon n'ont pas même
l'atout de se présenter comme des
« métaphores » (comme l'on dit
beaucoup ces jours-ci), ils n'ont
rien à voir avec les clowns-clodos
de Beckett, par exemple. « C'est la
révolte que provoquent en moi la

depuis quelques mois, font la manche dans les rues et dans les métros sont presque moins «dérisoires».

Dénoncer

| faim et l'humiliation dans le monde qui me permet d'ècrire: mais quand on veut dénoncer, dire la vérité, il faut écrire des comédies, sinon ça ne marche pas », dit Jean-Louis Bourdon. Il a raison.

Et la comédie, dans le fil de Derrière les collines, c'est l'irruption dans ce taudis, comme un cheveu d'or dans la merde, d'une jeune fille, dont nous ne saurons pas si elle est une débile mentale ou une «métaphore» d'ange du ciel, ou un authérie de liberté lumineure. « métaphore» d'ange du ciel, ou un archétype de liberté lumineuse absolue qu'imaginerait Bourdon. Forcément elle rend les deux hommes fous de désir, la femme folle de jalousie, puis la voilà promise, à son tour, au trottoir, mais, juste avant le rideau final, apparaît sur scène, qui vient la sauver, l'auteur en personne, Jean-Louis Bourdon, costumé moitié en aviateur de Brecht, moitié en motard façon Brando: un gag à la bonne franquette.

Chantal Neurwith (Mercedès) est vraiment formidable de présence, elle invente d'un trait net, aigu, l'irradiation d'une volonté qui sur-

vit dans l'épouvante et au-delà de l'épouvante. Les spectateurs ont en à maintes reprises l'occasion de voir que Jean-Paul Muel (Box) et Philippe Khorsand (Crabe) sont des acteurs de premier plan. Lau-rence Kempf garde à la jeune pas-sante son mystère inatteignable : on lui donnerait tous les diables l'épouvante. Les spectateurs out eu sans confession. Mise en scène « évidente» de l'auteur. Bourdon dit, et il a raison: «Je crois qu'é-crire, c'est déjà faire la mise en scène et la direction d'acteurs» – et cela est vrai surtout, peut-être, lorsque est en jeu quelque chose d'aussi délicat d'approche que le dénuement et le désespoir les plus

Pourtant, passer comme cela, d'un coup, du soleil de Provence, des platanes et des tournesols, aux ténèbres de Bourdon, ce n'est pas

► Jusqu'au 19 juillet à 21 h 30, Saile Benoît-XII. Téi. : 90-86-24-43.

Les absences de Rufus

RUFUS à Villeneuve-lès-Avignon

Le comble de la présence, pour un acteur, c'est savoir s'imposer par ses absences. Entendons : par une façon d'être là sans en avoir l'air, à la

Rufus, comme tiré brutalement d'une autre histoire, entré en scène du pas hésitant d'un distrait qui se serait trompé de porte et ne perviendrait pas à articuler una explication de son Le meilleur Rufus est celui qui se livre ainsi au public, surgi

incongru, démuni, déphasé, entre théâtre et révasserie intime. Le reste du temps, un autre Rufus fait son métier de clown, Il cabriole de cour à jardin, change de chapeau, transporte une grosse valise, s'y introduit, s'en extrait, monte et descend un escalier et reconte des histoires sinistrement drôles de grincheux forcené en butte à l'amabilité publique, de délateur vicioux pris au piège de l'amour, d'ennemi des bêtes contraint de louer un chat pour le week-end et d'y trouver son contente-

Pour ceux au cherchent du sens sous la voitige verbale, les nent une sage mise en garde contre les frilosités de l'égoisme, les perversités de 'ordre bureaucratique. Un message toujours bon à entendre. Mais certains spectateurs préfèrent goûter, au théâtre, cette émotion qui ne doit rien au message et tout au mystère d'une dégaine, d'une grimace, d'un déséquilibre au bord d'on

ne sait quel vertige de démence

Pour eux, le vrai Rufus est celui qui, au début et à la fin de son spectacle, réussit à passer au-delà des mots, du jeu, du métier, comme il le fit par instants dans la Cour d'honneur du Palais des Papes, naguère, dans le mémorable *En attendant Godot* de Krejca. Absent, enfin, tel qu'en lui-mâme.

BERNADETTE BOST

Jusqu'au 30 juillet, à 22 heures, au cloître de la Collégiale, Villeneuve-lès-Avi-gnon. Tél.: 90-25-81-33.

EN BREF

□ Flûte à Saint-Man, - A l'initiative de l'association française de la flûte, La traversière, quatre journées entièrement consacrées à cet instrument vont réunir à Saint-Maur (Valde-Marne) et à la salle Gaveau à Paris, autour de Jean-Pierre Rampal, des musiciens venus de dix pays d'Europe (Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Grande Bre-tagne, Italie, Pays-Bas, Suède, Suisse et France). Du 16 au 19 juillet alterneront concerts, ateliers, masterclasses et conférences. Des expositions compléteront le programme. Jean-Pierre Rampai sera présent tout au long de ces rencontres et notamment lors de la journée de clôture qui lui sera entièrement dédiée pour son 70 anniversaire.

► Conservatoire national et Théâtre Rond-Point Liberté à Saint-Maur (94) et salle Gaveau à Paris. Programme complet auprès de La traversière, tél. : 43-74-72-64.

u Un dessin à la craie de Gaiasborough vendu 3,5 millions de francs à Londres. - Intitulé Une famille de paysans allant au marché, un dessin à la craie de l'artiste anglais Thomas Gainsborough (1727-1788) a été vendu aux enchères 352 000 livres (environ 3,5 millions de francs) le 14 juillet chez Christie's, à Londres. Au cours de la même vente consacrée aux peintres britanniques, une gouache de William Turner (1775-1851), représentant un paysage de montagne en Suisse, a atteint 242 000 livres.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

Intermittents du spectacle : une lettre du ministre à Alain Crombecque

Le ministre de la culture, a adressé, le 14 juillet, à Alain Crom-becque, directeur du Festival d'Avignon, une lettre lui apportant a un certain nombre de précisions a sur la situation des intermittents du spectacle qui laissent planer la menace d'une grève nationale le

Le ministre y reconnaît que les artistes « réclament, à juste titre, que le principe d'indemnisation spé-cial soit préservé», dans la négocia-tion en cours sur le régime d'indemnisation du chomâge de cette catégorie de professionnels. « Dans la limite des compétences qui sont les miennes, ajoute-t-il, je persiste-rai à faire entendre la voix des artistes et des techniciens du specta-

Mais il rappelle que « seules les organisations syndicales et patro-nales, disposent (...) d'un pouvoir de négociation sur le régime d'assurance-chomage». Il précise, en outre, avoir « dans le cadre de ma fonction morale, toujours revendiqué avec horate, au nom des artistes, le respect de deux principes essen-tiels: l'existence d'un régime spéci-fique d'indemnisation du chômage pour les professions du spectacle, le maintien d'une solidarité interpro-fessionnalle active. fessionnelle active».

Selon le ministre, « les discusscion le ministre, « les discus-sions sont en cours sur ces bases ». Il indique, enfiu que la négociation entre patronat et syndicats, qui reprendra le 17 juillet, « ne concerne que le régime général de l'UNEDIC et ne porte donc pas sur les annexes 8 et 10 relatives aux intermittents du spectacle qui conti-nueront de s'angliques jusqu'au nueront de s'appliquer jusqu'au 30 septembre 1992».

Dans la cour de la Faculté des sciences, sur fond d'arbres sombres, des dieux inconnus font vibrer les couleurs. Ils viennent du Venezuela, en même temps que les tambours du Teatro Negro. C'est-à-dire un groupe d'hommes et de femmes exerçant toutes sortes de professions très quotidiennes – professeurs, poli-ciers, maçons – et dont la plupart pratiquent la santeria, cette religion qui mête les signes du catho-licisme et les rites africains (le

Monde du 9 juillet). A Barlovento, aux heures de A Barlovento, aux heures de pause de leur travail, en plein soleil souvent, regardés par leurs enfants, par des gens qui passaient et se sont arrêtés, les membres du Teatro Negro se réunissent dans l'odeur à la fois âcre et sucrée du cacao qui l'ermente en tas sous les toits en tôle, à cent vingt kilomètres de Caracas, cent vingt kilomètres de caracas, de vingt kilomètres de routes de

TEATRO NEGRO

à la Faculté des sciences

montagne, toutes en tournants. A Avignon, ils donnent un spectacle, le soir, sur scène dans la cour de la Faculté des sciences. Ils dansent avec le même bon-heur, la même frénésie tropicale que chez eux. Leur «théâtre» raconte l'histoire simple et sans fin des corps qui aiment, qui se cherchent et se quittent, se choisissent. C'est un jeu vraiment, immediat, fort mais sans bruta-

Le jeu est semblable quand ils s'adressent à leurs dieux. Les mêmes mouvements, plus scandés encore, plus nerveux, qui s'accélèrent jusqu'à la distorsion, jusqu'à ce que les corps paraissent à la fois habités d'une vie autonome, et sondés les uns sux sur serves par et soudés les uns aux autres par un lien invisible. Ce n'est pas une danse « checun pour soi ».

Une irrésistible

lci, nous assistons à un spectacle. conservant nos habitudes, notre façon de rester assis, de bouger le moins possible, d'ap-plaudir à la fin, quand la lumière se rallume, pour ne pas déranger.
Au Venezuela, les gens qui regardent, même immobiles — et ils le
demeurent rarement — participent
à la représentation de la cérémonie. Ils connaissent la forme et le sens du rituel, comme les chrétiens d'Europe savent ce qu'il faut faire dans une église, et pourquoi. Evidemment, à Avignon, les spec-tateurs peuvent seulement appré-

cier la musique et la danse. Mais la musique et la danse dégagent une telle allégresse qu'il est difficile d'y résister. On dirait que le bonheur fait danser les

vitale qui les entraîne, et secoue le public. On ne sait rien ou peu de leur religion, mais une chose est sûre : elle fait confiance au désir de liberté, elle n'est pas puritaine. Elle ne se choque pas, paraît-il, d'être mise en spectacle. Les dieux de là-bas aiment la vie.

De toute façon, le spectacle peut paraître exotique, mais les références à l'Afrique, aux rythmes afro-cubains ne nous sont pas totalement étrangers. Prévenir le public, en espagnol et en fran-çais, de la gravité de ce que l'on va voir est inutile. Le caractère sceptique des Français les met immédiatement en état de méfiance, bride leurs réactions. Il est également inutile d'avertir : " Vous allez voir des gens qui vont faire telle et telle chose » ou, comme pour le spectacle des Indiens du Mexique « les gens que vous allez voir n'ont pas l'habitude de la scène ». Naturellement, on s'en aperçoit tout de suite. D'au-tant que, là, les références man-

Devant les arches du Cloître des Célestins, ils arrivent coiffés de plumes multicolores, étincelantes de verroteries, grimpent sur une sorte de potence à quatre branches auxquelles ils s'accro-chent et qu'ils font tournoyer. D'autres arrivent, vêtus de couleurs vives et de broderies scintillantes, les bras ballants, la tête

penchée vers la terre, comme en

confidence avec elle. Leurs pas dessinent des figures autour d'une jeune fille en blanc pour la guérir d'une morsure de serpent. Ils rythment leurs évolutions en tapant les planches avec le talon de leurs bottes mexicaines. Ils paraissent aussi largués que nous en face d'eux. Mais ils font ce qu'ils doivent faire avec caime et conscience, adressent en s'en allant un petit signe enfantin de la main. Ils provoquent un sentiment de tendresse, quelque chose d'émouvant qui donne envie de vraiment les comprendre, de se faire entendre d'eux.

Ils n'ont pas l'habitude de la scène, et la scène n'est pas leur pays. On voudrait les voir se balader dans leur vrai costume, parcourir les rues, s'arrêter sur les places, découvrir Avignon, racon-ter leurs étonnements sur leurs flûtes grinçantes. Alors peut-être

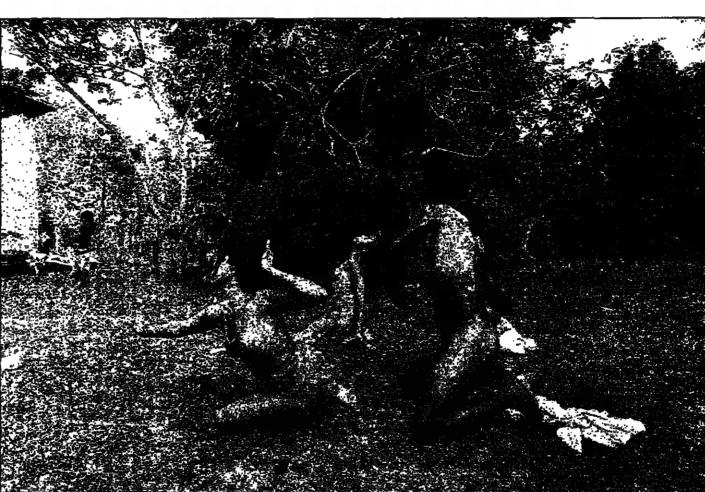
pourrait-on dialoguer. COLETTE GODARD

➤ Teatro Negro de Barlovento, cour de la Faculté des sciences, les 16 et 18 juillet à 22 heures. En alternance avec le Groupe Madera, les 17 et 19 juillet à 22 heures.

Danses indiennes du Mexique, Cloître des Célestins, à 22 heures. Huit groupes en alternance, jusqu'au 31 juillet. TéL: 90-86-24-43.

Les dieux que nous ne connaissons pas

Traditions noires, traditions indiennes, musique et religion étroitement unies



Rites et folklore. Venu directement de Bariovanto, au Venezuela : le Teatro Negro.

2.27

200 200 ...

والمراجعة والمنافرة

22.5

20%

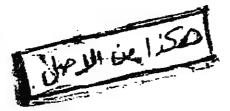
25.72

3 2 5 C

1

18 and 1

32 m



CULTURE

L'Été festival

Don McCullin, ou le retour du dinosaure

Les 23^{es} Rencontres d'Arles ont de marquées par la présence du plus grand des photographes de guerre

ARLES

anvoyé a Le succès Rencontres photo-Le succès Rencontres photo-graphiques s'est patiemment construit autour de quelques dino-saures de l'image fine débarqués monde : Ansel Adams américains, Eugene Smith émouvant essai sur ravages de la pollution à Minamata, Manuel Alvarez-Bravo, André tész, Jacques-Henri Lartigue même Henri Cartier-Bresson qui tész, Jacques-Henri Lartigue même Henri Cartier-Bresson, qui n'a pourtant jamais réula famille professionnels amateurs, débutants retrouvent se rencontrer, les dinosaures défaut depuis quelques années, jusqu'à mai commencée de une dibloquée par les camionneurs.

Et Don McCullin est acrivé Le

Et Don McCullin est arrivé. Le plus grand photographe de guerre de l'histoire, celui qui a couvert les constits des années 70 – Biafra, Victnam, Cambodge, Salvador, Irlande du Nord, – a bouleversé Aries avec exposition-rétrospec-tie et une au Théâtre anti-que mille personnes, debout, l'ont ovationné. Question : Quei donneriez-vous I photographe qui partir en Yougaslavie? » Réponse : I juillet 122 heures marquait le démarrage Rancoutres. démarrage en Rencontres.

Publiées pendant vings ans dans le Sunday Times photographies en noir blanc de McCullin pour la première fois Financier au Palais de l'arrende par Robert Pledge, prement une par Robert Pledge, prement une par Robert Pledge, prennent une autre dimension et suscitent une réflexion l'horreur, la d'in et le voyeurisme, Elles rythmées par des textes sans in de McCullin: «Les photographes de simples véhiun photographe montrer ce qu'on ae pas voir. Je ne different; sauf que j'ai aux des choses qu'il ne absolument voir.

Letu émotion, on l'a retrouvée Nîmes, la galeriste Gaillard présentait une rétrospective d'Hervé III dans un blanc limpide, baigné II soleil, à l'écart du III arlésien, librairie Actes-Sud, où Hans Georg Berger montrait ses portraits de l'écrivain disparu, son ami.

Les cent plus beaux livres

IVammi expositions font de ma 23 Rencontres, consacrées Européennes» — in thème peu audacieux, II — vrai, mais fédéraine — un — cru : le pictorialiste espagnol — Ortiz Echagtie, les archives — la collection anglaise — Company, le = Paysage européen » — l'avant-gardiste de l'a 23 Rencontres, consacrées Même si l'on peut regretter que la dimension pluridisciplinaire de ce dernier – écrivain, dramaturge, peintre – n'ait pas été un eu valeur du l'a juillet).

Arles réservait ... deux belles surprises. Les paysages de Thibaut

(le Monde 14 juillet) et
une exposition consacrée par Dominique Gaessler aux plus livres surréalistes, le plus précieux es Facile, avec des photographies de Man Ray, réalisées pour livre, sur des poèmes d'Eluard. Outre la présence émissante du rarissime ouvrage d'August Sander sur les Allemands, jamais soni brûlé par les nazis, on retrouve les illustres derivains-photographes 30 à 50 : le

Voyage Congo Gide illustre

Man Allégret (1929), mais

Convention entre l'INA et la Bibliothèque 🖿 France. - L'Institut national in l'audiovisuel (INA) et l'Etablissement public ka Bibliothèque de France ont signé le 10 juillet une convention portant sur la constitution, pour la Très Grande Bibliothèque d'un fonds audiovisuel enter de collections I'INA, et représentant entre 2 500 m 2 m heures de programmes. L'engagement qui prévoit in man in sélection, in traitement documentaire, de restauration et de recopie du fonds dont la Bibliothèque de France acquerra ainsi 🖿 droits, porte sur plus de 16 millions de francs, a précisé Dominique Jamet, président de l'Etablissement public aussi Prévert-Izis, le la la Morand-Brassal, Carco-René-Jacques, Cendrars-Doisneau, Ortan-Atget. Les années aussi des mainté de la spirales parfaitement imprimes (l'imprimeur degalement éditeur), photographies typographiques.

Les années 50 amènerout des beau et vaste», comme l'explique Dominique Gaessler. Les tirages impressionnants, in dizaines immiliers d'exemplaires. Un Sudek Prague
même iln à 1000 copies.
fois, les photographes demandent Chagall pour Lis). Pour son Corps mémorable, Lucien Clergue réunit un trio de choix : Picasso pour la couverture, Cocteau pour poèmes — Seghera, qui s'affirme comme un éditeur capital pour la photographie — il publie également e la banlieue — Paris (1949). Cette exposition présent enfin un petit livre — doi tout le monde parle — que peu — vu : la première Robert Delpire), de Robert Frank, sans la préface de Kerouac, avec un des de Seni Steinberg en

Avec vingtaine d'expositions axées sur le portrait et le paysage, le directeur artistique de ces rencontres, Louis Mesplé, a présenté un programme équilibre et lounes soirées sur cinq, qui ont ressemblé dix mille Son malheureusement par un contact difficile avec le la photographie. Louis Mesplé préfère le dans l'ombre, un point d'apprende dans les projection au Théâtre antique ou dans les débats du matin. Ce n'est donc pas de son côté qu'il fant chercher ce que certains appellent, avec nostalgie.

Plus inquiétant, E (institutions étrangères) et des galeries ont Arles cette

Cet esprit de Rencontres, ce unit arrivés par entiers pour voi par Jean-François Bauret, Jean-Claude Gautrand, qui secone l'audi-toire la photo de sport. Il la photo de sport. Il soutenir confrères — Ferdinando Scianna en super-forme — pour une italienne haute — conleur, dans un Cest ce grand dadais Martin Parr qui inicia le images de la middle in britannique. Ce sont les étudiants de l'Ecole nationale "A qui un quotidien sur l'actualité " la scmaine. Et enfin quelques rares projections off au centre de la villa La Rencontres, on la trouve

Rencontres, on la trouve enfin I I Arlatan, envahi chaque jour par un millier de photographes en herbe, galeristes et documental à Dans le brouhaha du salon règne toujours l'imperturbable Jean-Claude Lemagny, la Bibliothèque nationale. De 9 heures II heures, sans interruption, il regarde, ince l'evoix douce, commente in images, les de la main, questionne, cite Péguy, fait l'éférences la du Guattro-pose une colle l'anditoire pose une colle l'anditoire pose une colle l'anditoire pose une colle l'anditoire ou quatre coins de l'Europe, l'anti-religieusement. Quand Jean-Claude Lemagny juge les photographies bonnes, il les retourne vers l'auditoire entame une conférence critique. L'instant

MICHEL QUERRIN tains appellent, avec nostalgie, ires photographiques d'Aries l'esprit des Rencontres» en rappellant le temps de la la personnali-

ANDRÉ

de l'Académie française

André

Frossard

de l'Académie française

Excusez-moi

d'être

Français

Fayard

FAYARD

∄20 p. **69 F**

CARNET DU Monde

et = file Louise, dont la est attendue prochainement,

Bruno d'INGUIMBERT.

mort le Djuillet 1992, a parapente, donc heu-

Il a 🔤 enterré parmi 🔤 sions, l

Mey a faire-part.

138, de Créteil, Saint-Maur-des-Fossés.

- Françoise d'Inguimbert,

et Jacquet Combe

ses beaux-parents, Sophie Combe, Fredéric et Kesso Combe,

Sabine Combe, Jérôme Combe, ses beaux-frères et belies-sœurs,

Las familles Delagrange, Tribout, Falguières, Combe, Gratas, ses oncies et tantes et tous ses cousins,

Bruno d'INGUIMBERT,

10, place Commerce, 75015 Paris.

Brune d'INGUIMBERT,

i juillet iiii

li 🛮 juillet 1997.

Château de Salgues. 83510 Lorgues.

M= Savinel,

ses petits-enfants,

ses beaux-frère m belle-sœur, Les familles Ballandras, Savinel,

Ses para amis,

M. Pierre SAVINEL,

l'Ecole supérieure, professeur honoraire de première

au lycée Ampère,

survenu le 13 juillet 1992, 🚞 📫

Une in in jeudi i juil-let, à 16 heures, en l'église i la

avis is lieu de faire-part.

Rédemption, I Lyon-é.

Ni less de services

2, boulevard dos Belges,

M= Dulul Savinol,

ses Franky

at mère.

Antoine — Septenville,

Alain Freytet,

to Delphine d'Inguimbert,

ses frère — sœurs

ont l'immense chagrin l'immense perdu

- Benjamin et Léah DUVSHANL

annoncent | naissance, | 7 juillet Maïde.

71 bis, rue Wangirard, 75006

- Max Morabia, Et sa famille,
Knud et Liliane Olsson,
lsy m eddy Bizzoui,
amies Simone, Linda,
Denise, Anna m Alice,
and le regret d'annoncer le décès de

Décès

Céline AMBAR MORABIA.

le 12 juillet WWW

Elle s'est bettue jusqu'eu bout comme un vaillant petit soldat, et

M. Claude M. M. M. Olivier

et leur fille, PC Larrey Change

et ses fils,
M. Thierry Dassault
et Ma Catherine Biétron,
M. Ma Mar Benoît III.

Pierre-Guillain Bénouville,
Et I personnes qui l'ont

M= Marcel DASSAULT,

qui s'est endormie en sui domicile de la paix de Sciencur, le dimanche 12 juillet 1992, dans mi quatre-vingt-

La religiouse sera célébrée le jeudi 16 juillet, à 10 h 30. (144) Hard d'Eylau, 66 k Raymond-Poincaré, Paris-16.

Cet avis tlent lieu de faire-part. (Le Monde 🏜 14 juillet.)

- Mª veuve Raoul Gouze, M= Jean-Claude Gouze, Cathy et Nicolas,

M. et Mª Hubert Gouze et leur fille, M. et M. Robert Gouze

Leurs cofants,
M. et M. Pierro Maurel et leurs enfine. Le docteur et Mª Almé Delpont, ont le douleur de faire part du décès du

docteur Jean-Claude GOUZE, vice-président du Haute-Garonne,
Grenade-sur-Garonne.

le mercredi 15 juillet, en l'église de Grenade-sur-Garonne, et l'Inhumation dans le caveau famillai à

33, rue il la République,

M= Stampa-Tocr, Sylvie et Eric Valès,

Stampa,

Le Housine,

Stampa,

Patricia Patricia Stamps, Stamps, Bornia, Anne et Amir Bignon, Le Thiez-Stampa.

m enfants, Be nombreux petits-enfants m Les familles Préau, Risbourg,

Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Albert-Louis STAMPA. ingénieur ESE, président élèves de lasacienne, guerre 1939-1945,

Le service religieux aura lieu en de l'Oratoire du Lou-vre, sa paroisse, 145, rue Saint-Honoré,

survenu 🖿 11 juillet 1992, dans sa qua-tre-vingt-troisième année, 🛮 Rueil-Mal-

Paris-I", le vendredi 17 juillet, à L'inhumation se les au du du

La service commémoratif aura lieu

craindrai mal, car III es avec confirme le bien qu'à première vue un pouvait penser de h

avis tient lieu 🖿 faire-part.

7 4 9, rue George-Sand, 92500 Rucil-Malmaison.

- Sa femme Laurence, née Combe, in fils Tristan et Clément - Après une vie longue, féconde =

Jean WEINFELD, ancien élève du Bauha en scène, decorateur

auittés le 11 juillet 1992.

L'incinération aura lieu au columbarium du Père-Lachaise, 🔤 l'on 🖦 réu-nira, 🗎 vendredi 17 juillet.

De la part De sa famille, Et in an amis,

Anniversaires

- Mm R. Pelta, née Chaiut.

Hadassa CHAJUT,

en deux frères.

Benjamin - Bernard CHAJUT,

furent par la police Vichy parce que juifs, puis déportés l' Auschwitz, le lls périrent.

Un fervent hommage 🚃 leur

- Il a cinquante - il juillet 1942, dispersitesit dans a rafle du Vel' d'Hiv',

Simon GUTMAN.

II wings-neuf ans.

Transporté : Auschwitz par le convoi n- 7 : date du 19 juillet, il ; a

Il existe toujours, the sum nom we celui in son petit-fils, Pierre-Simon,

- Il y a cinquante ans, les 16 m 17 juillet 1942,
par la poi m française de Vichy de 4 115 enfants, dont nos frères,

Manrice TSETVERY (neuf ans), Paul SZWARC

de 5.919 femmes dant nos mères Adèle SELEREA-TREVVENT

(trente-neuf ans),

de II 118 hommes, dont nos pères

Nathan TSETVERY Lejbus STITAGE

pour le seul motif d'être nés juis, furent arrêtés, internés au Vel' d'Hiv', à Drancy, cur être livrés aux occu-allemands qui la déportèrent à Auschwitz-Birkenau, al la furont assassinés, gazés et brûlés dans les les crématoires.

perpétrée par la la la compli-cité du régime de Vichy no la jamais

et rescapés, anciens de FFDJF.

AUTOMOBILE

La Cinquecento, Fiat et les autres

plusieurs - la - dui pourrait Lium jour bus summi japonaise -Flat a devancé, surtout, l'arrivée d'une petite Renault dont M verra la mana pointer au probre. Baptisée provisoirement de industriel X06, mus animée par un 1000 cm², ce qui en fera, plus munu que la Cinquecento, un Maria la respe urbain, u bezini première, une machine capable In prendre des imm rapides il longues. Pour l'heure 🚥 n'est pas la Renault qui de la dens rues mais la Fiat. Avant ses premières livraisons, Fiat-France Main & noumettre à l'épreuve son petit modèle (3,22 m) in la rues surchargées et in la de Nîmes après l'avoir fait voici mois and make de Rome M Monde du 19 décembre). Cette nouvelle expérience me révé-III IIII aussi positive III

petite-fille de la Topolino».

En livrant sur 🖿 plupart 🖦

européens Cinque-

sain, et surtout garantie Fist intégralement offerte, comme pour mus modèle, devraient rassurer and que montage III | Cinquecento, Pologne, inquiete. Deux la Cinque-

sont disponibles de l'une, li «S», en banquette arrière par 1/3-2/3, la portières lève-vitres électriques m un 1 ouvrant. En name sur mans même version il **III** possible **III** faire monter une climatisation (en option), ce qui n'est pas le cas pour li version il line. Quoi auxqueis sont proposées petites Fiat, peu d'atouts. stratégie, qui mana

indiquer que im patits modèles ia marque ne souffriraient peut-être plus imi l'avenir il négligences ou d'une pauvreté d'équipement embarqué, manufi porter, si 🔤 se généralise, 🕮

▶ Prix : Cinquecento,

Finition, choix d'un moteur éprouvé, insonorisation poussée, comportement routier 44 600 F. Climatisation 6 800 F.



pe connaissons pa

Section 2014

Mary the Steam of

The second second

and the second second

Control of the Contro

The contract of

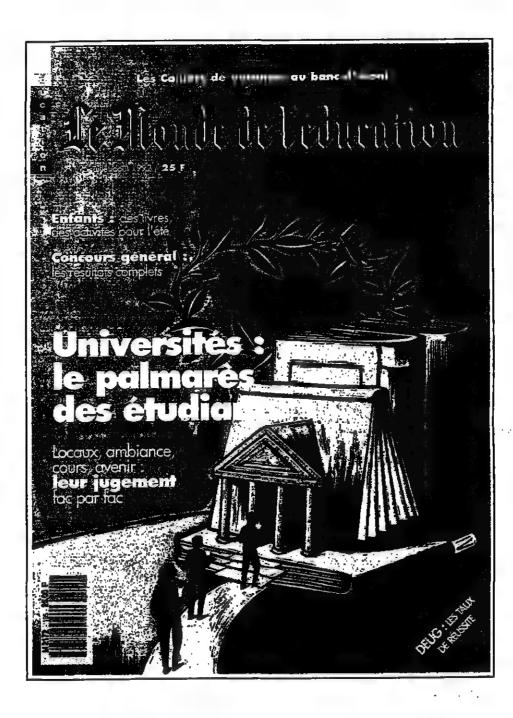
-

Numerovde juillet août 1992 - 25 F

EXCLUSIF

Les étudiants jugent leurs universités

Dans un sondage exceptionnel, 14 000 étudiants notent leur fac. Locaux, cours, ambiance, avenir : découvrez le profil des 71 universités, discipline par discipline, ville par ville.



Banc d'essai :

Les cahiers de devoirs de vacances

Comparer pour mieux choisir : 19 cahiers de vacances de l'école primaire ont été testés par des enseignants, des parents et des enfants.

Dossier exclusif:

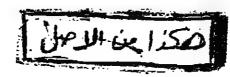
Le palmarès des DEUG

Les taux de réussite aux DEUG, filière par filière, fac par fac.

Sélection vacances :

Des livres et des activités pour l'été

Contes, romans, albums, B.D., les choix du *Monde de l'éducation*, pour les tout-petits, les enfants et les ados. Et aussi des sorties, des spectacles et des festivals, avec ou sans les parents.



La City contre Francfort

La Banque centrale allemende va-t-elle à nouveau resserrer la politique monétaire? Une réunion de son conseil doit en décider jeudi 16 juillet, à l'issue de laquelle une conférence de presse doit avoir fieu. Mais d'ores et déià. redoutant un relèvement des taux directeurs allemands, les mises en garde des partenaires se sont multipliées. La France et la Grande-Bretagne dénoncent

องใช้ที่บระสะแสด์ เก็บสงบ

KE &

掌友 IMPREMENTS

de concert toute nouvelle heusse des taux d'intérêt qui les contraindrait à faire de même alors au'elles ont besoin d'un argent moins cher pour accélérer leur croissance économique (le Monde du 15 juillet).

Comme chaque fois que les recards se tournent vers l'institut de Francfort, le débat est relancé sur « l'égolisme allemand ». Etant donnée la position centrale du mark sur les marchés financiers européens, la Bundesbank ne devrait-elle pas tanir compte de la des autres dans ses décisions? L'OCDE, dans son demier rapport sur l'Allemagne, vient l'épauler. Pour les de La Muette, réduire l'inflation doit être l'objectif prioritaire de l'Allemagne.

CHIRING ISS AND MAN SONT persistantes, à cause notamment des poussées salarieles, la rigueur monétaire doit être maintenue De son côté, la Bundesbank n'est pas insensible aux critiques. Elle n'est pas le monstre froid que l'on dépeint à Paris ou II Londres, pour la bonne raison qu'à ses yeux, une bonne politique monétaire n'est pas une politique imposée mais une politique expliquée publiquement et acceptée. La «Buba», dans son rapport manavel de juillet publié mercredi 15, intervient donc dans

l'unification allemande est très bénéfique pour les partenaires, Selon ses calcula, les fortes importations entraînées par l'unification ont permis un surplus de croissance de 2 🌃 🖹 iz de 1 🖷 à l'Irlande, les Pays-Bas ou le Denemark et d'un demi-point à la France, l'Italia et la Grande-Bretagne.

En fait, le débat au niveau des

gouvernements est tranché depuis longtemps. Les critiques contre l'Allemagne se sont tues, comme l'a montré le sommet de Munich, dès lors que les gouvernements ont compris que le pire serait un prolongement de l'inflation en Allemagne, Le problème est celui du fonctionnement bancal du Système monétaire européen qui empêche un pays à inflation basse de réduire ses taux d'intérêt. La raison en est que les «marchés» financiers ont une confience encore hésitante dans le franc ou la livre. Si Paris a des raisons légitimes de se plaindre, la 📠 📠 en Grande-Bretagne sur une éventuelle « dévaluation compétitive» de la monnais britannique n'est pas fait pour les rassurer. Veut-on sérieusement à la fois baisser les taux anglais et dévaluer la livre? Les milieux financiers de la City, plutôt que d'accuser Francfort, feraient peut-être bien de comprendre qu'ils se tirent dans le pied. ÉRIC LE BOUCHER

lemagne l'Ouest en 1990. ques, plus 🍱 🛘 000 entreprises de réalisaient en 1990 un chiffre d'affaires 1 35,8 milliards de deutschemarks (contre 32,8 mil-liards l'année précédente) en Alle-I l'Ouest. Le 151 quotidiens, déclinés en 1 111 éditions, représentaient 25,43 millions d'exemplaires chaque jour (+0,35 million). Let 8 106 titres presse magazine diffusaient 327 millions plaires, contre 11 millions 1989. Le chiffre d'attares des entreprises en presse se partageait i peu près par moitil entre man au numéro ou abonnements, et publicité ou petites annonces. Elles employaient 252 979 personnes, dont 18514 journalistes et plus de 113 000 coursiers livrant jour-

1992, une nouvelle année difficile pour l'Allemagne

FRANCFORT

correspondent Les / Constant les l'Organisation économique (OCDE) estiment pour le des parties à l'Allemagne, supé-neure aux gains le productivité. A 30 % en 1991 – devrait repartir fortement. Multi-diminution prendra important entre le niveau des salaires et la productivité qui freine le investisse-

place.

A l'Ouesi,

I'évolution

Toches et les profits sous pression

Toches levés et levés et les profits sous pression

Toches levés et levés et les profits sous pression

Toches levés et levés et les profits sous pression

Toches levés et dive que prévu. Cependant, la pourrait 1,3 m puis 2,3 % en 1993. sur un rythme de 3 % I 3,5 % dans i seconde partie de cette année, mins l'OCDE. Mais la hausse programmée de la TVA au 1^{er} janvier 1993 (pour

Evolution du PNB ouest et allemand PNB ouest allemand 115 110-105 index 1989 = 100 = 00 95 90 85 80 75 70 85 60 1991

cause d'harmonisation européenne), va provoquer un bond de 0,5 point. C'est pourquoi les experts du château de la Muette engagent l'Allemagne à ne pas relâcher ses efforts, même si cela se traduit par des taux d'intérêts

ge: «Seul confirmé des tendans inflationnistes permettrait de crèer les d'une baisse des

Répondant à un manifeste allemand difframphile au traité de Maastricht

Une cinquantaine d'économistes européens affichent leur soutien à l'Union économique et monétaire

Aux économistes illement, qui s'étaient deres maler la démarche adoptée par la l'Immi pour la mise place de l'Union économique m monétaire (UEM) (le Monde du monetaire (UEM) (le Monde du 11 juin), mu cinquantaine d'écono-mistes européens ont adressé une réponse commune, readue publique mercredi 15 juillet. Dans leur texte, les auteurs, issus d'universités et d'or-ganismes de recherche en économie implantés dans la plupart des Etats de la CEE, préfetent l'assumment selon ies auteurs, issus d'universités et d'organismes de recherche en économie
implantés dans la plupart des Etats
de la CEE, réfutent l'argament selon
lequel le traité de Maastricht fixe un
délai trop bref pour la réalisation de l'on pourrait insument des l'unique, et l'on pourrait insument des l'uniques et syndicaux ont causait de chocs transitoires générateurs, de chômage», au profit de cerpolitiques et syndicaux ont causait de l'unique et l'inflation ne pale pas», et le

dans le traité de Maastricht sont per-cus comme une garantie de la stabi-lie des prin

D'autre part, la banque centrale européenne, accusée par les Allemands de ne pouvoir être aussi crédible que la Bundesbank, «ne nativa pas de toutes pièces», selon les économistes européens, puisqu'elle sera

que « l'inflation ne pale pas », et le soutien accordé à une politique antiinflationniste sera donc large. Les indicateurs de convergence prévus

Les économistes signataires de la celle moyens d'en réponse volent au secours des pays inflationniste sera donc large. Les plus pauvres de la CEE, rappelant que « les taux de change fixes qui ont des changes ».

prévalu pendant les aunées 60 n'ont pas freiné m croissance en Europe du Sud, où elle m été constamment supérieure & celle de la RFA». De toute façon, rappellent-ils, le traité a prévu un processus d'intégration échelonne pour les Etats im plus faibles.

Aux Allemands qui statu propos il UEM, c'est-àun maintien du Système monétaire européen (SME) son état actuel, les économistes européens rétorquent : «Il n'y a ma d'alternative I l'UEM », capable de la institutionnelle nécessaire SME, de la la « gains économiques significatifs, qui ne peuvent être acquis que par la

La visite en France de M. Alejandro Foxley

Le ministre des finances chilien refuse le «populisme»

L'économie chilienne condamnée A accélérer son ouverture, **l**e gouvernement chemine sur un sentier étroit pour, I la fois, seeme le la loppement du puru, éviter l'inflation, plais and prop lanco américains, 🖬 améliorer la distante de plus differentia. Cam ce qu'explique M. Alejandro Foxley, ministre il finances di qui a accompaent le président de la République, M. Patricio Aylwin, lors 📖 sa della cilicada en France, qui mardi 14 juillet.

Les premiers interlocuteurs dirigeants Milliant I Party ont 24 We chefs d'entreprise français, invithe I investir that del Malery comme im mines, l'agro-alimentaire, 🖿 télécommunications ou les termina publics, et le nombress projets uuri en diemanne. Mala la gouvernement chilien autant m la France un appui dan la libbattenina des echanges, souligne M. Alejandro Foxley: « Nous voulons obtenir In création d'une nanima mixte permanente 📭 🖪 CEE, qui permesse le régier les problèmes commerciaux : 🌉 a barrières 🚃 tarifaires en particulier. I'm deun objectifs, en fait, wer

inséparables. Pour l'économie chi-

lienne, explique M. Foxley, aujour-d'hui, le problème central a l'accès aux marchés. Comme les pays industrialisés l'ont fait a du siècle, à partir de l'exploitation et de l'exportation des ressources man relles, we entendons développer notre industrie. Mais, pour cela, nous avons besoin de diversifier nos exportations. » Ainsi le cuivre, 📺 loin la première exportation chi-lienne, n'assure-t-il plus pre la la total, ____ 50 % en 1988, _ devrait - diminuer les années qui viennent, malgré l'ouverture, cette année, La Escondida, troisième mine du Chili (et du monde) avec une production annuelle W 777 tonnes : «Les exportations de cuivre n'augmentent de 10% par m 18% pour le reste et 23% mar les exportations traditionnelles (hors culvre, minerais, poissons. bois et fruits...). »

Normal record d'investissements étrangers

Pour assurer sa croissance

taux croissance 7 % en 1992, après 6 % en 1991), le Chili doit continuer I alimenter I flux des investissements étrangers, qui III atteint in 1991 un niveau record (3,4 milliards dollars de nou-Man cela contraint ly gouverneaccélérer sa politique d'ouéconomique en libérant les entrées et 🔚 sorties 🕍 capitaux : me éviter mouvements spéculatifs, il a permis aux sociétés étrangères de rapatrier 🔤 capitaux au bout d'un an et a autorisé 🛏 entreprises 📥 e en - même les in pension. une part encore limitée (1,5%, mais 10% dans trois ou quatre ans) - à investir I l'étran-

C'est aussi 🖿 moyen pour 📓

Chili d'éviter la reprise de l'inflation. en 1990, où la prix a dépassé 27% (un chiffre il mi vrai encore modeste l'Amérique latine) : Nous fermement engagés dans politique de stabilisation des prix. dit M. Foxley. Aussi ramené à 11% tous la tarifs douaniers pour qu'un accroissement de la demande puisse être par des importations. Nous avons aussi réévalue (la monnaie chilienne) = 5 = en janvier, = qui s'ajoute à une appréciation a spontanée » de 3 % ». 🔣 son côté, 🗎 gouvernement va réduire ses dépenses second pour éviter d'alimenter lui-même une surchauffe, hausse prix devant être de 13 % seulement année, au lieu 15 pré-vus dans le budget 1992. Pour la minima année consécutive, il va un excédent budgétaire.

Pour libéraliser 🖿 échanges sur continent américain, le Chili, la différence de ses voisins, ne compte guère sur le regrouperégionaux (Pacte andin, Mercosur), M. Aylwin l'a explique

d'ouverture il l'économie chilienne que dans quelques années. Nous préférons conclure des accords bilaavec pays qui déjà plus ou moins même point le Mexique, lequel les droits douane totalement éliminés dans quatre ans: nous négocions le Vene-zuela...». Nous déjà achevé phase d'ajustement de l'économie, précise Foxley, les y sont encore. 🗪 Amérique latine, 📺 u signé 🗪 quantités d'accords qui jamais rėalisės, ajoutet-il ambages. Nous w voulons prendre i risque. Nous voulons que cela marche, et rapidement.

Le gouvernement chilien n'espère plus conclure rapidement un accord de libre-échange www lim Etats-Unis, qui constituait pourtant m priorité au printemps 1991 : il souhaite surtout voir avancer les discussions III GATT. L'accord untru le Chili ut lii Mexique, liihal n vigueur le le janvier, n'est soutient M. Foxley, une façon d'entrer par alle des la soutient de la soutient d libre-échange nord-américaine : son objectif politique a rapprochement ruire les deux pays, « il a 📖 valeur en soi : 📖 les cinq premiers mois de l'année, les èchanges wir les deux pays ont

Adepte d'une politique économique classique, M. Foxley supporte mal que son prédécesseur. M. Hernan Buchi, ministre du général Pinochet, puisse reprocher au gouvernement actuel d'avoir mal géré l'héritage. . Nous allons avoir les meilleurs résultats depuis les années 50 en matière de croissance économique, de taux de chômage, d'investissement, de progression des exportations et de l'épargne... Nous n'avens pas fait une politique populiste.

Populiste. mais sociale, affirme le ministre des finances. 5 M. Foxiey. le gouvernement chilien entend tenir ses promesses ce domaine. S'y ajoutent aussi de la pi vironnement (n 1 % du PNB v sena consacré cette année, dont 200 millions de dollars pour le budget de du gouvernement dans l'économie D'une pour le développement infrastructures (« le retard des investissements a créé des goulets d'étranglement face 🛮 🛍 croissance des exportations »), d'autre pun pour les échanges extérieurs : « Nous et croyons pas et les et chés mondiaux solent règlés et une main invisible. Pour y entrer vraiment, il faut être capable de negociations actives in ne Internationale... »

> **GUY HERZLICH** et MARTINE JACOT

Pour avoir dédommagé leurs meilleurs clients

Trois firmes de courtage japonaises sont condamnées **des amendes**

Le ministère japonais des finances

■ annoncé mardi 14 juillet que trois sociétés de courtage -Kankaku, New Japan ■ Dai-Ichi Securities - ont él condamnées chacune i une amende i 5 milde yens 1 000 francs) pour avoir versé compensations sur pertes boursières à leurs meilleurs clients. Entre avril et juin 1991, ruitrois firmes au attribué 9,8 milfrancs) III dédommagements III dédommagements III dédommagements III dentreprises clientes et à un particulier. La IIII au jour III telles pratiques illicites avait provoqué l'an dernier II la même époque un ■ la Bourse de Tokyo.

Après enquête, il était que dix-sept maisons de titres japo-naises avaient versé 213,7 milliards yens (7,5 milliards francs) i leurs clients pour compenser leurs pertes boursières. Parmi maisons figuraient, pour 170 milliards de yens de compensations. uatre plus grandes firmes nipoones Nomura, Yamaichi, Nikko Daiwa, qui alors sanc-tionnées. A l'automne dernier, le d'éviter le renouvellement de pratiques, le gouvernement décidait la création d'un organe de surveillance maisons de titres du Japon et révisait 🖥 loi sur les transactions boursières. aux patrons français : «Les pays du aggravant aggravant sanctions de d'infraction (le Monde du 4 octobre).



36 29 11 11 permettant faire and daire and entreprises: • Registre La Commerce de des Sociétés, • bilans et comptes annuels (S.A. # S.A.R.L.), · chiffres-dés (chiffre d'affaires, résultat net), no renseignements we les défaillances d'entreprises, de cessation paiements.

ainsi que les états de privilèges, et les par carte

Vous pouvez recevoir un extrait Khis sans écrire on vous déranger, 📖 autre frais que 🗎 📖 🛍 la

Pour prévenir difficultés i impayés (en 1991 il y a eu près 🎍 55 000 faillites), consultez systèmatiquement le 36.29.11.11.



GIE INFOGREFFE TELEMATIQUE -1, quai M Corse 75181 PARIS CEDEX M - Tél.: (1) 43.29,06.75

ETRANGER

En marge d'une rencontre entre M. Bush M. Salinas

Les sociétés nord-américaines pourront entrer dans le capital des banques mexicaines

En permettant aux sociétés américaines a canadiennes d'entrer progressivement dans a capital abanques et sociétés d'assurances mexicaines, le président mexicain Carlos Salinas de Gortaria fait tomber un tabou de plus. Certes, n'est encore la conclusion du traité libre-échange NAFTA (North American Free T Agreement) Etats-Unis-Canada-Mexique, prévu pour 1993. étape importante le grand marché économique l'Amèrique Nord, au moment où les ban-quiers les industriels américains nombreux I vouloir investir Mexique.

De mardi 14 juillet.
San-Diego où il rencontre
M. Salinas, le président américain
George a évité le trop commenter les négociations sur le NAFTA, ici plutôt impopulaire. M. Bush n'oublie chômage pleine croissance dépasse les 8 %, verrait inquiétude tomber toutes les bar-rières tarifaires. Les syndicats agricoles a nombre de « cols bleus » ont d'ailleurs manifesté leur mécontentement sur 🗎 chemin 👊

Le discours protectionniste, tenu par l'ancien gouver-neur démocrate II Californie, M. Jerry Brown, le IIII indé-

pendant potentiel, M. Ross Perot, ecologistes horrifiés par la pollution mexicaine, connaît sur la Ouest un grand cès. Mais les partisans du NAFTA font valoir que, loin in supprimer emplois en Californie, le traité finira par en créer. Aujourd'hui, in Mexique, troisième partenaire commercial de Etats-Unis, dépend I près de 70 % pour ses importations de we voisin du Nord, a « rien n'indique situation changer ». Le ral entre de Mexique et les Etats-Unis, en de milliards de dollars en 1991, a doublé de cinq ans. La Californie, à elle seule, exporté pour 5,5 milliards 🏙 dol-

lars (28 milliards de francs) de

Mexique.

Du côté mexicain, l'élection, fundi 13 juillet, d'un marchi du Parti d'action nationale (PAN) Land l'Etat frontalier III Chihuahu a rassure im milieux d'affaires américains : D'une part ce candidat, M. Francisco Barrio Terraza, largement favorable entre-prises américaines. D'autre part, l'élection d'un d'un d'un autre parti que la tout-puissant Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) serait 🛘 signe d'une avancée 🖚 un système politique plus démocra-tique. Le président Salinas, grand artisan de mapprochement 🖿 Etats-Unis, n'a 📻 manqué \hbar bien faire remarquer will élection d'un membre de l'opposition, la deuxième seulement en soixante-

RÉGIS NAVARRE

COMMUNICATION

L'université d'été de Carcans-Maubuisson

Les publics à la loupe

trois publications judiciaires.

de la communication, qui aura lieu du 31 août 4 septembre à Car-(Gironde), a rena des publics». Inaugurée en principe par le l'artic de l'Amblée nationale, M. Henri l'article nuelli, l'article organisée au la Lime française de l'enseignement le lull' d'Aquitaine (!) croiser les que les conséquences de la consequence del consequence de la consequence de la consequence de la consequence del consequence de la conseque sur la société, sur la structuration des

La traditionnelle université d'été télétravail = in marie audiovisuelles Nord-Sud, de la presse que da la télévision. Plusieurs manifestations complémentaires - dont manufacture et communication, les Translation contres d'information et un colloque sur l'éthique I l'information - sont par cette treizième univerqui a pour pays invité le Japon. I technologies, des et applications de la estate de la composition del composition de la composition de la composition de la composition de la composition del compositio disque la la radio numérique, l'objet d'expositions a de manufactura

PUBLICATION JUDICIAIRE

CONTREFAÇON DES MARQUES

DE LA SOCIETE

LOUIS VUITTON

Pour avoir importé en France des sacs, sacoches, portefeuilles et porte-clefs comportant

la reproduction des marques de la société Louis Vuitton, Monsieur N...., Condammé par jugement définitif rendu contradictoirement par le Tribunal

Correctionnel de Nice, le 25 mai 1990, à la peine d'un an de prison avec sursis et à

payer à la société Louis Vuitton, les manue de 100.000 F in titre de dommages-

intérêts, 5.000 F au titre de l'article 471-1 du Code de Procédure Pénale, ⊌ au coût de

AGRICULTURE

La France reste ferme sur le dossier agricole

Deux heures plus tard, M. Louis Mermaz, lui aussi présent la Bruxelles, expliquait au contraire qu'il n'était pas question de conclure à n'importe quel prix, que les Etats-Unis n'avaient toujours en compte les principales demandes de la CEE, que pour demandes de la CEE, que pour protester contre le soutien accordé par la CEE a ses producteurs d'oléagineux, ils s'apprêtaient plutôt à lui appliquer de manière unilatérale, en des du GATT (Accord général le les douaniers le commerce), de lourdes de rétorsion de lourdes de rétorsion qui pénaliseraient prioritairement producteurs français. Le climat de la limit crée propice accord se demandait M. Mer-

Cette cacophonie will l'ultime reflet de la tentative conduite à Munich par 🖽 Etats-Unis, 🖚 l'appui Royaume-Uni et, presente, la complicité des com-remment, la complicité des com-reuropéens présents, den le président Jacques Delors, pour frayer la voie i un accord, quitte i forcer le cumentement du prési-In francais.

Aucune évolution *américaine*

Habilement, le « papier » que firent circuler — Britanniques — Munich ramenait — contentieux agricole — une — in me dispute d'experts : — quelle proportion — Communauté va-t-cile s'engagar à réduire en exportations de céréales subventionnées? De 18 % comme elle mi prête à le proposer? Or 23 22 % comme le recomme le Américains? Pour un aussi minime allait-on empêcher un accord and priver in den-un signal aux milieux économiques? M. François Mitter-rand fut, semble-il, un sen-sible la démonstration, inclté i III- and ce sens par partie de ses conscillers, mais changes is cap à temps, and par M. Roland Dumas, and les dangers du scénario

Une continue pour faire des Français. En fait, s'il y a eu perspective d'accord Munich, ce n'est pas par rappro-chement des positions présence, dans la mesure où un certain d'États membres ont l'a enval qu'ils le prêts, pour en terminer, à conclure en la ligne voulue par Washington.

il ne s'agissait en aucune

politique agricole commune (PAC), qui, aux lim de M. Dumas, ont anglais, font remarquer que, les cinq points centraux de la négo-ciation agricole, la position améri-caine d'aucune manière évolué dans la direction souhaitée

Le premier point, cher Américains, a l'air à l'imitation en volume de exportations subventionnées. A la rigueur, les Douze pourraient souscrire certains engagements du cette Mais, sachant qu'une de contrainte plémentaire sera mal ma par les organisations professionnelles, ils ne s'orienteront dans cette voie que moyennant de contreparties de la part Américains :

1) Le droit d'opérer un certain rééquilibrage Il l'importation dans la CEE, autrement dit de perce-yoir, au-delà d'un certain seuil voir, au-delà d'un certain seuil (correspondant, exemple, au livraisons), des taxes sur les invaisons), des taxes sur les produits de substitutions des céréales l'un tal le corn gluten feed, importé exement des États-Unis, qui un sous-produit em aïs, qui un sous-produit em aïs, qui un sujourd'hui am acquitter droit dans la CEE,

Ce réquilibrage, combiné la prévue prix in la PAC, devrait permetire la reconquête» du marché intérieur recherchée les Douze. Le le rééquilibrage, baisse le prix décidée dans cadre de la réforme (-29), qui est inférieure que la Commission avait proposé, pourrait insuffisante pour assurer la compétitivité des céréales communulations de la réforme service de la compétitivité des céréales communulations de la compétition de la competition de la compétition de la compétition de la competition de face aux MC

2) L'assurance que lis verseproducteurs de la CL prima partie de baisses de prix, qui résultent de la PAC, n'auront pu l'être diminués des années à venir. C'est important pour obtenir l'important pour obtenir l'important pour obtenir l'une d'important pricipales l'important ces indemnités, qui l'important ces indemnités, qui l'important soient un jour diminuées ou supprimées. elle garantie.

des reseaux.

(1) CREPAC d'Aquitaine, II 10, 13030 Bordeaux Cedex. Tél: (16) que le recherche la Communauté depuis des mois. Les gestionnaires nationale, le Trade Act, pour har-

Pour extraits

celer la PAC. C'est une revendicaceler la PAC. C'est une revendication qui, les choses normales dans le monde du GATT,
devrait aller de soi : dans la
mesure où les parties contractantudu GATT souscrivent la réglementation multilatétale et à sa procédure de règlement la différends,
il devrait leur être interdit de se
faire gux-mêmes justice. Mais vu la
passivité du secrétariat général du
GATT devant cet usage illégal de
leur législation nationale par les
Etats-Unis, la Communauté se doit

pratiquer un élevage plus extensir (tout ça pour stopper la tendance aux excédents), souhaite voir le tats-Unis prendre eux aussi mengagements en matière de la production : i la la production : i la cut freine production, réferme la PAC n'aura réferme la PAC n'aura ensemble rien. In el ensemble et exprimées par la CEE, les Américains, si l'on en croit les négociateurs communautaires. n'ont bougé.

Cim dire in caractère particulier dire caractère particulier du prétendu rapprochement munila réforme de la PAC au accueillie avec méfiance par de nombreux agriculteurs, al que plusieurs départements, les paysans adoptent un comportement quasi insurrectionnel, au munich au maccord potoirement déséquilibre accord notoirement déséquilibré aurait #18 dangereusement irres-

Cala a été évité, mais apparem-ment de justille Al monte au

terme de communication, la performance de la délégation française à Munich (un plein Airbus!) a été médiocre : ne retire-t-on pas l'im-pression que l'France bloquait et était l'Alors que l'intransi-se situait du côté américain, et que, par ailleurs, um plusieurs points de la négociation agricole (le rééquilibrage, l'inclusion des verse-ments compensatoires la la verte», c'est-à-dire rance de ne ne avoir les réduire), l'Allemagne défend une position aussi ferme que le France.

La Etats-Unis out annoncé mesures de rétorsion pour tionner le refus de la CEE de réduire de façon soureprésailles représenteront un volume de commerce de 1 milliard (7 milliards 🖝 francs) 🔳 um exportations ill vins, de present et la fromages seront frappées de plein le Ils de de compensateurs et de le dumping valables, les exportations communautaires produits sidérurgiques (« pur chancommercial », Eurofer, européenne la sidérurgie). déséquilibres commerciaux provoquer, en Europe, la sous-évaluation du dollar qui la politique monétaire pratiquée par la Réserve fédérale. opportun, ces conditions, d'envisager la hâte, une conclusion de l'Uruguay Round conforme aux and all du président Bush mail tout à lan contraire i no proposition?

PHILIPPE LEMAITRE

AFFAIRES

M. Michel Albert entre au conseil de surveillance d'AMB

"C'est la paix", a la mardi 14 juillet à France Presse, M. Michel Albert, président des M. Michel Albert, président des Assurances générales de France (AGF), en marge de l'assemblée générale actionnaires d'AMB Holding (Aachener und Münchener Beteiligungs), où il vient d'entrer au conseil de surveillance. Assemblée dont le seul véritable événement — 'attendu — fut l'annonce de la démission de son poste de président du directoire de M. Wolf Dieter Baumgaril, le plus farouche opposant à l'entrée des AGF dans le capital d'AMB (le Mande du 15 juillet).

Parlant du règlement du conflit entre AMB et les AGF intervenu le 8 juillet dernier (le Monde du 10 juil-let), M. Albert a confirmé que l'assu-reur français avait retiré de l'ordre du jour de l'assemblée les résolutions qu'il avait initialement déposées. Les AGF, a encore indiqué M. Albert, no disposent pour l'instant que de 8 % des droits de vote. Au plus tard avant la fin de l'année, les AGF se verront reconnaître les droits de vote correspondant à leur participation, qui est de 25 % plus une voix, a déclaré l'assureur français.

La privatisation progressive de British Rail concernera l'ensemble de ses activités

British Rail, la compagnie nationale de chemins de fer britannique, sera peu à peu privatisée, au fur et à mesure que des opérateurs privés se proposeront de reprendre les services de fret et de passagers, a annoncé, mardi 14 juillet, le gouvernement bri-tannique. La privatisation touchers à terme l'ensemble des activités de British Rail, qui sera d'abord soindée en deux sociétés, l'une ayant la respon-sabilité des voies et des infrastructures, l'autre gérant les services de passagers tant qu'ils n'auront pas été cédés par octroi de licences au secteur privé. Une autorité de tutelle indépendante sera créée pour réglementer l'utilisation des voies et défendre les intérêts des usagers.

Selon le ministre des transports, M. John MacGregor, la privatisation d'efficacité et de choix pour les consommateurs; mais elle «ne rap portera pas de sommes substantie au Trésor», compte tenu de la situa tion financière de British Rail qui a perdu 144,7 millions de livres (1,4 milliard de francs) l'an dernier.

L'indice le plus faible depuis décembre 1991

Les prix de détail ont progressé de 0,1 % en juin

que l'indice provisoire de l'INSEE public mercredi III juillet .

La beusse des prix 11-11 1,4 % depuis janvier, 3 % glissement sur les imm der-

niers (juin 1992 comparé juin 1991), 3,1 % en mai, L'indice me juin, le plus faible depuis décembre 1991, est depuis décembre 1991, est que celui qui l'il généralement attendu. Hors tabac, l'indice de détail a cependant pro-0,2 en juin .

EN BREF

□ Air inter affirme ponvoir assurer tous sea vois les 16 et 17 juillet. – Air Inter assure, dans un communiqué, Inter assure, dans un communiqué, être en mesure d'assurer la totalité de ses vols le jeudi 16 et le vendredi 17 juillet, malgré le préavis de grève déposé par l'Union syndicate du per-sonnel navigant technique (USPNT). Les revendications de cette organisa-tion portent sur l'utilisation par Air Inter des avions de la SEA (filiale de La Poste du granne Air Erance et de la Poste du granne Air Erance et de La Poste, du groupe Air France et de la TAT), des Boeing-737 affectés au transport de fret, la nuit, et de passagers, le jour. «L'existence de la SEA n'a aucune incidençe négative sur l'emploi pilotes à Air Inter», assure direction.

o «Changer le travail»: «un pro-jet incontournable», selon la CGT. jet incontournable», selon la CGT.

- En présentant son dixième rapport annuel la situation éco-nomique et sociale, vendredi 10 juillet, CGT déclarée proche préoccupations de Mª Martine Aubry, ministre du travail, pour «changer travail».

Mª Lydia Brovelli, trésorière du la CGT, a afirmé qu'elle travail a fryogable du change du change du change du change du change de la companie « favorable un change dans travail s'il améliore les conditions

de travall, conduit à reconnaître et à accroître les qualifications, et augsalariés ». Considérant que « changer projet incontournable », CGT « certaines propositions » d M≈ Aubry de prendre au sérieux », de quand affirme que « le social fait partie des critères à prendre « compte lors « l'évaluation » l'efficacité 🍱 entreprises » .

Pénurie de lait en poudre pour les biscuiteries et les chocolateries la CEE. - La fabricants mus de chocolat, de biscuits et confiserie plaignent que la poudre de écrémé, dont la production de moitié environ in dix ans, se im rare. L'Association des industries de la e confiserie de la CEE (CAQ-BISCO), confrontée, en 1988, à une pénurie de beurre, un communique que leur approvisionnement assuré par un prélèvement immél'exportation et | l'alimentation

participez à

गणानीम् यंत्राही 三角性 鐵輪手 **计二时间分别的图像。 网络** 医大量性 多种 一种

The Secretary of

The second of the second And the state of the last THE RESERVE THE PERSON NAMED IN THE PROPERTY.

trains de la company de la

All the series arrived to be serviced to

Particular of the second of th

THE THE WAS AS AS ASSESSMENT OF THE PARTY OF

SANTE MANAGE OF SECOND OF

The state of the second state of the second state of the second s

projekt of the skiller for the

alingting the street street street and the

ANGELES CONTRACTOR OF COMMERCIAL CONTRACTOR CONTRACTOR

Car State St

The Real Property of the State of the State

A STATE OF THE STA

等性**排除** (数 12 min 1 1 1 1 1 1 1 1

COMMERCIAUX

Participez à l'avenir du Monde

Vous êtes diplômé(e) d'une école supérieure 📠 commerce, une première expérience professionnelle vons a fait découvrir les réalités du terrain, veus seus envie d'évoluer dans un environnement professionnel qui vinu attire.

Pour compléter son équipe nouvellement renforcée, le Monde

2 Délégués régionaux

Pour les régions : • Nord Normandie

Rejoignez l'équipe commerciale du Monde et développez dans la région 🚧 votre choix l'audience de noure quotidien 🗗 🗺 autres publications du groupe.

Délégué commercial, vous assurerez dum un messa géographique déterminé la réalisation des objectifs de diffusion du Monde et de ses publications (le Monde Diplomatique, le Monde de l'Education, Dossiers et Documents, le Monde des Philatélistes, and pure the second control

Vous animerez le réseau de vente, développerez le portefeuille d'abonnés et optimiserez les autres modes de présence commerciale auprès des différents publics du Journal.

Adressez votre dossier de candidature, m précisant la région souhaitée, nou référence LM/DR, à la Direction du Personnel, Journal Le Monde, Gestion des Emplois,

1 place Hubert Beuve-Méry, Mill Ivry-sur-Seine Cedex.

Dirigez nos ventes en Europe du Sud

400 KF +

'iliale d'un 📻 français important (1,5 milliard 🗷 CA, 2 500 30 % à l'export). 2e fabricant européen industriels industriels voulu Qualité, como client, professionnalisme allies à me forte

Etes-vous homme | dynamiser, organiser |

Alors 🚃 🚃 rejoindre au 📖 de notre équipe 🛍 direction.

en Franche-Comté, m poste mu un excellent tremplin pour évoluer au sein 📥 notre Groupe un France... a l'étranger.

de faxer votre CV (78 62 🖽 99) 🗷 🚃 🛍 🚜 👊 solell !



I Gouverneur

Fournitures Industrielles

RESPONSABLE **D'AGENCE**

Lyon

MARTIN-BELAYSOUD

Ce Groupe trançais (1 MF de CA - TTE personnes) spécialise dans 🗏 négoce Inter-industriel depuis plus im im ans, possede une excellente notorieté 💷 France et connaît un fort développement. au Directeur IIII Fournitures

et en toute autonomie, ce cadre lance véritablement cette activité sur le Rhône afin d'atteindre un CA 🕪 🜃 MF. Pour cela, il anime. entraine 🖿 force 🖿 vente et gere son centre 🖮 profit.

Homme d'experience dans la distribution technique (electrique, fournitures industrielles), il dinge actuellement une agence et/ou une equipe 📰 technico-commerciaux. Il désire accèder à 🔤 responsabilités élargles dans 🗏 cadre d'un groupe important.

La nature 📠 🖟 mission, l'autonomie du poste, l'importance moyens mis m œuvre sont m nature à intéresser personnalité de valeur.

Merci d'adresser lettre de candidature. CV complet. photo ■ rémunération actuelle sous réf. M 15/3216 B a :

EGOR RHONE-ALPES Tour du Credit Lyonnais

EGOR 129, rue Servient - Mali LYON CEDEX M LULE LYON STRASSCUR 3 TOULOUSE DEBMARK HANGEON

Futurs directeurs de magasin

En Provence, nos Directeurs de Magasin vous attendent pour poursuivre ■ développement régional d'une jeune, dynamique, il l'esprit conquérant. pour leur au du pour la qualité leur animation, pour le goût du le fait, ils ont le mêtier du commerce développa leur sens au l'initiative au la lamest

comme Responsable de Rayon. uzaran de terrain, ils 🞹 assuré 🖫 📹 📫 valeur de produits, la lima directe, le recrutement. l'animation, et l'organisation du travail la limation 15 le Bien-sur, l'animation le Formation leur a donné 🗷 complément indispensable à leur formation initiale 💷 🖦 🚾 au cours 🕍 la 1re année).

ma macaum de Magasin souhaitent mun faire partager leur plaisir.

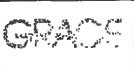
Leur réussite peut, demain, être la vôtre, Vous, qui ne comptez wotre temps, qui sum le goût du 🛂 commercial, qui préférez 🔤 évolutions qui se construisent sur le long terme, envoyez votre CV + photo. s/réf. PR/76 m Cabinet PARIS.

Nous vous rencontrerons à Aix ** Principal La 27 et 28 juillet 92.

PROVENCE

AIX - AUBAGNE **CANNES - VITROLLES** MARTIGUES PLAN DE CAMPAGNE VILLENEUVE LOUBET





activités l'amène il rechercher pour son marché "NON ALIMENTAIRE"

Chef de projet/marketing

Importante unité trançaise du grand Groups Chimique International GRACE, notre d'Epernon situé près de Rambouillet. emploie 1 personnes 💷 gére

un CA de 1 4 milliord de trancs. La division CRYOVAC spécialiste et leader du conditionnement de haute technicité développe, fabrique et commercialise des matériaux plastiques

Diplômé Ecole de Commerce in equivalent, in possédez in expérience in quelques années dans le marketing / vente, si possible, sur des Produits Grande Consommation Cuvert, autonome et battant, vous

aimez le travail en équipe • Vous analyserez le marché films en présentation en sélectionnant les nouvelles applications où nos films techniques apportent une réponse mu besoins Vous assurerez le développement commercial en préparant les stratégies appropriées GMS et des clients Pour ce poste, un bon nivédu

d'anglas est demandé. Un candidat motive à potentiel avec des qualifés de communication certaines is verra offer 🔤 opportunités d'un grand Merci di adresser votre dossier (lettre CV, et prétentions) sous rél 212/M à Christelle NICOLAS - GRACESA - BP 9

PACKAGING - MARKETING SYSTEMS

Dirigeants

GRANDS COMPTES VENTE DE SOLUTIONS TECHNIQUES

DIRECTEUR COMMERCIAL

Une société, leader en France et en Europe, réalisant des installations pour une clientèle variée (banques, administrations, industries...) recherche le Directeur Commercial de l'Ile de France.

Patron dynamique d'une équipe commerciale étoffée à laquelle il donnera une nouvelle impulsion, interlocuteur avisé des grands clients, il assurera le développement 💶 la rentabilité d'un CA actuel supérieur à 200 MF et il participera à l'élaboration de la politique commerciale.

Ce poste conviendrait à un candidat : • diplômé d'une Grande Ecole d'ingénieurs un de commerce - ayant - expérience réussie (minimum 10 ans) dans la vente de solutions techniques (par exemple dans des domaines type informatique, installations électriques ou téléphoniques, climatisation, GTC...) • ayant prouvé un le terrain ses excellentes capacités de management = témoignant d'un réel potentiel d'évolution.

Poste banlieue ouest de Paris.

Ecrire was réf. 29A 2431 2M Discrétion absolue

3615 LM vous permet de consulter un mois d'offres d'emploi parues dans Le Monde. Les annonces présentes sur 3615 LM

sont mises à jour quotidiennement.

Ressources Humaines

Directeur des Ressources Humaines



France, Häagen-Dazs connaît une reussite exemplaire se traduisant oar une croissance confier le poste de Directeur notre croissance aum pour

permettra de mettre en place haute) : lorce de vente, moyens performants boutiques, siège. d'une gestion La parfaite maîtrise humaines : administration 🔳 l'anglais est nécessaire pour gestion du personnel, recru- réussir votre integration dans tement i formation, gestion l'équipe européenne des pement des hommes III IIII d'adresser votre candicommunication interne.

Aujourd'hui, nous souhaitons l'impulsion ា accompagnez des Ressources Humaines objectif la cohésion | le France il un jeune praticien il l'esprit d'équipe qui confirme ayant acquis une depuis lancement. experience dans une entre- Pour cela, and conseillez les prise m grande distribution, Directions opérationnelles m de préférence dans un present exercez mission auprès d'une population de 250

number of humaines.

dature, Elisabeth Dodinet, Membre actif i l'équipe de Haagen-Dazs, 69-71 Direction, vous participez PierreGrener, PLAND Boulogne. elf Sanofi

industrielle plurinationale, ELF SANOFI présente trois : Santé Humaine, Cosmétologie Parfums, Bio-activités. a la richesse - collaborateurs, repartis dans 100 pays : des hommes et des femmes animés par 🖢 mème esprit d'ouverture sur 🖿 aigu du dialogue la capacité à anticiper, créer,

EPRODUCTION INTERDITE

Jeune Juriste **Immobilier**

autorie du Responsable du 🖃 🐂 Immobilier, 👊 💷 🗀 : gestion administrative du patrimoine immobilier (conservation des ines es proprieté, de la company de la compa

on creation d'implantations.

Upplömete) d'études supérieures et droit (droit immobilier - droit des affairest, vous souhaitez et le à profit votre esprit d'analyse et e rédactionnelle, votre bon wo vos capacités aptation au L'anglais constituera un

Merci dadresser - (lettre manuscrite, CV, prétentions) L D.R.H. SANOFI TECHNIQUES - 8, LL Christophe Colomb - LEUU PARIS.

Le Christi National du Parrent Français rules de dans le cadre du développement de m Direction Fiscale un

Fiscaliste Confirmé

aurez principalement pour mission de prendre charge des dossiers en droit fiscal interne pour le sont nécessaires. C.N.P.F (2/3) et pour une fédération de premier plan (1/3).

A ce titre, vous interviendrez de façon autonome d'activité, avec une approche conceptuelle (analyse et recherche, élaboration im propositions...) et pratique (consultations...).

Agé d'environ 34-35 au diplomé l'enseignement supérieur (DEA, DESS, DJCE) issu de l'administration (ENI).

Rattaché m la du département fiscal, vous Une bonne connaissance de la fiscalité internationale et me bonne pratique de l'anglais

> Votre savoir-faire matière de fiscalité vous confère autorité naturelle qui permettra de vous épanouir and management qui implique nombreux contacts (commissions C.N.P.F. relations S.L.F. D.G.I. ministères, instances communautaires...) et quelques déplacements à

Contactez Therry Virol at (1) 45.53.26.26 oq adressez CV + photo + lettre immen + nº tél + prétentions à Michael Page Tax & Legal, 30 bis rue Spontini, 751 l6 Paris sous ref. TV8234MO.



CLIFFORD CHANCE

recherche pour me bureau de PARIS

UN JURISTE

(2 ans d'expérience)

Le mullim devra posséder une musicale connaissance du droit des obligations et plus généralement du droit commercial a surir une réelle spécialisation dans les dunalos suivants :

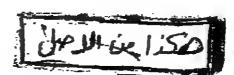
- droit de l'informatique
- droit des télécommunications

Doté d'une solide expérience en droit des affaires (doctorat, DESS, DEA), complétée, le cas échéant, par un diplôme d'une grande de munique. El muni d'une première expérience réussie dans les domaines susmentionnés, en conseil un en entreprise, le candidat devra avoir une parfaite maîtrise de l'anglais.

Une excellente présentation, le mus du materi humain et l'esprit d'équipe unil également exigés.

Prière d'adresser votre lettre de candidature (lettre manuscrite, CV détaillé, photographie et rémunération

> Clifford Chance direction du Personnel 112, avenue BP 163 T 75770 Paris Cedex 16





7 Controleurs



Francis Chillians of gebreiten erraften bei ber gebeit bei fer eletennestation year diverse. さいしゅぎょうかか 動物を治療 the exploration of T. CARRY SCHOOL SPACE

der meiner beffinden Commence of the second second

GESTION FINANCES

11/13/8

and the state of t

eune Juriste

humobilier

Fiscaliste

Confirme

January Company

١١٠٠ و الزيار فيله والمهابل هيؤ

 $\frac{1}{2\pi} = O\left(\frac{1}{2} \sum_{i \in \mathcal{N}} \operatorname{sign}_{i,i} \sum_{i \in \mathcal{N}} \sigma_{i,i} + O\left(\frac{1}{2} \sum_{i \in \mathcal{N}} \operatorname{sign}_{i,i} + O\left(\frac{1}{2} \sum$

The water of the same

garage from the second

s gradi de la Trada de la Co

gue palego - 1 4 11 1

Control of the Contro

क्ष्मुंद्र स्थान कर है। जिल्हा के कि

Market Far

144 F

A A STATE OF THE S

A TOTAL OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Le Monde

EVOLUEZ AU SEIN DE NOTRE DIRECTION FINANCIERE, A PARIS...

2 Contrôleurs de gestion

Pour chacun nos établissements, analyserez le résultats fonction (administration, logistique, technique)

propositions d'amélioration. Il mettre en place pour puisqu'ils representation d'expliquer en mettant l'access sur la proposition que vous aurez l'apprécier.

🛮 28-30 💵 H/F, diplômé de l'enseignement supérieur (HEC, 🔟 Sup de Co, Maîtrise de gestion...), à l'🌬 er anglais. Une expérience 5 mau moins acquise le milieu médical de prétérence ou le gestion l'utilisation des statistiques (analyse, des sondages...) est point indispensable reconnue. The notre environnement valorisant, pour le dialogue, il une faudra material d'interité à la la connection de la compétence le reconnue. The notre environnement valorisant, pour le dialogue, il une faudra material d'interité à la connection de la compétence le reconnue. prauve d'humilité. Nous pouvoir mans sur ma l'aut pourquoi au attendons un train il fort

 Dépendant du Responsable du marie de normes, de normes, de normes de no logistiques Les méthodes en place concerneront l'administration, la alimentaire, il maintenance/entretien... La logistique et nos la donc "décortiquée" par vous.

H/F, diplômé de l'enseignement supérieur (HEC, ESSEC, l'annue de gestion...), a l'aux en anglais, avez une première expérience du la services. Annue de gestion - deux l'industrie ou les services. Annue réussirez ainsi votre intégration dans notre équipe performante. Notre organisation vous permettra d'ailleurs d'évoluer comme vous III souhaitez. Réf. 918948

💵 d'adresser lettre manuscrite, CV, photo 🗷 rémunération, sous la référance choisie, à milie Conseil RESOUDRE, 50 rue Sainte-Croix 👪 👪



BGP BANQUE DE GESTION PRIVEE

VOCATION PREMIERE ÉTAIT LA GESTION D'ACTIFS, EST DEVENUE UNE BANQUE D'AFFAI-

RES RECONNUE SUR LA

PLASE.

the source lead the second

PROFESSIONNALISME. INGÉNIERIE ET RAPIDITÉ D'INTERVENTION EXPLI-QUENT SA FORTE PRÉ-SENCE AUPRES DES INVESTISSEURS AUSSI QUE PRIVES ET AUPRES D'UNE CLIENTELE D'EN-TREPRISES DIVERSIFIÉE Y COMPRIS DANS LE SECTEUR IMMOBILIER.

DANS LE CABRE DE SON DÉVELOPPEMENT, LA BGP crée aujournotamment de finncements promoteurs. Une expérience complémentaire chez promoteur ou un professionnel 🚻 l'immobilier un atout supplémentaire.

■ Vous motamment en charge la sélection, l'analyse, la mise en place

formation supérieure,

yau avez pendant

environ 5 ans au III du

Service humbling d'une

Banque des fonctions de

mucena Li immobiliers,

Charge # William de

♦ Agé de 32 à 35 ans et de et le suivi de financements y compris radia lui et présentation ales deminer de Consta d'Engagements, contrôle, NEW YORK BEAUTY OF

"cotations" ILL Concours

Bancaires).

Plus globalement, vous mulfilludes avec dynamisme aux Illiminis fonctions et interventions la Direction des Aliaires

Merci d'envoyer lettre manuscite, CV M photo man référence CAI/92 il lin BGP. 26 rue 📠 la Baume, 75382 Paris cedex 08.

Valeo

lamer Européen dans 🔤 projecteurs et feux 🖦 signalisation pour automobiles, nous recherchons

Thirtighi en Contrôleur Financier du site, was au charge du maille litel le la gestion d'une unité autonome de production (CA IVO MP). Ce poste I responsabilité intègre 🖿 missions classiques du contrôle de gestion : ei suivi du budget, mals de revient, lematimentale et demise de rentabilité,

Will participerez activement I la liabilita de num système financier.

.Contrôleurs de Gestion

- nous notre établissement 📭 BOBIGNY (93), un Contrôleur 🜬 Gestion. Au sein du contrôle financier de la Division, vous serez en charge 👪 contrôle de gestion de notre activité commerciale libra que de la establisha libration l

Total III diplôme d'une I tale d'ingénieur aves une spécialisation en gestion en d'une école de cummentes et sur aves acquis une première expérience

Notre Groupe offrira a cam candidate de valeur de réelles perspectives d'évolution dans un environnement international

Merci d'aliment CV, lettre de candidature manuscrite, photo ■ prétentions ■ F.R. MINIMAL - Direction tios Ressources Humaines - VALEO ECLAIRAGE SIGNALISATION - Division Eclairage France - 34, rue Saint André BOBIGNY Coder.

Le Groupe Valeo, par ses réalisations. Il potentiel technologique, Il implantation internationale est l'un des principaux parrenaire; des constructeurs automobiles et de véhicules industriels dans le l'automobiles et de véhicules industriels dans le l'automobiles et de véhicules industriels dans le ST 000 personnes réparties en dix branches d'activité Le Groupe dispose de plus de 80 usines ou centres de recherche et réalise un d'uffre d'affaires de 00 milliards de francs, dont plus de la moillé hors de France



VOUS ETES UN VRAI PROFESSIONNEL DU CONTROLE DE GESTION...

Nous man em groupe financier français à très forte notoriété (Paris ?ème). La décentralisation de notre gestion au sein de Directions Opérationnelles nous conduit à refondre notre système de gestion.

Au sein de la Direction de nos Services Centraux et à la tête d'une équipe de 25 personnes, vous aurez la charge de poursuivre la modernisation de notre comptabilité analytique et des systèmes de gestion budgétuires. Vous devrez par uilleurs continuer de faire vivre les systèmes existants et serez 🚥 particulier directement responsable de la fonction budgétaire du groupe (établissement, suivi, arbitrages...), de la gestion des facturations internes et externes, des analyses et du reporting de gestion auprès des

A 35/40 mm diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez su développer votre professionnalisme à travers une expérience 🖿 cabinet d'audit (de préférence) doublée impérativement d'une expérience d'entreprise à un niveau holding ou groupe.

Véritable animateur, vous saurez être "l'impulseur" de cette mission importante qui nécessite un esprit de synthèse développé, heaucoup de savoir-faire, d'adaptabilité et

Pour un premier contact, merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, CV + prétentions) mu référence E1564/LM à notre Conseil COR EX - 11, avenue Myron T. Herrick - 75008 PARIS.



MM OBILIERES

PME dynamique ut performante recherche

HARGE D'AFFAIRES

RESPONSABLE **GESTION/FINANCES ANGERS**

Directement rattache au Président, vous avez la responsabilité de l'ensemble de la comptabilité, du contrôle de gostion, de la trésorerie et, à terme, de la consolidation des comptes societé + filiales.

Votre mission prioritaire est de mettre en place la comptabilité analytique, les notifs de contrôle de gestion et d'aide à la décision, ainsi que le reporting.

A 30/35 ans environ, de formation Ecole Supérieure de Commerce, DECS, DESCF ou équivalent, vous justifiez d'une expérience similaire réussie.

Le poste est basé 🛮 proximité d'Angers.

Merci d'adresser, sous réf. RGF, votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV), en précisant votre niveau de remunération actuelle, à 1



fabrication on flux tendu de sièges complets d'automibiles et réalise aujourd'hui I milliard de chiffre d'affaires. Elle recherche son I

MAJOR, filiale d'un

groups international,

spécialisé dans la

RESPONSABLE FINANCIER

sur notre site de production de Rosny-Sur-Seine (78), vous serez responsable de la comptabilité générale, de la trésorerie, de la fiscalité et de l'établissement du bilan social.

Vous assurerez par ailleurs, Is contrôle budgétaire III reporting de mus deux unités de production auprès 👪 la

Vous 🍱 titulaire d'un DECS ou diplômé 🖊 Sup 📺 Co option Finance in wom avez au moins 5 ans d'expérience en milieu industriel ou après un BTS/DUT, •ui avez acquis une longue expérience de la fonction (10 ans). Agé 🛍 📰 à 👊 ans environ, votre bonne pratique il l'anglais, work autonomie, vous permettront de réussir dans un environnement très opérationnel. Poste à pourvoir **Mai** rapidement.

V=FQTH6

Banque de réseau, filiale d'un Groupe important recherche

responsable du service engagements

FONDÉ DE POUVOIR

A 35/40 ans, vous êtes devenu un SPECIALISTE des CREDITS vous justifiez d'une expérience reussie d'encadrement d'une équipe

d'au moins 10 personnes. Votre responsabilité situera à deux niveaux :

Animer et superviser une équipe d'environ 15 personnes ayant en charge la rédaction des actes de crédit m des garanties was toutes leurs

formes, en liaison étroite avec

les conseillers de clientèle. Emdier et mutat m. place les moyens les plus adaptés visant à optimiser l'organisation et l'efficacité du Service.

Remunération et environnement de travail attractifs.

Merci d'adresser lettre + CV + pretentions sous ref. 827 LM a MEDIA PA 50/54, rue de Silly 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX. qui transmettra.





La Direction I l'Administration Pénitentiaire vous man aujourd'hui un métier où volui sens relationnel et votre ouverture d'esprit sauront s'exprimer.

Une formation rémunérée de 🏿 ans 🖦 garantit / www. w évolution.

De nationalité française, titulaire du Baccalaurést (ou équivalent), âgé de AT & ATT AND MUSE avez jusqu'au

14 août 1992

pour rous inscrire & cu current prévu le M septembre.

Pour un unvinir plus au recuruir votre dossier de candidature, appelez LIGNE DIRECTE du lundi au vendredi 🗪 🖬 🛢 17h Du écrivez la DAP - Illinois la DAP (1) 49.09.80.90 247, IUE St-Honoré · 75001 PARIS.

CONSEIL GENERAL DU DOUBS

des relations publiques.

de communication au sein de l'HOTEL du DEPARTEMENT pour développer unu politique valorisante et cohérente.

MANAGEZ LA DIRECTION DE LA COMMUNICATION

Sous l'autorité du Président du Conseil Général et

directement rattaché à un comité de pilotage , vous éla-

borerez et développerez la stratégie de communication la mieux adaptée une objectifs globaux de l'Institution Départementale. Vous dirigerez et animerez une petite équipe qui assurera à une de campagnes publicitaires, éditions, documents de promotion, manifestations...

Vous unus le garant de la cohérence de l'ensemble et saurez veus investir personnellement dans les relations avec la presse locale et nationale.

Membre de Syntec -

Si vous pensez avoir le profil requis, merci d'envoyer votre dossier complet sous réf. 5560 LM à SERIFO Groupe Eurosearch

47 bis avenue Bosquet - 75007 PARIS.

regroupent leurs moyens

hargé

Vous êtes diplômé - HEC, ESC, IEP, CELSA... - et vous avez au moins 10 ans d'expérience dans la communication, soit en agence, soit chez l'annonceur, et un réel vécu de manager ; lu connaissance du fonctionnement des collectivités locales serait un plus, ainsi que le sens

Ce poste 🖦 û pourvoir

et recherchons un

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite. at photo) sous réf.M951.17 û Carole Leprette, PRICE WATERHOUSE, 11 rue de Laborde, 75008

Price Waterhouse

(bac + 4, 5), vous ****

acquis, pendant 🛮 à 8 ans,

une véritable expérience

professionnelle en entreprise.

Votre technicité dans les

domaines du recrutement 💵 de

la gestion du personnel est

obligatoirement complétés par

de hautes qualités

personnelles. La pertinence de

décisions, un tempérament

autonome, was excellente

présentation II la maîtrise de

l'anglais compterent parmi les



Groupe multinational, 2500 consultants

pluridisciplinaires, nous sommes spécialisés

dans des secteurs économiques très variés

dans le conseil en management, en juridique et

fiscal auprès d'une clientèle de grands comptes

de recrutement

De formation supérieure facteurs déterminants de

sélection.

L'INSTITUT NATIONAL DES TELECOMMUNICATIONS (Groupe France Télécom)

recrute

UN(E) ADJOINT(E) AU DIRECTEUR SCIENTIFIQUE ET DES AFFAIRES INTERNATIONALES

Profil souhaité i

- Formation supérieure.

- Expérience concrète de la Recherche (au moins cinq années) et du Management I International.

- Pratique du milieu de l'Enseignement Supérieur et du monde de la Recherche (France et Etranger).

- Assister le Directeur Scientifique dans les activités de gestion de la recherche. in préparation du Conseil in la Recherche. de gestion du programme doctoral et d'établissement de contrats et de conventions de recherche.

Adresser candidature (lettre manuscrite + CV + prétentions + photo) à : INSTITUT NATIONAL DES TELECOMMUNICATIONS M. le Secrétaire Général - Réf. DS

9, rue Charles Fourier - 91011 EVRY minima

L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION

recrute

LE CHEF

DE SON SERVICE INFORMATIQUE

Le service informatique de l'ENA remplit unu triple mission:

Pédagogique, de gestion et de recherche

- Dans la perspective du transfert prochain de l'Ecole à Strasbourg, le (la) candidat(e) définira rapidement les besoins qui seront mun d'un établissement entièrement modernisé.
- Cette personne disposera d'une solide formation universitaire (3° cycle) II devra en outre se prévaloir d'une expérience réussie dans un poste similaire.

Le poste, i pourvoir en septembre 1992, i limit ■ Paris jusqu'au 31 décembre 1993, puis ■ Strasbourg.

Adresser leure de candidature manuscrite, curriculum vitae et prétentions Monsieur le directeur de l'ENA, 13, rue de l'Université, 75343 PARIS CEDEX 07 (avant le 10 septembre 1992).

orale et écrite.

Envoyer lettre, CV. Photo ■ prétentions à: Ziff-Davis France - D. PETIT Réf. DIFF 10, rue Thierry-le-Luron - 92593 Levallois-Perret

ADMINISTRATEUR ADMINISTRATRICE

Demandé(e) pour une fondation culturelle basée dans l'AUDE

- Call fondation aspire à attirer, aux niveaux local et international, des affilie et des riudiants para des avec une attention in particulier aux femmes et aux minorités raciales et aux minorités raciales
- Votre rôle, travaillant dans une petite équipe très compétente, serait :
- Coordination journalière du bureau, personnel et
- Coopération avec autorités et organisations locales,
- Organisation et application des structures budgétaires.

Envoyer: lettre manuscrite, CV et photo à : M. DEREK, INSTITUT AZABEL

BP 2014 - 11005 CARCASSONNE CEDEX

■ ZIFF-DAVIS, premier éditeur américain de

magazines informatiques, doit m réussite à la

qualité rédactionnelle de ses publications, destinées

■ Pour renforcer mm département Diffusion.

Chef de Promotion

Bac + 3. École de Commerce/Gestion ou équivalent.

Expérience de 2 en Marketing Direct agence ou

Éditeur spécialisé. Expérience de Chef de Publicité

serait un plus. Réelles aptitudes la communication

aux professionnels de la micro-informatique.

Le Monde

Collectivités territoriales

Le Comité départemental du tourisme de l'Oise

Chef du service tourisme rural

Chargé, sous l'autorité du directaur, du dévaloppement du tourisme en milieu rural, du suivi des dossiers d'arrénagement et d'équipements de loisira, de la gestion du relais des Gites de France de l'Oles.

Profil du poste : 25/35 ans, bac + 5, spécialiste de l'aménagement touristique, expérience du travail avec les collectivités locales, capacité il s'intégrer à une équipe. Poste à pourvoir le 15 septembre 1992.

CV, hand de motivetion III. Le retourner à :
DUFFIESNE, CDTO, BP 822, 60008 BEAUVAIS Cedex.
Tél. : 44-45-82-12.

Notre mission: loger les hommes

CA III 678 MF - IM pers. IIIM logements

Chaque année

I constructions neuves

💷 programmes 🛎 réhabilitations

particulièrement dynamiques.

Aujourd'hui num créons 🔤 postes 🕋

Juriste Direction Générale

Membre du directoire de l'office, vous aurest en charge l'animation du service Juridique (l'étude le législatifs et règlementaires, l'apports, une mission de Conseil auprès du Directeur Général et des Elus). Vous serez également amené à mettre en place et l'aupervisor le service des publics.

Agé d'environ 30/35 ans, doté d'une solide formation juridique (Maîtrise de droit public, cycle, IRA), vous possédez expérience plusieurs années de préférence au d'un organisme du logement social. Van qualités

Votre autonomie, The ouverture d'esprit ven capacités d'écoute et d'adaptation, votre sensibilité au monde social vous permettront de réussir dans ceue fonction.

Juriste Affaires Juridiques et Foncières

En en se collaboration avec le D. Général Adjoint, vous senez chargé, avec la juriste en poste, du contentieux locanif et de ceux liés aux activités de l'office.

In formation supérieure : maîtrise de droit privé (connaissamones approfondies en Droit judiciaire privé, voies d'éxécution contentieux administratif de la construction, législation de banx), vous possédez une expérieure dans un organisme de logement social, une entreprise privée (contruction-immobilière), un Cabinet Des connaissances en micro-informatique et comptabilité publique seraient appréciées.

Vos capacités d'animation, votre aptitude à assumer des responsabilités et bien sûr votre fibre sociale vous permettront de réussir dans ce poste.

Rottes basée II 60 Mm de Beste

Postes basés | 50 Km de Paris.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence choisie à notre conseil LIGHT Ph. PREVOST nier - 92366 MEUDON LA FORET cedex.

2000 and No. of Parts

9. 增3

医溶液 政策

Secteurs de Pointe

H

100 100

Collectivites territis

Harris He market

papagan die sprange

72

Ę1±

 $\mathcal{L}(\partial Q_{i})(A_{i}) = - \sqrt{2 \rho_{i} \frac{\partial}{\partial Q_{i}} q^{2} A_{i} A_{i}^{2} A_{i}^{2}}$

response for

4-30-12 ang retira

Water State

4

Groupe 🔳 dimension internationale, Lafarge Coppée. 🔤 mondial 🔤 matériaux 🔳 construction, développe un CA 🔳 31 milliards de francs, 🗪 31 000 et 💵

unités production réparties en France dans trentaine de pays.

Notre unité opérationnelle, PLATRES LAFARGE, dont le siège stué dans le Vaucluse.
réalise 3 milliards francs par la fabrication commercialisation d'une gamme produits dans un grand nombre surpéens. Nous souhaitons

INGÉNIEURS ENTRETIEN-TRAVAUX NEUFS

Mulhouse (68) - Le Pin (77)

fiabilité : performance de consideration industriel, aux inécanique, automatismes recherchons deux ingénieurs respectivement importantes usines, Mulhouse

Rattache 📟 Directour d'usine 📰 en étroite liaison les production, etude et progres.... conduirez el gérarez

Pour annuel la maintenance, la pérennité, la projets d'investissements 🚾 d'optimisation. Vous développerez l'organisation de la maintenance préventive. Yous managerez une equipe

A 30/40 ans, diplomé ... Arts et Métiers. Centrale. HEI un equivalent, com una acquis un expérience un la fonction un faites preuve un réelles qualités relationnelles. UNITM

RESPONSABLE DES OPERATIONS LOGISTIQUES

sein mi notre un mi spécialisee dans mi labrication et plaques plaques destinées principalement au Sud-Est de la France et a i Italie, vous man rattache au Directeur de

- l'Usine, Votre mission consistera a :

 rationaliser f organisation du planning · stock · expéditions.
- les line logistiques. ameliorer ■ qualité du service à la

chantèle. mettront d'encadrer une equipe de 35 personnes dont 3 agents de maitrise responsables du chargement des expe-

4



receptions of manager premieres. ionnation superleure technique. etes experience la logistique gestion de production sur informatique einsi que vos d'organisateur et de manager d'équipe.

ditions. | la | du conditionnement et

Pour ces trois Connaissance de l'anglais ast afin de réussir au mission et d'évoluer au au

Merci d'adresser votre candida ture, sous la référence choisie, à Plâtres Lafarge, DRH, 5 menue

l'Egaine, 84800 Isle-sur-la Sorgue.

LAFARGE COPPEE

leader mandial des matériaux de construction

E

Leader sur le marché de la sécurité, notre société en lorte expansion est animée d'un réel esprit d'équipe et est tournée vers le service. Nous recherchons pour notre siège situé en proche banileue ouest :

esponsable service après-vente

Rattaché au Directeur logistique, www i interiocuteur privilégie III nos cilents et garant de leur satisfaction.

Manager et gestionnaire, et le et et et entrepreneur, vous agissez en 🐃 👫 patron d'un centre de profit.Vous prenez 🖦 charge opérations commerciales. techniques 🔳 📰 🗀 du service : sulvi am commandes, planning réparations, gestion at stocks, adminisventes, définition 🛍 tarifs, relations ■ échanges avec les fournisseurs...

Animateur, man motiver une petite équipe à garantir le meilleur service client. la qualité 🔳 🖃 délais.

À 30/40 ans, ingénieur en électronique. vous avez acquis depuis 4/5 ans l'expérience de 🗪 métier 🖿 du management, de préférence dans une mari à culture import-export.

Merci d'adresser votre candidature, sous référence 142M,

à Hervé et Millet Consell. 56 rue M Passy, 75016 Paris.

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF



Hommes Managers

Déposez votre CV sur 3615 LM pour découvrir des annonces qui correspondent à votre profil. Nous sommes le deuxième constructeur mondial d'équipements de protection ■ de contrôle de réseaux de transport et de distribution d'energie électrique.

L'importance de nos projets faisant appel à des technologies de pointe, we telle, qu'elle nous conduit e renforcer nos laboratoires de développement. Nous recherchons :

Dat Chefs de Projets en Informatique Industrielle Temps Réel

A la d'une équipe d'ingénieurs de techniciens, pilotez des projets de plusieurs M.F. (de la spécification d'intégration au l'intégration du système).

Ces postes exigent une expérience de 3 à 🏿 ans de conduite d'importants projets, une formation d'ingénieur renforcée par une solide maîtrise des techniques modernes de développement.

Réf. CPI 737 M

Des Ingénieurs en Développement Informatique Industrielle Temps **Red**

Au sein d'une équipe, par la partir d'un cohier des charges à analyser, spécifier développer des modules de logiciel qui s'intégreront un ensemble plus voste.

Nous adressons des ingénieurs débutants ou première expérience informatique industrielle, sachant développer C, assembleur, de un environnement VAX/VMS HP/UNIX. Des connaissances hardware seraient un plus.

Cas postes, situés 🖩 Paris dans un premier temps puis dans le sud de la France, exigent la pratique de la langue anglaise. Merci d'adresser votre candidature (en précisant la référence correspondante) 🛮 SEFOP, notre Conseil, qui parlera de projets.

GEC ALSTHOM

T&D

SEFOP, 11 rue des Pyramides, 75001 PARIS.

Jeune ingénieur, valorisez vos compétences 📕 soyez une force de proposition

INGENIEUR

Diplômé d'une grande école d'ingénieur, ayant si possible une première experience, vom disposez de compétences en électronique electro-technique. 💷 informatique industrielle et en productique. Vous saurez faire preuve de dynamisme, d'un seus

rigoureux de l'organisation et d'esprit d'initiative. Vous parlez l'allemand et ou l'anglais couramment En relation directe avec le responsable du Service

Méthodes, vous prenez en charge les movens de contrôle de nos produits in cons pilote; des projets d'automatisation de nos procédés de fabrication. Votre réussité vous ouvrira de réelles perspectives

d'évolution au sein de notre groupe. Ce poste est basé sur le site industriel de l'oni Saint-

Maxence, (60) proche de Senlis et Chantilly, Merci d'adresser lettre matouscrite, CV détaillé avecphoto et salaire actuel SAF-DRH, réf. 7014, 13-17, rue

d'Eploches, 95310 SAINT-OFEN-L'AUMONE

PONT SAINT-MAXENCE (60)



Nous progressons,

La Sondure Autogène Française, lender français, 📹 implantée dans le monde entier (60% de son chiffre d'affares à l'international). Filiale de l'AJR IJQUDE, nous concevons, fabriquons et commercialisons des matériels et produits de soudage, coupage de haute-



has équipements aéronautiques. Nous étudions. developpons realisons des commandes de vol pour avions missiles. des équipements moleuts des systemes

carburants

de sauvetage.

et treuils

De formation Ingénieur Mecanicien (ENS), ESTACA, INSA...), your possedez une expérience 🚃 hydraulique. 🔳 des compétences en dynamique des iluides. en calculs de résistance des matériaux et en tiabilité.

Au sein d'une équipe, vous serez chargé de conduire et gérer des projets techniques, de la conception au développement prototypes, et assurerez le contact avec le client.

En outre, vous maitrisez l'anglais et possedez une experience d'environ 5 ans dans un service d'éludes.

Des déplacements (France et Étranger) sont à prévoir.

Poste situe dans les Hauts de Seine. Adresser CV, photo et prétentions, sous rei. 830, I MEDIAPA - 50:54, rue de Silly - 92513 BOY/LOGNE-BILL ANCOURT CEDEN qui fransmettra.

ETRO

LE CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE

- UN CHARGE DE MISSION pour la coopération interrègie

- UN CHARGÉ DE MISSION pour les affaires économiques 📕 les relations avec les entrepris Les doivent posséder une formation supérieure de miveau (3º cycle, DES, IAE, diplômes d'ingénieurs doctorats) qu'une expérience professionnelle dans les secteurs

La maîtrise écrite mariée de l'anglais et de l'espagnol ma demandée.

Cabinet Brevets à Paris

haute réputation recherche

mécanique, électricité

Ecrire en prècisant la référence 86178 à 11111 Publicité 17, rue du Docteur Lebel - 94307 VIIII Cedex

qui transmettra (Discrétion assurée).

RESPONSABLE

DE MONTAGE

ÉLECTRIQUE

niveau BTS/DUT, ay

Le CRBC

directeur technique

pour son testival « Les Allumées »

Recherchone:

• Traductions, such traductions (engine-tranças) free-lance. Exp. 5 ans manaman

Écres avec cv

SOCIÉTÉ FRANÇAISE SECTRUR de la COMMUNICATION

radiophoniques dans les PAYS DE L'EST, candider

PAYS DE L'8ST, condider ospable de mettre en place et contrôler le gention administrative et le contrôler le gention administrative et le conseils nécessaires tant sur le plan des programmes que technique. Connaissance de la langue RUSSE indispensable. Poste basé à Peris avec 2/3 du temps à l'écranger.
Eone sous eté : 3543 le Monde Publiché 15-17, rue du Col. P.-AVIA. 78802 PARIS Coden 15.

ses dévelo

Le CAFOC de l'Académie d'Aix-Marseille recrute

UN FORMATEUR de FORMATEURS

· libre début septembre Contrat temps plein (39 h/semaine) à durée déterminée

CV + lettre motivation + (11/1-11/1-12) à : CAFOC RECTORAT 13621 Aix-en-Provence

GROUPE D'EDITION (Paris) recherche ESPONSABLE

dans les domaines du recrutament et de la formation. Expérience indispensable, capacité d'adaptation, d'organisation et la la reussite.

VB/4245 à MITTE Agence PLURIAL 43, rue Carnot ANTONY MATERIAL

Association d'ingénieurs GRANDE ÉCOLE recherche sa

Vous coordonnerez les relations extérieures : ingénieurs-

Vos fortes capacités relationnelles, votre commercial, muse

formation supérieure et/ou votre expérience dans un domaine

Les candidatures avec C.V. prétentions de envoyer : :
AIST - 46, rue Barrault, 75634 FATE Cedex 13.

ENTREPRISE MARSEILLAISE

DE RAYONNEMENT D'IMPORTANCE INTERNATIONALE

RECHERCHE

POUR UN POSTE d'EXPLOITATION SUR LAVERA-FOS

JEUNE INGÉNIEUR ENSAM

OU ÉQUIVALENT

Possédant une formation complémentaire à la gestion, une bonne matrise de l'anglais. Une courte expérience professionnelle est souhaitée. Adresser CV détailé avec photo à :

• Vous régie publicitaire de nos publications :

élèves-entreprises.

proche seront valorises dans ce poste.

GROUPE MONITEUR

Groupe de Presse et Édition pécialisées dans le dormane de la Construction, Architecture, Collectivalis Locales et Décoration, mous publions 18 journaux et éditions 250 ouvrages avec un effectif de 460 pers,

RESPONSABLES INFORMATIONS TECHNOLOGY

mas de 28 à 40 ans env. Ingéneurs BTP, architectus, u ayant une bonne formatio tachnique, ils ont un goût attirmé pour la rédection, yoire une expérience réussit

yorne une expérience réussis les la presse professionnel les seront chargés d'effectuer des re-aux chantiers, de uscrire des techniques, procédés

production of advance victor candidears (ever cov-presented in Public Actions ou Acontrain Sylvenine NICOLAS Director du Personnel 175002 Pens

ARIM MICHPYRÉNÉES

RESPONSABLE

Basé dens les igutes-Pyrénées, ig assurer les missions suivantes :

ociation commerciale at régle de Développement aur le département en lien evec le Directeur Régional. Chef de projet de Convention Ville-Habitat, pouvant essurer mi missions de Chargé d'Étude at d'Opération sur des actions de type OPAH, PST, etc.

CV, photo et pritention 2. cheminement Cambo 31100 TOULOUSE

propositions diverses

DEMANDES D'EMPLOI

AGREGEE D'ALLEMAND Inshight PARIS et enseigner à l'Université cherche pou sept. 92 à donner quelque beures, classes préses enne gnement sup, ou form, comment sup, ou form, comment sup, co form, comment sup, comment s

Dr. ès sei. biol., 30 ans, sec ess. Umr. Genève. Exp. resp polt. angl., al. ch. erspl. indes phyrm. ou biotach. Disp. immic

reson, ous automismos residentes programmables nei qu'en régulation é ectronique industrialles s'andidet devre justifie d'une expérience résisionnelle de montage de la PAO appréciées. Adresser lettre manuscrite + CV avec photo et prét-sous réf. 91398 à LTA VITAE 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Parle (qui transitu) pherm. Ou biotects. Sings, manager of der. Ou contrast finence MBA ou MidP. MM. 18-815490, PUBLICITAS CH-1211 GENEVE 3

JOURNALISTE (h.), 30 ans up., d'orig. vetratuerne, rav. de TRADUCTION fr.-Tél. : {1} 46-61-11-95.

Philosophie ut formation glandrale professaur avec aupérience unil classes priparatoires (Sciences po, HEC) RECHERCHE COURS DANS L'ENSEGNEMENT SUPÉRIEUR 16/26-56-07

explaience américa en de lieux, hors seem thééere trad. souts, oste à pourvoir au 1-09-52 Français 46 a. Cedre ESC + DECS axp. 21 ans Afrique/Dom, libre de suite DAF/diract, PME/PMI France/Afrique, E. D'Herbeya 11, av. Villermont 08000 NICE, T. 93-92-03-36.

Formations

MANAGERS SOCIAUX Option : Développe Social urbain

D.E.S.S on cours) D.E.S.8 en cours)
350 haunes sur 2 ere,
d'octobre 1992 à juin 1994
(environ 10 regroupements de 5 jours)
COÛT PEDAGOGIQUE
20 000 F
Pré-requis : Niveau Metrose
Renseignements et dossier
d'inscription auprès de la
Fédération Merionale
Léo-Lagrange
Sarvice du personnel
21, rue de Provence
75008 FARS
(Tél. : 42-48-82-92).

APPTS 4 PIÈCES III TERRASSE

6. arrdt

ODEON, flare, #4g. mateon per Ep. XVID-, perto, terreuse, cavi voutées, park. SERGE KAYSEI Tél.; 43-29-60-80

7• arrdt

OUDINOT, hors du comm 6- dc., sec. Vrs. 4/5 pièci 86 m² + belcons. VUE IMP INTERIE sur jerdin erbord YG. : 47-05-81-71.

CABINET KESSLER
78, Champe-Systes, Breatherthe de ne ungende
beaux appris de standing,
ptes et gdes surfaces.
Evelustion grat, nur dannande.
Tél. 46-L
43-59-68-04. 9- arrdt Recherche 2 à 4 palces, Parle, préfère REVE GAUCHE PAIE COMPTANT chez notaire 16L : 48-73-35-43, même le soir. PRÈS TRUDAINE P. de T. Gd B p., tt eft stand.

rdip. Parist dut + jardin pri vatif. A VOIR. 935 000 F.

IMMOBILIÈRE SÉLECTION

Le Monde

appartements ventes 1= arrdt

AU COUR DES HALLES from chané I.S.M.H. Part, montre, 85 m², rue du JOUN grif channe, clair, celme, aoini, cheminés, mezz. poutres. omatre. Impec. vet imp IIII 000 F. - Td. : 42-87-16-64

2- arrdt IN BOLERE COUSE Non-DAME VICTORIES. Beau studio S/rua poutres CHARME cuis. tout confort 800 000 F = 48-04-84-48

3- arrdt

n. ricet, 3 p., 85 m². 1- et ac., r. b. etc., ged., code PARTICUSE Prix : 1 450 000 F. Tdl. : 43-22-25-66. 2 beaux appts rénovés 2/3 poss derrair ét. et 2 post + feir. 1 895 000 F-1 595 000 F. TM. : 43-35-52-82.

VILLA ELMER plan cial avec vue, persones, parkings (Justicon 4- trim. 92

45-72-50-50 ELMER DWIGHT EDOUARD

-NEUF-STUDIOS ET 2 PIECES

15- arrdt

pièces IMPECCASI.E. Same de Vis. 625 000 F. CASSII... Tét. : 45-88-01-00,

PRÉS MARKÉ 15- dans bel innt. arc., p. de t. Vrai. 4 p., nú., 3 ch., 2 pres., cast., No. Dic., cl., calma, case 2 050 000 F. ASM: 48-24-63-65 - 8. et W-E. Tét. : 42-40-35-94.

" 16- andt

TROCADERO 6 P.

17 000 F/m², usaca proless POWER. - Tgl. :

17. arrdt

Appertument Hôtel part. 17°, 95 m²

Terrese logis : 4 500 000 F Tgl. : 46-22-57-63.

20. arrat

PL EDITH-PIAF Imm. bourgeois BEAU 2 p. culs. It sh éng. Nevé, Ascans. VUE DÉGAGÉE 875 000 F = 48-04-85-85

Province

appartements

achats

ACHÈTE COMPT.

NOTARE studio à 3 p. DÉCISION IMMÉDIATE : 48-04-85-85 - posts 2

pavillons

PERTÉ SS/JOUARRE (77)

8eau pevillon traditionnal type F. 5 tt cft, gar, ard. clos 700 m² - 760 000 F Ag. LEJET (1) 60-22-04-15

PTE CLICHY PAVALON
R+1 nlg, cus. 2 chbres
a-de-bank w.-c. + gds cosr.
Intérieur à rafralchir
630 000 F - 48-04-84-48

T BEAU PAVILLON B-CLIBITIN DZ - OCCASION A SAISIR -294 m² blau! BOD m². CAUSE DBMÉ NAGBRENT, BIFANT MOSPITALISÉ 1 500 000 F - 7d . [16]

bureaux

MARAIS (3000) à part. de 879 000F. ALÉSIA (14[∞])

□ part.

□ 679 000F. PARIS-OUEST IMMLENTED

(1) 45.87.70.25

MARAIS 112 m², a 12 m² w.c., CLAIR, CALME

4 andt LES ATELIERS DU MARAIS

45-72-50-50

5. arrdt

CLOSERIE **BE L'OBSERVATOIRE**

Amite 5-résidence très haut standir pade habiliée plen

prestations luminuses
Livraison immédiati
Visitez appt décoré
LES NOUVEAUX
CONSTRUCTEURS

Tél.: 43-36-46-44

ST-PLACEDE

7*. EXCEPTIONNEL
MÉTRO VANEAU
2 plices tout confort
Coltre, 1 020.000 F
CASSIL - Tél. : 45-68-43-45

10- amdt

J.-BONSERGENT Pierre de taille BEAU 4 p. refeit nf. Beic, SOLFIL, Très clair 5-61g. anc. Très bon pien 1 720 000 F - 48-04-85-8

11- arrdt MÉTRO RÉPUBLIQUE arcis, T

Bel imm. SPLENDEDE 2 p. tr. cft 1-S/rue et cour digloode 715 000 F - créd. -

14 andt me PORTE MANAGEMENT

Locations VOTRE **DOMICILIATIONS**

CI =TITUE= non meu lées offres

L E VE GIF

C 32 45 25

化安全存储

2 人工 単数 数数

A CONTRACTOR

1 1 / PAG

6-34 At 42

Person 1- INLL COMPENSION AL
11, R. SEAN-JACOUSES ROUSESEA
5TUDNO REFAIT NEUF
3 280 CH. COMPRISES
CE SOIR à 14 hours

₹ p. III m² cave + partting s.-sol

locati us meublées raft me≤s

Etranger JEUX OLYMP.

commerciaux

Locations

pour dépâte, pestion et distribution de marchand

et crgenissie
(40 ars d'expérience)
offrant butes garantes
(GALIJAN GAS
VIA MECRANTE 78/10
III IIII MILANO
Tel: 2/5062741/2/3/5
Fax;;2/5062746

viagers GRANDS APPARTEMENTS OCCUPES DAME SITES EXCEPTIONNELS

C.E.V. 42-68-05-43

L'AGENDA

Antiquitės RECH. POUR CHATEAU GRAND.
WEUELE ANCIEN, CRD TABLEAU
ANCIEN, GR LUSTRE, STATUE
ANCIENS So disclade
1 (16) 27-77-01-12. M II IIII

Bijoux VAUCLUSE

Art COMP de Valeon-La-Romaine, appartement restauré, 110 m² habit.
+ cares + jardenes et 40 m².
Belles praestations.
Prix: 745 000 F
Inmobilier du Ventoux. BP 58
84110. Valson-La-Romaine
Tél.: 90-36-35-13. BUOUX BRILLANTS Le plus choix
« Que s le pay cher, te bijoux or, tres
pierres préciouses, alliances. begues, argamaria ACHAT-ÉCHANGE BUOUX

PERRONO OPÉRA Angle bd des Italiens 4, ch. d'Antin, magasin à l'Étoire 37, av. Victor-Hugo, extre gd choss.

Cours

ALLEMAND Et ALLEMAGNE.

Interest or reticuler
dans le maison
d'un professeur
ou tri

1

Sulvez des cours d'anglais en Anglaterre.
Hébergement c'hez votre professeur. 15-25 heures per sema-ne. Tarif la partir de 2 850 FF. Tous niveaux y compres langage commercial et cours en HOME ENGLISH.
Tel. 19-44-789-470077

Ordinateurs

VDS PC 386 DX 33 4 MO RAM ÉCRAN SUFER VGA DISQUE DUR 100 MO 17 ITIE MATÉRIEL NEUF ET GARANTI PRIX: 8 300 FRANCS TÉLÉPHONE: 1-40-89-04-61

Vacances. tourisme, loisirs

Les tesembres at. 100 vue Golfe-St-Trop. mer 3 5 mm Les sem villa calm. 2, 4, 6, 8 pers. 42-51-03-61 to (15) 94-49-60-86

FORMATION PROFESSIONNELLE

diplomies bac + 4/ + 5, HARGENHEURS

avec ou sans expérience professionnelle Accelerez

votre carrière en suivant une formation au

GROUPE ESC REIMS

CEFA

3º cycle de management

12 mois intensifs au sein d'un groupe composé de diplomés d'origine académique jeunes cadres dotés d'expérience professionnelle.

Recrutement sur épreuves spéciales le 3 septembre III Clôture des inscriptions le 1° septembre 92

59, ree Pierre Taittinger - 8.P. 302
51061 REIMS CEDEX - 17 2608 06 04
ESC REIM

¥.



Bac-l eting experience professionnelle

MANAGEMENT STRATEGIQUE MULTICULTUREL ET GESTION DE PROJET

Concentrations possibles:
RESSOURCES BY WAIVES INTERNATIONALES CONVENICATION INTERNATIONALE

ESCUP 3: CYCLE I MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION - M.S - M.A CASE 911 - 13288 WARSEILLE Cedex 9 - Tel : 91 41 24 90 - Fax : M Im M 62

accélérateur de talents

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE MARSEILLE PROVENC accélérateur de talents

- mastère spécialisé -

 SANTE ET PHARMACIE INGENIERIE FINANCIERE . IMMOBILIER ET CONSTRUCTION

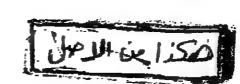
THE MET CALLS MAN MANEERS OF ARTS - MEA 4 35E 911 - 1 1288 W3R5F1113 (1 edes W - fet , 43 41 24 40 - Fas - 41 24 81 42 ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE MARSEILLE-PROVENCE E DE COMMERCE ET D'INQUSTRIÉ MARSEILLE-PROVENCE

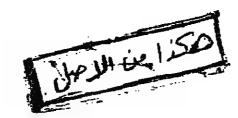
accélérateur de talents -waster of arts-

 AUDIT-EXPERTISE POLITIQUE DE LA VILLE

DISTRIBUTION ET AGRO-ALIMENTAIRE

ESCAP 3" CYCLE : N.4 - WASTERES SPECIALISES - NOA CASE 411 - 13288 MARSEILLE Cedes 9 - Tel : M 41 24 90 - Fax : 91 26 HI 62 ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE MARSEILLE PROVENC





Premier Lupla

REPRODUCTION INTERDITE

■ Le Monde ■ Jeudi 16 juillet 1992 21

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	
EDUCATEUR EDUCATRICE	PARIS			14 ARRONDIS	SEMENT	8 54 0	4 PIÈCES 86 m², 3- étage balcon 2 parkings	BOULOGNE 197, rue Gallieni I INTER - 47-45-14-65	7 696 + 650 5 814	
	2º ARRONDISS 2 PIÈCES	5, rue Voiney	6 500	89 m², Parking	Freis de	+ 1 127 6 149	5 PIÈCES 101 m², 4- étage belcon, 2 parkings	BOULOGNE 197, rue LOC INTER -	11 625 + 770 8 910	
Constant of the Constant of th	ur, 1-	Frais d'actes	+ 1 052 325	15• ARRONDIS	SEMENT	13 650	4 PIÈCES Parking	BOULOGNE 33-35, rue Anna-Jacquin AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	13 510 + 2 820 9 614	
<u>.</u>	► ARRONDISS	EMENT		Parking	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1 706 9 828	PIÈCES 115 m²,	COURBEVOIE	7 000	
	2 PIÈCES 50 m², 3• étage Parking	11, rue Toumefort GCI – 40-16-28-88	8 250 + 676 415	III m², là étage. 2 PIÈCES	SAGGEL - Freis de Freis de Presies	+ 922 5 760 6 500	STUDIO	CIGIMO - 110-	+ 600 5 310	
			ı	m², 5 Parking PiÈCES	AGF - 44-86-45-45 Frain	+ 1 010 4 825 8 200	35 m², rez-de-ch. Terrassa Parking	70, and du l'H	3 500 + 250 2 790	
	7• ARRONDISS		l 14 000	76 m², Perking	AGF	+ 1 500 5 835	3 PIÈCES 75 m². 1= átage Balcon Parking	70, rue du 1-2	5 180 + 510 3 999	
****	90 m², 5-	AGF –	+ 1 000 9 982	16. ARRONDISS	Í 120. rua lasteres	14 297	4 PIÈCES 95 m², 2• étage Balcon Parking	GARCHES 13, rue des Suisses CIGIMO - 48-00-89-89	6 800 + 860 5 022	
	ARRONDISSI	EMENT		Pariung	Frais - 47-42-44-44	+ 1 220 10 294	3 PIÈCES 70 m², 2° étage Parking	LEVALLOIS 7. Claude-Monet AGF ~	7 200 + 576 5 124	
See the second s	3 PIÈCES 67 m², rez-da-ch. 3/4 PIÈCES	45, rue de Courcelles AGF - 44-86-45-45 Freie de commission	8 266 + 781 4 458	17• ARRONDISS		7.000	2 PIĒCES 59 m², 3• étage Parking	NEUILLY Ind du Gal GC! - 40-16-28-58	7 080 + 807	
	m², 1# étage	SAGGEL - 47-42-44 Frais de commission	+ 763 6 120	2 PIÈCE8 68 m², Poes. Poes. 3 PIÈCES m², 2	185/187, M Melecherbes SAGGEL - 47-42-44-44 True Fereday AGF - 44-88-45-45	7 200 + 1 174 5 184 9 000 + 1 230	6 PIÈCES 251 m², 2• étage Box	NEUILLY 74, rue de Chézy GCI - 40-1	32 600 + 5 645 1 218	
	9 ARRONDISSE	5, rue Drouot	} · 8 500	78 YVELINES	I Frais de	6 404 :	3 PIÈCES 71 m², 2• étage Parking	PUTEAUX 1, rue Volta AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	4 590 + 845 3 266	
Collectivites terribil	60 m², 5- étage Pose, parking	CtGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de logation.	+ 675 4 028	III PIÈCES 68 m², rez-de-ch. Parking	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE The rue de La Rochejaquelein AGF - 44-11-15-15	5 722 + 720 4 072	B# VAL-DE-MA	RNE		
A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O	10ª ARRONDISS DUPLEX 11 m², 6-/7°	21, rue 11	8 450 + 870	MAISON PIÈCES	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE rue Schnapper TANNERES ROYALES SAGGEL - 47-48-15-85 Frais ±	10 703 + 11 961 7 706	STUDIO 37 m², 2º étage Parking	VINCENNES 8, alies FNader AGF 44-86-45-45	3 804 + 428 2 706	
Chef du	12• ARRONDISS	SEMENT		92 HAUTS-DE-	SEINE		3 PIÈCES 68 m², rez-de-ch. Terrasse Parking	VINCENNES LOC INTER - 47-48-15-84	5 494 + 870 4 230	
The second secon	PIÈCES 85 m², 11•	20 bis, bd de la Bastille AGF – 44-88-45-45 Frais de	B 404 + 1 100 5 980	IMM. NF 101 m², 2• étage Parking	46, rue de l'Alma SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de	7 600 + 8 597 5 472	4 PIÈCES 83 m², 1= étage Balcon 2 parkings	LOC II ES - 47-45-15-84 Frais de commission	6 650 + 800 5 084	

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

















Le Monde

Chaque mercredi (numéro daté jeudi) Vos rendez-vous IMMOBILIER

La sélection immobilière – Les locations des institutionnels – L'immobilier d'entreprise

Professionnels | 46-62-73-43 - Particuliers | 46-62-72-02/46-62-73-90

DES ENTREPRISES

Naissance d'un groupe de taille mondiale

Les papetiers japonais Jujo et Sanyo-Kokusaku annoncent leur fusion

pâte papier avait popé net gra opérations finisme acquisitions qui avaient marque le papetier à la fin des années de Surcapacités générali-et bénéfices berne avaient conduit les groupes du secteur I se restructurer, sacrifiant usines II emplois (le Monde de l'économie 14 avril). C'est même - et interminable - crise, pourtant, qui conduit aujourd'hui deux entreprises japonaises, Jujo Paper Co. Ltd et Sanyo-Kokusaku Pulp Co. Ltd, à m rapprocher, pour m hisser au premier rang nippon m parmi dix premiers mondiaux.

« L'industrie papetière japonaise « confrontée à la pire récession depuis la guerre v. un com-muniqué commun deux sociédénoncant le nombre excessif des papetiers et les mineralises ments. « Nous mous attendions de mande de papier

En s'effondrant, le cours de la façon si abrupte»,

âte la papier avait loppé net leurs reconnu, la semaine dernière, en présentant la modalités de la cours de la cours de la cours de la course de la fusion, M. Takeshiro Miyashita, président de Jujo, fabri-japonais de pâte, filiale du groupe Mitsui, Lors in an denter exercice (clos le 31 mars), le bénéfice impôt de Jujo a prati-quement chuté de moitié, tombant 6,8 milliards III (323 millions I francs) pour un line de III milliards de

Filiale de la banque Fuji et jusqu'ici cinquième groupe papetier aippon, Sanyo-Kokusaku une situation comparable. Pour son dernier exercice, impôt diminué des deux tiers à 2,6 milliards yens (123,7 millions s'est élevé deux chiefe d'affaires s'est élevé chiffre d'affaires s'est élevé a milliards de (13,9 mil-liards M francs). Interrogé lors de

dent, M. Choji Kuramochi, a préque a sulla avait a approdestinées de nouvelle gnie qui, dans un premier temps, gardera le nom 🖮 Jujo. Les modalités man de la

fusion seront unit en octobre, celle-ci interviendra ru avril 1993. Par u taille, le un man groupe sera premier japonais à rivaliser per les géants américains Mais il paraît peu probable que, dans ce le la Soleil-Levant puisse la domination américaine. De 1980 à 1 selon le magazine américain For-International, poids du Japon les produits a décliné de 20,9 à 17,3 la la production mondiale, quand celui

COOPÉRATION

☐ Accord Olivetti-Digital : M □ □ va recevoir immédiatement 635 millions francs. – Digital Equipment, la d'ordinateurs, racheter immédiatement
250 000 actions l'amédiatement
total 172,1 milliards de
lires (744 millions d'francs) pour la
première tranche de l'accord signé récemment de l'accord signe récemment de l'accord signe récemment de l'accord signe la Clive de l'accord signe récemment de l'accord signe recemment de l'accord signe rec (635,2 millions of francs). Ces précisions inédites we l'accord ont iss Cournies, mardi 14 juillet, par M. Carlo Benedetti I l'occasion I l'assemblée Bactionnaires III à Turin. La main tranche prévoit la cession du même nombre d'actions même prix (montant global 172,1 milliards de Ilres) d'ici à la fin de 1994, «mais II est encore pri une pour mais in est encore qui cette seconde tranche», a indiqué de De mais Enfin Digital va acquérir, avant juin 1993, 9 500 000 autres actions Olivetti sur

INVESTISSEMENT

 Fruit Loom (textile) investit
 38 millions de livres en Irlande du Nord. – La confection Fruit of III Loom millions de 🗠 🗂 🕶 🖒 ses elle ill illume en Irlande du Nord. Elle investira III millions de livres (368 millions III francs) et créera MII emplois supplémentaires cinq ans. Le resper emploie déjà personnes usine il fil Londonderry, En mars 1990, of the Loom avait investi 60 - Ce premier site, soutenu par me programme d'expansion lancé le Comité de développement industriel (IDB).

RÉSULTATS

□ SGN : forte hausse des rést Filiale du groupe Cogéma, la SGN (Société générale pour la techniques), firme d'ingénierie spéciali-

chiffre 24 milliards (+ 33 % rapport 1990), 21 le l'exportation. I millions, d'exploitation le mieux que l'exercice précédent. La Willi Minima m bon des de l'usine de Rokkashomura », wu Japon.

O Nike: majuta mende i l'approduction de Jeux olympiques. - La What a annonce un bindlice record de 329,2 milion de dollars (1,7 milliard de francs), en hausse de 15 %, pour son 1991-1992 de la 31 mai. Le common du fabri-Beaverton (Oregon) s'est établi 🛮 3,4 milliards 🛍 🛍 🗥 (17 milliards de francs), en progression de 13 %. Com les résultats ont surtout attribués la progression de des Etats-Unis qui millions de dollars en 1991 1,1 milliard de de an 1992, a précisé le président Phil Knight. Les Jeux olympiques d'été à servir il servir il à Nike, il les résultats de l'équipe américaine was lou puisque des cent vings nu mem-de l'équipe d'athlétisme équipés nu Nike nu toute l'équipe la basket-ball, a indiqué M. Knight. Mar se situe premier rang du marché des sures de sport avec 23,8 % 🚞 total contre 11,8 à à Reebok et 14,4 % à milliards de 18 (90 milliards de

signol a sensiblement réduit ses pertes, lors de um dernier exercice (clos fin mars), ramenées 1 - 53,9 millions de firm contre - 140,8 millions la fauta précédent. Ce prend comple l'amor-d'acquisition pour 8,4 millions. La Rossignol néanmoins supérieure la fourchette de 40 millions avancée jusqu'ici par le groupe. Le n progressé de 6,1 %, pour s'établir à

AVIS FINANCIERS 🗪 SOCIÉTÉS :

A TRACO, MARCHE POR MANOR PROPERTY OF PROPERTY.

L'Assemblée Générale des actionnaires de CODETOUR,

Sur 🖿 base 🛍 ce dividende, l'action CODETOUR qui a

Dans son allocution le Président Henri CUCHET a

Ce patrimoine hôtelier constitué il y a près 🛍 vingt 🚥 offre une rentabilité financière élevée compte tenu des amortissements pratiques. Il constitue donc pour

CODETOUR un actif significatif permettant in conforter une

Groupe ISM SA

coté aux environs 🖿 F 280 au cours des dernières semaines, a

une rentabilité particulièrement attrayante pour l'investisseur.

rappelé que grace I son statut de société financière, CODETOUR peut transférer patrimoine hôtelier ses locataires par voie de crédit-bail et s'assurer ainsi des

SICOMI d'ISM SA spécialisée dans le financement des hôtels,

approuvé im comptes de l'exercice 1991 qui m traduisent par

un bénéfice net 📰 F 18,8 millions. Elle a décidé 🔳 distribution le 10 juillet prochain d'un dividende de F 27,50 par action, avoir fiscal de F 0,27 compris, m augmentation de 5,77 % par

rapport le celui de l'exercice précédent.

importantes sur une longue durée.

politique de distribution active.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS provient plus particulièrement de la chaussure de ski et de l'activité golf (consolidée seulement per trois mois lie de l'arme précédent). A parités le CA 1,525 milliard, soit une 8,8 %.

ACCORD

o Total obtient un permis d'explora-tion au Vietnam. – Total a signé, jeudi 9 juillet, avec la société natio-nale de pétrole un du par du Vietnam, PetroVietnam, un immi d'exploration-production. Du I) de production, il sur un La offshore d'une superficie La 3 450 km² situé à 1. environ au mai da Ho-Chi-Minh-Ville (l'ex-Salgon). Le permis offert à Total et a seu associés (PetroVietnam, le norvégien Norsk Hydro, la japonais Marubeni) falt partie de la douzaine de la douzaine de la des compagnies des compagnies l'exploration pétrolière Vietnam.

NOMINATION

de Matra Communication. - M. Jacques Payer, jusqu'ici vice Payer, jusqu'ici vice Matra Communication, a filiale de l'ura spécialisée de les Historians a été nombre PDG communications, a été nommé PDG en remolacement de 🖳 🐚 🚾 Rémy, indique un communiqué de la Matra Communication depuis 1984, auprès M. Jean-

RACHAT

□ Saussco passe sons le contrôle da la Caisse des dépôts. - SCIC-AMO, filiale de la Société centrale immobi-lière de la Caisse des dépôts, spéciali-sée dans l'assistance à la maîtrise d'ouvrage (avec un chiffre d'affaires de 200 millions de francs, dont 45 de 200 millions de francs, dont 45 millions dans le secteur hospitalier), va racheter la quasi-totalité du capital de Sanesco, première société française de conseil dans le domaine de la santé. Fondée et présidée par M. Jean de Kervasdoué, ancien directeur des hôpitaux, Sanesco a réalisé un chiffre d'affaires de 20 millions de francs en 1991; elle a lions de francs en 1991; elle a notamment travaillé pour une cen-pitaliers. Le capital partagé fonction), unions mutualistes,
CDC Patricipations, du groupe CEA) Sopha.

CAPITAL

٠.٠

UVEV: angmentation de capital de 344 millions de francs. — Le groupe textile VEV va procéder à une augmentation de capital de 344 millions de francs afin de poursuivre le redressement de ses fonds propres. Cette opération qui fait suite à une Cette opération, qui fait suite à une augmentation de capital de 1,2 milliard de francs décidée en novembre 1991, est conforme au plan de sauve-tage du groupe, arrêté en juillet 1991 entre les pouvoirs publics, les ban-ques créancières et le nouveau PDG, M. Pierre Barberis : les banques créancières, devenues actionnaires du groupe, s'engageaient à abandonner ou à convertir une partie de leurs créances pour que VEV dispose au moins de 500 millions de francs de carrières processes. capitaux propres. En lip du soutien ses banques mesures sévères, groupe 2 a 1991 perte 737 millions de francs et devrait fortement déficitaire tion de capital devrait donc être déci-

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 15 juillet

Le volume des échanges, à l'image de ceux observés la semaine passée, restait très laible – arviron 600 millions de francs 14 heures, – les vaconces ayant clair-semé les ranga des opérateurs. Meis cette faible activité traduit également l'extréme incertitudes.

Les analystes craignent notamment une hausse des taux d'intérêt allemands, en particulier de celui de l'escompte en raison de la forte croissance de la masse monétaire allemande, La banque centrale allemande plaide pour une positique monétainstricte dans son rapport mensuel de juillet. L'OCDE práconias également dans son annuel l'Allemagne cala d'intérêt pendant pérsode prolongée.

Mercredi à la veille de la réunion de Bundesbank, les aux des prises an pension ont atteint 9,70 % contre 9,65 % ces taux au jour le jour Paris se sont élevés mercredi matin à 3 % en moyenne.

L'annonce d'une hausse de 0,1 % des prix en France en juin selon les premières estimations de l'INSEE ne pervient pas à opérateurs, qui ne pertagent plus l'optimisme prévue France (+2,8 %).

LONDRES, 14 juillet 1 Légère progression

Legere progression

une

Exchange
pour
en légère hausse.
grandes s 5,7 points.
d'0,2 %, 2 484,0 points, 1
échanges 374,1

Après un départ en nette baisse, la
Bourse s'réduit ees gaine dans la matinée
piquer l'annonce d'une baisse de 1 % de la production industrielle en mer et un recul de
l'annonce d'une baisse de 1 % de la production industrielle en mer et un recul de
l'annonce d'une baisse de 1 % de la production industrielle en mer et un recul de

NEW-YORK, 14 Juillet T

Une vague informatique à permis a sur Street de gagner une vingtains de points pendant le dernière heurs d'échanges, à le fin d'une séence redécise marquée par l'absence de lacteurs nouveaux. Au terme des transcriens l'indice. Des l'annes racturs nouveaux. Au terme des transac-tions, l'indice Dow Jones vedettes a ciôturé à 3 358,39 hausse de 21 08 points, soit un gair de 0,63 %. Qualque 194 millions de titres ont III échangés. Les la en hausse ont plus nombrauses que celles en balsse : 1 094 contre 633, alors que 561 actions sont restdes inchangées

annoncée menti, n'a pas au d'impact sur la granda in new-yorkaise car alle respondait aux attentes des ventes de détail ont progresse de 0,5 % et les prix de détail de 1 1 Sur le merthe obligataire, le trust moyen sur les bons in Trasor i principale in contre ont progresse à 7,69 ii contre 7,88 % in solr.

Ł	VALSURB	Cours de 13 juilles	Cours de 14 juillet
Ę	less	73 1/2	1/0
	17	43.34 39.1/2	1/6 39 3/6
18	oeing	27 7/8	200
lŏ	e Pouz de Namours	49	3/4
	estren Kodek	41 6/8	M 1/2
ł₽	ED)1	81	
	pred	48 1/2 76 3/4	7/8
	ereral Motors	41 5/8	41 7/B
	oodyear	67 1/2	7/8
Æ	H	97 7/8	3/4
ĪŪ	T	66 7/8	1/8
	(da) (d)	82.7/8 77.1/8	65 110
	discharge	81	E 44
ΙŦ	578CD	637/6	84.7/8
U	AL Corp. ex-Allegis	114 7/8	114 1/4
	nion Cartide	12 1/6	12 1/4
	nited Tech	81 1/2 17 1/2	51 1/8 17 3/8
	erox Corp	71 2/4	71 3/4
			71.07

TOKYO, 15 juillet 1 Reprise technique

Le Bourse de Tokyo e clôturé en légère
juillet. en
sous plus hauts du jour,
un reprise technique.
clôture, points . Le volume
240 200

dispersés et opératione
d'arbitrage ont les cours
plopart sont
e.Le sentiment bien
volume », un opérateur. «
une hausse soutenue, un que
cas », a-t-il ajouté.

VALEURS	Cours de 14 juilles	Cours du 15 juillet
Aginomoto Bridgestate Canon Full Bank Honda Meteors Missushish Heavy Sony Corp. Toyota Missors	1 242 1 130 1 350 1 410 1 250 1 319 548 4 210 1 500	1 290 1 140 1 340 1 430 1 250 1 320 554 4 210 1 490

PARIS

Se	Second marche (sélection)														
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours										
Aicatal Cables Arnault Associes B.A.C. Bque Vernes Bowen (Lyon) C.A.1-de-Fr. (C.C.I.) Caberson Cardif C.E.G.E.P. C.F.P.J. C.N.I.M. Codetour Conforarie Conforarie Demachy Worms Cle. Devalley Devalley Devalley Devalley Devalley	4389 231 50 23 70 720 472 204 737 350 730 159 269 1051 267 80 1159 151 303 1100 400 400 1080 165	4370 231 472 727 349 90 738 159 288 1070 280 152 303 1086 1119 171	Immob. Hossière Interni: Computer I.P.B.M. Locamic Matra Comm. Molex Publ.Filipacchi Brone-Alp.Ecs (Ly) Serbin. Sopra ITT: Thermodor H. (Ly) Unilog Viel et Cie Y. St-Laurent Groupe.	56 117 10 215 10 138 30 455 323 88 268	1010 53 20 115 20 459 90 267 300 466 60 360 259 92 768										
Doisos	113 149 190 99	186 103 90	LA BOURSE	SUR N	UNITEL										
CEE James for \$1	85	85.50													

MATIF

385 170

178 50

= 10 %. - Desirei en pourcentage du 10 juillet 1997 Nombre : 70 000

COURS	ÉCHÉANCES										
COOKS	Sept. 92	Déc	. 92	Mars 93							
DenslerPrécèdent	197,46 187,72		7,84 7,98	108,32 108,30							
	Options	notions	el								
RIX D'EXERCICE	OVIDAMS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE								
TO DESCRICT	Sept, 92	Déc. 92	Sept. 92	Dèc. 92							
108	0,31	0,91	0,79	1,05							
Volume : 8286		A TEF	RME								

COURS Jui	ilet 92 Aoi	h 92 S	ieptembre 92
Dernier	171 1 88	13,50	1 999
	175 1 88	16,50	1 982

CHANGES

5,01 F =juillet, le dol-ler recult stable, le opéra-leur se montrant prudents le conseil de la Bundesbank jeudi 16. A Paris, le billet vert mouvert 15.01 francs, sans changement par rapport I mardi, mais contre 5, if francs au cours

indicatif du III juillet. 14 juillet 15 juillet Dollar (eg DM) ... Lett L,4865 TOKYO 14 juillet

Dotter (on yens).	****	100.00
MARCHÉ I	MONÉ privés)	TAIRE
(15 juillet)	9 I	5/16 - III I
New-York (14 juillet)		3 3/16 1

BOONSES
PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)
l3 jaidet l4 ju0lot
Valeurs étrangères Clos Clos
Valeurs étrangères.

1 734,10

PUIDGEG

indice genéral CAC Cles (base 1000 : 31-12-87) 3 337.31 3

LONDRES (Indice | 13 juillet | 14 juillet 2 478,30 2 484 1 890,30 1 897,40 85,30 85,70 89,45 89,60

736,50 TOKYO 14 juillet

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOIS					
	Demandé	Offert	Demandé	Offert				
S E-U Yea (100) Ecu Deutschemark Franc suisse Lire isterling Peteta (100) Peteta (100)	5,0200 4,0047 6,8880 1,3752 3,7226 4,4535 9,6250 5,3020	5,0220 4,0880 6,8900 3,3757 3,7269 4,4555 9,6300 5,3059	5,1072 4,0639 6,8800 3,3776 3,7346 4,4000 9,6272 5,2700	5,1122 4,0700 6,8870 1,3805 3,7422 4,4060 9,6390 5,2795				

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN I		TROIS	MOIS	SIX MOIS				
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert			
S E-U Yen (100) Eca Deutschenzark Franc suisse Lire italienne (1000) Livre sterling Peach (100)	3 1/4 4 7/16 10 9/16 9 5/8 8 5/8 15 1/8 10 1/16 12 3/8	3 3/8 4 9/16 10 11/16 9 3/4 8 3/4 15 3/8 10 3/16 12 5/8	3 5/16 4 5/16 10 9/16 9 11/16 8 11/16 14 7/8 10 1/16 12 3/8	3 7/16 4 7/16 10 11/16 9 13/16 8 13/16 15 1/8 10 3/16 12 5/8	3 1/2 4 1/8 19 9/16 9 11/16 8 3/4 14 5/8 10 1/16 12 3/8	3 5/8 4 1/4 10 1/1- 9 13/1- 8 7/8 14 7/8 10 3/1- 12 5/8			
Franc Français	10 1/16	10 3/16	(0 L/8	10 1/4	10 T/8	10 1/4			

Ces cours indicatifs, pratiqués en le la interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de la la la des marchés de la BNP.

GÉREZ VOIRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre m direct l'évolution de chacune de vos valeurs | le montant global de | portefeuille

BOURSE

Male LEMENDE

BULRS! DI 15 JL

Albert St. Sept

ويعظيني والمناث

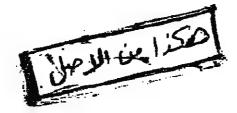
All the water

1 mar 1.

-والمراسية المساهدة Think the second of

T TEST

Total School



PARIS

• Le Monde ■ Jeudi 16 juillet 1992 23

MARCHÉS FINANCIERS

ı												11	IEO	r I	LIN	AL	NU		m M					***	.			
	BO		T	_	U	15	J	JIL	LE	T											WY-			·	Cours	relevés	à 14	h 00
	VALEUR 4680 C.N.E. 3% 920 B.N.P. T.P	6 Cours précéd. 4679 920 907	Premies COMES 4666	conta	- 028	Conspen- sation		Cours	Premier	Denier			gleme	_	me	ns	uel			es Pressie	r Densier	_	Compas- sation	VALEURS Gd. Métropol	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	+311
	900 C.L.yon. T.P. 1956 Resalt T.P. 1760 According to the second to t	1540 T.P. 1570 T.P. 1033 60 885 771 1038 885 771 1038 885 771 1038 885 171 1820 1820 1833 183 183 183 183 183 183 183 183 18	880 768 641 1820 300 459 80 133 570 133 133 170 384 40 780 406 807 1080 299 50 1113 1184 1083 1083 1083 1083 1083 1083 1083 1083	141 134 104 108 379 70 780 1386 405 810 300 300 300 300 300 3110 811 588 102 503 115 145 80 1254 70 285 11 145 80 109 0 175 38 82 109 50 128 10 128 1	- 0 81 - 1 22 + 0 81 + 0 76 + 0 82 + 0 82 - 1 97 - 1 130 - 1 130 - 2 157 - 1 130 - 2 157 - 1 130 - 2 157 - 1 130 - 1 177 - 2 20 - 0 177 - 3 283 - 0 177 - 3 283 - 0 177 - 0 177 - 0 177 - 0 177 - 0 177	550 550 270 2210 2210 2390 174 1750 78 125 250 440 255 676 440 210 255 676 410 255 676 410 210 210 210 210 210 210 210 210 210 2	Cr Lyon (C). Crodi Nat. Codi Codi Nat. Codi Codi Nat. Codi Codi Codi Codi Codi Codi Codi Codi	540 540 540 570 570 573 573 573 573 573 573 573 573	70 118 3400 236 2260 358 358 1034 245 618 417 196 830 447 196 830 1480 1480 1480 1480	611 1020 1022 1022 1022 1022 3405 631 1422 405 618 621 405 618 619 619 619 619 619 619 619 619 619 619	- 167 - 5 56	35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 3	Lyon Eart/Durez Mojoreste Ly Mar Wesdel Martin Geron Mestin Geron Nordon (My) Nordon (My) Nordon (My) Parbas Perhmey (XP) Position (XP) Sale (XP	5.23 95 189 100 189 100 100 100 100 100 100 100 10	2773 58 90 58 90 163 10 200 163 10 200 163 10 200 163 10 220 164 20 175 50 175 50 175 50 187 90 187 90	204 20 79 10 148 50 1117 106 50 380 80 700 7716 701 1060 1182 1182 1182 1182 1182 1182 1182 118	- 0 57 100 - 0 57 100 - 0 58 148 - 0 58 148 - 0 15 128 - 0 15 127 - 0 15 127 - 0 17 127	O Soderoli Soderoli Soderoli Soderoli Soderoli Sogera Sograp Sogr	1011 1011 1011 1011 1011 1011 1011 101	94 90 1018 1019 1019 1019 1019 1019 1019 10	1914 69 20 380 769 1700 760 769 1700 769 1700 769 1700 1759 1759 1979 1979 1979 1979 1979 1979	- 1 25 - 1 3 43 - 1 0 66 - 1 0 56 - 1 0 57 - 1	96 1680 390 91 56 250 180 22 280 455 58 17 28 345 48 2250 168 56 25 265 255 1370 380 141	Gomess. Harson PLC. Horstin. LCJ. LT I. Mensell. Mense	31 75 856 1 856 1 115 50 115 5	89 40 1784 296 37 50 58 254 178 45 1 320 45 30 2201 320 45 30 2201 57 26 50 557 259	833 330 70 52 10 221 231 5500 88 175 10 292 50 452 30 53 320 26 80 558 26 80 558 26 80 558 272 28 80 558 272 28 80 558 272 28 80 558 272 28 80 558 272 272 272 272 272 272 272 272 272 27	+ 3 03 + 1 23 + 2 173 + 0 277 - 0 31 + 0 30 - 0 21 + 1 02 + 1 102 + 1 102 + 1 102 + 1 102 + 1 102 + 1 102 + 1 103 + 1 102 + 1 103 + 1 103
-	230	253	Б	253		3830 IL	ирт	1 3820	T ·	(sélec		54 15	Solecon(S)	54 90 1	<u> </u>	54 10 1		CA\		342 50 sélectio		1-0581	395	Zamba Cop	3 531	340 l	3301	_
	VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALE	URS	Coun			LEURS	Cours préc.	Demi		VALEURS	Cours préc.	Derr		VALEUR	Ēmis Frais	ilon Rach	et Va	LEURS	Emiss Frais		lachat net	VALEUR\$	Emiss Frais i	ilon Ri	net
	Emp.Ent 9:89/78 10.00% 79/94 Emp.Ent 12,74 84. 10.29% man 86 OAT 10% 5/2000 OAT 9.9% 12/1997 OAT PT 11,2% 86 CF 10.30% 86 CF 10.25% nov 90 CNA 10 % 1979 CNB Parkes 5000F CNB Parkes 5000F CNH 162 5000F CNH 163 5	101 40 104 41 100 25 103 25 108 20 103 59 101 87 105 30 103 50 108 05 98 30 108 95 98 95 1040 6322 775 815	0108 8 29 7 57 8 36 3 51 1 34 5 81 4 47 6 41 4 48 3 42 3 81 0 32 2 19 5 30 32 2 19 5 30 32 3 5 3 5 3 5 3 5 3 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Contighon. Can Industrin Can Industrin Can Industrin Can Industrin Can Industrin Consordia. Consordia. Consordia. Consordia. Consordia. Consordia. Delines Visil Didos Boster Estre. Baser Estre. Estr. Ling. Pl Estr. Les En Friefena. Fri. Ling. Pl Estr. Les En Friefena. Fri. Ling. Pl Estr. Les En Friefena. Fri. Ling. Pl Estr. Les En Fri. Ling. Pl Ling. Ling. Ling. Ling. Ling. Los En Los Enfirmania Los Enfirman	ile	183 855- 2701 480 6860 334 8 640 18 2 2 33 645 1850 2510 2570 380 610 2570 380 811 559 1622 1386 4860 377 920 195 588 4860 377 946 470 680 2480 2480 680 2480 2480 2480 2480 2480 2480 2480 24	0 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	Para i Parabi Pa	die (Cl	. 125 100 698 341 1065 78 2560 785 485 485 2820 210 191 1100 1590	684	,	A.E.G	74 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	10 106 29 10 566 17410 50 850 30 60 505 50 30 80 505 50 380 80 50 50 30 10 277 138 278 278 22 20	30 A A A A A A A A A A A A A A A A A A A	critics min-gen. mphase mphase mphase monthinges Coun. secole monthinges Coun. secole monthinges Coun. secole monthinges Coun. secole monthinges mon		10	Frustoc. Passoc. Frusto-A Prusto-A Prusto-A Prusto-A Prusto-A Prusto-A Prusto-A Prusto-A Hum More Lon Inst Lo	Perre	14905 14905 14065 14085 14085 14085 14086 13739 1530 147 288 2278 12674 6407 128686 12674 6407 10136 66866 21778 1591 1591 1591 1591 1591 1591 1591 159	31	465 33 Pro' 70 Prof 70	acc. rus Trimerr. rus Veri rus	771 222 4 771 8 543 7 523 6 1760 5 1760 5 1760 5 1760 5 1760 5 1760 6 1760 6 17	005 11 172 11 172 173 174 17	0 92 2 82 7 17 8 05 2 01
	Benddictme Bidermann Internat. Bianzy Quest	2850 459 2237 57 1200 422 30 5 50 327 721 370 53 50 60 Cote d Cote d R7 16 87 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	57 10 423 5 90 322 720 388 90 640 367 080 640 7022 800 090 910 916 304 5267	Machines Bi Mag Unipro- Magnam Mésal Déplo Mors Nevigopon (Cytorg Oréal (C) Origny-Desv Palais Nouve Palais Nouve Palais Nouve Palais Nouve Palais Nouve	Strick	35 195 549 428 5 64 199 290 505 50 1410 630 158 DES BIL to ve 7	121 190 190 198 198 198 198 198 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190		FINA Renseid 46-6 hé lib HES SES barrel 1 1 20 0	gneme 2-72-	ERE	7	Base Hydro Energia. Catophos C G rl Cogenhos Copares Drouot Assurancies Electro Accorn. Europ Accorn. Europ Southes Ind. Gachot S A Guy Degrenne. Lecteurs du Monde . Nécolas Parmop Percer Quadrant Roremo N V . St-Goban-Embellage S.E F R. S M Y Gottol S.P R. act. B. Westermen. —	284 91 6 615 339 301 77 5 172 47 5 445 170 1300 22 220 7 1775 1256 0 4 283 1200	515 50 77 20 50 49 402 170 1200	60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 6	ureal Géovaleu ureal invest ureal invest ureal Monepre ureal Trissorie ureal ureal Trissorie ureal	75 2322 447 447 677119 6 2 39819 6 2 4556 2 8235 2 4256 3458 2 45545 10785 1986 1261 1261 428 8380 657 1086 1086 1086 1087 1086 1087 1087 1088 1088 1088 1088 1088 1088	70	Mamo-Reni Masoc Sát Masoc Vál Mapoc	resu . Lamié deus am . (Dévelop costons Condai spons. s casa apraisation poorumes atmone. e Rerate t M. x Nord ston	1030 9 12170 4 868 8 4692 3 1576 3 1576 7 2851 8 1769 1352 6 13036 9 1499 0 124 5 567 5 224 3 618 8 1461 5 7295 5 57597 9 987 2 21987 6	06 1000 144 1211 188 84 189 155 199 155 17 100 186 130 18 11 133 13 130	20 75 Strate 70 44 Techn 45 63 Techn 45 63 These 73 24 Techn 183 These 51 03 Trisso 58 18 Trisso 52 29 UAP / 36 93 UAP / 37 24 46 UAP / 17 68 7 17 19 53 UAP / 18 19 53 UAP / 18 19 54 Uar R 18 19 55 Ur R 18 18 18 Trisso 18 18 18 Trisso 18 18 18 Trisso 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	occ o-Gun ra.	5586 72 667 43 1035 76 131168 62 425 586 63 511 52 10780 11 10780 11 1176 30 586 46	1038 1038 131168 408 569 150 1039 1120 1120 173 173	3 70 0 82 0 82 0 64 6 43 1 16 0 80 0 50 0 50 1 21 1 8 1 8 1 9 1 16 1 1

LÉGION D'HONNEUR

Nous publions la suite de la liste des promotions et nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur parues au Journal officiel du 14 juillet (le Monde du 15 juillet).

Grande chancellerie

Sont promus officiers: MM. Leon Delobeau, vice-président d'un comité i la Société d'entraide i la Légion d'honneur; Pierre Laumonier, professeur honoraire II Bordeaux-II: Pierre Loubet, ancien trésorier-payeur général; Georges Meitg, ancien chef de section des impôts.

mommes chevaluers: MM. Pierre Angel, ancien doyen la la lettres Tours: Jean Lèbre, ancien directeur d'école: Lucien Prévost, ancien inspecteur central des PTT; Mr. Lucienne Sore, ancien professeur de dessin et technologie: M. Alfred Tue, inseineur honoraire le tervans oublies ingémeur honoraire in travaux publics de l'Etat.

Premier ministre

Sont promus officiers:

Sont promus officiers:

Min Juliette Beltrando, dite Gérin-Beltrando, premier president général adjoint la confédération internationale des associations d'expertises conseil;

MM. Georges Bourdar, ancien PDG de société; François Cariès, président de banque: Vincent Hollard, président de banque: Vincent Hollard, président de la des congés la Paris; Robert Lion, directeur général la la Caisse dépôts et consignations; Jacques Marouby, pharmacien; Jacques Moreau, président et directeur général du Crédit coopératif; Christian Prouteau, ancien délégué la securité des Jeux olympiques d'Albertville des Jeux olympiques d'Albertville des des Savoie.

Sont nommés chevuliers:

Sont nommés chevalters : MM. Jean-Claude Ailleret, directeur de la logistique d'un groupe industriel; Gilbert Ballet, directeur général adjoint d'une banque: James de Baudiment, président honoraire d'une agence de publicité: Jean-Claude Baserez, avocat; André Blanchot, ancien délègue régional d'une société nationale: Jean-Chardon-mancien directeur des services techniques; Marc Déan de Luigne, assureur-conseil, maire: Roger Lance, ancien conseiller du commerce extérieur; Paul Manfray, ancien capitaine de sapeurs-MM. Jean-Claude Ailleret, directeur Monfray, ancien capitaine i sapeurs-pompiers: Laurent Negro, PDG de societés: Henri Roux, Roux-Alezais, président de la chambre de la condition de la chambre de d'industrie de Marseille: Mª Sylvie Serra, délégué général d'une association

Education nationale u culture **ÉDUCATION NATIONALE**

Sont promus afficiers: Sont promus ayacer.

MM. Robert François, inspecteur général de l'administration; Armand Frémont.

Hannoun, principal de collège honoraire; Albert Mabileab.

Bordeaux; David Nahoum, dit Edsar Morin, directeur l'Ecole detudes en sciences sociales; Paul Rollin.

d'Aix-Marseille; Ernest Will.

professeur honoraire, membre de l'Insti-

professeur honoraire, membre de l'Insti-

nommés charalters : MM. Georges Argoud-Puy, directeur d'école honoraire; M^{ny} Josette Aubry, née Mouriaux, in général de l'éducation nationale; Jean-Pierre Bacqué, professeur certifié honoraire; Me Janie Bouleau, née Colombier, directrice d'école maternelle à Angoulème; IIII. Pierre Buser, profesur émérite à l'université Pierr rie-Curie. membre l'Académie sciences: Jean-Noël Chevreau, ingénieur, directeur la formation d'un groupe industriel: Derrida, directeur des études à l'École des hautes durdes accesses sociales logenh teur des études à l'Ecolo des nauces études en sciences sociales; Joseph Domerc, professeur certifié honoraire; Jean Geoffroy, inspecteur général de l'administration; M. Pierre George, pro-d'université honoraire, membre de l'Académie des sciences morales politiques: Joseph Goy, directeur des études il l'École hautes études en sciences sociales: Christian Gras, de Rouen: Gérard Henry, Instituteur honoraire; Claude Lambert. honoraire: Claude Lambert, main de Créteil; Pierre Lemercier-Tocqueville, directeur d'èvole honoraire: Philippe Levillain, professeur à Paris-X-Nanterre: Mª Michèle Lorig, née Defer, sous-directeur à l'administration maire, MM. Jean-Pierre de Morant, directeur cabinet au Collège de France: Jean Ovaert, inspecteur général; Mª Christiane Reneau, née Gautier, professeur d'éducation musicale à Nice: Mª Christiane Reneau, née Gautier, professeur d'éducation musicale à Nice; M. Raymond Sibille, administrateur physique; M. Teresa Villenée Salcedo, directrice d'école à Châteaugiron; MM. Jean-Paul Viougeat, vice-recteur Polynésie française; André Vistorky, Inspecteur départemental honoraire.

CULTURE

tal honoraire.

see promus efficiers : MM. Robert Abirached, professeur Paris-X: Pierre Bergé, président l'Opèra Paris; André Chandemagor, président 📠 l'Observatoire 🔤 🖷 internationaux d'art;
Doisneau, photographe; André
Tubeuf, musicologue.

nommés chevallers : MM. Bizot, directeur de la Manufacture nationale de Sèvres; Phi-lippe Boucher, conseiller d'Etat; Mer Marcelle Bourdon, née Huct, Mercelle Bourdon, nee rutt, necienne directrice d'une galerie d'art; Paulette Deplanque, dite artiste dramatique; MM. Michel Fano, président la commission supérieure technique du cinéma; Lucien Ferrari, dit Luc, compositeur; Gérard Fromaner artiste neintre: Jean-Pierre Marielle, ger, artiste peintre; Jean-Pierre Marielle, artiste dramatique; Christian Mary, conservateur du château de Chambord; M= Christiane Minazzoli, epouse Thomas, artiste dramatique; Sylvie Nussac, iournaliste, critique musivie Nossac, journaliste, critique musi-cal: MM. Jacques Ourevitch, éditeur; Michel Petrucciani, pianiste de jazz, compositeur: Yves Riou, conservateur du patrimoine (inventaire): Jean Sanfourche Sardou, artiste variétés:

Mª Sylvie Schlumberger, épouse

présidente d'associations culturelles: Marthe Villalonga, artiste d'ama-

COMMUNICATION

Sont nommés chevalurs:

M= Michèle Cotta, directrice de l'in-formation ■ TF1; MM. Michel Cretin, conseiller maître la Cour des Comptes; Serge Golder, directeur régio-nal d'un quotidien : Jean-Claude Marenal d'un quotidien; lean-t taude Mare-chal, ancien chargé de mission auprès du FII d'une mais de radiodifu-sion; Jean Planchais, ancien rédacteur en chef adjoint du Monde.

Affaires étrangères PERSONNEL

promus officiers:

MM. Emile Boebion, ancien chiffreur en chef; Bucco, dit Bucco-Riboulat, ancien ministre plénipotentiaire: Gérald Pavret La Rochefordière, ambassadeur de France en Ethiopic; Jean-Paul Schricke, ancien ministre plénipotentiaire. notentiaire. nommés chevaliers :

mommés chevaliera:

MM. Michel de Bonnecorse Benault

Lubières, ambassadeur de France au
Kenya; M^{ac} Annic David, secrétaire
administrative en chef à l'administration
centrale: MM. Bernard Le Tourneau,
premier conseiller l'l'ambassade de
Figure à Riyad; Alfred Moujon, ancien
secrétaire chef chancellerie;
M^{ac} Maria Pélissier, consul adjoint à
Prague; M. Marcel Surbiguet, chef de
mission de liaison auprès des organisations gouvernementales. tions gouvernementales.

PROTOCOLE

promus officiers: MM. Jean Fuchez, ancien médecia du travail; Alexandre Oganésoff, industriel, délègue du Souvenir français (Colombie): Pierre Roux, directeur géneral desociété, président d'une association de Français expatriés (Ethiopie).

nommés chevaliers : MM. Maurice Allent, capitaine de brouland.

TOMS: Jean-Gabriel Castel.

professeur de droit international, delégué au CSFE (Canada): Jean Gaudra,

dit Jean Coemos. In dramatique,

vice-président de la SACD: Michel

Guica, directeur général d'un laboratoire

pharmaceutique (Italie): Mgr Georges

Hourton. évêqui vicaire pastoral de

Temuco (Chili): MM. Eugène Lafon.

président in administrateur de sociétés

(Maroct; Jean Méchin. vice-president

d'une société d'entraide. conseiller du

commerce extérieur (Brésil): Mgr Mar
Noirot, préfet in maison pontifi
cale, professeur l'Institut de paléogra
phie (Saint-Siège): MM. Pierre de

Ocasillant. sgricole, président

d'une chambre de commerce (Argan
tine): Etienne Seynes. général

société, conseiller du commerce exté
rieur (Nigéria): Isaac Tapiero, ancien societa, conseiller du commerce extérieur (Nigéria): Issac Tapiero, ancien combattant, ancien vice-président d'une association de Français expatriés (Israèl)

Affaires européennes

Est promu officier: M. Jacques ancien administrateur principal la CEE.

nommés chevallers : MM. Was Gros, directeur general adjoint dans banque; Raymond Simonnet, directeur fireral adjoint i la européenne.

Coopération et développement

promus officiers : MM. François Chappellet, chef Coopération et d'action culturelle Sénégal. Pierre Ricard, inspecteur des des 📺 étrangères.

nommes chevaliers : M. Joseph Brunet-Jailly, directeur de recherche à l'Institut national de recherche santé publique au Mali; M. Hélène Buttard, en religion Marie à la Présentation, infirmière au Gabon; MM. Jean-Louis Castelnau, directeur Afrique d'un groupe industriet; Jean-Marie Lascaud, directeur d'une déligation d'un groupe d'assud'une délégation d'un groupe d'assurances au Togo; Michel Le Brishoual, conseiller du directeur général pour Dakar; Philippon, chef de département l'Institut français recherche scientifique pour le dévelopment le conségue pour le development le conségue de la conségue de la conségue d'une pour le conségue d'une pour le conségue de la cement in coopération.

Fonction publique réformes administratives

Est promu utilicier : Jacques Ribs, conseiller d'Etat.

nommés chevaliers : nommés chevaliers:

W. Alain d'Antin Tournier Vaillac, directeur la culture, la munication, du tourisme de la région Midi-Pyrénées; Paut Caprile, directeur à la préfecture des Pyrénées-Orientales; André Chevalier, ancien inspecteur la l'académie Dunkerque; Pierre Fiévet, adioint du secrétaire aépéral l'Institut mie Dunkerque; Pierre Flevel, adjoint du secrétaire général l'Institut international d'administration publique; Jean Renaud, sous-directeur économiques à li préfecture de Paris; Philippe Vanberseleert, lieutenant-colonel de sapeurs-pompiers la communauté urbaine de Dunkerque.

Justice

Sont promus officiers:

MM. André conseiller honoraire à l' Cour de cassation; Guy Danet, Paris, ancien bétonnier, président du Conseil national barperisident du Conseil national barperisident du Conseiller à la Cour cassation; André Desplan, cat général honoraire près la d'appel de Versailles; Fautrel, premier président d'appel d'Amiens; Christian Gallut, procureur sénéral près la cour d'appel d'Orléans; Moatty, président de la chambre d'accusation de la cour d'appel Paris; Paul Perrin, ancien président de la Chambre nationale des Sont promus officiers: Chambre nationale des priseurs; Bernard Piedelièvre, honoraire à Paris, président d'honneur

Caisse nationale des Manage francais; Charles Sodini, avocat général
Cour cassation.

Cour cassation.

Sont nommés chevaliers:

MM. Michel Boyon, conseiller d'Etat;
Jean-Louis Bruguière, premier juge
d'instruction au tribunal de Paris;
Camille Carlico.

La Cour de
cassation; Jean Chazal de Mauriac, premier président de la cour d'appel de
Dijon; Jean-Claude Cohade, ancien président du tribunal il commerce de Marseille: Raymond Couronne, avocat général più la cour d'appel d'Agen; Louis
Di Guandia, avocat général près la
d'appel Paris; Jean-Claude Fouque,
conseiller à la cour d'appel Paris;
Bernard Germond, président de la Compagnie nationale des la cour d'appel Paris;
Bernard Germond, président de la Compagnie nationale des la d'appel de
Nimes; MM. Simon Gueullette,
à Paris; Jean-Claude Herenguel, directeur régional près la par d'appel de
Nimes; MM. Simon Gueullette,
à Paris; Jean-Claude Herenguel, directeur régional près la par d'appel de
Lagardère, grefiler la chambre il la Cour
cour d'appel Versailles; MartinMartinière, and Moreno, èpouse
Lagardère, grefiler la chambre il la Cour
conseiller il de Composident du tribunal administratif de Paris;
Christian Rochrich, directeur il l'administration centrale; M= la Cour
d'appel de Paris; MM. Jean-Paul Sebileau, premier président de chambre il nou d'appel
de Paris; MM. Jean-Paul Sebileau, premier président de la cour d'appel de
Basse-Terre; Pierre Souron,
Caer, ancien bàtonnier; Robert Souvay,
avocat honoraire il cour d'appel
de Metz.

Intérieur sécurité publique

officiers:

MM. Jacques Franquet, inspecteur
général la police nationale; Pierre
Kauffmann, du bureau exécutif
conseil représentatif des institutions

uives 📰 France. nommés chevalters

MM. Bernard Boucault, préfet, direcnommés chevallers

MM. Bernard Boucauk, préfet, directeur l'Administration territoriale affaires politiques; Jean-Claude Bouchoux, contrôleur général police nationale; Mgr Jean Briquet, vicaire général, directeur diocésain l'enseignement catholique; MM. André Brunet, ancien député, maire de Saint-Sorlin-en-Valloire (Drôme); Deno, pilote d'avions bombardiers d'eau; Joël Lebeschu, directeur la sécurité civile; Christian Leoty, commissaire divisionnaire; Georges Le Poulard, contrôleur général de la police nationale; Philippe Marchand, ancien ministre, conseiller régional la Poitou-Challer Emile Marcus, évêque de Nantes; MM. Michel Mathieu, prefet l'Eure; Pierre Mirabaud, sous-préfet, secrétaire général la Scine-Maritime; Jackie Nevejans, officier paix la police nationale; Franck Perriez, préfet, secrétaire général la Scine-Maritime; Jackie Nevejans, officier paix la police nationale; Franck Perriez, préfet, de la région Guadeloupe; J. Réylarde de Bourg-lès-Valence (Drôme); Joseph Struk, grand rabbin L. France; Dikma, le fan Tchlvidjian, commissaire divisionnaire; Amé Toui-commissaire divisionnaire; Emile Van Muylders, ancien maire de Cosne-Cours-sur-Loire (Nièvre).

Défense

officiers:

MM. Carlier, sur contral;

Costes, directeur dans un office national; Louis Jonquoy, ingésur connemés chevaliers:

MM. Pierre-Yves Arquès, professeur dans un describé. Mac. Henry Laungis.

d'université; Marc-Henry Launois, directeur d'un d'études; Jean Pichon, ancien PDG d'une société; Phi-lippe Simionesco, directeur général d'une société; Heari-Louis Tellier, administrateur civil; Hubert Thomas, directeur du centre de sociologie de la nationale; André Vigarie, ancien

Economie 📰 finances

promus officiers:

MM. Jean-Guillaume Raynaud, progenéral par la Cour des compres des finances.

nommés chevaliers:

mommés chevaliers:

MM. Christian Babuslaux, conseiller maître à la Cour la comptes, directeur général ministère; Gérard Barbot, inspecteur finances, directeur la Caisse dépòts consignations; lsi-dore Candiard, directeur au ministère; Bernard Cornille, directeur la l'audit un groupe d'assurances; Francis Engelhard, directeur général banque; Didier guert, directeur Crédit national; Frédéric Jenny, rapporteur général au Conseil Concurrence; Jean Mésini, directeur régional à la Caisse des dépôts consignations; Jean-Camille Morisset, conseiller le la la Cour comptes; Louis à la Cour comptes; Louis de Moustier, PDG sociétés; Charles Wiener de Croisset, inspecteur finances, directeur général ben-

Commerce et artisanat

promus officiers : MM. Jean-Paul Bailly, coprésident d'une société holding: Dominique Boyer, vice-président trésorier et la chambre et commerce d'industric de Paris: raire E chambre III d'industrie U Boulogne-sur-Mer; Jean Rodes, directeur général eservices I l'assemblée permanente

Jean-Pierre Bidaud, président la chambre de métiers la Haute-Vienne; Philibert Braillon, président honoraire de la chambre et d'industrie de Chambery

Richard Burgstahler, gérant de Richard Burgstahler, gérant de société; Dominique Georgeon, directeur général d'un groupe commercial; Char-Gourdin, délégué régional commerce et à l'artisanat pour région Rhône-Alpes; André Lecoq, IIIG mièté: Otto Loch, ancien peintre décorateur; Jean Mazaleyrat, premier vice-président de la chambre commerce d'industrie de Tulle-Ussel; Jean Mouzay, président la chambre Loir-et-Cher; André Pirault, ancien tôlier-carrossier; Pierre Posth, président

de la chambre de commerce d'indus-trie de Colmar: Mth Jeanne Setas, libraire; MM. Raymond Thouzet, prési-dent du tribunal de commerce de Saint-Dié; Daniel Tribouillard, PDG de socié-

Budget

m promus officiers : Jacques Buzet, contrôleur financier; Daniel Luciani, président d'un groupe-ment d'intérêt économique.

Sont nommés

MM. Gabin Caillard,
général la Sarthe: Robert Galdin,
contrôleur financier; M= Floriane
Labesse, née Gillion, contrôleur divimingos a Arras; M. Pierre
Le Roux, receveur principal régional
la Paris-Est: M=
Lozachmeur, née Péron, communique divimin des impôts Quimper;
MM. Antoine Santoni, ancien miroleur
divisionnaire m douanes à Nimes;
Jean-Claude Vilaplana, services
fiscaux Seine-Saint-Denis. Sont nommés:

Droits des femmes consommation

promu officier : André Schneider, chef se serveie départemental se concurrence, de la concurrence, de la fraudes se til la répression de fraudes se Strasbourg.

nommés chevaliers : Mes Anne-Marie Bellon, épouse
Vielle, dite Vielle-Bellon, présidente
d'une association féminine; MM.
Bouis, directeur du Bureau de vérification de la publicité; Cabé,
du service régional de la répression de
la de la répression de
fraudes Toulouse; M- Janine Frossard, journaliste, membre
féminines; M. Arnaud Minvielle,
membre du Conseil national

Equipement logement di transports

officiers : MM. Boissier, président d'hon-d'un professionnel; Ber-nard Cesari, vice-président du Groupe-international de coopération économique et commercial; Ernest Gra-nier, vice-président de la Commission travaux publics in transports au conseil général in l'Hérault; Gaston Jouven, président honoraire d'une publics.

Sont nommés chevaliers: Sont nommes chevaliers:

MM. Raymond Garnier,
de la SNCF; Raymond Gouttequillet,
ancien chef d'entreprise; Jean-Mathis
Horrenberger, président du francais, du chemin de fer i Mulhouse;
Henri Moulièrac, directeur général d'une
société; André Pons, responsable d'une
circonscription exploitation il la SNCF;
:jean-Poulit, directeur général l'équid'ille-de-France; Robert Relange,
ancien secrétaire général union
syndicale i cheminots; Paul Rival,
coaducteur de la SNCF; JeanRivier, PDG d'une entreprise;
Robert
d'HLM; Christian Serradji,
de service à

LOGEMENT ET CADRE DE VIE

dievaliers : MM. Lescever, directeur et secrétaire général d'une association; Leloutre, délégué dans entreprise le la control et travaux sublice.

MER

nommis chevalium : vedette de lage 109; Léon Letrouit, secrétaire d'un local des

Industrie et commerce extérieur INDUSTRIE

promu efficier : M Jacques Duthilleul, président d'une chambre syndicale a confection-

Sont nommes chevaliers:

MM. Francis Asseman, secrétaire
sénérale Charbonnages France;
Jean-Paul g PDG société;
Henri Brives, PDG société; Paul
Caseau, directeur études
recherches d'EDF; Maurice Comet,
médecin-chef, responsable du
subaquatique entreprises; François
Doubin, ancien ministre, ancien DG
sociétés, ad'Argentan:
Flahault, vice-président de
de commerce et d'industrie Paris;
Philippe Graftieaux.
Philippe Graftieaux.
Sciences de l'industrie; Rodoiphe
Greif, président du directoire d'une
entreprise; Lublin,
société; Jean Masslard, directeur de
société; Jean Masslard, directeur de
et d'industrie a Moulins-Vichy; Loïc Perron, PDG société; Sont nommés chevaliers : chy: Loic Perron, PDG société; Henri Pradier, président d'une société pétrolière; Jean de Saint-Martin-d'En-société, de de Saint-Martin-d'En-

COMMERCE EXTÉRIEUR

State occupies (Prophilips) Jean Bilger, PDG es société; Guy Halgand, secrétaire général Comité national Comité national du la conservation de la conservation de sociétés; Pierre Vaillaud, président d'une société pétrolière; Jean-Marie Voet. d'u poste d'expansion écono-Vogt, 🏬 du poste d'expansion écono-

TOURISME

Est promu officier: André Girard, ancien vice-prési-dent du Conseil national du tourisme. chevaliers:

MM. Jean-Louis Rollot, membre Conseil national du tourisme; Jean Sas, animateur de manifestations touristi-

Travail, emploi m formation professionnelle

Sont promus officiers:

MM. Audran, chef du
Eludes et assistance médicales
l'INRS»; Rémy Robinet, dit RobinetDuffor, II de sociétés; Roger Wieder,
président d'honneur de la Les
meilleurs ouvriers France.

meilleurs ouvriers France.

In nommeis chevaliers:

Louise Aguillou, née Rollet, ancien médecin du travail: MM. André Baheux, chargé de mission à la délégation la formation professionnelle; Daniel Danoffre, directeur de industriels et commerciaux; Georges Dangeat, serrétaire général union départementale de syndicats de Vauciuse; Mª ancienne comptable; MM. Georges Delloirtre, ancien responsable d'entreprise; Pierre Dubost, président et consells formation; Guérin, directeur général sociétés; Yvan Guerre, président il chambre infériers de la Dordogne; André Lacour, général d'un syndicat; Etienne Leclercq, président d'un syndicat; Etienne Leclercq, président d'un syndicat; résorier confedéral d'un syndicat; le virmouneix, maître imprimeur.

Agriculture **m** forêt

promus officiers:
Yves Barsaou, président de
Fédération nationale de la
national du lagricole; CasPDG la société anonyme d'instruments de médecine vétérinaire.

PDG la société anoayme d'instruments de médecine vétérinaire.

Inommés chevaliers:

MM. Claude Besnault, géné
I de l'Union nationale des tives agricoles d'approvisionnement;
Antoine Cuzange, président d'un comité national d'appellation d'origine;

Didier, dit Pontais, président d'honneur d'une fédération départemensyndicats d'exploitants agricoles;
José Haro, directeur régional de l'agriculture d'honneur d'une fédération départemensyndicats d'exploitants agricoles;
Antoine Jeantet, du central d'Aquitaine;
Antoine Jeantet, du central enquêtes études statistiques;
Henri ancien ministre, consciller général; Edmond Paranque, ancien directeur de l'compagni française des huiles d'olive; André Pointud, secrétaire général du conseil général du génie rural, des forêts; Rigoules, vice-président du conseil général du génie rural, commission la commission la commission la commission la commission la commission la l'interprofessionnel de l'horticulture; lean Claud. Tirel, directeur tifique de la politique régionale l'INRA; Georges Touzet, di mandre l'anciente national la forèts.

Affaires sociales intégration

MM. Augustin Dorion, inspecteur général des affaires sociales; isidore Halimi, secrétaire général d'une association d'étus; Daniel vice-président de la Fédération nationale de la mutualité française; Raymond Roy-Camille, professeur universités, le de service hospitalier.

MM. Pierre Alviset, président du consoil d'administration Centre national d'études supérieures de sécurité social-1 Hyacinthe Bastand, doyen de la latte de des Antilles-Guyane; Louis Cabon, de la Caisse primaire d'assurance-maisdie la Côtes-d'Armor; Chaye, née Leroy-Daimar, secretaire générale d'un centre enfants et adolescents; encretaire genérale d'un centre enfants et adolescents; enfants et adolescents et adolescents enfants et adolescents et adolescent enfants et alle enfants et adolescent enfants et adolescent et adolescent enfants et adolescent e Sicard, président la Fondation Santé de étudiants

Santé et action humanitaire

promu officier : M. Gentilini, professeur : universités, praticien hospitalier du groupe hospitalier La Pitié-La Salpètrière.

Guerre, professeur 🚈 universités, prati-cien hospitalier 🌡 l'hôpital Cochin; Serge Hautier, trie chirurgien Gérard Javaudin, praticien hospitalie d'anesthésie-réanimation au mair pitalier général de Bastia; Jean-Claude Lafeuillade, président M l'organisation humanitaire « Hôpital mm frontière »; Départements

territoires d'outre-mer

promus officiers:

MM. Céleste, président la départementale la Croix-Rouge à la Guadeloupe: Jean-André Montpezat, ancien République en l'activation de l'activ

la brigade douanes de Saint-Pierre-et-Miquelon; Fernand Ferron, ancien et-Miquelon; Fernand Ferron, ancien électronicien en Nouvelle-Calédonie; Georges-Henri Poûter, secrétaire sénéral d'une association en Nouvelle-Calédonie; Mª Serre, chef du bureau de l'action sociale au ministère; MM. Pétronille Tanic, directeur départemental de l'Office national anciens combattants la Martinique; Privat Toumson, président la chambre de métiers de la Guadeloupe.

Recherche espace

promus officiers : MM, Jean-Paul Aubert, professeur des MML Jean-Paul Auteit, profes-seur des universités, directeur scientifi-que d'une société; Jean Labrousse, ingé-nieur général de la météorologie, chef de département au ministère.

nommés chevaliers : nommés chevalters:

MM. Pierre Averbuch, directeur adjoint d'une association: André Capron, président française d'immunologie, membre l'Institut; Philippe Druet, professeur universités, chef de département au ministère; Alexis Lagarde, professeur l'acuté sciences poitiers: Claude letti, directeur département CNRS: Michel Simon, directeur recherche au CNRS.

•

ş

A.

Magazini Barran

2 ; *

--- -- in super with differen

ter Beitenberger

The state of the s

self-restlicted to the self-restly and

1886 - 1884 TE and a second of supplied in to the the square were And the second s

Principle of the Authorite Company is

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

- nation in the

1.00

TANK

The A Thereton Manager

Furum et télécommunications

promus officiers : MM. Jean-Pierre Houssin, ingenieur pinel Jean-Pierre Houssin, ingenieur général à direction : rieurs : France Télécom ; Gay L'Homme, général à la nommés che-aliers ;

nonmés chevaliers:

Mae Yolande Genty, Reyt.
contrôleur divisionnaire à l'agence
merciale de France Télècom de Tulle;
M. Louis Godon, PDG de société;
M. Françoise Janichon, chef a service
départemental de la Poste de Saint-Denis; MM. André Lacroze, directeur départemental la Poste de
Saint-Denis; MM. André Lacroze, directeur départemental la Poste de
Saint-Denis; M. André Lacroze, directeur départemental la Poste de
Saint-Denis; M. André Lacroze, directeur départemental la CNET.
directeur délègué. La pré du la CNET.
Christian Pizzuto, la du la technila maintenance de Cannes; François Pontet, secrétaire général d'une
société; Dominique Schmitt, prôfet la
vices la Poste de la Lorraine; François Sillard, ingénieur en chef à la direction de la réplementatrion genérale.

Jeunesse et sports

🚾 promus officiers :

Jacques Ornon, inspecteur général honoraire; Pierre Durand.

directeur l'Ecole nationale d'équitable explorateurs; François Lemoine, président directeur général de l'organisme de radio-télévislon olympique « Albertville 92 ».

Seet commiss abstallers

Sont nommés chevallers :

M= Marié-France Alexandre, née
Albrieux: présidente des Guides de
France : MM. ARán Cadidu abelen chance: MM. Assin Cadiou, ancien chancé de mission sur les napports entre le Raphaël Géminiani, champion municipana du sport; Georges Saury, ancien directeur départemental l'équipement de la Savoie: Fernand Untebise, entraîneur d'athlétisme; vivès, directeur des éditions revue sportive.

ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

Sont promus officiers;

Caitoucoli, dit Georges président national l'amicale anciens SAS commandos de la France libre : Roger Landes, secrétaire, trésorier d'une asso d'anciens combattants français en Grande-Bretagne; Emile Sergent, pré-départemental d'une association de de la Légion commis de la l

bureau de l'Amicale nationale réseaux FFC, Andalousie-Sapin; Jean Froidfond. général l'Association anciens prisonniers internés d'Indochie Léon Gautier, admiral la section française. nternes d'indochine; Leon Gautier,
général la section françaire
de commandos; Jean
Machet, membre du
l'Association républicaine anciens
combattants victimes guerre;
II Louise Mayeur-Klein, épouse Girodroux-Lavigne, déléguée régionale de
l'Association nationale anciennes
déportées Résistance;
MM. Murat, vice-président dépar-MM. Murat, vice-prisident dépardéportés la frédération
déportés la ternés résistants patriotes: Jean Naudin, secrétaire général Résistance-Fer; Claude Télèse, membre du multiple directeur l'Assonité des anciens combattants du corps expéditionnaire français en Italie; Alexandre Weissemberg, secrétaire général de la marseille

CONTINGENT LES DÉPORTÉS ET DES INTERNÉS DE LA RÉSISTANCE

Sont promus officiers: M^{ma} Liliane Lévy, épouse Osbert, déportée résistante : M. Roger Rahon, Sont chevallers:

MM. II Boris, interné résistant; Georges Fourdrinoy, interné résistant; Koppel Goldstein, dit Robert, interné résistant; Albert Laumonier, interné résistant; Alfred Lecomte, interné

Affaires étrangères PROTOCOLE ÉTRANGERS EN FRANCE

officiers : MM. Louis Knight, directeur des rela-tions internationales d'une banque; Richard Moore, real au barreau de

MM. Carl Bjurstrom, traducteur de langues scandinaves: Lorenzo Folio, vice-président d'une société industrielle: Vittorio Puppini, chef de service dans une entreprise du construction; Werner Spies, historien d'art, professeur et écri-vain; Petrus Steenbrink, IIII d'une

TF 1

Mercredi 15 juillet

20.40 Téléfilm : Obsession coupable.

1.55 Rediffusions.
Culture rock; Les Défis de l'Océan; Le
Glaive et a Balance; Culture pub; La
mille colères; Milan; Culture rock;

Modeste Mouseorgski.

De Peter Manium.

Le Retour !'Incroyable Hulk. De Nicholas Corea, avec Bixby, Lou Fer-

M 6

Magazine : Vénus. 0.10 Six minutes d'information, 1,30 Magazine: Noube.

ARTE

20.40 Documentaire :

22,20 Téléfilm :

III Flash d'informations. 22.40 Cinéma :

20.45 Téléfilm : Mademoiselle Arme.
De Michael Braun (1º partie). 23.35 Série : Mike Hammer. 0.30 Journal et météo. (1987).

O.15 Cinéma : More. .

Film franco-luxembourgeois - de Barbet
Avec Mimsy Fanner, Klaus
Grunberg, Heinz Engelman (v.o.).

20.45 Jeux sans frontières. Présenté par Daniel Georges
Alfortville, Thème : Le Fables de
La Fontaine.

22,35 Sport ; Man | HILL Grande fête de l'addition à Nice. 0.10 Journal Main Same, Journal III Magazine : Les Arts au Mal.

20.45 Magazine : La Marche du siècle. Journal - Journal 22.50 Voile : Brest 92 23.05 Mercredi w France.

0.45 Magazine : Estivales.

Jazz à Muneter : Ray Brown Trio et de Morrison. 1.45 Musique : Mélomanult.

CANAL PLUS 21.00 Einéma : Jeu de guerre.
Film américain de Franc Roddem (1988).

14.30 Feuilleton : Côte Ouest.
15.30 Téléfilm : Le Fantôme de l'Opére.
De Tony Richardson (demère partie).
16.55 Club Dorothée vacances.
17.40 Série : Loin de ce nonde.
18.05 Série : Premiers baisers.

18.25 Jeu : Una marte en or. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Pas tra les els

19.50 Divercesement : Pas the less than 19.55 Tirage du Tac-O-Tac, Journal, Table Météo, et Tapis vert.

20.45 Fauliston : Mort à Palerme.
De Luigi Pereili (3- épisode).

22.30 Magazine : Rumeurs.
Invité : Pascal Sevran.

23.30 Documentaire : Histoires naturelles.

15.15 Série: L'Equipée du Poney Express.
16.00 Série: Aventurier de la jungle.
16.55 Sport: Football. Coupe de la Ligue jouant de finale): Nantas-Montpellier.
18.45 Magazine: Vélo club.
19.15 Série: Teasing Jo.
19.25 Sport: Le Journal du Tour (et à 1.55).

14.50 Em: La Granda Avenue

19.00 Le 19-20 l'information.

20.45 Documentaire:
Des trains pas commes les autres.
Equateur: des Andes aux Galapagos.
21.45 Série: Histoires fantastiques.
La Mascotte, de Steven Spielberg.
22.35 Cinéma: La Peur au ventre.
Film eméricain de Stuart Heisler (1958).

de James Onedin.
Série: La IIII VIIII
16.30 Tiercé.
16.40 VIIIII Ré. Melou, Enzo Enzo.
18.30 Jeu: Questions pour un champion.
18.55 Météo des plages.

20.05 Dessin animé: Tom and Jerry Kids.

20.45 Documentaire :

TF 1

22.45 Danse : Föhn.
Chorégraphie de
que de Christine Kubisch, P.
bel, Hajme Morooka. Le justicier braque es dealers.

Film américain de Lee Thompson (1987).

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. 21.30 Communauté publiques française. (1).

22.40 Wits magnétiques, 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Les lles grecques ; l'archipel du manu-nèse (8).

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée

Roy.

Deux Marches et un Intermède, Poulenc;
Wedding Cake op. 76, de Sairit-Señas; Le
Ruban dénoué, de Hahn; Mercure, de Satis;
Concerto pour guitare orchestre cordes, de Françaix; Œuvres. Schumann;
Quatuor inachevé pour piano et cordes, de
Lekeu; Bonne Chanson op. 61,
Fauré; Musique orante op. 61, de Tournemira. A 21.30. Concert (en direct
l'Opéra de Montpelller): cuverture,
Wagner; Concerto violon orchestre, de Walton; Symphonie r 6
ur majeur D 589, de Schubert; La Valse de
l'empereur op. 437, de J. Strauss, per l'Orchestre phâlharmonique Radio-France,
dir.: Marek Janowski.

0.05 Bleu nuit. Par Xavier Prévoet. Jazz à la

0.05 Bleu nuit. Per Xavier Prévoet. Jazz à le belle étoile, un direct de Montpellier. Le Trio du planista Philippe Lajeune.

Jeudi 16 juillet

22.10 Moussorgski :
Tableaux d'une exposition.
Cette œuvre de Moussorgski a été composée à l'occasion d'une exposition commimorative en l'honneur de l'architecte Victor
Hartmann.

20.15 Divertissement : La Classe.
20.45 Cinéma : Du Riffif i Paname. C Film français in Dura La Patellère (1965). 22.25 Journal et Météo.

22.45 Cinéma: L'Argent de poche.

CANAL PLUS 13.30 Cinéma : Tremors. = Film américain de Ron Underwood (1989).

15.05 Description of Les III.

15.35 Cinéma:
Les Alies de la renommée.
Film numeral d'Orsker Votocek | III.

1.15 Dessin a tinn :
Le Grande Supercherie.

18.00 Canaille peluche. - Eri i Juegu'è 20.35

18.55 Le Top.
19.30 Flash d'Informations.
11 In Les Nuls... Fundament Les Simpson.
20.00 Les Nuls... Fundament Les Nuls... Fundament

20.35 Cinéma : Toujours seuls.
Film français de Gérard Mordillet (1991).

22.05 Flash d'informations.

22.16 Cinéma : Bad Influence. Film américain Curtis Hanson (1990) (v.o.).
23.50 Cinéma : Sushi Sushi. Film français de Laurent Perrin (1991).

M 6

13.56 Série : Les Années FM. 16.50 Magazine : Zygomachine. 17.15 Musique : Flashback. 17.35 Série : Brigade de nult. 18.30 Série : L'Etalon mil.

19.00 Série : La Paris Maria dans la pretrie. Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Surprise-partie. 20.38 Météo des plages. 20.40 Téléfilm : Sept bébés sur les bras. 22.20

La Malédiction 🖆 loup-garou.

23.15 Magazine : Le Glaive et la Balance. Prostitution et proxénétisme.

19.00 Documentaire :
La Monde des années 30.
3. L'Union sous Staline.
19.25 Interview Forgace. 19.30 Documentaire : Hongrie privée.
De Peter Forgecs. 1. La Famille Bartos, le père et ses trois fils. 20.15 Documentaire:

Les Allemands de souchs — Hongrie. De la (1º partie). 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique. Le Bild Zeitung II quarente ans.

20.50 Cinérna : L'Honneur perdu (1975).

22.30 Documentaire : # Bild #, un journal comme l'Allemagne, pour l'Allemagne. 22.40 Débat. 23.00 illu, un nouvel exemple d'Allemagne de l'Est.

1301 Débat. Documentaire : Informations de l'arrière-pays. DOM DOM

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Meladresse, Delphine Paviot.
21.30 Professe. (2).
22.40 Le Managnétiques.
0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique | Cods.

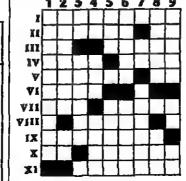
FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La soirée de Martin Kahanecker. A 21.30, concert (en direct de l'Opéra de Montpellier): Elégie symphonique pour cordes, de Krenek; Concerto pour plano ■ orchestre nº 1 en mi mineur op. 11, de Chopin; Sérénade pour cordes en mi a par op. 22, de Dvorak, per les Solistes de Moscou, dir.: Roman Kofman. 0.05 Bleu nuit.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº EZA

123456789



1. But définitif de IIII l'agitation humaine (pluriel). – 2. l être roulée. Effectue une démarche. – 3. Pronom. — un jour pluie. - 4. Lointaine victoire d'un perfide. Fait son lit en Allemagne. Pilier. – 5. Ancien sigle. Trai capables. – 6. Echassier. M1 brutalement fin à bien des rêves de jeunesse. - 7. En larmes. Inspecta. - E Carrer difficilenen la staticios errotis à

l'innocence. Vieux carnassier. -En lessa il casa plus d'un fils d'Oriéans.

Solution im problème im 5823 Of the Party lies I. Verdure. - II. Averall Ah i -

III. Ri. Ut. Eva. - IV. les. Eveil. -V. Crions I . - VI. Lus. Ont. - VII. Tétine. - VIII. Sénilité. -IX. Ma Ath. - X. De. Au. -

l'a alement

1. Varice. SGDG. - 2. Évier. Térée. - 3. Ré. Silène. - 4. Dru. Outillé. - 5. Ustensile. - 6. Ré. VS. Ni. AI (synovie du poignet). - 7. Ee. Oeta. - 8. Avion. Étau. - 9. Chalets. Hue l

GUY BROUTY

PARIS EN VISITES

JEUDI 16 JUILLET vres, 14 h 45, (Art et histoire).

d'ateliers », I heures, métro Ledru-Rollin (M.-C. Lasnier).

« Sept des plus vieilles maisons de Parls ». 14 h 30, métro I d'unesque insolite).

« La monnaie au Moyen-Age », 14 h 30, 11, qual Conti (Monnaie Parls).

« Hôtels du spécialement 14 h 30, 11 métro Saint-Paul (I. Hauller).

« Les plus demaures du demaures du

cles plus demeures du Marais », 14 h Che-min-Vert (Arts caetera). e Promenade Saint-Louis s. 14 h Saint-Sully-Morland (Europ explo).

deglise 171e Saint-Louis y, 14 h 30,

«Les appartements royaux du Lou-

« Sur le de la Bièvre, le reine Blanche au jardin royal », le heures, le au 3, rue des Gobelins (Paris capitale historique).

€ Hôtels, jardins ■ ruelles ■ Marais nord». 17 heures, ■ III Saint-Paul/le

«Les du litu-minés», 21 heures, métro Saint-Paul/le (Lutèce-visites).

Carnavalet . 15 heures, 23, rue Sévigné (Approche de l'art).

eLa de l'Univer-et du latin », 15 heures, 46, Saint-Jecques (Conneissance d'ici d'ailleurs).

Les catacombes > 15 heures.
 1, place Denfert-Rochereau (Paris ■

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

DES LIVRES

The second secon 3 16 18 18 20 tive or a con-The product of the second Section 1995 - 1995 State of the state and the state of PRÉVISIONS POUR LE 16 JUILLET 1992 क्_{रमु}द्धे पुरस्केत्रसम्बर्गाः । १००० व g constant and the state of ent of the second of the secon

Transfel articles 機能を開発する まつずまりない ナー

(42)41° was a second of the

<u>Garage</u> (1994) Garage (1994)

September 1997

Entre Section

Approximate the second

And the second

in the second se

\$150 P 1

 $g_1(r_1,\ldots,r_n) = \operatorname{const}(r_1,\ldots,r_n)$

Section of the sectio

المحاتية التيواني 10 m

5.7%

The second

Sugar State St.

Table Services

Application of the second **基基**数

132 8 20 100 mg

September 1997

44.00

7 7 -

 $(-14,0,0)\in S_{k}^{n}$

Additional and assessment

1 m

20.0

And the second s

AS 35, 642 5

A September 15

29 Zabar ayını 19 Sample and the same of

> LICED! 也影響 STANCE CONSE ℧ ///// OU BRUNE * MEGET A APRIL CRASES 2 W SELVCENEN TEMPS PREVIOUS JEIJON 16 JULIET 1992 VER MICH

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 15 JUILLET 1992 M 0 HEURE TUC

Solell et chaleur quael généralisée,
Si l'on excepte les régions proches
des frontières du Nord et du Nord-Est,
qui encore passages
nuageux, bénéficiera, après dissipation le matin 📰 quelques de promise de

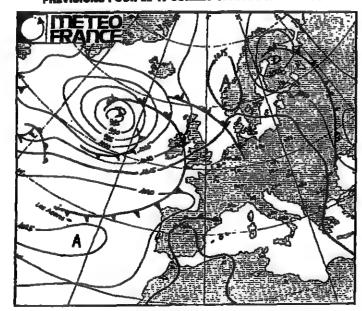
un franc soleli et 📰 ia chaleur. Toutefels, sur les Pyrénées, sur Aquitaine et Sud-Midi-Pyrénées, le temps lourd et des se développeront. Une ondée, un

coup in tonnerre ne sont imposei-

bles en fin de journée. Sur le relief des Alpes et du Jurs, umu averse isolée d'esu d'après-midi,

Seront supérieures aux normales : la minimales com-prises entre 13 et III degrés aux normales : minimales comprises entre 13 et III degrés
aur la III nord, entre 14 et
18 III Bud, jusqu'à

PRÉVISIONS POUR LE 17 JUILLEY 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima as temps observé Valours extrêmes relevées entre le 14-7-1992 à 18 houres TUC et le 15-7-1992 ii 6 houres TUC TOULOUSE 28 15 D LINEMBOURG 17 14 P TOURS 26 13 D MADRID 37 19 D MADRID 37 19 D MARRAKECH 38 22 D MEXICO 20 13 C MILAN 28 15 D FRANCE AJACCIO 25
BIARRITZ 23
BORDEAUX 27
BOURGES 25
BREST 19 TOKYO _____ 23
TUNIS ___ 29
VARSOVIE ___ 28
VENISE ____ 26 RENNES 24 15 C ST-EDENNE 26 13 D STRASBOURG 26 17 P 27 15 N T C ciel couvert 0 P D N B pluie neige ्रंटी ताम्बद्धसम् ocage tempête brunte 344136

TUC = temps universel coordonné, c'est à dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

HORIZONTALEMENT

ł. Un qui eu eu jumelles. – II. Un ami modèle, mais un fils criminel. All mallimi. -III. Commence XI. Générique. série. de correspondance. – IV. Centre d'attraction touristique. Département - V. I de chaire. Symbole. - VI. In y tour comme I la prunelle III ses y - VII. Fin de participe. - VIII. D le maprès l'avoir ma aux pieds.iX. La Lasse du regard. - L lassessif. Insidieusement XI. Ne peuvent se d'aiguilles.

And the second second

Selon un porte-parole du Vatican

Le pape Jean-Paul II a été opéré d'une tumeur intestinale bénigne

nurgicale à 📓 polyclinique Gemelli 👪 Rome. Un porte-parole du Vatican, le bulletin médical III diffusé à l'issue de l'opération, a précisé qu'une avait credi matin l'intestin du et qu'elle était des biopsies. Il a ajouté que l'intervention, pratiquée par le Crucitti, avait duré de la h 15 la 10 la 15 et que, complications imprévues, pape devrait dizaine de jours. Son état de santé l'iggé satisfaisant.

M. Attilio Maseri, directeur de l'institut a cardiologie de la poly-cinique Genelli, avait indiqué en fin

pape le la subi, mercredi li juillet, une intervention chiopéré d'une « tumeur bénigne d'une masse légèrement supérieure à 🔳 📰 un prévoir », miveau du mam sigmoïde, près du rectum . Les médecins auraient également retiré le calculs biliaires pendant l'opération, aussi rapporté M. Maseri.

Le souverain pontife avait été hospitalisé 12 juillet la intestinales. Il a reçu de nombreux messages de sou-tien, dont ceux de M. Mikhail Gorbatchev, de Mª Suchocka, le nouveau premier ministre polonais, Mehmet Ali 🚾 l'aude perpétré un lui le mai 1981, dont la teneur n'a publique,

Au conseil des ministres

Les élections sénatoriales auront lien le 27 septembre

Au wen du conseil les minisréuni le 15 juillet l'Elysée Mitterrand, M. Paul Quilès, minis 📰 📰 l'intérieur 🔳 de 🕼 sécurité publique, annonce que im pro-chaines élections sénatoriales auront lieu 1 27 septembre. Ces elections permettront in renouvelle tiers be sénateurs.

M. Quilès a également annoncé la nomination de M. Jacques Des-champs, sous-préfet de Draguignan, au poste nouvellement all du préset adjoint du préset le sa zone de sud, chargé la la protection ill is foret méditerra-

Par ailleurs. M. Gérard Renon a SNECMA, le général Jean Floury I celle de Aéroports de Paris, M. Jacques Bouvet de celle de Charbonnages 🖶 France, 🛄 Marcel Linet I celle l'établissement public de l'Opéra Bastille et M. Eric Giuily à L. L. Com-pagnie générale maritime et finan-

Le nouveau secrétariat national du PS

M. Jean-Pierre Chevenement annoncé, mercredi matin 15 juillet, l'occasion la la réunion la la la la directeur du PS, qu'il quitte bureau son parti.

Le comité directeur Parti sociaa ratifié, mercredi 🔢 juillet, un secrétariat national qui compte de la secrétariat national qui compte de la secrétariat national au lieu et 27. M. Laurent Fabius, premier du indique qu'il s'agissait d'une rétapes du 13 membres qui demeure l'objectif poursuivi congrès ordinaire prévu 1993.

M. Alain Richard, repporteur général du budget, rocardien, mai place M. Jean-Claude Petitdemange, rocardien, comme chargé im élections. M. Christian Pierret, député le Vosges, fabiusien, responsable aux collectivités territocharge l'écodéveloppement. Par ail-leurs, M. Thierry Mandon, député ta l'Essonne, fabiusien, remplace M. Bernard Roman, premier secrétaire m fédération du Nord, mauroyiste, secrétariat national l'information l'information l'information. M. Jean-Pierre d'éputé député de l'Aisne, mauroyiste, nommé de la

SOMMAIRE

DÉBATS

Le corruption peut conti-*, par Thierry Jean-Pierre -Jean 🚟 Walllard : «Le luce et son éthique», par Amiliam Garapon... 2

ÉTRANGER

Milan Panic in mi premier ministre 🌆 🐚 nouvelle Yougo-Les premières « forces 🖮 🗎 paix »

du land Etate-Unis : la plate-forme cen-

Initia democrates suscite grogne de Limi gauche du parti.. 4 dirigeants *** s'inquiètent comissions > M. Rabin et la mintesavi sméricaine I Le procès 🔙 dirigeants Islamistes

POLITIQUE

Les Mildersbern die der der Titelt b l'occasion mini fêtes du 14-Juillet...

SOCIÉTÉ

La controverse mi la reconnais-sence du rôle de la France dans les déportations La 79- Tour de France cycliste ... 14-Juillet : IIIIIII I I'Hôtel I

Paris CULTURE

d'Avignon : (U don; Les Rufus; Le Teatro Negro 10 Rencontres photographiques d'Arles : Don McCullin, photo-

ÉCONOMIE

1992, une difficile

Trols films in samue japoamendes La visite en France de M. Alejanisti Foxley, minutes the line chi-

Une cinquentaine d'économis européans affichent leur soutien i l'Union économique 📰 monétaire Les sociétés nord-américaines pourront with dans E capital des Communication : l'université d'été de Carcans-Maubuisson...... 14 entreprises

ARTS + SPECTACLES

vernent à la Fondation Maeght; L'âge d'or peinture en Lor-raine; peinture en Lor-Bordeaux 🔳 🛮 Arc-et-Senans 🔸 🔝 programmes 🗀 ia

Services

	-
15 à	21
	11
Carnet	11
Légion d'honneur	24
Marchés financiers 22 et	23
Météorologie	25
The second second	
6	25

La télématique du limina : 3615 LEMONDE 3615 LM

numéro comporte un mes Arts-Spectacles » 27 | 34

Le numéro du « Moude » daté 15 juillet 1992 a été tiré à 407 961 exemplaires.

Demain dans # le Monde »

■ Le Monde des livres » :

Un « entretien imaginaire » avec Schopenhauer Roland inaugure, avec Schopenhauer, une série de quatre « entretiens imaginaires ». Des la pour l'été : René la Ceccatty nous fait découvrir Annie Messina et Pietro Citati évoque Cristina Campo, aujourd'hui publiée — France. S — l'un des dessinateurs du Monde, — rendu — à celui qu'il reconnaît pour son — peintre — François. Le huitième concert des » potes »

SOS-Racisme attend la « République européenne »...

des rythmes africains la font vibrer. mais Marianne reste de bronze, làhaut sur son piédestal. Une foule jeune, bigarrée, ondule ses pieds aux Mégresses de MC Solaar, Les « potes » II banlieues n'ont pas III rendez-vous III République. Pour son hultième en 1985, SOS-Rauvoulu leur rune
autre façon » de fêter le 14 juillet.

Plutôt que de regarder défiler des tanks, ils sont venus par dizaines de miliers écouter les musiques du monde sur la veste soène qui barre la rue du faubourg du Temple. Ils esquissent une danse sur le bitume, sursautent à chaque exploonume, sursautent à chaque explo-sion de pétard, vident des canettes de Coca ou de bière dans la cha-leur qu'alourdit encore la fumée des merguez. C'est le public habituel des apotes», Blacks, Blancs et Beurs, Africains bien sapés, mil-tants de gauche, couples d'amou-reux multicolores, familles maghré-bines et antillaises, le petit demier sur les épaules et la grand-mère sesses et un banc « Ciarcia et assise aur un banc. «Djamila et Marie attendent Angélique à

foule, pas p compacte, attend plutôt du rythme. Elle hue un basque dont la belle mélopée n'est conforme à canons, obligaant les organisateurs à rappeler l'un des objets du ras-semblement, la tolérance.

Le départ d'Harlem Désir

On écoute poliment un antiraciste serbe venu défendre «le droit des minorités » et citer avec émotion la devise républicaine. Harlem Désir a droit à daventage tion. Il 💶 quitter 🖫 présidencede SOS-racisme avec plusieurs de ses responsables, pour entrer en politi-que avec la création du « mouvement», qui entend rassembler les 17 juin). Le départ du président-cofondateur va créer un vide et obliger «SOS» a se repositionner. Sa vice-présidente actuelle, Hayette Boudjema, vingt-sept ans, est can-didate à la succession, avec l'ambition de donner un nouveau souffle SOS», et I ses antennes dans

banileues (l'OBU, Organisation des unie) et chez lycéans PIDEL, Indiam indédémocratique

En ce 14 juillet, Harlem Désir répond 🖟 ceux qui s'interrogent sur l'incapacité de stopper la montée xénophobe. ar in odeurs, in and a la invasions ». calificación de la jeunesse et 🕍 tout un qui l'opinion publique, l'apinion publique, l'apinion publique, l'apinion qui l'apinion publique, l'apinion publique, l'apinion qui l' das « potes » demande qu'on pour l'intégration, afin qua visage Angeles ».

Will a Harlem s, comme with the camarades, se val péen. Il Europe 1 the large of the pullet of habitants, un premier rang desquels immigrés en seraient modernes > INTITA le 7 UNIVERSE un nationalisme e de line

- cune véritable République européenne » waleurs Révolution française « qui n'appartiennent pas à une is sos-Hadara a défend d'intervenir la référendum, emerger una opinion publique européenne antira-

L'organisation de la manufacture simultanées dans im capitales européannes, en prochain, m préparation. L'assosympathie agissante III plusieura bonnes III gouvernementales. MM. Jack Lang, Island In pour 1,8 million in francs, Marie-Noslia Lienemann, main della de chargée du logement, René Teulade, des affaires tágration, 📺 partagé un 📺 🗪 14 juillet and a potes », A République. où m pénétrait mu la public.

PHILIPPE BERNARD

de BELGIQUE: perquisition au slège du Parti socialiste à Llège. — Un juge d'instruction belge a perquisitionné, mardi 14 juillet, au siège de la fédération liégeoise du PS francophone dans le coder de l'enquête sur l'essessing

le cadre de l'enquête sur l'assassinat

□ Cinquante-sept morts dans l'acci-

dent d'un avion militaire an Yémen. -

Deux nouvelles victimes de l'incen-

die de la rue Moret il Paris (11). -L'incendie criminel d'un hôtel de la

rue Moret, dans le I l' arrondisse-

ment de Paris, dans la nuit du 9 au

10 juillet dernier, a fait deux non-velles victimes, deux des blessés étant

décèdés durant le week-end dernier,

ce qui porte à sept le nombre des morts (le Monde du 11 juillet).

annonce Radio-Sansa.

Couvre-feu et siège de l'université Naplouse

JÉRUSALEM

correspondent L'armée déployée — force
de la principale université — terrioccupés, jusqu'à 1 500 étupulestiniens barricadés 1 l'intérieur depuis la veille, l'couvre-feu,
enfin, imposé, depuis l'aube de mercredi 15 juillet, L'apprincipale 1
Cisjordanie, Naplou et ses
métugiés (120 000 résidents
total): potentiellement explosifa,
les événements du campus d'Al-Nales événements du campus d'Al-Naah constituent un premier test ministre, M. Itzhak Rabin.

Tout aurait commencé, de la autorités, quali une patrouille de garde-frontières a arrêté, mardi près de l'université, un jeune homme figurant apparemment sur les listes des suspects recherchés 🔤 🖼 fabrication artisanale. Les gardes-frontières auraient and de pénètrer la la du cam-pus pour procéder la une fouille en règle. La manifestation assez vio-la éclaté à l'entrée de l'établis-où la soldats,

Le genéral Danny Yatom, com-mandant en chef pation pour la région, a fait savoir que «les espects soumis contrôle d'identité». « Pas question de quel fouille soit», nous a déclaré un porte-parole de l'université,

PATRICE CLAUDE

D La Commission européeque BNP dans Air France. - La Commission européenne a feu feu la l l'entrée de la Banque l'alla de Paris (BNP) a hauteur de 8,8 le capital de la compagnie aérienne Air France, a annoncé mercredi 11 juillet l'exécutif monpéen. L'opération représentera un apport in 1,25 million de francs la forme d'une souscription d'obligations remboursables en (ORA), un un maximum de huit ans,

ADIEU LES PRIX,

Pas im respect pour les prix, on les écrase, on les démantibule pitié. Les étiquettes hurlent, mais la qualité domine tout la Mode triomphe.

Les femmes en profitent. Car "tout" leur м permis quand les prix capitulent. C'est ca la soldes, depuis 15 F le mêtre.

Une déclaration du président Bush

Washington veut renforcer la prévention de la dissémination des armes nucléaires

Le président George Bush connés de poursuivre pro-annoncé, lundi 13 juillet, depuis grammes militaires nucléaires. Ce résidence d'été a Kennebunkport même document envisage des négo-(Maine) qu'il envisageait
nombre de propositions pour renforcer
pays
des myney all abstraction receive at des missiles qui les transportent ». Il s'agit notamment de veiller a un plus grand respect des the land d'améliorer les moyens d'contrôle, l un moment où apparaissent «de veaux fournisseurs etchnologies-

Dans un document accompagnant la déclaration du président, la Maison Blanche a évoque la possibilité de voir les Nations unies procéder à des inspections dans des pays soup-

mystérieux, en juillet 1991, Manier Cook, ancien ministre. grammes militaires nucléaires. Ce même document envisage des négoécrasé, mardi 14 juillet, près d'Aden, prestions warm les print qui dire chent I se doter de ces armes, en particulier as Proche-Orient = == quante-sept occupants 📺 l'Antonov Asie, l'Irak et la Corée du Nord étant ont péri de la catastrophe, u

M. Bush | par ailleurs indiqué que Washington renonçait ■ la produc-tion ■ matériaux fissiles pour la fabrication d'armes

Etats-Unis, reconnu le se ne
produisent depuis 1988, de plumetan er d'apprium sousir à des COR - (AFP, AP.)

EUROPÉENS AVANT L'HEURE

Mazarin de couloir

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre envoyée spéciale

C'est um femme à la limit étrange, sang mālé d'Indonésie enu de chat, en la sous in the second seco bviste, un www quasiment intrae alleurs qu'à Washing-ton. Harraps, carpante des pas perdus M M Chambre ». De fait, M Magarin hiertarri les contiders du le CEE, ula les la siège des dirigeants communautaires pour peser au les allesses en les Charge de manana. du négoce agro-alimen-Chaleureuse, insaisissable, parlant cinq langues, and quelque l'espionne profession, est l'espionne 🕶 en stratégie européenne». Elle in coups in poker,

métier, juteux, 👪 💵 pitié. Quand, en 1976, i la fin 🖮 longues études, mença par un Commission même, ces lobbyistes n'étalent que quelques

ii FOOTBALL : Coupes d'Europe.

Le tirage au du premier Coupes d'Europe de football effectué, au all 15 juillet, l

Genève. I'épreuve des cham-

pions, Mand is sera opposé i Glea-(Irlande du Nord). En coupe

rainqueurs 🖿 coupes, Monaco

jouera contre Miedz-Legnica

(Pologne). En Coupe de l'UEFA, le

Paris SG, rencon-treront respectivement le PAOK

Salonique, Real Plovdiv

(Bulgarie). Monaco, Paris SG =

Caen joueront leur match aller al domicile, le M septembre.

centaines. Aujourd'hul, 🖿 sont environ quatre mile défendant corporations et régions Bruxelles ======= à Strasbourg. Désormais, quel dirigeant, y compris municipal au japonais, pourrait ignorer a qui es a Bruxelles? passe par 🖿 Communautés. A la hine im sa prom button de spécialistes, i min pun du Barlaimont, Marion se tient li l'affût projets de lecter qui seront CAPPE AN ADDRESS OF PERSONS See where exigent of the informis précisément, pour fiére triompher im point in uum Puis alle fifti netterme inera desidenu jusqu'aux disperse un me Commission, Ainal. par exemple, en ce moment, à

Emballages perdus

Comm describing Ministry une emballages. L'affaire, d'appaanodine, an etondamenpour in négociants in lait, d'esu mana ou d'apéritif. La Commission leur imponom de 🖿 défense 💵 Leur Deur promis à de

plus débouchés grêce au

marché unique se verreit einsi stéréotypé, noyé 💷 🖿 masse issi concurrente. Desir d'entreprise et représentants 🕮 📟 professionnelles se réuchez la Marion, qui vient de 🔤 sierter. Ila oublient leurs manifem : in décigion refinition derry respecter images de marque remain Farmille par un des patrons-

plonniers de l'Europe agroslimentaire, le leune femme s'est fornée un solide surrent d'adresses. Comment Marion Wolfers, qui s'avous «gourmandes, arrivée poste d'influence? «Au manu Due fera-t-elle demain? «Pour le manut in du jeu m'amuse». 🕍 pouvoir suppose du flair, de la compétence et la doigté. « Ce men im hystems de la Communautés, la un expert. La d'être du lobbying, Emiles | Strasbourg? « Cette négociation intérêts, c'est 🔳 démocratie façon communautaire puisque le Parant européen a AT A DELL'ARRIVA

DANIELLE ROUARD

Avec Le Monde - Minitel

Admission:

HEC

36.15 LE MONDE

Tapek RES

A SAME SERVE The street will be A PARLET Ships Spile

Contract time

ा वह होतानुन्द्रेश

me Liber &

4.156 35 - Charles Services Company $-iA = - \partial_{\mu\nu} \phi_{ijk} \phi_{jk}$ the Market et is to ending again CONTRACTOR · 自然翻译。 例

 $\mathcal{S}_{i} = \{ x_{i} \in \mathcal{Y}_{i} : i \in \mathcal{Y}_{i} : x_{i} \in \mathcal{Y}_{i} \}$

and the second

11 July 25, 18

744 Stagen

No. 1, 4(\$180)

Tell 12 July

1,41 - 134 a

Jan January

or manager

 $f = f(x) \leq f(f(x))$

40000

 $\pi_{\mathbb{S}^{n_{\mathcal{G}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}$

232

 $\mathbb{K}_{\tau_{2^{n}}}$

Trans.

'4 -..

~ ·= -

2200

 $\mathfrak{B}_{4,\gamma,+}$

i re

5 (E)

Sam think I The Contractor or broken そのから 練し 1000年度1 The safe Ages re Arrest and the law S. G. Beggg

A WAL

ANG I

Le Monde

EXPOSITIONS

発表が表現しまで、2007年

1.00 $[_{\sigma^{\pm}_{\sigma}(Q_{\sigma}^{\pm})}]^{-1} \leftarrow [_{\sigma^{\pm}_{\sigma}(Q_{\sigma}^{\pm})}]^{-1} \leftarrow [_{\sigma^{\pm}_{\sigma}(Q_{\sigma}^{\pm})}]^{-1}$

المحاصفين الأرا $\omega \ll 2/2/\pi (-1).$ $= \frac{1}{2} (\log \frac{1}{2}) = \left(1 - \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2}\right)$ A Stragger

 $^{\ast}\,\mathrm{d}^{\,\alpha_{1}\,\beta_{\overline{\alpha}}}$

ASSESSED FOR

1.00

grown C

144 m

72.000

Market Service

. .

www.com

34.4

4.5- 14.7 4.5-

Services Services Services Services Services Services

91 year

9---

الله والمالح

apet.

美.

- A

1. 2.200

Acres Art 1

April 1997 11

programme.

100

4000

(Wellien y a-t-il with the lightly qui court sur un balcon, une tour géante 📓 communication, un ventilateur meurtrier et une troupe de gueux un haillons? Aucun, bien sûr, sinon que ce sont là des travaux d'hier et d'aujourd'hui exposés, out été, aux quatre coins in la France. L'art en mouvement est à Saint-Paul-de-Vence. On paut découvrir 🖊 principales figures du l'architecture britannique à Bordeaux et Anglais, plasticiens sette fois, essaiment au Havre, à Rochechouart, à Tours, ■ Villeneuve-d'Ascq et & Kerguéhennec. Les Lorrains, enfin, fêtent & quatrième cente-min & la naissance de Jacques Callot, • Nancy, 🗃 ville natale, দ organisant une rétrospective complète des muyres du graveur. C'est aussi l'occasion de célébrer l'âge d'or to la peinture en Lorraine avec Georges de La Tour et un artiste méconnu, Jacques Halenge



Giacomo Balla : « Dynamisme d'un chien un lutter », 1912.

L'ART EN MOUVEMENT

à la Fondation Maeght

ADWEARD MUYBRIDGE, photographe britannique au Far-West, répondant au pari lancé par Leland Stanford, ancien gouverneur de Californie propriétaire de chevaux, réalisa, en 1872, un premiers in accusé de trotteurs, qui révélaient la position exacte il leurs jambes pendant une Aventurier autant, sinon plus, was chercheur, photographe alla suivre la guerre des Américains mante la Indiens, avent de reprendre mu travaux sur la décomposition du mouvement, 💶 🖍 publier, Philadelphie, en 1878, les onze volumes d'Animal Locomotion. Après avoir bricolé un système permettant le management d'une l'une d'obturamoment du passage du cheval ur la piste, il inventait 🖩 zoogyroscope, un projecteur utilisant la persistance images ur la rétine et permettant de reconstituer a partir d'images fixes. lli ne saurait IIII question de mouvement sans lumière.

Dans le même temps, mais Il Paris, Etienne-Jules Marey, natif de Beaune, membre Fl'Académie de médecine, Ma l'Académie du sciences, o professeur au Collège de France, poursuivait = sur différentes phases du mouvement chez W ME vivants, inventait i fusil photographique lui permettant d'enregistrer douze images successives du visé m pouvait réaliser premières chronophotographies d'hommes courant ou mallall. A um travaux graphiques m photographiques sur le mouvement, il ajoutait une étrange sculpture figurant le vol d'une mouette. premier film illim i m jour : une main qui s'ouvre et e ferme, et de nombreux clichés M figures géométriques engendrées par le déplacement d'un point.

Muybridge Marey, qui devaient devaient se rencontrer Paris, allaient, and deux, être une mine pour artistes. A par Degas, qui, lors-qu'il entreprend en cire en et gens pour donner i e peintures, ses dessins, « plus d'expression, plus d'ardeur, plus 🛍 vie », 🚃 🛍 🛍 travaux I Anglo-Américain.

Une exposition au mouvement dans l'art du vingtième siècle se devait de nous rappeler com agitation dans 🖥 monde 🛍 🔳 représentation avant l'explosion avant-gardes, solidaires, par définition,

DU SIĒCLE

Des entrechats énergiques de Degas mus machines indisciplinées de Tinguely, analysé, décrit, virtuel ou réel, In mouvement aura été um des fixations des artistes du vingtième siècle.

l'esprit du temps, celui de la grande révolution technique III industrielle, qui met l'électricité II la portée IIII chaumières, ≡ le train en suspens au-dessus III via-En rimer la raideur de l'art académique. Et optant pour la voiture in course jugée par imnetti plus belle que la Victoire M Samothrace a son envol, lequel, justement, pourrait was passer pour un l'expression du marie l'art de sculpter.

S'il un bien évident um l'art, depuis im siècles, traite du mouvement, en usant, par exemple. 📂 spirales et d'obliques, la nouveauté du vingtième siècle, que l'on sort du virtuel III des artifices 😹 ==== position. Que le mouvement 🞫 décomposé, décrit. dans M findin de um chercheurs photographes a du tout ce qui bouge, va il l'avant. En accord avec cinématographe. Sinon réel, il là impliquant le débou- amis de Dada, de Zurich il New-York, il passant par 27 septembre.

lonnement de la statuaire, la sortie hors cadre de la Paris, pendant et après la première guerre mondiale, peinture, l'introduction de l'objet, 1 moteurs, des écrans, im plaques, des tiges de imal et des spots.

L'exposition de la Fondation Maeght rend ne juscompte 🖿 cette évolution qui 🖛 voulait 🚟 fin, depuis le grand écart 📠 danseuses de Degas 🖬 Rodin, le sculpteur II l'Homme qui marche. énergiquement, vers son destin plutôt que son le progrès. On y voit de source futuristes voisiner son une Composition, è combien dynamique! M Kandinsky, un Déroulement de Kupka; Balla essayer, dans la du divisionnisme des théories de Chevreul sur la lumière, il faire courir une fillette sur un balcon, s'amuser à peindre un roquet, frétillant dans 🔤 multiples bottines is sa maîtresse, ou démultiplier les mains d'un violoniste, avant de s'en prendre aux 📠 décrites par 📓 vol de quelque hirondelle, 🖪 🛍 faire passer par la voie il aires abstraites un Mercure devant le soleil. En fixant leur dévolu sur la mouvement m non plus l'instant de l'impression, m le moment paroxystique de l'action, en cherchant transcrire le dynamisme du monde moderne, en misant sur l'énergie partout (Boccioni, dans Materia. symboliquement l'image M la mère I l'idée M lumière il i matière en mouvement), les artistes, vers 1912, élargissent singulièrement le champ de l'art, qui, du coup, M. mwr aux tourments ill la relativité, pour le meilleur et pour le pire, m certainement pour le repos in l'esprit.

Nous nous libérons de l'erreur millénaire héritée de l'art égyptien, qui voyait dans les rythmes statiques les seuls éléments 🕍 la création plastique. Nous proclamons que le rythmes cinétiques and les formes anno tielles de perception du temps réel », proclame le Manifeste réaliste de Gabo M Pevsner, en 1920. Non sans avoir rappelé que « l'espace et le temps and nés pour nous aujourd'hui ». Et Gabo, 💵 homme d'action engagé dans l'avant-garde révolutionnaire en Russie, résumer le propos en produisant la «construction cinétique » la plus minimale qui puisse !!! : une simple tige verticale qu'un petit moteur fait vibrer.

Delaunay avait balancé nym joie ses disques 🛮 🖭 rythmes simultanés dans la parages in la tour Eiffel et des hélices d'avion. Duchamp avan sa roue, puis les semaient le de quant au le usage de la machine 🖿 💵 bienfaits de la société 🛅 progrès. Tinguely, plus tard, y reviendra, avec ses machines grinçantes, traitant in mouvement in the la vitesse sans la moindre illusion. I du mouvement i son imue: la mort, m «à fond la caisse», dans son Tombeau de kamikaze (1969). Il prenait là le contre-pied des constructivistes, in Tatline (dont une maquette du Monument à III Internationale figure dans l'exposition), M Moholy-Nagy (avec notamment *** Space Modulator), . de . utopistes, chercheurs du groupe GRAV M MAN Cinétiques voulant leur tour faire rimer art une science et société moderne: Vasarely, Agam, Le Parc, Soto, Cruz-Diez, w bien d'autres parfois injustement tombés en disgrace il jour ou l'art cinétique et ses jeux visuels, ses chromes, ses aimants, ses boules ses clignotements will be gadgets voués aux vitrines im drugstores. Alors 🚛 🔛 artistes leur réservaient une le le place de la cité.

On a donné i certains le moyen i réaliser leurs ambitions. Par exemple à Caracas, Soto (1), l'homme Pénétrables - pluie in lumière bruissant que in visiteurs d'aujourd'hui n'osent pas forcément manur . Il à Paris ou ailleurs, Il Bury, dont les plus vieilles fontaines was les meilleures. D'autres, par contre, comme Kowalski, un bon artiste pourtant, ont du mal i pousser leur projets au-delà de la maquette. A croire que la vogue un temps excessive de Vasarely a beaucoup nui au

L'exposition Ma Saint-Paul-de-Vence, où Jean-Louis l' su naviguer du ma poètes, massa Calder 🔳 ses couleurs suspendues dans le vent, 🔳 retenir 🔚 meilleurs moments, nous invite I reviser quelque peu nos jugements quant au devenir possible d'un art 🔤 mouvement.

GENEVIÈVE BREERETTE

★ «L'art en mouvement». Fondation Maeght, 06570 Saint-Paul-de-Vence; 14 : 93-32-81-63. Jusqu'au 15 octobre.

(1) Une rétrospective de sun marra est organisée au Centre d'art contemporain Meymac (tel.: 55.95.23.30), jusqu'au

L'AGE D'OR DE LA PEINTURE EN LORRAINE

ES peintres mouraient jeunes en Lorraine dans les premières décennies du dix-septième III :

Jacques Callot I quarante-trois ans, Jacques Bellange I même âge, Jean Le Clerc I quarante-six ans. Etienne Gellée à vingt-neuf. En quelques années, I 1633 I 1637, une génération s'anéantit, celle de Callot, de Constant I Lallemand. Un seui survécut plus longtemps, le solitaire de Lunéville, Georges de La Tour, qui mourut en 1652, à inquante-neuf I lors d'une épidémie qu'i Lunégalement épouse II son valet.

Pourquoi détails chronologiques d'unèbres?

Parce que l'histoire de la peinture lorraine d'u'elle exposée l' Nancy d'ure guère qu'un demi-siècle, commence dans le faste et finit dans le misère. I l'instar du duché lui-mème, qui disparait de même temps que d'un artistes, vite d'uolemanent. Autant donc de prendre de parti : un peu d'histoire diplomatique d'ulitaire d'un nécessaire l'intelligence d'art lorrain, d'autant plus nécessaire que, divisées en deux. Callot d'un un musée. Contemporains de deux. Callot d'un un musée, d'un contemporains de deux. Callot d'un un musée de deux d'un de deux d'autant plus nécessaire de deux de deux d'autant plus nécessaire de d'autant plus nécessaire de d'un de d'autant plus nécessaire de d'autant plus nécessaire d'autant plus nécesaire d'autant plus nécessaire d'autant plus nécessaire d'autant p

Première scène : le duché vers 1590 ma 1600. règne de Charles III. Alors que im guerres im religion ma ravagé nombre de provinces françaises, Lorraine catholique, forte sa liberté, passe pour terre de prospérité 🔳 de paix. Voyageurs 🖷 chroniqueurs célèbrent mrécoltes, maines, majesté de Nancy, la magnificence de la cour ducale et les eaux Plombières. = Bref il n'y manque rien, I n'y I pays monde où l'on soit mieux traité», décrète l'un de ces mémorialistes éblouis. Que, dans une contrée si opulente, dans une ville = parfaitement belle » = où les rues and a larges et droites comme celles des Pays-Bas», les arts soient à l'honneur, rien d'étrange. Mais, plus qu'aux Pays-Bas, c'est à l'Italie pe les Lorrains demandent des lecons de style de technique l'Italie donc maniérisme qui y exerce alors ayant son influence. En 1608, a seize ayant

Jacques Callot et ses contemporains lorin du premier un du dix-septième siècle sont l'objet de deux expositions simultanées à Nancy. Le prétexte est de célébrer le quatrième centenaire de la naissance du graveur. Le résultat est un leçon d'histoire de premier ordre, accompagnée d'œuvres pour la plupart admirables.

appris tout et que pouvait lui enseigner l'orfèvre céien Demange Crocq auquel père l'avait confié l'année précédente, Jacques Callot profite sans doute d'une ambassade lorraine auprès du pape pour se dre à Rome.

Il par graver une suite dite an Tableaux de Rome d'après 🖦 œuvres très variées. Michel-Ange côtoie dans um anthologie Andrea 🔤 Sarto 🗷 Salimbeni, maniériste siennois. Ces humanités accomplies, il s'établit à Florence m 1612 m m fait bientôt admettre aux Offices, qui abritent les ateliers d'art Ji grand-duchė. Il y demeure jusqu'en 1621 ■ exécute 📼 premières 💷 🖽 accomplies 🔳 savantes, grandes images des fêtes II des triomphes en l'honneur des Médicis III de leurs alliés, scènes de la commedia dell'arte, figures grotesques, bouffons, matamores, travestis, beaux masques III polichinelles. Son adresse à dessiner et à graver éclate dans nes planches pittoresques où la fantaisie confine à la monstruosité mais une monstruosité fort peu tragique, théâtrale essentiellement décorative. Callot excelle à représenter les défilés de carnavais, les Florentines costumées en allégories 🛮 🝱 bateleurs des foires. A 📶 🔠 de profondeur, ces œuvres ont du rythme il de la variété. Elles jouent de la surprise m de la parfaite dextérité de main.

Au même moment, à Nancy, à la cour de Charles lil, un nommé Jacques Bellange, peintre attaché au duc, memployé a cuvrages décoration et à l'organisation des fastes princiers. En 1606, l'occasion de l'entrée solennelle de Marguerite de Gonzague, il militor aux décors de la procession. Or qu'est-ce que ce Bellange, tel qu'il apparaît de l'unime œuvres qui mem de lui, des dessins marièriste entre tous, un second Pontormo plus fin que Pontormo lui-même – et un artiste un premier ordre dans le genre visionnaire.

Les cabinets qui Li sont consacrés III Musée des beaux-arts = visitent === stupeur === ils révèlent i talent et d'audace. La suite d'eaux-fortes des Apôtres montre une collection il postures anormales il il déformés, lille tantôt, tantôt manua gonflés et vidés a chair. De saint Jean l'Evangéliste, Bellange fait un androgyne au regard trouble a la coiffure de coquette. Il métamorphose II malheureux saint Simon en simplet de village I l'air prodigieusement niais. Saint Thomas frôle l'hystérie 🖪 📶 André cligne 🐃 l'œil d'un air étrangement diabolique. Pourquoi 🖚 bizarreries, ces turbans faussement turcs, and draperies qui virevolent et la limitation volutes arrant des membres et en ventres in femmes in ployé, in hanches évasées, aux chevilles a poignets démesurément allongés? Pourquoi, dans um esquisse pour une Déploration au pied de la croix, avoir introduit des gestes outrés, des yeux exorbités 🖷 furibonds 🗰 jusqu'à un ange li tête de vieillard? Ce serait pur dire que Bellange déroute. On avec aux fresques de Galluzzo da Pontormo, mais rien un démontre um Bellange at soit illusti en Toscane. A Prague, Il Fontainebleau, autres pôles i maniérisme? On me sait, me le archives manquent.

Name a ces constantes : Bellange & Nancy (Callot à Florence cultivent la séduction 📰 l'effet, 📝 📰 plaia la prolifération an ornements, a oscillent unim le pathétique et le burlesque, ils un la dessia grandiloquent, sinon expressionniste, 💶 🗤 💶 deux, directement ou indirectement, u réfèrent i des une mode italiens. Callot all plus profixe m précis, Bellange plus puissant et inventif, mais ils m ressemblent étrangement. La peinture lorraine Will qu'ils la hissent 🛚 son plus baut degré 🍱 raffinement et d'audace un maniérisme somptueux a factice. Leurs contemporains de moins d'ampleur ... de talent, tels Lallariani l'appliqué et Deruet le maladroit, cherchent autant qu'eux le limm et le brillant. Quand ils échouent. In ne IIII que le burlesque I la clinquant - mais c'est encore d'un art de mun qu'il s'agit.

suites mondaines, effigies de élégances de la noblesse locale, cavaliers aux feutres coquets de la noblesse locale, cavaliers aux feutres coquets de la barbes enjôleuses, de galantes qui jouent de l'èventail et de loup. En 1627 de la lleur de l'èventail et de loup. En 1627 de la lleur de l'èventail et de la loup. En 1627 de l'èventail et de l'èventail et de l'èventail et de l'èventail et les rôles en l'honneur de les enfers, où ces gentilhommes apparaissent de les rôles flatteurs de l'èventail et les rôles flatteurs de la l'èventail et les rôles flatteurs de la l'èventail et les rôles flatteurs de la l'èventail et les rôles flatteurs de les rôles flatteur

Altesse », le jeune duc Charles IV de Lorraine, apparaît III Apollon, sur un char conduit par six nymphes... Dans ces planches compliquées à loisir, chefs-d'œuvre de virtuosité courtisane, Callot le Florentin fait merveille.

Dernières vocalises en feux d'artifice. Alors que guerre de Trente Ans, Charles IV la me du Saint-Empire contre la France II les princes protestants, imprudence impardonnable. La guerre ravage la belle province lorraine, mi riche m heureuse. Français al impériaux y lancent leurs bandes a partir de 1630, et. quatre um plus tard, le duché n'existe littéralement plus, annexé par Louis XIII. Dan troupes de reîtres et M bandits le parcourent et le mettent au pillage, M Suédois y poussent une pointe, la peste s'y établit enfin, accompagnée semble-t-il il typhus. Le poète Jean Héraudel déplore la ruine son pur natal, «de peste, de famine III guerre ensemble » ravagé. En 1633, Jac-Callot grave la suite des Grandes Misères M 🕍 guerre. Plus il carnavals désormais, im embuscades, meurtres, in exécutions compliquées in tortures, M faim, la mendicité, le viol. In mort partout - l'ordinaire des guerres somme, révélé d'un coup à un artiste qui n'avait arme expérience du malheur.

Aucune expérience? C'est trop dire. Si Callot apparaît désormais comme la figure majeure du temps, s'il éclipse l'extravagant Bellange, s'il supporte d'être comparé me Caravage parfois, parfois me Poussia, c'est que, de la lancata 1620, il manufal le

10 July 1998

 $(x_1,\dots,x_n) \in \mathbb{R}^n$

1 1 1

1 97,9846

 $\mathcal{L}(\mathcal{I}^{(k)}) = \mathcal{I}^{(k)}(\mathcal{I})$

1. 18 19 19 19 19

 dp_{∞}

A STAR

COUNTY :

S & 53

A - 40

ور هيم

-

医毒霉

70

Special Section

2.1

250 5

Catalogues de référence

catalogues de qualité accompagnant les expositions les complètent sur plusieurs points. Le premier, Jacques Callot, se présente comme une monographie de l'artiste. Rédigé par le le le Daniel Ternois, le actuel le Callot, il le le luxe de biographiques, historiques sociologique (560 = 350 F).

Le second, l'Art en Lorraine au temps de Jecques Callot, assurément ce qu'il est convenu de dire un ouvrage de référence. Il donne à lire et apprendre qu'à voir compte plusieurs contributions de premier dont de Guy Cabourdin, qui traite l'histoire politique et économique du duché, et celle de Pierre Pinon, qui étudie le dévelopement architectural de Nancy au temps des derniers ducs. Parmi les chapitres et notices consacrés aux artistes, se distinguent ceux l'imm Rosenberg lorret de Jacques Thuillier sur Bellange. Jacques Thuillier sur Bellange.

PROMENADE

anglaise

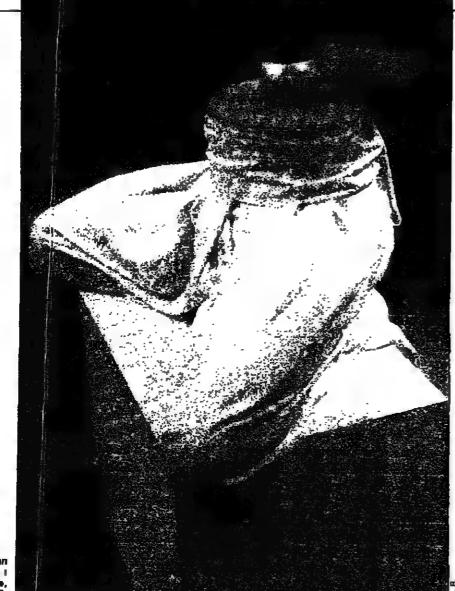
IRREGULIERS INCLASSABLES INCLASSABLES EXTRAVAGANTS Francis Bacon, né Dublin; David Hockney, né Bradford; Malcolm Morley, né à Londres; Anthony Caro, né à Londres Maussi; Barry Flanagan, né à Prestatin, puya de Galles. Quelques-uns des peintres et sculpteurs maieurs de la

Francis Bacon, né Dublin; David Hockney, né Bradford; Malcolm Morley, né à Londres; Anthony Caro, né à Londres La aussi; Barry Flanagan, né à Prestatin, pupi de Galles. Quelques-uns des peintres et sculpteurs majeurs de la seconde muni du siècle sont britanniques. S'ils um appartenu de un courant ou un à mouvement, le pop puni Hockney, feue la bad painting pour Morley, ils n'ont la qu'y passer un immuni de l'ont abandonné pour suivre leurs penchants singuliers. Les artistes britanniques sont de plus en plus présents et actifs dans la musées français. Juste évolution en faveur d'une école qui a longtemps passé pour négligeable — un qui une loin de l'être.

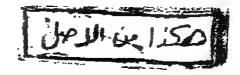
ES modes, européennes ou américaines, les britanniques se soucient assez peu. Bacon proclamait dans les années 50 le peu de cas qu'il faisait de l'abstraction. Caro a de premier à user de polychromie années a sculpture géométrique, d'une polychromie enrichie de rose thyrien, de rouge groseille et de vert tendre. Quant de Flanagan, il a introduit de la sculpture contemporaine de motifs qui en avaient été bannis depuis longtemps, de l'éléphant au lièvre. L'art anglais, comme d'habitude, de l'époque d'flogarth ou à de la Whistler, n'obéit qu'à lui-même.

Cette indépendance passablement ironique s'est révélée efficace, à la longue. Depuis quelques années, les tendances a internationales » — par là la vulgate officielle des musées et du marché — perdent de leur crédit. Par voie de conséquence, irréguliers, inclassables et extravagants intéressent enfin — et, au premier rang, les Anglais, naturellement. Ils d'autant plus qu'ils — efforts du monde. Cette institution, proposition d'autant plus qu'ils — efforts du monde. Cette institution, proposition inspirée prendre pour modèle de cohérence et — perfectionnisme, défend — britanniques all over the wolrd, — Venise, — d'affinance allemandes — nordiques.

Même politique en France. Cet été, il faut composer un itinéraire britannique, de la château, itinéraire d'autant plus long compliqué que expositions plus nombreuses. Première étape. Villeneuve-d'Ascq. dans la banlieue lilloise. Il faut s'y tarder, must que s'achève, fin juillet, la rétrospective du sculpteur Richard Deacon. Il il y a quarante-trois ans à Bangor, pays de Galles, et se distingue par la materiaux in plus hétéroclites, du genre marbre linoléum acier, must formica. Il



Gillian Wearning : « le Ventilateur »,



minima de ma sujets. Le manda de Médicis, le reporter des mascarades princières 🛍 📖 dessiner les toscans der under les patters du travail du sommeil, leurs animaux 🖮 bât, leurs charrettes 🖬 les rudimentaires qu'ils dressent pour vendre leurs légumes. En 1620, il exécute une grande misforte, résultat de plusieurs and d'esquisses, la Foire d'Impruneta, bourgade proche la Florence, se main I la Saint-Luc um him renommée. Umi le paysage, que ferment dans 🖬 fond l'église 🖷 💴 panile, il répartit le posses d'ai innombra-ble, toutes classes le le le le types d'attitudes variés man Breughel

A man retour & Nancy, il fait tirer, suite logique de la Foire, la 🖦 des Gueux, mendiants, estropiés 🗷 aveugles d'un d'autant plus efficace que Callot les représente seuls, un un limit blanc, éléments grossis d'une d'une douleur. Mais que is marche a in brocards, il distribution bardes. la mal réduites, la la mal réduites, la blessures jamais guéries. 🖃 quatre pièces 📹 Bohèminu développent in même motif in préfigurent in Miles de la guerre. Des pront que l'histoire lorraine at l'y contraigne, Callot de la de l maniéristes d'exercices

Il refer is l'invalence d'un l'homme d'un style d'un monde. Il une figurer la diversité du monde et, pour y parvenir, débarrasse m technique de quelques affeteries de composition. Il plus simplement de figures plus puissantes. Cet effort se lit line an lavis of croquis préparatoires autant que de la la procesa Jusque dans paymouvement se vérifie : le clair-obscur mangeur de détails s'accentue, les plans moins nombreux, 🖃 cadrages plus symétriques. Les meilleurs 📭 demai i la pierre noire a il l'encre évoquent, par leur monumentalité, Leur M Poussin . Claude Della - héritiers peut-être de Callot.

A l'évidence cependant son évolution s'amplifie manue que l'actualité s'assombrit. Les dernières aux chefs-d'œu-III: de dernières appées, la Tentation de saint Antoine, all Gustave I - il en avait un tirage dien um cabinal d'écriture, - les Milares de la guerre et, moins connues mais non moins admirables, la Grande Passion, in Mill Passion, Grands Apôtres el plusieurs martyrs. Sur ces eaux-fortes, trop d'historiens d'auteurs ont écrit, quelquefois avec un lyrisme superflu pour qu'il soit utile de les décrire Do ne dira donc. tragique atéré des Misères et de la splendeur bouffonne u pathétique de la Tentation. Mini il faut répéter combien gravures religieuses de Callot mériteraient plus in gloire in dire l'éloquence in lavis préparatoires pour E Grande Passion. On ne les voit guère exposés, ceux-ci, propriété du duc Me Devons-hire. Plus que jamais, Poussin paraît tout proche, le Poussin Meme sobriété, même violence de la main, when symétrie groupe et il architecturés, mand lumin qui pétri-In la Quand il a hausse à ce degré admirable, Callot n'a plus de rival Nancy, remem moins







Jacques Bellange : « Fair-Simon ».

d'ésal. Bellange est mort. Les maniéristes de la cour 🖪 celle 🖶 Fort Worth, la Femme à la puce, la Rixe 🗎 lance 📰 poing et saint Jude Thaddée une ballebarde les tableaux de Le Clerc, d'honnètes images pieuses agrândies.

Un seul résiste, un seul, si l'on peut dire, tient bon à la comparaison - et ce n'est pas le moindre mérite 🖳 🗥 expositions que 🕼 rétablir 🖫 🕍 qui 🕍 deux artistes. Un seul est de la taille de Callot et c'est La Tour, qui vit retiré à Lunéville, assez riche semble-t-il et mini désastres du temps. Il sans peine, mm [41] suite il ses tableaux a été rassemblée, plusieurs des Vielleurs, dont celui qui a été récemment découvert macquis par le Musée da Prado, les deux versions du Tricheur, all il Louvre la la misère à la violence, Saint Thomas a un fer de

s'enfoncent dans l'imagerie pomponnée et niaise. Le immusiciens in jusqu'au Règlement des comptes, où sur l'épaule. Tous deux ont des têtes, des épaules et Calvaire Deruet, mesuré à l'aune de caux-fortes La Tour paraît suivre l'enseignement du Caravage. des mains lansquenets. Ces saints sont des guerdu maître, se révèle une parade grandiloquente 🖬 sans que l'on sache s'il s'est rendu à Rome dans sa riers aux yeux soupçonneux. Sous couvert de religion.

> La démonstration est convaincante sans peine : La sombre portrait. Tour le ténébriste, La Tour le portraitiste des aveugles et des mendiants vient en partie de Callot. Ses vielleurs pourraient avoir figuré dans 🗏 série des Gueux, sur tricheur un un dévoyé de la cour ducale, ses marchands a ses changeurs pourraient avoir exercé leur adresse à la foire d'Impruneta. Elle convaincante : vers 1630 1640, il n'est plus temps de peindre les divertisseles remort de la noblesse locale. L'heure

La Tour laisse le portrait de ses contemporains -

PHILIPPE DAGEN

· L'art en Lorraine i temps de Jacques Callot. Musée des beaux-arts. 3, place Stanislas, 54000 Nancy. Tél.: 83-85-30-72. Tous les jours, de 10 h # 18 h, sauf mardi, water le vendredi jusqu'à 21 h. Jusqu'au 15 septembre.

* Jacques Callot. Musée historique forrain, 64, Grande-Rue. Tél.: 83-32-18-74. Tous les jours, sauf mardi, de 10 heures II III heures. Jusqu'au 14 septembre.

pants, Françoise Cohen a choisi artistes, qui pratiquent l'assemblage, la photographie, l' ou, plus

carement, la peinture. Un seul point amment l'intrent

leurs sujets de 🛮 vie quotidienne, 📖 objets ménagers, de

l'actualité immédiate 🔳 📰 journaux. Ils traitent 🗺

de l'IRA le métro londonien, de la publicité

pour produits pharmaceutiques m m révolutions

récentes de la Russie. Ils en traitent sans ménagement, de

façon généralement satirique, satire froide, expressive,

caoutchouc aux beaux plis mous et la mousse de polyester, doucement granuleuse, qui contraste voluptueusement avec le mini poli soigneusement riveté. Les formes ne sont pas moins étranges : courbes et arrondis qui évoquent wall im anatomies abondantes, tantôt il îles, tantôt des végétations aquatiques. Il lui arrive cependant de suggérer des motifs plus triviaux : une clé à ouvrir les boîtes de sardine et son couvercle enroulé en spirale, par exemple... Quoiqu'il soit de règle de citer Brancusi parmi ses inspirateurs. Deacon est aussi peu panthéiste et lyrique que Brancusi le fut. Sa sculpture se nourrit d'allusions industrielles - rivetages apparents, structures usinées - et refuse de se prendre trop au sérieux. Jeu de textures et de volumes, elle cultive l'imprévisible et l'incongru, mais sans jamais renoncer Il cette exigence première : la qualité de l'exécution, l'élégance du dessin, le plaisir de la vue et du toucher en somme.

On pourrait en dire autant M Tony Cragg, quarantetrois ans lui aussi, qui fut 🗠 condisciple de Deacon 🖿 Royal College of Art. Il a été invité en deux endroits à la fois, au domaine de Kerguéhennec d'une part, haut lieu de la sculpture contemporaine, et au château de Rochechouart d'autre part. Quand Deacon assemble, Cragg désunit et éparpille. Ses pièces des années 80 étaient constituées par des collections d'objets, de débris et fragments divers que rapprochait leur matériau – bois ou plastique – ou leur couleur. L'éparpillement a cédé la place I des volumes géométriques, proches de l'architecture, dans lesquels l'attate voyait l'équivalent plastique de la ville contemporaine. De ce thème, il a glissé ensuite à celui de la nature, betteraves en bronze un coquille géante de dimensions démesurées.

C'est dire que Cragg ne craint pas la variété, qu'il aime à changer de style, de procédés at de motifs et refuse absolument de devenir l'artiste d'une seule formule ou d'une seule Lui-même définit tuman l'élaboration and page total, avec toutes parties composantes: un monde urbain, l'architecture et ainsi de suite. Il monde organique, l'atmosphère et la struc-

généité serait à l'image du chaos.

De Rochechouart à Kerguéhennec, l'itinéraire est assez long. Au prix d'un léger détour, on peut faire étape à Tours, le temps de rendre hommage à Peter Briggs, natif Gillingham. Pour avoir été un temps l'assistant de Flanagan, Briggs est longtemps passé pour l'un de ses épigones. Interprétation rapide et simplificatrice. S'il est vrai que Briggs partage avec son ex-« patron » le goût des volutes et des sinuosités, il en use à l'opposé. Il ne cultive cohérentes. ni la dérision ni le pastiche bouffon. Son sujet : la nature, la croissance des branches et des ramures, les écorces, les commerciaux II 📰 usines que 🖿 promoteurs immobide tiges en boucles, et un portefeuille de dix stéréoscopies. qu'ils 🖦 soient 📖 🖷 emménagés. Ce système, incomm enserrent, comme pour mieux justifier et expliquer ses breuses, en particulier dans le quartier des docks, exposi-

géologique». Sculpture complète de modeleur de modeleur de fondeur. L'itinéraire anglais tions un titres étranges : « Modern Medicine », « East rendrait compte de la totalité du monde et dont l'hétéro-doit finir au Havre, face à l'embarcadaire, au Musée des Country Yard Shown ou «Freeze I». Parmi im particibeaux-arts. Là, depuis plusieurs années, inspirée par la géographie II sa curiosité, Françoise Cohen a entrepris l'exploration systématique 🖿 l'art anglais d'aujourd'hui. Elle a montré Deacon, Cragg et Bill Woodrow. Elle m aujourd'hui artistes vingt-cinq ou 11 ans, tous issus III Goldsmith's College III Londres, l'une III ces institutions universitaires qui font la force 🖿 l'enseigneartistique anglais et suscitent a «générations»

La dernière manu a exposé d'abord nœuds du bois. A Tours, il expose des bronzes, entrelacs liers liers pris l'habitude leur confier annu Briggs a photographié des troncs et les lierres qui les la Paris, a permis de expositions de proper très

obtenue par la juxtaposition d'images contradictoires, guère de commentaires. Ces nihilistes sont de également adroits et efficaces. Parmi i plus élégants ■ drôles, Wearing, and d'une variation inquiétante sur a thème du ventilateur meurtrier, Craig Wood, qui waporisateurs avec la minutie d'un archéologue reconstituant poterie néolithique, Caroline Russell, qui tire parti d'un objet jusqu'ici and artistes, batonnet ouaté, et Gary Hume, an value polyptyques laqués composés 🚈 carrès et rectangles 🚵 couleur brillante. Il les intitule Symbolic Representation of the Journey from the Cradle the Grave and Beyond - une vision symbolique d'un du la tombe, ■ au-delà – ou, moins metaphysique, More Fucking Values. On m traduira m celui-ci.

* Richard Deacon, Musée d'art moderne, I. allée du Musee, 59650 Villeneuve-d'Ascq: tel.: 20-05-42-46.

* Tony Cragg, Centre d'art contemporain du domaine ... Kerguéhennec, 56500 Bignan : tél. : 97-60-57-78 ; jusqu'au le novembre. Et château Rochechouart, 1700 Rochechouart; tel.: 55-03-77-77; jusqu'au 27 septembre.

Peter Centre de création contemporaine, Bazoche, 37000 Tours; tél.: 47-66-50-00; jusqu'au

* Em specifiques, Musée des beaux-arts-André-Malraux, bd. J.-F.-Kennedy, 76000 Le Havre: tél.: 35-42-33-97 Jusqu'au 23 août.



Segge a comment of the second

Employed to the

green as a low real

Butter of Contract

BANKASAN TAKEN

gen switz hitters in the

Spirit Harrist Co.

Service of the service of

Section (Fig.)

 $\label{eq:state_state} \hat{g}(\mathbf{x}) = g(\mathbf{x}) \cdot \mathbf{x} + \mathbf{x$

Bernett in

 $\hat{\beta}_{p} = \pm 2\pi - (1) \delta^{2} \pm (3 \delta^{2} - 1)^{2} \delta^{2}$

Attended to the second

And the property of the second

graga - 🌬 gravar v Mary and the second

STANK OF THE STANK

THE WEST OF STREET

gagging the same

 $\frac{\partial g}{\partial x} = \frac{1}{2} g \left(-\frac{1}{2} \frac{g}{g} \right) \right) \right) \right) + \frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \frac{g}{g} \right) \right) \right) \right) \right)}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \frac{g}{g} \right) \right) \right) \right) \right) + \frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \frac{g}{g} \right) \right) \right) \right) \right) + \frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \frac{g}{g} \left(-\frac{1}{2} \frac{g}{g} \left(-\frac{1}{2} \frac{g}{g} \left(-\frac{1}{2} \frac{g}{g} \right) \right) \right) \right) \right) + \frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \frac{g}{g} \right) \right) \right) \right) \right) \right) + \frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \frac{g}{g} \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right) + \frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \frac{g}{g} \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right) + \frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \frac{g}{g} \left(-\frac{1}{2} \frac{g}{g$

 $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{n} \log_{n} \log_{n} \frac{1}{n} \log_{n} \frac{1}{n} \log_{n} \frac{1}{n} \log_{n} \frac{1}{n} \log_{n}$

ay degree of the

A SERVICE STATE

S. HARTHERSON

医乳毒素 化铁铁矿

And the second of the second of the second

gradient transfer of

AND ALLERY

 $\int_{\mathbb{R}^{2}} d^{2}x \, d^{2}x$

 $\lambda_{y}(b_{k}) \leq y^{-1} \cdot ((1-\delta)^{-1})^{-1}$

gradient was also

1. Grand 1999 C

Garage the deposit of the $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) \right) \right) \right)}{1} \right) \right) \right)} \right) \right) \right) \right) \right) \right)} \right) \right) \right) \right)} \right) \right)} \right) \right)}$

 $(\operatorname{prop}_{X}(x,y,y,y^{2}),\ldots,x^{2})\in \mathbb{R}^{2}\times\mathbb{R}^{2}$

्रक्षेत्रं के काल करें

Stranger of the extension

Section 1. Section 1.

i de la compania del compania del compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania de la compania del compania

in the second of the second of

A Section of the section

.

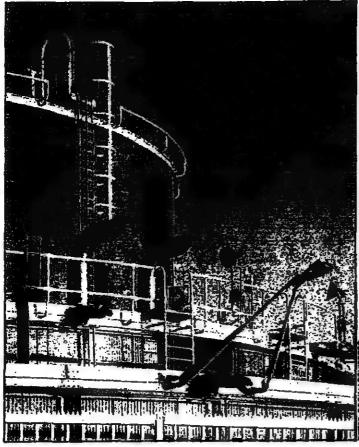
10.00

Andrews of the second

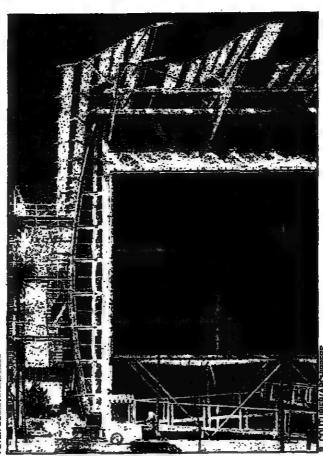
Sales and the Section of the Section

Statistical Action

No. of the last of A THE STATE OF THE A AND TO







Nicolas Grimshaw: pavilion angiais, Séville, 1992.



Norman Foster: 🚃 👛 🎞 🗫 municalium, Barcelone, 1992.

LES SURPRISES DE L'EDUCATION ANGLAISE

ES arpenteurs de la France profonde pourront voir, en Bourgogne, les manu de l'Arman Foster, ainsi que ceux de James Stirling, mort il y a quelques semaines (laissant in son coéquipier, Michael Wilford), sans oublier ceux de Limine Rogers (l'ancien partenaire Menzo Piano), les trois plus de ce côté-ci de Manche, Mais ils découvriront aussi imit lités moins connues, de la même trempe pourtant, et plus ou moins issues de la même tranche d'âge (ils mu true nés matre 1926 et 1939) : Made Grimshaw, Michael Hopkins II John Outram.

Car men nous émerveillons, plutôt à juste titre, du renouveau de l'architecture en France et d'une flo-

La France de de construction est traditiontout l'été. L'une, à Bordeaux, consacre totalité de ses salles à Norman Foster. L'autre, aux Salines-d'Arc-et-Senans, préles provent de six maîtres d'œuvre majeurs de l'architecture britannique.

nellement une terre d'influence et d'échange. L'an passé, au Centre Pompi-dou, on a pu voir l'Italien Aldo Rossi, suivi par l'Américain Louis Kahn et, aujourd'hui, un ensemble-manifeste qui 🔄 une part norable à l'architecture étrangère. Deux expositions le rappellent encore durant une diversement talentueux, mais assurément

raison 📶 mallimi d'œuvre qui aummi 🛅 oublier 🗁 million in l'urbanisme d'après-guerre, les archiétrangers au participé l'erri arti-mi encouragée, jusqu'à l'excès, par la pratique des concours. Ils arm américains (Peï, Gehry, Meier). japonais (Kurokawa, Isosaki), and curropéens, préfigurant l'unification de 1993 (du tandem Frant et Rogers au soliste Spreckelsen). C'est, pour notre pays un gage de manura d'inventivité, mba s'il faut regretter presque and l'absence quasi unide réciprocité. De l'« origine », cependant, c'est-à-dire de le concours de Centre Pompidou en 1972, le paysage français a été de symboliquement marqué par l'alliance de l'Angleterre (Rogers) et I Plano), et, quelles que soient praile l'authenticité et la spécificité de la production hexagonale, ce double parrainage aura certainement joué un rôle majeur jusqu'à aujourd'hui.

L'Italie, word une première décennie, aura exporté en masse ses modèles théoriques et une sorte de jubilation intellectuelle dont le sommet fut la Biennale in Vision de IIII sur le illium explicite : « La présence du passé». Des personnalités comme Illusi on Gregotti engendrèrent en France des armées d'épiconvaincus. La maîtres eux-mêmes and longtemps restés, pourtant, un qu'on appelait des « architectes 🍱 papier», jusqu'à ce que l'ann manuel à Gregotti un qui reste un modèle du mor (simple 11 élégant), et que Vassivières, dans la Limousin, à Rossi d'imaginer un musée d'art moderne tout aussi emblématique par son pittoresque (il fête ce mois-ci sa première année d'ouverture). Mais, pour tardif qu'il ait été, cet appel le la volubilité italienne aura été l'occasion d'inviter quelques man inspirées, comme Fuksas, qui de l'un en France pour manuf la norme moyenne M spiritualité manufi gar Gae Anienti (ah, le Man d'Orsay!...).

Le Mil de l'Angieterre aven été plus allinant à admettre, vraisemblable conséquence de la guerre de Cent Ans. Il m compread d'ailleurs mal il l'on an garde pas à l'esprit, outre le rejet du style international et du maller américain, l'ambiance italianisante de la première manue postpompidolienne, and à me théorisante et terrorisante, peu pragmatique et, à tout le moins, avare de grand geste. Certes, il devenu presque évident que le Centre Pompidou doit davantage li hi Grande-Bretagne qu'à la Péninsule (ce qui ne veut pas dire plus I Rogers qu'à Piano). Et il est même vraisemblable que Beaubourg est le premier édifice maieur, voire l'élément déclenchant, de la plus distributed britanniques. Pour autant, la reconnaissance de l'architecture anglaise = F aura du la que soit digérée l'influence italienne naisse un d'héroïsme, a marel dit quelques demières années.

C'est ainsi que, à l'heure où James Stirling disparaît prématurément (le Mossi du 27 juin 1992), Arc-enrêve consacre la totalité de ses salles à Norman Foster. tandis um la Paradam Nicolas-Ledoux présente, ses six architectes, un suggestif panorama i «L'architecture britannique aujourd'bui » Suggestif mais - on nous pardonnera de le noter - incomplet. L'architecture anglaise, dans meilleure expression, um en mil héroïque, tumultueuse, avant d'un mai ironique. Elle a **malli** une élégance qui, Grande-Bretagne oblige, lui est propre. Le tout pourrait rappeler l'armir del Indes, restée flatte proprie un heureux dosage 🛍 raffinement 🗷 🗥 sauvagerie.

En toile de fond de cette exposition, il faut en effet placer la silhouette largement défigurée de Londres et quelques jolies catastrophes du côté des Docklands. Il placer and l'ire largement justifiée du prince Charles, si = militar la rechange, marquées par un néopalladianisme d'opérette, paraître dénutes d'intérêt. Certes, non les methices en mon pas responsables du massacre 🗎 Linua in in mildirenti de leurs confrères, min la libraid même qu'ils out pu imposer est directement liée I une forme de attiturat urbain» qui ne made pu que des avantages pour la ville et a de sérieux inconvénients pour la réputation, Angleterre, la la profession d'architecte. Dégager ces six créateurs de leur contexte, au prétexte qu'ils out une bonne dose de génie, peut apparaître imprudent que la dance de l'architecture angleise a refficient du contexte urbain.

Rien n'est plus min que de s'extasier sur la Hong Kong Bank de Foster, manuschaften l'un sommets de la création du vingtième siècle, ou sur le nouvel et spiendide aéroport 🖮 Stansted, près 📠 tion qui domine de l'arragin Barcelone. Mais il faut comprendre qu'il y a, dans l'expression même de Poster, celui des six hommes dont la pureté expressive a la plus évidente, une singularité, un art du coup de poing qui inquiètent nécessairement m premier chef la population des villes. Un art, ou plutôt un sport typiquement britannique.

البخراج وصانعات لالبنو

49 46 46

THE RESIDENCE

To Salah Salah Salah Salah

a ta see the second

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

to contin the cont

10 Sept.

The Physical

And the second

 $\delta \Omega_{\rm MP} = (1-z_{\rm max})$

ES 43-1 E- /

 $\begin{cases} \frac{d}{dx} \frac{dy}{dx} & \text{if } 1 \\ \frac{dx}{dx} \frac{dy}{dx} & \text{if } 1 \end{cases}$

1,127

er purchase

E September

Rappelons-nous le «scandale» provoqué par Beaubourg. I l'inimitié and continue, vingt ans plus tard. de auprès d'une frange la Prime Souvenons-nous de tempètes suscitées en le siège la Lloyds, I Londres, l'un des little plus expressifs de Rogers. Et, plus récemment, des polémiques soulevées par l'arrivée d'un Fame classique Maison with de Nîmes. Au point que certains habitants, craignant que la modernité anglaise ne s'empare 🕍 l'autre monument majeur 📇 🔄 ville, en 👫 venus à s'exclamer : 📲 unit l'arène l'a

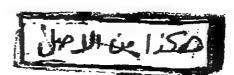
Tout cela, c'est la réalité du contexte britannique. Autant il essentiel, passionnant, regarder près le travail des six héros d'Arc-et-Senans et d'Arcen-rêve, autant cette partie de plaisir peut se révéler périlleuse sans appel à la vigilance critique. Que ce pour faire travailler sur tel tel chantier prestigieux, ou que ce soit pour adopter des doctrines qu'à l'inverse - Italiens ils sont d'ailleurs peu enclins a formuler, l'acceptation sans condition de la démarche britannique implique aussi l'acceptation du libéralisme qui a fait la silhouette de Londres. Beaucoup d'architectes français sont par par avenqui leur paraît mini il liberté formelle, Beaucoup de maîtres d'ouvrage adoptent des modèles similaires sans s'interroger sur la toile de fond politices de impliquent. Les uns et les autres oublient que 🖿 prix de l'architecture 🔳 🖿 l'arordinairement vingt on troub ans plus tard, pour meilleur comme pour le pire. Telle All être leçon nous donne l'Angleterre.

FRÉDÉRIC EDELMANN

* Norman Faster, Arc-en-rève, centre d'architecture, 7, rae Ferrère, 33000 Bordeaux; III : 56-52-78-36, Jusqu'au

Architecture Today, Micolas-Ledoux, royale, MIII Arc-et-Senans; tél.: 81-54-45-00.







Tous les films

nouveaux

avec Michael Kezton, Danny de Vito, Michael Pfeiffer, Christopher Walken, Michael Gough, Pat Hingle. Américain (2 h 06),

Deux nouveaux adversaires face à

Phomme chauve-souris, l'immonde et grimaçant Pingouin et la dangereuse et lascive Cat Woman : entre hande dessi-née et effets spéciaux, un festival de recettes pour distraire pendant l'été.

VO: Forum Hortzon, handicapús, THX, dolby, 1= (45-08-57-57); Gaumont Opéra, dolby, 2: (47-42-80-33); 14. Juliet Odéon, dolby, 6: (43-25-59-83); Bretegns, dolby, 6: (43-55-70-27); Gaumont Ambassade, dolby, 8: (43-59-18-08);

U. G. C. Normandie, dolby, 8 (45-85-16-16); 14 Juliet Bestille, dolby, 11-43-57-90-81); Gaumont Grand Erran, nandicapés, dolby, 13- (45-80-77-00); 14 Juliet Besugrandie, dolby, 15- (45-75-79); U. G. C. Maillot, 17- (40-88-

Batman, le défi

Cadence

icain (1 h 37).

Réalisée par le père Sheen, interprétée par le père et le fils Sheen, l'histoire de par le père et le fils Sheen, l'histoire de l'affrontement entre un jeune soldat envoyé en bataillon disciplinaire et son sergent aigri et mal dans sa peau, sur food de confesse dipiens.

VO: Ciné Basuboure, handicapés, 3- [42-71-52-36]; U. G. C. Odéon, 6- (42-25-10-30); George V. 8- [45-82-41-46]. VF: Paramount Opéra. 9- (47-42-56-31); U. G. C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); U. G. C. Gobelins, 13- (45-81-94-99); Pathé Clichy, 18- (45-22-47-94).

Virginia

L'étrange histoire d'une petite fille à laquelle sa famille, déçue de ne pas avoir d'héritier mâle, impose depuis sa naissance de jouer le rôle d'un garçon.

I Was on Mars

Sur le canevas convenu de la découverte de New-York par une candide étrangère, le réalisateur et sa coscénariste-interprête principale inventent de réjouissantes variations, qui renouvellent le regard sur

VO : 14 Juillet Parmasse, 6: (43-26-58-00).

go Jone Cassaveres, avec Geren Rowlands, John Cassavetes, Ben Gazzara, Joan Biondel, Paul Stawart, Zohra Lampert. Americain (2 h 24).

dans le trouble d'une grande actrice (Gena Rowlands, inégalable) qui se sent vieillir flirte avec le fantastique sans nen perdre de ce réalisme à fleur de nerfs du plus grand cinéaste américain de sa géné-

VO : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Les Trois Beizne, 8 (45-61-10-60) ; Escurioi, 12 (47-07-28-04) ; Gaumont Parnesse, 14 (43-35-30-40).

de James Ivory, avec Anthony Hopkins, Venessa Redgrave, Helens Bonham Corter, Emma Thompson, James Wilby. Britannique (2 h 22).

d'Amaud Desplectin,
avec Emmanuel Salinger, Thibeuit de
Montalembert, Jean-Louis Richard,
Valérie Dréville, Marianne Denicourt,
Jean-Luc Boutté.
Français (2 h 24).

tous les films, c'est pour mieux inventer sa manière personnelle, dérangeante et dynamique, de raconter cetté histoire à multiples fonds d'un jeune homme sage qui se retrouve chargé des horreurs de l'Histoire.

The Player

il dresse le portrait, puisqu'il s'agit du monde du cinéma hollywoodien. Et il en a assez souffert pour n'épargner personne dans cette saure vacharde et tonique, où il renoue avec son style « chotal ».

11 renoue avec son style a chotal s.

VO : Forum Horizon, handicapés, dolby,
1* (45-08-57-57); U. G. C. Rotonde,
dolby, 8* (42-25-10-30); U. G. C. Odéen,
dolby, 8* (42-25-10-30); U. G. C.
Champs-Eysèes, handicapés, dolby, 8*
(45-62-20-40); 14 Juillet 8astille, handicapés, dolby, 11* (43-57-90-81); U. G.
C. Gobelins, dolby, 13* (45-61-94-95);
14 Juillet Baaugrenelle, handicapés, 15*
(45-75-79-79).

VF: U. G. C. Opére, dolby, 9* (45-7495-40); Lee Montparnos, 14* (43-2752-37).



LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

d'Errol Morris, avec Lou Diamond Phillips, Gary Farmer, Fred Ward, Guy Boyd, Jane Loranger, John Karlen. Américain (1 h 58).

Situer un polar dans une réserve d'In-Singer un poiar dans une reserve o in-diens Navajos n'aurait rien de particuliè-rement intéressant si Errol Morris ne trouvait un ton et un rythme synchrones de son décor et de ses habitants, en quoi il est parfaitement fidèle au texte de Tony Hillerman qu'il adapte.

VO: U. G. C. Danton, 6 (42-25-10-30).

Festivals

Péplum en plein air

Hollywood, la cité des mythes, s'installe à la Cité des sciences. Pour la troisième à la Cité des sciences. Pour la troisième année consécutive, dans le cadre de l'opération « Paris quartier d'été», le parc de La Villette ouvre la prairie du Triangle au cinéma. Le souffle épique des grands péplums y circulera quinze jours durant : les Dix Commandements, Ben Hur. Samson et Dalila, Spartacus (version intégrale), le Choc des titans et une dizaine d'autres épopées hollywoodinages espect projetés sur écran ééant diennes seront projetés sur écran géant.

A défaut de fauteuils, les spectateurs pourront contempler depuis leurs transats (inclus dans le prix des places) les grandes manœuvres de la légion romaine, les malheurs des Héllènes et les tribulations du peuple d'Egypte.

La Grande Halle de la Villette, Tél. : 40-03-39-03. Du 16 juillet au 1° août (sauf lundis).

Malle à Prades

Programmation pléthorique pour le plus ancien festival de ciné-club de France. Prades propose cette année l'intégrale de Louis Malle (en présence du cinéaste), assortie d'une exposition, une compétition de longs-métrages inédits ou à distribution restreinte et une compétition de bution restrente et une competition de courts-métrages (vingt-cinq à trente œuvres de la production française récente). A prévoir également : un stage ouvert à des jeunes de seize à vingt-cinq ans, et une journée rencontres Prades-GREC (Groupe de recherches et d'essais cinématographiques).

Prades (Pyrénées Orientales). Tél. : 68-05-20-47. Du 16 au 25 juillet. Alekan à Digne

Les Rencontres cinématographiques de Digne-les-Bains et des Alpes-de-Haute-Provence rendent hommage au grand directeur de la photographie, Henri Ale-kan. Une dizaine de films éclairés par lui, dont Vacances romaines, de William Wyler, la Belle et la Bête, de Jean Coc-teau, les Ailes du désir de Wim Wenders, Austerliez, d'Abel Gance, Une i jolie Austerlitz, d'Abel Gance, Une si jolie petite plage, d'Yves Allégret, seront présentés, amsi que le court-mêtrage l'Enfer de Rodin, réalisé par Henri Alekan en 1958. Le samedi 18 juillet, à 14 heures, celui-ci sera présent à Digne pour une rencontre « autour de son travail ». Henri Alekan n choisi deux films dont il admire le travail sur l'image: Tous les matins du monde, d'Alain Corneau (directeur de la photographie), Yves Angelo, qui sera projeté le 18 juillet à 22 heures) et les Amanis du Pont-Neuf, de Leos Carax (directeur de la photographie), Jean-Yves Escoffier, qui sera projeté le 20 juillet à 22 heures.

Du 16 au 20 juillet au Centra culturel Pierre-Gassendi et square Abel-Bayetti. Tál. : (16) 92-32-29-33.

25 juillet, dans les jardins du Centre d'animation de quartier à la Bastide Saint-Joseph. Projection gratuire de Danse avec les loups sur un écran géant de 200 mètres carrès, et deux courts-métrages en première partie, la Boule, d'Alain Ughetto, et Dead Line, de Philippe Caurse. lippe Carrese.

Stages : Ecole du petit Fontainieu, 42, chemin de Fontainieu, 13014 Marseille. Tél. : 91-92-30-39, De 16 au 31 juillet.

Installé au Saint-André-des-Arts depuis Installé au Saint-André-des-Arts depuis le printemps, Ingmar Bergman sera là en juillet et en août nvec sept films par semaine. Au programme cette fois-ci: la Prison et la Fontaine d'Aréthuse (également connue sons le titre la Soif) ouvriront la voie au magnifique Monika, vendredi. Le meilleur est pour le week-end avec ces deux chefs-d'œuvre, l'Heure du loup, samedi, et Persona, dimanche. La quatorzième (!) semaine de cette intégrale s'achèvera sur l'Œuf du serpent et grale s'achèvera sur l'Œuf du serpent et

Le Saint-André-des-Arts, Tél. : 43-26-

XVIº Festival de Cambridge

plechia et Jeremy Irons. Outre les courts-métrages anglais et français et la rétrospective de quarante ans de production du British Institute, le public pourra apprécier la Passion de Jeanne d'Arc, de Carl Theodor Dreyer, avec accompagnement d'orchestre et projeté en plein air le long de la galerie néogothique du St John's Collège. Le Festival de Cambridge offre également une sélection de films présentés à Cannes et à Berlin.

Reprises

Annie Hall

de Woody Allen,
auec Woody Allen, Diane Kaston, Tony
Roberts, Carol Kane.
Américain, 1977, cople neuve (1 h 33).
Premier « grand » film de Woody Allen
(ce n'est pas péjoratif pour les précédents), Annie Hall annonçait le glissement du comique pur vers un cinéma complet, où humour et introspection, reflexion, saes, inquiétude devant la vie complet, ou numour et introspection, gags, inquiétude devant la vie et sens moral trouvaient leur juste dosage, dans ce face-à-face entre l'écrivain complexé Alvy Singer-Allen et le rôle-titre interprété de façon étourdissante par Diane Kenton.

VO : Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60) ; Escurial, 13- (47-07-28-04).

pour les juifs et les autres victimes du nazisme. Un passionnant et bouleversant

Carioca

nario, montage, trehnologie et pratique de la Betacam... Le tout couronné par une Fête du cinéma phocéenne, le (ah! merveille) et Gene Raymond, mais

c'est leur duo dansé qui reste le meilleur du film, avec le célèbre ballet de girls sur les ailes d'un avion.

VO : Mac-Mahon, 17- (43-29-79-89). Jugement à Nuremberg

de Stanley Kramer, avec Spencer Tracy, Burt Lancester, Richard Widmerk, Meximilian Schell, Montgomery Clift, Marlene Dietrich. Américain, 1951, noir et blanc (3 h). De part et d'autre de la barre, une pléiade de stars pour cette méditation sur la culpabilité individuelle illustrée par le travail d'un modeste juge américain amené à trancher le cas d'impor-

VO: 14 Juillet Oddon, 6: (43-25-59-83). La Nuit des morts-vivants

tants magistrats nazis.

de Gaorge Romero, avec Judith O'Dea, Duene Jones, Russel Streiner, Karl Hardman. Américain. 1968, noir et blanc (1 h 30). Le siège de la maison cernée par les morts-vivants, la débauche de chair en putréfaction, l'habileté de Romero, l'humour noir et les sous-entendus moraux qu'il distille entre deux massacres, ont fait de la Nuit des morts-vivants un film-

VO : Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20). VF : Pathé Clichy, 18: (45-22-47-94).

> La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon

Paris

Le Bal masqué

de Mildhail Lermonto de misses actives, mise en scène d'Anstoll Vassiliev, avec Jean-Luc Boutté, Catherine Salviat, Christian Blane, Nathalia Nerval, Valérie Dréville, Eric Frey, Jean Dautremay, Céline Samie, Didier Blenaimé, Sophie Caffarai et Caroline Appèré.

Fidèle à elle-même, la Comédie-Francaise demeure ouverte pendant tout le mois de juillet. En alternance avec le Bal masque de Lermontov, elle présente le mise en scène de Gildas Bourdet, le dou-ble spectacle de Jacques Lassalle composé de la Comiesse d'Escarbagnas et George Dandin, et la Folle Journée ou le mariage de Figaro. de Beaumarchais dans la mise en scène d'Antoine Vitez.

Comédie-Française, place du Théâtre Français, 1". Les meroredi et dimanche à 20 h 30. Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à 200 F.

L'Eloge de la folie

de Laurence Février, avec Laurence Février.

Laurence Février aime les paris risqués comme par exemple de commencer en période de vacances l'adaptation d'un texte philosophique, percutant mais ma connu. En général, elle gagne.

Artistic-Athévains, 45 bis, rue Richard Lenoir, 11°. Les mardi, mercredi, vendred et samedi à 21 heures, le jaudi à 19 heures, le samedi à 18 heures. Tél. : 48-06-36-02. De 55 F à 110 F.

La Fille

sur la banquette arrière

de Bernard Stade, mise en scène de Jacques Sereys, avec Louis Velle et Julie Arnold, Thierry Murzéau, Françoise Viau, Véronique Bodoin et Marie-Christine Demarest. C'est l'été, traditionnellement le temps des spectacles drôles, tout au moins légers, pour des soirées simplement divertissantes. C'est le cas avec cette pièce qui n'est pas neuve, mais pas mauvaise.

Antoine-Simone-Berrieu, 14, bd de Stras-bourg, 10-. Du mardi au samedi â 20 h 45. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél.: 42-08-76-58. De 80 F à 250 F. Madame de La Carlière

de Denis Diderot, mise en scène de Pierre Tabard, avec Catherins Sellers et Pierre Tabard, Il faut croire que les affres de l'amour constituent on thème réellement indémo-dable.

Poche-Montparnasse, 75, bd du Mont-parnasse, 6°. Ou mardi au semedi à 21 heures. Matinée dimanche à 18 heures, Téi. : 45-48-92-97. De 100 F à 160 F.

La mort viendra et elle aura tes yeux d'après Virginia Woolf et Cesar Pavese, mise en scène de Pome Paume, avec Claudine Bourbrigot, Dominique Chevaucher, Francine Dambrine, Isabette Debande, Maria-Josèphe Gallo, Sánádisto Lafond, Viviane Malgras, Maya, Gérard Baniel, Jean-Louis Pericchi, Gillas Perru, Nicolas Provost, Stéphane Servais et Fabrice Tessier.

Les Palmes de M. Schutz

de Jaan-Noël Famwick.

La vie privée de Pierre et Marie Curie, les coulisses de la science, sur un ton de comédie. Un succès qui se prolonge.

Mathurins, 36, rue des Mathurins, 8. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures, Tél. : 42-65-90-01. De 50 F à 230 F.

Drôle d'oiseau, par le Cirque Perillos de Barcelone, le 15 à 21 h 30, place Henri Barbusse. Sainte Jeanne des Abattoirs, de Brecht, par Denis Lanoy, les 16, 17, 18 aux Entrepôts Thalassa à 18 h 30. Le Fou et la Nonne, de Witkiewicz, par Abbès Zammani, le 16 à 21 h 30, au Cratère. La Fol, l'amour, l'espérance, de Horvath, par Sylvain Maurice, le 17, cour Vauban à 22 h. La Pièce pendue par 4 litres 12, le 18 à 21 h 30, au Cratère. L'Illusion comigue, de Corneille, par L'Illusion comique, de Corneille, par Christophe Thiry, le 19 à 22 h, à l'Ab-baye de Cendras. Une envie de tuer sur le bout de la langue, de et par Xavier Dur-ringer, le 20 à 22 h, coor Vauban. Les Carabiniers, d'après Jean-Luc Godard, le 21 à 21 h 30, au Cratère.

Tél.: 66-52-26-59. Antibea 1992

Antigone, de Jean Anouilh, par Domini-que Czapski, le 15, et Lucrèce Borgia, de Victor Flugo, par Jean Martinez, le 18, au Chantier naval, Opéra d'Antibes à

Tél.: 93-74-74-56.

Chalon dans la rue

Jusqu'au 19 juillet à toutes heures de l'après-midi et du soir, dans toute la ville

Le Chien d'Ulysse, textes de Duril, Jouanneau, Namiand, Reynaud, par Jean-Paul Wenzel, du 15 au 18 à 20 h 30, à la Prud'hommerie des Pècheurs. Roméo et Juliette, par le Foots-barn, les 17 et 18 à 21 h 30, place Mirabeau. Le « festival des enfants » a lieu tous les jours à 18 h, cour du Conserva-toire. Entrée libre.

·Tél.: 42-49-40-41.

méditerranéen à Narbonne

Cour de la Madeleine à 22 h : El Foc del mar. par le Xarxa Teatre le 18. Oreste, d'Alfieri, par Jean Gillibert, avec Maris Casarès, le 19. Sud, sur des textes d'Enzo Cormann, par Jean-Marc Padovani, le 20. Soi al soles, par la Compagnie Metros

Farces, par Jean-Louis Hourdin, jusqu'au 18 à 22 h au cloître des Jésuites.

exposition Gilles Altieri, – la Pièce per-due par la Compagnie 4 litres 12. Tou-jours au Fort Napoléon à 22 h, le 19, Farces, par Jean-Louis Hourdin, le 24, Madame Antoine, de Patricia Niedz-wiecki, et le 26, le Cirque des Nouveaux Nez. Au musée Balaguier à 22 h : le 18, Nuit d'été, par l'Eubage de France. Le 21, Interropositions par Vachi Cide

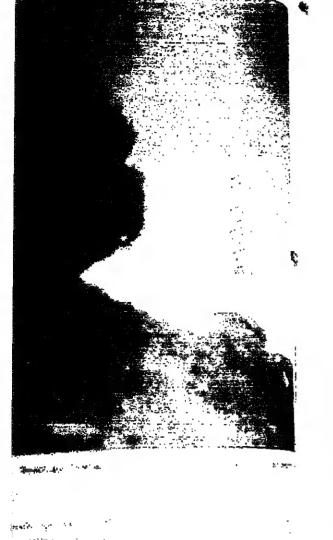
à Vallauris - Golfe-Juan

TAL: 93-63-82-58.

La sélection « Théâtre » a été établie par : Colette Godard

THEATRE DE NEUILLY

FESTIVAL IONESCO 👰



 $2^{n} = \frac{1}{2^{n}} = \frac{1}{2} = \frac{1}{2} = \frac{1}{2}$

3 700000

grand the second

11. 21. A. S. A.

 $g_{\mathbf{k}} = \Delta \mathcal{L}_{\mathbf{k}} \mathbb{I}_{k} \setminus \mathbb{R}^{n-1}$

The state of the s

والمنافق والمالية

医基础器 (1971)

44.42.42

A STATE OF STREET

Single grade of the second second second

Service Services

2 F# 10 F -

The second secon

a la tradition of

The state of the s

Statement of the Allerton

A CAMP TO STATE OF

BRIDE AND A STREET

A STATE OF THE STA

Mary Control of the

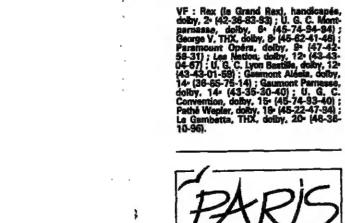
graph of the same of

Apple of the second

- W-

No.

Add the same of th



練業さい カナビギ A Property and the second **表示是一种的** A CONTRACTOR Supplied the state of the state **JARTIER** Surface marking as 1993 Option Sugar-

PARC DE LA VILLETTE Service of the servic CIRQUE ROCK align to the GOSH 起来, "你……" du 17 juillet au 2 août 20h30 places 80 F

> CINEMA EN PLEIN AIR LES PEPLUMS du 16 juillet au 1º août 22h00 location d'un transat 30 F THEATRE NATIONAL

location 40 03 39 03

DE CHAILLOT LES ARTS ETONNANTS du 16 juillet au 9 août de 16h00 à 22h00 entrée 50 F

CIRQUE D'HIVER BOUGLIONE LES CONCERTS POPULAIRES ORCHESTRE DE PARIS direction SEMYON BYCHKOV

SAINT SAÊNS - BERLIOZ

vendredi 17 juillet 20h30 promenoir 50 F fauteuil 90 F location 43 38 22 84 - 40 28 40 33 **ODEON THEATRE** DE L'EUROPE

KATHAKALI LE MAHABHARATA du 21 au 25 juillet 20h30 places de 50 à 100 F location 43 25 70 32

INFORMATIONS

lave (1 h 30). VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-38). Sélection

de Dani Levy, avec Maria Schrader, Dani Levy, Mario Glacalone, Antonia Rey, Penny Arcade, Luis Cabellero. Américain (1 h 28).

Opening Night de John Cossavetes

A la fois un sommet et une exception dans l'œuvre de Cassavetes, cette plongée

Retour à Howards End

Avec la précision d'orfèvre qu'on lui connaît, Ivory dessine ce portrait cruel des hypocrisies de la société victorienne, servi par l'interprétation exceptionnelle

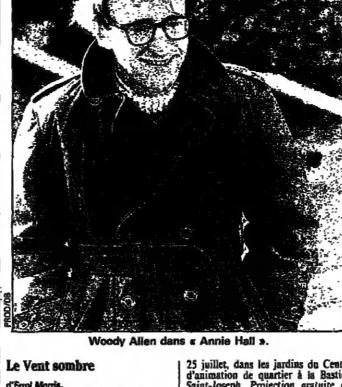
VO : Gaumont Les Haites, 1= (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, dolby, 2: (47-42-80-33) : 14 Juillet Odéon, dolby, 8: (43-25-59-83) : 1a Pagade, dolby, 7: (47-05-12-15) : Publicis Champs-Elysées, dolby, TodAO, 8: (47-20-76-23) : 1a Bastille, dolby, 11: (43-07-48-60) : Gaumont Grand Ecran, dolby, 13: (45-80-77-00) : Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40) : Gaumont Alésia, handicapée, dolby, 14: (36-65-75-14) ; 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15: (45-75-79-78).

La Sentinelle

Si Arnaud Desplechin semble avoir vu

Gaumont Opéra, 2º (47-42-80-33); Pathé Hautefsuille, 6º (46-33-79-38); Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 12º (47-07-65-88); Sept Pamasaians, 14º (43-20-32-20).

de Robert Altman, avec Tim Robbins, Grata Scaechi, Frad Ward, Peter Gallegher, Whoopi Goldberg, Brion Jennes. Américain (1 h 58). Altman contaît très bien le milieu dont



Intégrale Ingmar Bergman

Au seuil de la vie.

Le Festival de Cambridge a été créé en 1976. Cette vénérable institution, juste-1976. Cette vénérable institution, justement reconnue et appréciée outreManche, offre aux films étrangers une
porte d'entrée discrète, mais efficace, au
très hermétique marché britannique. Le
Festival de Cambridge accueille cette
année Bruce Beresford, Agnieszka Holland (tous deux gratifiés d'une rétrospective), Pierre Schoendorffer, Arnaud Desplechia et Jeremy Irons, Outre les
courses, mêt mese avaleis et français et la

Cambridge Arts Cinema, 8 Market Pas-sage, Cambridge CB2 3PF, Tél. : {19} 0223-462666, Jusqu'au 28 juillet.

L'Atelier de Marseille Le spectateur entre dans le spectacle. L'Atelier-cinéma de Marseille propose neuf ateliers, ouverts à de petits groupes d'élèves. An menu de ces devoirs de vacances cinéphiliques : atelier acteurs (débutants ou confirmés), « casting », « co-

Les Armes de l'esprit da Pierre Sauvaga. Français, 1987 (1 h 25). L'histoire, reconstituée à l'aide de témoignages et de documents, du village de Chambon-sur-Lignon qui, à la barbe des Allemands, se transforma en sanctuaire

Utopia, 5 (43-26-84-65).

de Thornton Freeland, evec Fred Astaire, Dolorés del Río, Gene Raymond, Ginger Rogers. Américain, 1934, noir et blanc (1 h 29).

Avec des textes de Virginia Woolfe, et

Pavese, on est sûr au moins que ce spec-tacle brise les habitudes du « divertisse-ment léger de l'été ». Roseau-Théátre, 12, rue du Renard, 4-, Du mardl au dimanche à 21 heures. Tél. : 42-71-30-20. De 80 F à 120 F.

de Jazz-Mod Farnvick, mins en scène de Gérard Califeud, avec Gérard Califeud, Sonia Vollereaux, Stéphane Hillel, Christiane Muller, Patrick Zard et Claude d'Yd.

Festivals

XVº Festival du Jeune Théâtre à Alès

Tél.: 85-48-05-22. Paysages à Martigues

Théâtre Forum

Tél.: 68-41-40-00. L'Eté de Nîmes

Tél.: 66-67-28-02. 66-36-02-04. Minitel: Nîmes, l'Eté de Nîmes. La Seyne-sur-Mer Le Festival commence le 16 juillet à 21 h 30 par un spectacle de rue itinérant, une parade sur échasses. Le même soir, à 22 h, au Fort Napoléon - où se tient une exposition Gilles Altieri, - la Pièce per-

Interrogations, par Yoshi Oida. Tél. : 94-94-88-67, 94-87-83-43, Minitel 3615 ARTS at 3615 FESTIVARTS.

Festival Jean Marais Amy Robsun, de Victor Hugo, par Anné-Andrée Reille, les 16, 17, 19, 21, 22 à 21 h à l'Espace Grandjean-Vallauris. La Java des mémoires, par Roger Louret, les 18, 20, 23 et 24 juillet à 21 h, au Château-musée de Vallauris.

47 45 75 80

RHINOCEROS: dt 2 ou 11 juillet - TUEUR SANS GAGES: du 16 ou 31 juillet "J.P. FONTAINE et ses comédiens jouent admirablement..." (IONESCO

Classique

Le 21 juillet, Motets de Bach, par l'Or-

chestre baroque de Stuttgart (église Notre-Dame du travail).

Le 23. George Benjamin, Michael Nyman, Purcell. Byrd et Gibbons, par l'Ensemble Fretwork.

Coup d'envoi du Festival estival, avec les

Motets de Bach et un concert consacré à la musique anglaise d'hier et d'aujour-

Bureau de location. tél. : 48-04-98-01.

De 16 au 19 juillet, trois concerts quoti-

diens consacrés aux flûtes, avec la parti-

Rencontres européennes

Paris

Festival estival

Saint-Maur

de la flûte

faire entendre du plus grand nombre, grâce aux diffusions de France Musique. Bureau de location, tél. : 67-02-02-01.

Tours

Le 15 juillet, récital Alan Gampel (Bec-thoven, Balakirev, Serrette, Chopin).

Vichy

Saison musicale d'été

Le 22 juillet, récital de lieder de Brahms, par Brigitte Fassbaender, Gérard Caussé et Cyprien Katsaris. Le 29, Faust de Gounod, par l'Orchestre

Aucune crainte à avoir pour le concert

Jazz

Paris André Condouant

Aldo Romano Ray Bryant Barney Wilen

cipation des stars de l'instrument et de jeunes : Rampal, Marion, Fromanger, Bernold, etc.

Burezu de location, tél. : 47-90-24-80. Conservatives national de région. Sceaux

Festival de l'Orangerie Le 18, récital de piano Philippe Bian-

Le 19, concert du Quatuor Hasen, con millest si facile de se rendre à l'Orangerie de Sceaux, par le RER, que le mélomane parisien n'aura aucune excuse s'il ne va pas écouter ces artistes, jeunes et talen-

Bureau de location, tèl.: 46-60-07-79.

Aix-en-Provence Festival d'art lyrique

Lea 17, 21, 24, 26, 29 et 31 juillet. Don Giovanni, de Mozart, avec Andreas Schmidt, l'English Chamber Orchestra, Armin Jordan (direction).

Les 18, 22, 27, le Songe d'une nuit d'été, de Britten, avec James Bowman, l'En-glish Chamber Orchestra, Stuart Bedford

(direction).
Les 16, 20, 25, 28 et 30, The Ruke's Progress, de Stravinsky, avec Samuel Ramey, l'orchestre de l'Opéra de Lyon, Kent Nagano (direction). Tarifs de luxe : de 270 F à 920 F pour Mozart et Stravinsky, de 200 à 680 F

Bureau de location, tél. : 42-17-34-34 (répondeur, 24 heures sur 24, tél. : 42-21-14-40). Théâtre de l'Archevêché. La Châtre

Chopin chez George Sand

Le 16 juillet, récital Dominique Merlet. Le 17, récital Dang Thai Song. Le 18, Hommage à Chopin, par quarante artistes étrangers.

Le 19, récital lan Hobson.

Le 19, récital lan Hobson.

Le 21, récital Philippe Giusano.

Fin connaisseur de la musique de Chopin, Dominique Merlet (mais que ne connaît-il pas sur le bout des doigts?) lui consacre un récital sur les lieux-mêmes où Chopin passait ses étés. Jouera-t-il les deux bourrées notées par Chopin lors de ses escapades berrichonnes? Le 17, le pianiste vietnamien Dang Thaï Song nous rappelle qu'il fut sacré vainqueur du Concours Chopin, en 1980, l'année où (vo Pogoretich füt éliminé par des juges qui curent sans doute le tort, ainsi juges qui eurent sans doute le tort, ainsi que devait l'affirmer Nikita Magaloff, de ne pas lui donner un quatrième prix. Découverte d'un sacré pianiste britannique le 19 et d'un jeune Français à l'ave-nir prometteur le 21.

Bureau de location, Office du tourisme, 36400, La Châtre, tél.: 54-48-22-84. Salle du conseil et bergerie du château de

Montpellier Festival international de Radio-France

et de Montpellier Le 15 juillet, récital du pianiste Frank

Braley. Le 17, Ædipe à Colonne, de Sacchini (création française), par l'Ensemble Orchestral de Paris, Jonatha Lathma

3

Koenig (direction). Le 18, Wagner, Mendelssohn, Becthoven, par Stephen Hough, l'Ensemble Orches-tral de Paris, James Loughan (direc-XVI- Festival de Vituria-Gasteiz. Du 14 au 18 juillet. Tél. : (19) 34-45-14-19-19.

Du rare, de l'inédit, le festival de Mont-pellier se singularise toujours et donne l'occasion aux jeunes interprètes de se

Semaines musicales

Le 16, concert donné par Yuri Bashmet, Viktor Tretiakov et leurs enfants. Les génies en herbe sont une spécialité

Burgau de location, Conservatoire de musique, tél.: 47-20-99-95. Château d'Artigny, salle Jeanne d'Arc et château de Celle, 21 heures.

regional des jeunes du Centre et le chœur fyrique régional, Jean-Marc Cochereau (direction).

Bureau de location, Opéra de Vichy, tél. : 70-59-90-55. Opéra, 20 heures et 17

Alain Jean-Marie

et Laurent de Wilde

Qu'est-ce qu'un club? C'est une cave au Châtelet. On n'y danse pas. On n'y jacasse pas. On s'y tient la main. On y écoute. De temps en temps, on s'y jette un regard parce que la musique vient de venir. Ou pas. Le mercredi 15 juillet (à 23 heures), c'est André Condouant, le guitariste guadeloupéen qu'on entend trop peu, avec Alain Jean-Marie, natif de la meme ile. C'est l'exemple type de la musique qu'oara extendinas en festival (mais: pourquos ?)s. Buri feudi: £6. au samedi 18 (à 23 heures); Aldo Romano, le establica l'acenturier exempleate le styliste, l'aventurier sentimental. L'exemple type de la musique qu'on n'entend pas beaucoup en festival (mais pourquoi?). Le dimanche 19 (à 22 heures), Ray Bryant, pianiste, on salue, l'exemple type de pianiste absent des fes-tivels (on commence à commende). tivals (on commence à comprendre). Le lundi 20, relâche. Le mardi 21 (à 23 heures), Barney Wilen et Laurent de Wilde twno comment wiron a tout compris). C'est une semaine au Petit-Opportun. C'est petit et très opportun. Ca permet très opportunement de compret

un peu de la logique des sestivals de jazz. Au Petit-Opportun. 120 F. Tél. : 42-36-01-36.

Festivals

Nice-Clmlez La Grande Parade du jazz

Les jardins de Cimiez, l'après-midi, la marquise, le thé à Sheures, les pous-seues, les vieilles, le rosé soufré, le pain bagnat, la chaleur qui tombe, la promenade, les familles, la tradition, Laurent de Wilde en quartet avec Eddie Henderson ou aussi bien, Manuel Rocheman en trio. Résumons-nous: les jeunes pianistes sont là, l'école française est abondante (on peut noter aussi Stéphane Kochoyan, Martial Solal, Lalo Schiffin: l'âge n'a ni artères ni nation, olé!).

Du 11 au 21 juillet, dans les jardins de Cimiez (sur les collines de Nice). Tous les jours de 18 heures à 24 heures. 150 F. Yél.: 93-71-89-60.

Bayonne 3º Jazz aux Remparts

XVI^e Festivai de Vitoria-Gasteiz

Lachepaillet aimait à demander à Vau-ban, pour le taquiner : « Quelle est la dif-férence entre une autruche ? » Réponse : « Il n'y en a pas, elles ont les deux pattes pareilles (surtout l'autre) ». La différence entre le Festival des Remparts de Vau-ban à Bayonne (Iparralde : Pays basque du Nord) et celui de Vitoria-Gasteix, qui se tient au même moment au Sud. est du se tient au même moment au Sud, est du même ordre. Ici, Claude Bolling (Bayonne : le seul festival à faire croire (bayonne: le seut testival à l'aire croire que Bolling est un musicien de jazzi. Ici. Fats Domino, là B. B. King. Ici, Scott Hamilton, là, les sœurs Labèque (match nul). Ici, Jacky Terrasson (crèation, trois soirs pour ceux qui l'auraient manqué), là, Chick Corea (un des esprits les plus religieux de cette époque, mais quel pianiste, Seigneur!). Ici, Wynton Marsalis, là, Wynton Marsalis. Deux politiques de l'autruche pas inintéressantes. l'autruche pas ipintéressantes.

3- Jazz aux Remperts, du 15 au 19 juillet, sur les remperts de Méusaerolles. Tous les soirs à partir de 19 h 30. De 140 F à 200 F. Renseignements, tél.: 59-59-07-27.

Chanson

Tournée Claude Nougaro

Rock

L'Amerique vu du bord de la route, par

un type qui a du mat à se faire prendre en stop. Une chevauchée pas facile, une version boîteuse de Born To Run.

Les 18 et 19 juillet, Dinard, Palais des congrès Balnéum, 21 h 30, 140 F. Le 22, Saint-Martin-de-Crau, étang des Aulnes, 19 heures, 30 F. Location FMAC et Virgin d'Arles. Les 23 et 24, Nyon (Suisse), dans le cadre du Paleo Festival, Fonim du terrain de l'Asse. Renseignements, tél.: 19/41/22/361-01-01.

Depuis Nougaro on sait que blues rime avec Toulouse. Fly and The Tox enri-

chissent la rime, pour la rendre presque parfaite à force de fidétite et de sobriete?

Le 15-juillet, Voiron (leète), en plein aigu-place de l'Europe, 40 F. Le 18, Auvillar (Lot-et-Garonne), place du Château, 21 heures, gratuit. Le 22, Rodilban (près de Beaucaire, dans le Gard), stade Phi-lippe-Schneider, 20 heures, gratuit. Le 22, Legna (près de Lons-Le-Saunier, dans le Jura), foyer rural, 21 heures, 60 F.

Des alternatifs (Happy Drivers, Ludwig Von 38), un anglophile (Dominic Sonic, plutôt en forme ces temps-ci) et une

bande de yéyés néo-décadents (lad Wio),

quelques représentations possibles du rock français sur les terres de Jaurès.

La 18 juillet, à 20 heures, sur l'aire de loisirs (piein air) de Lendrevié à Blaye-les-Minas (Tam). Prix d'entrée : 100 F. Loca-tion au Centre culturel d'Albi : 63-54-11-11, et à la FNAC de Toulouse : 61-21-36-21.

On pourrait penser aux buffets à volonté ou aux concours de mangeurs de tarte tant il faudra d'appétit pour assimiler ce programme très calorique: Cramps (psychobilly d'origine), Fishbone (fusion rap funk autentique), l'admirable PJ Harvey, MC Solaar, Linton Kwesi Johnson, poète ignaficial et bien d'autent

Le 18 juillet, de 13 heures à 4 heures, à l'Orae du bols à Morlaix. 160 F en loca-tion, 190 F sur place. Renseignements, těl.: 98-88-76-26.

Festival de blues plutôt alléchant avec.

entre autres, Pops Staples et les Staples Singers ainsi que Mick Taylor (souvenez-vous, les Rolling Stones avant Ron Wood, c'était quand même mieux) le samedi. Et le dimanche Omar and the

Howlers (blues texan sauvage) et Cab

Les 18 et 19 juillet, à Peer. 250 F pour le week-end, 150 F la journée, Renseigna-ments, tél. : 19/32/11/63-19-30.

dizaines de spectacles et le bon air des champs, si le ciel le permet.

Du 21 au 26 juillet, Forum du terrain de l'Asse (relié à le gare de Nyon par une navette de train gratuite). De 120 à 160 F la journée. Abonnement du 23 au 26 juillet, de 350 F à 470 F. Renseignements, 161.: (19) 41-22-361-01-01.

Paléo Festival Nyon

jamaïcain et bien d'autres encore.

Tamaris Rock Festival

Tournées

Calvin Russell

Fly and The Tox

Carmaux

Morlaix

Belgique

Calloway.

Suisse

Peer Festivalkrant

Rocktime 6º Festival

talent sans égal.

Le 17 juillet, Vienne (Isère), Théâtre antique, 21 h 30, 180 F. Le 18, Apt (Vaucluse), dans les jardins du Parc natural régional du Lubéron, 21 heures, 110 F. Le 19, Andernos-les-Bains (Gironde), stade Jean-Marcel Despagne. Le 20. Manosque (Alpas-de-Haute-Provence), Théâtre Jean-Le-Bleu, 21 h 30, 150 F. Le 21, Martigues (Bouches-du-Rhône), en plein air, place Mirabeau, 21 h 30, 120 F.

Festivals Festival All Stars au New-Morning

La salle parisienne, qui suit de près l'actualité et les nouveautés du jazz et des musiques des cinq continents, ne veut pas laisser les Parisiens dans le besoin nour un mois de tuillet où les rues s sont pas encore dépeuplées. Tania Maria a bien du talent. Pianiste de jazz, chan-teuse de samba, interprête habitant l'Amérique, musicienne noire, mais du Sud tropical, elle ne fait rien de nouveau descrite qu'elle ac se corres un style mais depuis qu'elle a su se creer un style, mais

C'est un plaisir de faire l'école buisso-C'est un plaisir de faire l'école buisso-nière avec ce festival à facettes multiples. Les joyeux et très swingants compères accordéonistes de Paris-Musette ont ouvert le bal au kiosque du Luxembourg pour le 14 juillet. Ils sont au Passage du Nord-Ouest, rue du Faubourg-Montmar-tre, jusqu'au 21 juillet, à 22 heures, et au Parc de La Villette le 19, pour un bal d'anrès-midi. Le personnel change lous Parc de La Villette le 19, pour un bal d'après-midi. Le personnel change tous les jours. Ils sont tous excellents. Notons cependant qu'au Passage du Nord-Ouest, la soirée du 15 juillet sera présidé par le guitariste Didier Roussin, celle du 20 par Marc Perrone, celle du 21 par Richard Galliano. Au kiosque du jardin du Luxembourg, les polyphonistes corses du groupe Cinque So (les 17, 18, 19 juillet à 18 heures) précèdent le New Brass Band de Bangatore, une fanfare venue d'Indede Bangalore, une fanfare venue d'Inde, forme musicale que l'on connaît peu (les 21, 22 et 23 juillet à 18 heures).

Festival tranquille entre port et canaux. Les Percussions de Guinée le 18 juillet, Julia Migenes le 19 : l'ouverture est plache sous le signe de l'energie. Continua-tion méditerranéenne et recueillie avec la Grecque Angélique Ionatos, qui présente une de ses créations, Ithaque. Plus Leysin se fait rock, plus le Paléo Festival de Nyon se fait divers. Ainsi va la vie des festivals helvètes. Reste donc un peu de rock (New Model Army, le 20, Calvin Russell les 23 et 24), mais on entendra aussi de la chanson (Lavilliers, Enzo Enzo, le 25) de la musique africaine (Yousson N'Dour, le 25) ou brésilienne (Jorge Ben Jor, le 26). Quelques dizaines de spectacles et le bon air des

Montiaçon croisées et métissées

Tavagna, le groupe corse qui monte, Une Anche passe (hauthois, tubas et saxo-phone), les jazzmen bretons de Ti Jazz, La Squadra di Canto Popolare Valpolce-

« Le Songe d'une nuit d'été » au Festival d'Aix-en-Provence.

vera, et l'irremplaçable Jo Privat, vir-

tuose de l'accordéon et témoin de choix

de l'époque musette : le Festival de

Montluçon résume à merveille les ten-

dances du folk franco-européen version

années 90, que l'on espère sauvé de l'éti-

Les 17, 18 at 19 juillet. Tél. : 70-05-

Reading (Grande-Bretagne)

Premier volet d'une série de sestivals

voués à l'honneur des dix ans du

Womad, champion et pionnier anglais

des musiques du monde. Des centaines

d'artistes venus de vingt pays, où l'on

retrouve tout naturellement toute la

bande du label frère, Realworld, création

de Peter Gabriel. La rock-star sera là.

njais aussi l'Ougandais Geoffrey Octema

qui a enfin changé de guitariste, le Malien Salif Kéita, les Tambours du

Burundi, Angélique Kidjo, l'Indienne de Londres Sheila Chandra, Courtney Pine

ou Jonathan Richman. Trois jours de camping gratuit sur pelouse.

Les 17, 18 et 19 juillet à Reading, River-mead. 10 livres (100 francs) par jour. Tél. : (19) 44-734-56-62-26.

La sélection

« Classique » a été établie par

«Juzz»: Francis Marmande.

« Rock » : Thomas Sotinel.

« Chanson e :

et « Musique du monde » : Véronique Mortaigne.

« Danse » : Sylvie de Nussac.

quette baba.

Womad Tenth

Anniversary Festival

Maurice et Claude, Claude et Maurice. Un piano, une voix, une maitrise remar-quable de la scène. Avec eux, la France paraît immense, ils la creusent à coups de chants, de long en large, avec un

Musiques - ----du moñde

elle le fait toujours aussi bien.

Les 20 et 21 juillet, au New-Morning, à 21 h 30. Til. : 45-23-36-39.

Paris Quartier d'été

Passage du Nord-Oueat, tél.: 47-70-81-47. Paris Quartier d'été : tél.: 40-28-40-33.

Festival de Sète

Du 18 juillet au 3 août, au Théâtre de la Mer, tous les sobs à 22 heures. Réserva-tions au bureau de location du Théâtre de Sate : 67-74-68-97, et à la FNAC du Montpellier : 67-64-14-00. De 70 F à 190 F.

Festival de musiques

Ballet de l'Opéra de Paris

Sur le plateau de Bostille hélas rétrées par de pesants décors. le corps de ballet de l'Opéra en état de grace : trente-neuf cymes admirables de poésie, de concen-tration et d'homogéneité, qui redonnent à re classione des classiques vérité et fraicheur. Le quarantième, c'est leur fraicheur. Le quarantieme, c'est teur reine Odette, victime elle aussi des malé-fices de Rothbart... On y croit, vous dis-je! Après Sylvie Gudlem, simplement géniale mais déjà repartie, on pourra voir en alternance dans ce rôle Isabelle Gué-rin, Marie-Claude Pietragalla, Monique Loudières et Elisabeth Platel.

Opéra de Parts-Bastille, jusqu'au 25 juil-let, 19 h 30, le 18 à 14 h 30 et 20heurs. Tél. : 44-73-13-00. De 40 F à 290 F.

0

18

1-1-6 . 4

4 W -

27477 6

18 00

Emily ...

The state of the s

Variation to the second

To the second

Marian.

and electrical and analysis

Service of the servic

7.5 a el ajurbaniga

the first property.

al ve sadjetale

The State of

The state of the

the Alexander was

A shirthe

. -- ದ್ರಾಪ್ತ್ರೆಕ್ಕ್ ... , , , ಕರ್ನೆಸ್ಟ್ ನಿ ... , ಬ್ಯಾಕ್ಡಾಡ

t Courty to VAN

Section 1994 - a Pagagery

The same of the sa

- A Marine

The state of the s

The Residence

The second second second

Services a 1 to gaine come of the services and services are services and services are services are services and services are services a

TO THE STATE OF

त्र कर ना विकास हम्मीस जन्म राज्याच्या स्थापन

Property of the second

Festivals

Aix-en-Provence

Cette semaine, on peut voir en répétition Cette semaine, on peut voir en repetition publique puis en création le Couloir de Galilée, par la Compagnie le Galet Gris-Philippe Tréhet; Lame de Fond, la nouvelle pièce de Claude Brumachon; Ramon Oller et sa Compagnie Metros; Christian Bourigault et la Compagnie de l'Alambic; Mana Danse de nada, de Patrick Bossatti et Bertrand Lombard: The Parsons Dance Company; un nouveau « projet de rue » de la Compagnie Castafiore... ou, dans un tout autre genre, le Grand Ballet classique de Moscou, qui présente son Don Quichotte.

Divers lieux d'Aix et divers horaires, qu'eu 23 juidet. Tél. : 42-27-11 02.

Avignon

Cette semaine, pleins feux sur Joseph Nadj, qui présente avec son Théâtre Jel et sept musiciens en scèpe les Chans de Wilhelm, une nouvelle évocation de ses souvenirs d'enfance (1). Michèle Anne de Mey reprend ses Châteaux en Espagne, qui ne sont pas sa meilleure pièce mais qu'elle a peut-être resserré, depuis la création (2) et présente de nouvelles Sonatas sur des pièces de Scarlatti (3). Joëlle Bouvier et Régis Obadia reprennent une pièce récente et magnifique. Une femme chaque muit voyage en grand c20 21

(1) Théâtre municipal, les 15, 16 et 17 joillet, 21 h 30, 12 Gymnasé Aubanel, le 15, 19 heures, (3) id, le 17, (4) Théâtre municipal, les 20, 21 et 22 à 21 h 30. Tél.: 90-86-24-43.

Châteauvallon

Le festival se termine avec Cartex, où Maguy Marin se moque très drôlement de nos perceptions et de nos automatismes. Tauride de Catherine Diverres, une creation de Santiago Sempere, Don Quixote: Duels et amours, une autre de Jose de Udaeta, La Castanuela viva, un lo de la Hongroise Yveti datrice avec Gyorgy Arvai de The Collec-tive of Natural Disasters, le compagnie italienne Corte Sconta et enfin Saint Georges, une pièce étrange et attachante de Régine Chopinot.

Amphithéiste et Théiltre couvert, jus-qu'au 21 juillet, 19 heures et 22 heures. Tél. : 94-24-;;-76.

Promenade de voiles

une installation éphémère de Pia Myrvold et Randy Naylor sur les berges du canal de l'Ourca

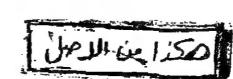
avec des événements :

• bals/concerts à 17 h : Paris musette (19 juillet), Mambomania (26 juillet), Les Coquines (9 août) • parades à 14 h 30 : New Bharat Brass Band de Bangalore (25 juillet), Il gruppo Operaio e Zezi de Naples (1er août) • spectacles : Cirque Rock Gosh (du 17 juillet au 2 août), Negrabox (25 juillet), la baraque foraine de Georges Aperghis (1°, 2, 7, 8 et 9 août) • contes à 17 h : Maxime Dumont et Manfel Obin (15 et 17 juillet), Bernadette Bidaude et Tokoto Ashanty (22 et 24 juillet) Sergio Bini et Ralf Nataf (29 Juillet), Maxime Dumont et Ralf Nataf (31 juillet), Les Fabuleux Troubadours (12 et 14 août).

Jusqu'au 16 août au parc de la Villette

Renseignements: Folie information Villette: 42.40.76.10





Paris

Où il est question, non pas du portrait et de la ressemblance, mais du visage et de son expression, du cri, du masque et du silence... la peinture et la sculpture contemporaines y voisinent avec les aris africains, océaniens, extrême-orientaux. Parmi les pièces, il en est de superbes, rares, inédites. La Fondation Cartier ne nous avait pas habitués à telle qualité.

Fondation Cartier, 3, rue de la Manufac-ture, Jouy-en-Josas, 78000. Tél.: 39-56-46-46. Tous les jours de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 4 octobre. 25 F.

Le Dessin et l'Architecte

A visage découvert

Institut français d'erchitecture, 6 bis, rue de Tournon, Paris 6-. Tél. : 48-33-90-36, Tous les jours seuf lundl, mardi, de 12 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 27 sep-

L'Académie d'architecture qui passait plus ou moins justement pour être pous-siéreuse, a précisément tiré parti de sa poussière pour en exhumer, à l'occasion de ses cent cinquante ans, une remar-quable collection de dessins significatifs de l'ambivalence du métier, entre artiste et technicien. Le pavillon de l'Arsenal, orsanisme le olus actif de la caritale en

organisme le plus actif de la capitale en matière d'architecture, a achevé de dépoussiérer l'ensemble pour en faire une belle et dynamique exposition. Pavition de l'Arsenal, 21, boulevard Mor-land, Paris 4-. Tél.: 42-76-26-53. Tous les jours sant kindi de 10 h 30 à 16 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures. Jus-qu'au 6 septembre.

Les Vikings Les Vikings étaient-ils ces brutes assoiffées de sang et de pillage que nons décrivent les chroniques médiévales? Une exposition ambitieuse, organisée avec le concours des musées de Stockholm, d'Oslo et de Copenhague, nous présente des commerçants doués pour le négoce, des navigateurs habiles, des artises investife et des coètes à l'impagingues sans inventifs et des poètes à l'imagina-tion fertile. Une civilisation qui, très tôt, a su intégrer les apports extérieurs.

Grand Palais, Galeries nationales, av. Winston-Chil, pl. Clemenceau, av. Eisenbower, Paris 8· Tél. : 44-13-17-17. Tous les jours muf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 20 juillet. 40 F.

Manifeste

3.00

The second secon

. .

1000

1 1 1 1 1 1

Manifeste » est une exposition pluri-« Manifeste » est une exposition pluri-disciplinaire proposant une mise en perspective de trente ans de création (1960-1990): musique, cinéma, littéra-ture, vidéo, architecture. Mais ce sont les arts plastiques qui se taillent la part du lion: presque tous les espaces du Centre Pompidon sont réquisitionnés pour la présentation d'une partie des réserves du musée national d'art moderue. Le Centre de création indus-trielle profite de l'occasion nour montrielle profite de l'occasion pour mon-trer la collection de design qu'elle vient

Centre Georges-Pompidou, place Georges-Pompidou, Paris 4º. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours seuf mardi, de 12 heures à 22 heures, samedi, disnanche et jours tériés de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 septembre.

Mary Ellen Mark

Les vingt-cinq ans d'activité de Mary Ellen Mark, photographe des groupes sociaux et de tous les exclus : malades mentaux, aveugles, personnes âgées, drogués... Chef de file de la photo docu-mentaire américaine, elle présente égale-ment un reportage inédit sur les cirques en Inde. Autres expositions d'été du CNP. La méragerie du palais. en inde. Antas expositous et a de CNP: « La ménagerie du palais» (photo animalière) et Agustin-Victor Casasola, photographe mexicain du début du siècle.

Centre national de la photographie, Pelais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16-, Tél.: 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi da 9 h 45 à 17 heuras. Jusqu'au 13 octobre. 25 F (entrés du musée).

Moore à Bagatelle

Henry Moore aimait installer d'énormes sculptures dans la campagne anglaise autour de sa maison de Perry Green. On ne s'étonnera donc pas de voir ses œuvres monumentales créées entre les années 60 et 80 envahir le parc de Bagatelle. Il s'agit de la première rétros-pective parisienne importante consacrée à Moore depuis 1977.

Parc de Bagatelle, bois de Boulogne. Paris 16-, Tél. : 40-67-97-00. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jusqu'eu 3 octobre. 6 F (antrée du parc).

Gustay-Adolf Mossa

Peintre méconnu, Gustave Mossa Peintre méconnu, Gustave Mossa (1883-1971), qui se donna un prénom plus « exotique» — Gustav-Adolf — est l'un des derniers symbolistes. Entre 1904 et 1914, il multiplie les allégories (la vie, l'amour, le sexe, la mort). Sa production faiblira après la première guerre mondiale.

Pavillon des Arts. 101, rue Rambuteau, Paris 1=. Tél. : 42-33-82-50. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 27 septembre. 30 f.

Helio Oiticica

Marqué comme nombre de ses compa-triotes par l'édification de Brasilia au milieu des années 50, Hélio Officica était un touche à tout. Ses peintness, ses sculptures, ses installations l'avaient imposé comme l'un des chefs de file de l'avant-garde brésilienne. Il était en revanche peu connu de ce côté de l'Ar-lantique. Un oubli à réparer.

Galerie nationale du Jeu de pauma, place de la Concorde, Paris 1". Tél.: 42-60-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche, de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Visites-conférences jeudi à 12 heures, samedi à 16 heures, dimanche à 11 heures. Jusqu'au 23 août, 30 F.

Dominique Perrault

Trente-neuf projets de Dominique Per-raut, architecte âgé de trente-neuf ans, propulsé sur le devant de la scène par la Bibliothèque de France (BdF), sont exposés par l'Institut français d'architec-ture (IFA), permettant de découvrir toutes les faces, transparentes ou non, du travail de ce jeune maître-d'œuvre.

Séville : le pari andalou

La Maison de l'architecture présente les principales réalisations de l'Exposition universelle de Séville à travers plans, élévations, dessins, photos et diaporamas. Six pavillons nationaux, trois pavillons thématiques, les avennes et les jardins d'Expo'92. Une douzaine de photos retacent l'exposition ibéro-latine de 1929.

Maison de l'architecture, 7, rue de Chall-iot, Paria 16-. Tél. : 47-23-81-84. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 13 heures à 18 heures, samadi de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 19 sep-

Zadkine

Une trentaine de bois et pierres d'une part, une trentaine de gouaches des années 20 de l'autre : les deux expositions Zadkine proposées à Aries, au printemps, sont à Paris pour l'été, sous le même toit, celui de l'ancien couvent des Cordeliers. En prime, deux sculptures du maître, le Messager, et l'Hommage à Paul Eluard, ont été provisoirement installées, l'une place de Finlande (74), l'autre dans le jardin du Luxemboure.

Couvent des cordellers, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris 6-. Tél. : 43-29-45-73. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 27 sep-

Galeries

Joseph Cornell

Secrète, magique, élégante et raffinée, faite de boîtes à rèves, telle est l'œuvre de Joseph Cornell (1903-1972), New-Yorkais, proche parent des surréalistes – en particulier de Max Erust, – avec lesquels il a exposé en 1936.

Galerie Karsten Grève, 5, rue Debel-leyme, Parls 3- Tél.: 42-77-19-37. Tous les jours sauf dimanche et landi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 sep-

John Hilliard

Cet artiste anglais qui se sert toujours plus somptueusement du médium pho-tographique traite avec insistance, depuis une dizaine d'années, du mouve-ment et da temps – un temps qui « rôde dans la zone de la mort ».

Galeria Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris 11°. Tél.: 48-06-92-23. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 13 heures et de 24 heures à 19 heures. Jusqu'au 25 juillet.

Louis Jammes

Louis Jammes est alié à Tchernobyi. Il Louis Jamines est ane à l'enernoys. In en a ramené des images noires, dures, fortes, témoins sans emphase — d'où leur efficacité — de la brâlure nucléaire : tirés au bromure d'argent sur acier, des portraits en pied des habitants, dont beaucoup d'enfants, de la ville qui jouxte la centrale nucléaire.

Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3-. Tét.: 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, Jusqu'eu 30 juillet.

Stanislav Kolibal

Les petits « dessins-espaces » du Tchè-que Stanislav Kolibal sont devenus grands. Les boîtes en carton et pièces de contreplaqué se sont peu à peu mêlées à l'aluminium et aux matières transpa-rentes. Un art d'une beauté formelle tele sure se dégres de ces grandes et que

Musée Cantini, 19, rue Grignan, 13006. Tél.: 91-54-77-75. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 17 heures, Jusqu'au 21 septembre.

Jean-Michel Basquiat

Meymac

Jésus-Rafael Soto

Ce Vénézuêtien de Paris, ou Parisien de Caracas, est l'un des plus éminents représentants de l'art cinétique et de l'aluminum et aux matières transparentes. Un art d'une beauté formelle très pure se dégage de ces grandes structures géométriques.

Galorio Jacqueline Moussion.

depuis les années 50, dont un « pénétra- pièces, ainsi qu'une trentaine de gra-ble ».

Jasper Johns photographié par Hans Namuth en 1980.

Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19250. Tél. : 55-95-23-30. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures, de juillet à fin août. Jusqu'au 27 septem-bra. 15 F.

Montpellier Frédéric Bazille

110-123, rue Vieille-du-Temple, Paris 3-. Tél.: 48-87-75-91, Tous les jours sauf dimanche, kindi de 10 h 30 à 19 hecres. Jusqu'au 31 juillet.

Régions

bonne introduction aux recherches poly-morphes du peintre américain. Quel-

ques portraits de lui par le photographe Hans Nasauth complètent l'exposition.

Bertholin traite du volume, sous forme de blocs sombres aux formats variés, pouvant faire penser à des stèles ou à des totems. Il en varie l'organisation, les fait prollièrer, cette fois dans la tour et

partout dans les salles d'exposition du nouveau centre d'art signé Aldo Rossi. Lequel vaut, à lui seul, le déplacement.

Centre d'art contemporain de Vesatvière, ile de Vesatvière, 87120. Tél. : 55-69-27-27. Tous les jours de 11 haures à 12 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 30 août.

Onze polyptyques, dont quelques-uns très récents : ce sont les derniers déve-

loppements de son œuvre que le peintre présente. Déséquilibres et dissymétries, variations du noir aux nuances et aux textures changeantes sont ordonnés en œuvres monumentales.

Maison des arts Georges-Pompidou, 46160. Tél.: 65-40-63-97. Tous les jours seuf merdi de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures. Jusqu'au 27 septembre.

<u>Arles</u>

Jasper Johns

Beaumont-du-Lac

Bertholin

Cajarc

Marseille

Pierre Soulages

cinquante ans. Sa ville natale fête l'évé-nement par une grande rétrospective. On y verra l'essentiel de son œuvre, ainsi que des tableaux de ses principaux amis, Monet, Sisley et Renoir. Castelli. De 1960 à aujourd'hui, des Alphabets aux Saisons, cet ensemble d'œuvres graphiques constitue une Fondation Vincent-Van-Gogh, pelais de Luppé. 26, rond-point des Arènes, 13200, Tél.: 30-49-94-04. Tous les jours de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 30 sep-tembre. 30 F.

Musée Fabre, 39, boulevard Bonne-Nou-valle, 34000. Tél.: 67-66-06-34. Tous-les jours sauf lusdi de 9 heures à 17 h 30, samedi, dimanche de 9 h 30 à 17 heures. Jusqu'au 4 octobre.

Nantes

Sir Edward Burne-Jones

Le Musée de Nantes vient de faire l'acquisition d'un portrait peint par Burne-Jones et se trouve désormais le seul musée français avec celui d'Orsay, à possèder un tableau de l'artiste préraphaélite. A cette occasion, il propose cent dix de ses dessins, qui proviennent des collections du Fitzwilliam Museum de Cambridge. Une rareté.

Musée des Beaux-Arts, 10, rue Georges-Clemenceau, 44000. Tél.: 40-74-53-24. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, dimanche de 11 heures à 17 heures. Jus-qu'au 27 juillet.

Nîmes Henri Matisse

Du Cateau-Cambrésis à Vence, en passant par Paris, les occasions ne manquent pas de revoir, cet été, certains aspects de l'œuvre de Matisse. A commencer par les sculptures, dont la quasi-totalité est exposée à Nîmes : soizante

Il réalisa ses premiers graffitis en 1977, sur le pont de Brooklyn, puis dans tout Manhattan. Il devint sprayer et en 1981 participa pour la première fois à une exposition. Après, son succès a été ful-gurant, comme son passage au monde. Une rétrospective.

PRÉCISION

Dans notre sélection « Arts » du supplément Arts-Spectacles du 2 juillet, nous avons omis de citer le nom de l'auteur du portrait de Jean-Michel Basquiat qui illustrait cette page. Il s'agit du photographe Jérôme Schlo-moil.

and the second of the second o

potentialité. A Saint-Elienne, son expo-sition confronte des pièces relativement anciennes telles que Commandement nº / (1980) à ses toutes dernières CEUVICS.

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, La Terrassa, 42000. Tél. : 77-93-59-58. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 14 septembre.

Sète

Robert Combas

Combas vous donne rendez-vous à Sête, chez lui. Il y propose, dans un ancien entrepôt, son hommage à Georges Bras-sens, expose un choix de peintures depuis 1977 au Musée Paul-Valéry, et on le retrouve avec ses copains à l'espace Paul-Boyd.

Sur le qual, quai Aspirant-Herber, 34200. Tél.: 87-46-20-90. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de 16 heures à 20 heures. Jusqu'au 30 septembre.

Musée Paul-Valéry, rue François-Des-noyer, 34200. Tél.: 67-46-20-98. Tous les jours sauf mardi de 11 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 septembre. 20 F.

Espace Paul Boyé. 31, rue Paul-Bous-quet, 34200. Tél.: 67-53-79-88. Tous les jours sauf dimanche et kundi de 11 heures à 13 heures et de 16 heures à 20 heures. Jusqu'au 30 septembre.

Tanlay

Bernard Réquichot

« Je travaille l'avénement de mes ténèbres », écrivait Réquichot, artiste déchiré, dont la brève carrière - il est mort à trente-deux ans -, en 1961 est ponctuée d'œuvres arrachées au corps : collages, reliquaires et mises en boîtes chargées de matières provoquant fascination et répulsion.

Centre d'art contemporain du château de Tentry, 89430, Tél. : 86-75-76-33. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jus-qu'eu 4 octobre. 10 F.

Valence

Etienne-Martin

Comme elle l'avait fait pour Mark Di Suvero, la ville de Valence offre ses rues, ses places et ses espaces culturels à l'œuvre d'Etienne-Martin, le sculpteur des Demeures. Dont la maison natale, à Loriol, tout près de Valence, est justement une des sources d'inspiration.

Musée des Seaux-Arts, 4, place des Ormeaux, 26000. Tél. : 75-79-20-80. Tous les jours de 14 heures à 18 heures, mercredi, samedi, dimenche de 9 heures à 12 heures. Jusqu'au 5 septembre.

Château de Villeneuve, Fondation Emile-Hugues, place du Frêne, 06140 Vencs. Tél.: 93-24-24-23. Tous les jours de 10 heures à 18 heures. Juaqu'au 30 octobre. Villeurbanne

Collection Christian Stein Si Jacques Sarazin, né à Noyon, a béné-ficié de la faveur de Louis XIII et, de son vivant, a joui d'une grande renom-mée, aujourd'hui on l'a oublié. Injuste-ment. Ce premier hommage comporte une soixantaine d'œuvres originales et de nombreuses reproductions de sculp-tures monumentales intransportables.

D'Anselmo à Zorio. Arte povera de A à Z, à travers la collection militante de Christian Stein, de Turin. Des œuvres fortes pour marquer la réouverture du Musée de Villeurbaune, qui a été rénové comme il faut.

Le Ricuveau Musée, 11, rue Docteur-Do-lard, 69100. Tél.: 78-03-47-00. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 19 heures, Jusqu'au 30 octobre. 20 F.

La sélection « Arts » a été établie par : Geneviève Breerette « Architecture » : Frédéric Edelmann « Photo » : Michel Guerrin

THANKITE BAZZETE EXPOSITION azille. BMONET

Musés du Noyonnais, 7, rue de l'Evitché, 50400 Vancs. Tél. : 44-09-43-41. Tous les jours sauf mardi et jours tériés de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 haures. Jusqu'au 15 soût. 15 F.

Le fer, le marbre, la terre cuite, aucun de ces matériaux n'échappe à Alain Kirili, qui entend les traiter selon leur

Musée des Seaux-Arts, rue Cité-Foulc, 30033. Tél. : 56-76-73-47. Tous les jours de 9 h 30 å 12 h 30 at de 14 heures à 18 heures seuf le dimmnche ; lundi uniquement l'après-midi. Jusqu'eu 30 août.

Musés Matisse, paleis Fénelon, 59360 Le Cateau-Cambrésis. Tél. : 27-84-13-15. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Jus-

Noyon

Jacques Sarazin

Saint-Etienne

Alain Kirili

BAZILLE

MONTPELLIER

RENOIR

SISLEY

MANET

CEZANNE

PISSARRO

FANTIN-LATOUR

LE PAVILLON

L'ORIVRE DU PÉINTRE MONTPELLERAIN, FREDERIC BAZILLE ET QUELQUES TOLLES DE SES AMIS

FREDERIC BAZILLE ET SES AMIS IMPRESSIONNISTES

10 JUILLET

4 OCTOBRE 1992 LE PAVILLON

DU MUSEE FABRE RENSEIGNEMENTS 67 66 13 46

M

MONTPELLER FRANCE

Marine Crase *745

(i)

) a mar

7.4 amagine make in the

300 (more than the

Çara de Sa

Photo St.

a major to the

बच्छ ।

Status 1989 agent of the

ya....a . ---

القصيب الهمدانج

Service of the servic

gen jan e en

 $\varphi = (a,b) (a)$

in the fi

 $\langle g_{\alpha\beta}\rangle = \frac{1}{2\pi^2} \left(1 - 3^{-1/2} + \dots \right)$

 $(h_{i_1}, \dots, h_{i_k}) = 0$

2 10 50 1

The second second second

Sale of Section

機能によった時代は、こ

164.

Mary Service Con-

等。2016年的特殊。

·金融 福宁。

in the let

والمستحيلان على

A Section 1

المالية المحادث الموالوعين

٠ ولاديالا المنهج

gg iggar in the

the state of the state of

September 1997

and the second s

-

LA P And the second The state of the s *******

10000 A Part Day AND THE PARTY OF T * 100

September -5-2-3

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Classique

Chopin

Quarante-neuf mazurkas Jean-Marc Luisada (piano)

Quarante-neuf, pas cinquante et une ni cinquante-six comme dans d'autres enregistrements: Jean-Marc Luisada a éliminé les mazur-kas publiées sans numéro d'opus. Son double album s'achève donc sur l'opus 68. Pour ce second volet de sa collaboration avec Deutsche Grammophon, le jeune pianiste français s'est, en outre, montré prudent. Afin d'éviter que quelque cuistre ne lui reproche de faire des fausses notes, ou ne le tance pour avoir utilisé « on ne sait quels vieux grimoires retrouves dans un grenier polonais», il indique ses sources (tout aussi valides que celles qu'il utilisa pour son enregis-trement des valses) : l'édition Oxford établie par Edouard Ganche (le Mercure de France serait bien inspiré de rééditer les trois livres que Lyonnais a consacrès à Chopin, il n'en est guère de plus autorisés), l'édition nationale polonaise, l'édition Henle et d'au-tres variantes de la main même du

Voici donc, en quelque sorte, la première version musicologique des mazurkas de Chopin. Travail captivant que l'on aimerait voir prolonge par une serie d'emissions sur France-Musique : joignant les mots aux notes. Luisada et un producteur maison pourraient faire entendre l'extrême « variabilité » des textes chopiniens, les changements parfois importants d'un manuscrit à l'autre.

Jean-Marc Luisada serait un cobaye idéal pour une telle expérience. Plein de fantaisie, toujours inspiré, son jeu témoigne d'une volonte rare de tutoyer la musique, de convaincre ses auditeurs. Certes, il lui arrive parfois de paraître un peu maniére, voire un tantinet sentimental, ou d'abuser du rubato. Mais les mazurkas, plus qu'aucune autre œuvre de Chopin, se prétent à ces abandons, à cette individualité créatrice. Il ne faudrait jamais oublier cette prise de bec terrible entre Meyerbeer et Chopia. Le compositeur de l'Afri-caine soutenait à Chopin qu'il jouait ces mazurkas à deux et non

2 CD Deutsche Grammophon 435 760-2. Le second CD est bien mieux erregistré que la premier.

Tchaikovski

Leopold Stokowski est l'un des héros de la vie musicale américaine. Un héros positif. Comme George Szell, Arturo Toscanini et Fritz Reiner, il fut un bâtisseur d'orchestre dont le travail sérieux,

l'acharnement à ne diriger que des concerts à la tête d'orchestres très bien préparés ont élevé le niveau de la vie musicale américaine de de la vie musicale américaine de façon durable et porté au premier plan l'Orchestre de Philadelphie dont il fut le patron. L'ombre portée de ces chefs d'orchestre plane, en effet, encore sur les jeunes musiciens américains pour lesquels la musique ne pourrait naître dans l'improvisation, l'approximation. Il-est «amusant» de noter que le brouillon Charles Munch n'a pas laissé un souvenir aussi impérissalaissé un souvenir aussi impérissa-ble que cela à Boston, un orchestre qu'il n'a pas laissé au meilleur de sa forme quand il est tenu en France pour un demi-dieu. On a les héros que l'on peut, et, depuis Munch, la France musicale préfère les chefs qui « donnent dans le les chefs qui « donnent dans le génie » aux artisans scrupuleux. Comme si la perfection enfantait toujours la froideur.

Longtemps méprisé en Europe pour sa participation à Fantasia et ses transcriptions pour orchestre d'œuvres pour orgue de Bach, Sto-kowski révient peu à peu au-de-vant de la scène grâce aux réédi-tions de ses nombreux enregistrements. Ce disque enre-gistré en 1971 (il avait quatrevingt-neuf ans!) est une nouvelle preuve à porter au dossier de la défense. Rarement la Quatrième de Tchaikovski aura sonné avec une telle opulence, une telle détermination, rarement un tel vent de folie l'aura poussé vers des rivages aussi peu fréquentés.

1 CD Vanguard 1520 89. Distribué par Wotre Music.

Jazz

Jimmy Giuffre/Paul Bley/ Steve Swallow

Jimmy Giuffre 3, 1961

Trois catégories d'auditeurs pour ces instants magiques de 1961 (Fusion, du 4 mars; Thesis des 7 et 8 août): ceux qui les savent de cœur, définitivement liés au trio (clarinette, piano, basse) le plus attachant, le plus libre de l'histoire moderne. Ceux qui vont les décou-



k. d. lang.

vrir demain, dans la stupeur de l'instant décisif, ils ne savent même pas que l'on peut jouer « du jazz» de cette façon, que l'on peut vivre de cette idée-là du jazz. Ceux enfin qui se sont fait, une fois pour toutes, une idée de la musique, de la basse, du trio, du lien entre les hommes et de l'éternité. Et pour finir, les autres, tous les autres,

2 CD ECM Polygram 1438/39 849. **Ornette Coleman**

Naked Lunch

Intéressant. Quand plus personne ne sait parler d'un disque, tout en laissant parler l'amour du musicien, les choses commencent. L'un dit qu'il ne faut pas s'attendre à Ornette Coleman (ce qui est le bouquet). L'autre, que Cronenberg n'aurait pu « réaliser » le bouquin de Burroughs, à moins de le faire entrer dans le réseau pornographi-

Une anthologie de la musique arabo-andalouse algérienne

que (allons, bon!). Ornette est dirigé et mis en scène par Howard Shore. Avec des révérences jusqu'à terre, en balayant Versailles de leurs chapeaux à plume, les courti-sans se donnent un mal de chien pour expliquer que c'est Ornette, sans être Ornette, tout en étant Ornette, mais pas tout à fait Ornette. C'est ce qui s'écoute de mieux, ces temps-ci.

1 CD Milan, distribué par BMG, 262 732.

Rock

Elton John The One

Trente-quatrième album d'Elton John, The One se distingue tout d'abord par une pochette très hideuse, signée Gianni Versace.

Certes, le styliste italien n'est pas responsable de la frange toute neuve qui barre niaisement le front d'Elton John, autrefois dégarni. Mais lui scul connaît la raison d'être de ce graphisme sur-chargé (volutes dorées autour de la photo, genre première communion début de siècle), de ces grosses lunettes à fine monture. Il se pour-rait bien qu'Elton John ait eu pour ambition d'être pris au sérieux. C'est à peu près tout ce qui lui manque, dans sa carrière de rock

Heureusement, comme d'habitude, c'est raté. Les chansons d'Elton John et de Bernie Taupin, son parolier (unis depuis plus de vingt nns par une relation qu'un journa-liste anglais définissait drôlement par « Tu laves, j'essuie »), sont ambitieuses parfois (Sweai It Out ne prétend pas moins qu'à la qua-lité de mode d'emploi du monde moderne), toujours impeccables (avec, cette fois, un recours systé-matique aux rythmes de synthèse) mais - sans exception - dépourvues de poids, de substance. D'au-tant que l'homme aux douze milliards de paires de lunettes en est arrivé au stade douloureux où il lui faut réécrire d'anciennes chan-sons (The One, remake de Don't Let The Sun Go Down On Me), tâche ingrate dont il s'acquitte avec panache. Artisan de luxe, c'est la vraie nature d'Elton, un homme pour qui il aurait fallu inventer le mot pop, s'il n'avait pas déià existé. pas déjá existé.

Phonogram 512 360-2.

k. d. lang

Cette extra-terrestre de la musique country reste à peu près inconnue chez nous, k. d. lang écrit son nom en caractères minuscules (comme le poète e. e. cummings). Elle a commence sa carrière, il y a une demi-douzaine d'années, dans l'uniforme de sa profession : che-mise à boutons de nacre et Stetson, voix puissante douée d'un vibrato un peu mélodramatique. Puis, peu à peu, la musique et l'image de k. d. lang ont changé. Cheveux courts, jean et t-shirt. Et surtout des chansons de plus en

plus introspectives, éloignées du canon de la country. Pour en arriver à Ingénue, un disque étrange, qui évoque plus le cabaret euro-péen (accordéons et clarinettes, mais aussi la mélancolie fiévreuse, presque cynique, qui parcourt les textes) que les collines du Ken-

Le jazz rôde aussi dans ce disque. Le vibraphoniste Gary Burton est présent sur plusieurs titres, mais ce orissent sur plusieurs tutes, hais te qui compte encore plus c'est i'abandon de la littéralité de la musique country pour les approches obliques, les méandres mélodiques, qui aiguisent un peu plus la force des textes. Un disque étrange, unique et irrésistible.

Sire/WEA 7599-28840-2

T. S.

Chanson

Accordéon

Une bonne nouvelle : l'accordéon a le vent en poupe. Après les réédi-tions d'Emile Vacher, père fonda-teur du musette (chez Silex), le grand coup de poing de Paris-Mu-sette (tout ce que la France compte d'accordéonistes swing et valseurs, au label La Lichère), voici la Dis-cothèque des Halles de Paris qui sort ses trésors. De Gus Viseur (un peu surreprésenté), flanque des frères guitaristes Ferret, à Tony Murena, et jusqu'à Charles Peguri, précurseur des précurseurs, dans un enregistrement de 1913, en passant par Vacher, les grands qui égayent la France d'une guerre à l'autre se retrouvent sur les deux compacts produits par la Mairie de

Outre sa valeur documentaire, cette compilation rare a le mérite d'inclure des chansons : Jean Gabin, acompagné par Adolphe Deprince (Quand on s'promène, 1936), une version de l'Accordéoniste de 1940, par Piaf et Gus Viseur, Après la rafle, par Fréhel et Charles Perugi en 1926, et Damia avec Adolphe Deprince, en 1935, pour une superbe La guinguette a fermé ses volets, émouvante et prémonitoire.

Un coffret de deux CD DHGG2 distribué per Harmonie.

Marie Steel

1010 NOTE 1

: 102 m. P. 1

XI. 24 * *: 1

OF P. KEY.

28 10 10 10

H GO

4. 4.

1137

20276

30 m 34 to 1 to 1

Part of the same

£ 277 1 :

 $\mathbb{Z}_{+}^{n}\subset \mathbb{Z}_{+}^{n},\dots$

100

76 to (20 to 10 to 10 to

Addignosting the second

THE PARTY NAMED IN

St strate of

24 Ca 1 1 2 2 . . .

10751

J. 2 ...

1200 De 1000

Patricia. HER SELL I

d Shele

Per I to Line

\$1 245 A. S. S. S.

E-72" . 24 27 ...

ST. A. STATE CO. The state of

CARLON STATE OF

11/2 25 1 1/1

Tacard to a service

A 30 30 3 4 3

21 21 87

Garage S.

10.

HERE G TO 1

Musiques du monde

Richard Galliano

Le maître, Astor Piazzolla, est mort. A son disciple français, l'ac-cordéoniste Richard Galliano, il disait: « Richard, vous devez faire avec le musette ce que j'ai fait avec le tango.» Ballet Tango est une composition de Piazzolla, dédiée en 1989 à Galliano, et c'est bien normal, tant ce dernier sait, en virtuose, moderniser, reformuler, en jazz, en classique, en tout, l'accor-déon à la française. Sur cet album, où l'émotion transperce, Richard Galliano exécute à lui tout seul les quatre accordéons prévus par le inérateur de la tradition argentine. Avec quelques touches de bandonéon, et ce style un peu rude, taillé dans un bois apre, où la douceur affleure à l'occasion d'un pli, d'une veine, d'une sen-teur. Outre ce Ballet, intime et particulier, Richard Galliano reprend quelques pièces plus connues de Piazzolla, telles Adios Ninos ou Pedro y Pedro pour according sele accordeon solo.

1 CD Milan Sur 873032.

V. Mo.

L'Algérie multiple COUTEZ un musicien arabe, le première

impression sera toujours défavora-ble s, avertissait en 1863 le musicien et musicologue français Francisco Salvador Daniel, installé en Algérie per amour d'une musi-Daniel, installe en Algerie par amour d'une musi-que alors méconnue. « Capendant – poursuit-il dans le même ouvrage, destiné à « éduquer l'oraille » européenne (1), – on citera tel chanteur comme ayant plus de mérite que tel autre ; les Arabes accourent en foule pour entendre un habile musicien, alors même qu'il est israélite ; vous irez, sur le bruit de sa renommée, dens l'espoir d'entendre une musique agréable, et votre goût européen ne fera aucune différence entre le chant de l'ertiste indigène et celui d'un mozabite du bain maure. » Pour remettre les valeurs à leur juste rang, il faudra apprendre à veleurs à leur juste rang, il raudra apprendre à reconnaître les mérites du chanteur (« les veriantes improvisées dont il ome la mélodie ») et « l'harmonie rythmique, dans laquelle les combinaisons étranges, les divisions discordantes, semblent amener à dessein en opposition avec la mélodie ». Autrement dit, l'art savant de la nuba n'est pas donné à qui veut.

Durant la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, le répertoire arabo-andalou, noyau dur de la musique citadine au Maghreb, vit une époque flo-rissante. A Constantine, on perpétue de près la tradition sévillane, où s'enracinent les Nubas depuis le neuvième siècle espagnol, mêlant tradi-tions persanes, arabes, juives et ibériques. Au mêlur, le répertoire arabo-andalou, se greffe la poésie populaire venue des campagnes. On le

nomme çans'a à Alger, siège d'une autre grande école arabo-andalouse qui profite du mélange des deux gardiens de la tradition, Constantine et

A Alger, l'histoire du *çana'a* est liée à celle de la Casbah. Dans les cafés maures, dans les échoppes de barbiers transformées en salle de concert pour initiés triés sur le volet, les musi-ciens se livrent à des joutes musicales prolon-gées tard dans le nuit. Bon nombre des grands maîtres « indigènes » du dix-neuvièrne siècle sont juifs. En 1909, Edmond Yafil fait entrer la musique arabo-andalouse dans les salles de concerts, en fondant la première école de musique arabe, la Société musicale El Moutribia, recueille l'ensemble des textes poétiques du répertoire (mūwwashah) et occupe la chaire de musique arabo-andelouse au Conservatoire d'Alger. D'El Mourribia naîtront de nombreuses associations sur lesquelles s'appuieront les revendications nationalistes à partir des années 30.

A Constantine, point d'écoles, ni de conserva-toires officiels. La tradition va donc se transmet-tre au sein des *finadel*s, lieux de rencontre de la Médina, où le vin et les femmes de petite vertu avaient droit de cité, et dans les zawiya, les confréries religieuses, qui vont ainsi protéger des pars entiers du répertoire profane. La congréga-tion Hansala devient ainsi le passage obligé de tout musicien professionnel. La disparition des finadek, la perte des habitudes de transmission orale menace aujourd'hui le répertoire arabo-en-

Les deux CD proposés par Ocora, enregistrés à Paris à la fin de l'hiver demier, constituent donc des pièces essentielles pour la survie d'une des formes originales de la musique algérierne. Pour le premier - la Núba Maya de Constantine, une pièce enlevée, fortement rythmée, consacrée aux fins de nuit, à l'amour et à la nostalgie, - le label de Radio-France a invité Hadj Mohamed Tahar Fergani, violoniste et chanteur, disciple du maître Fergani, violoniste et chanteur, disciple du maître Sidi Ahmed Bustandji. Pour le second, le Nûba Glvib d'Alger, plus cérémonieuse, peut-être plus finement exécutée, c'est Mohamed Khaznadji, incomparable chanteur, entre ombre et lumière, chef d'orchestre de renom, qui a fait le voyage jusqu'aux studios parisiens. Ces deux pièces valent aussi par la richesse de leur palette instrumentale : la kwitra, ou guitare de Tunis, la mandoline, le violon, le ketmanché, le kanun, le târ, la derbuka, le ney, la buzuki, l'oud... Tous joués à derbuka, le ney, le buzuki, l'oud... Tous joués à

VÉRONIQUE MORTAIGNE

(1) «Pourquoi les Européens n'apprécient pas les beautés de la musique arabe», in Musique et instruments de musique du Maghreb, recueil d'articles parus dans la Revue africaine entre 1856 et 1867, où 1867, où les lieus entre la musique arabe et celle de la Grèce antique. Ed. La Boîte à Documents, Paris, 1986, 175 pages, 84 F.

★ 2 CD OCORA vendus séparément, C560002, C560003, distribués par Harmonia Mundi.

PAT METHENY "SECRET STORY"

Odyssée instrumentale dont l'histoire deviendra le secret de chacun

nouvel album avec la participation de

GIL GOLDSTEIN, CHARLIE HADEN, WILL LEE, LYLE MAYS. TOOTS THIELEMANS, NANA VASCONCELOS...



